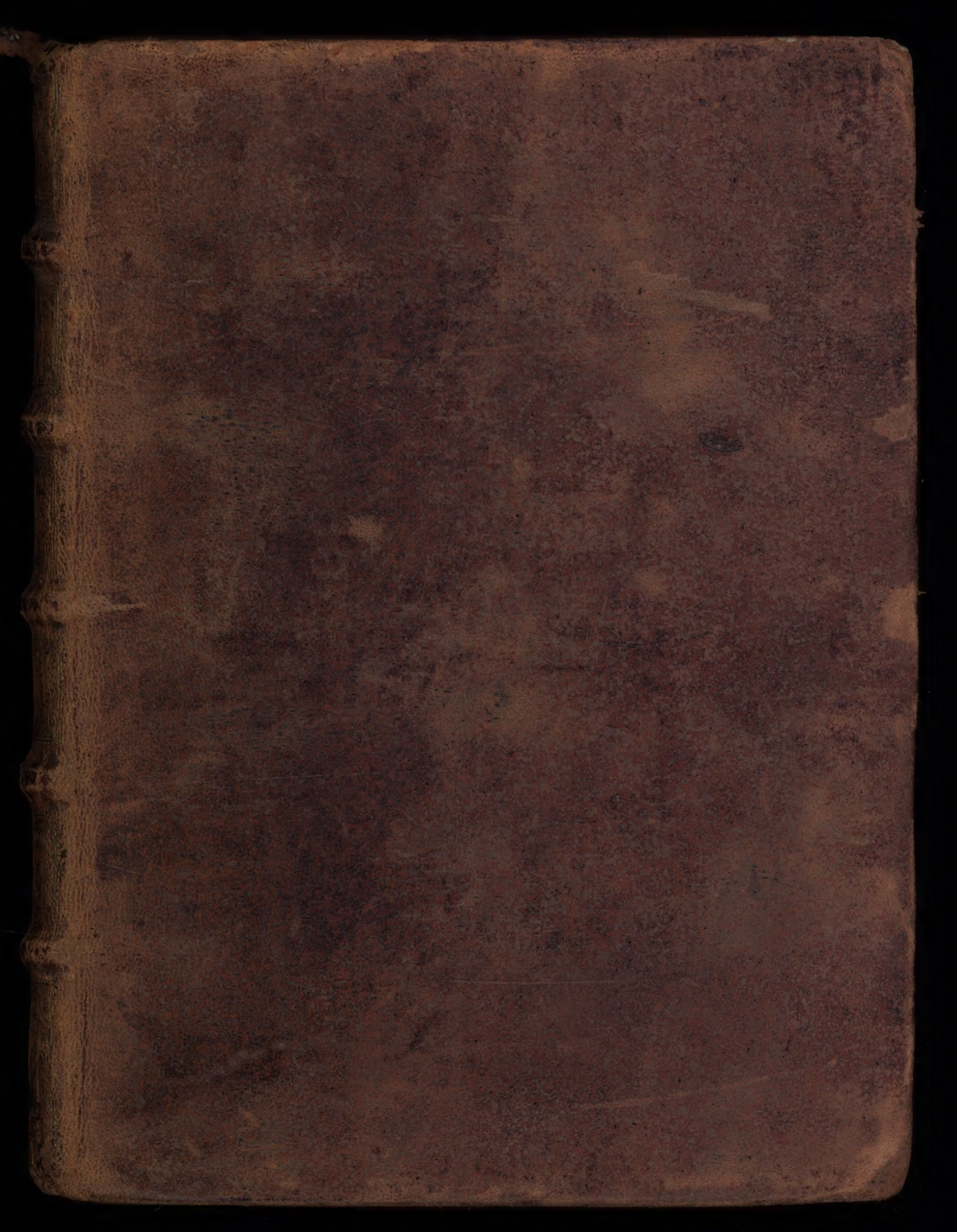
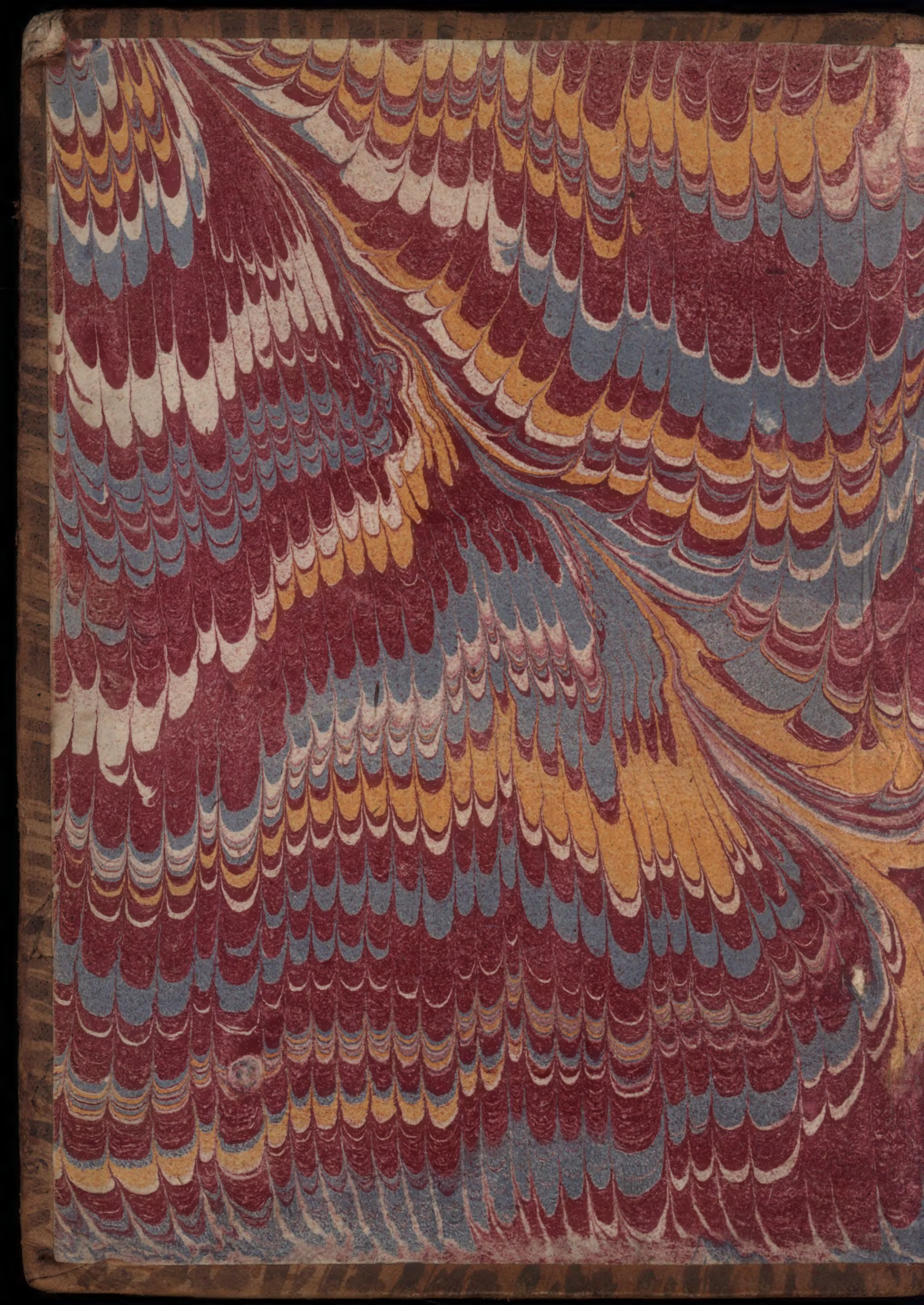
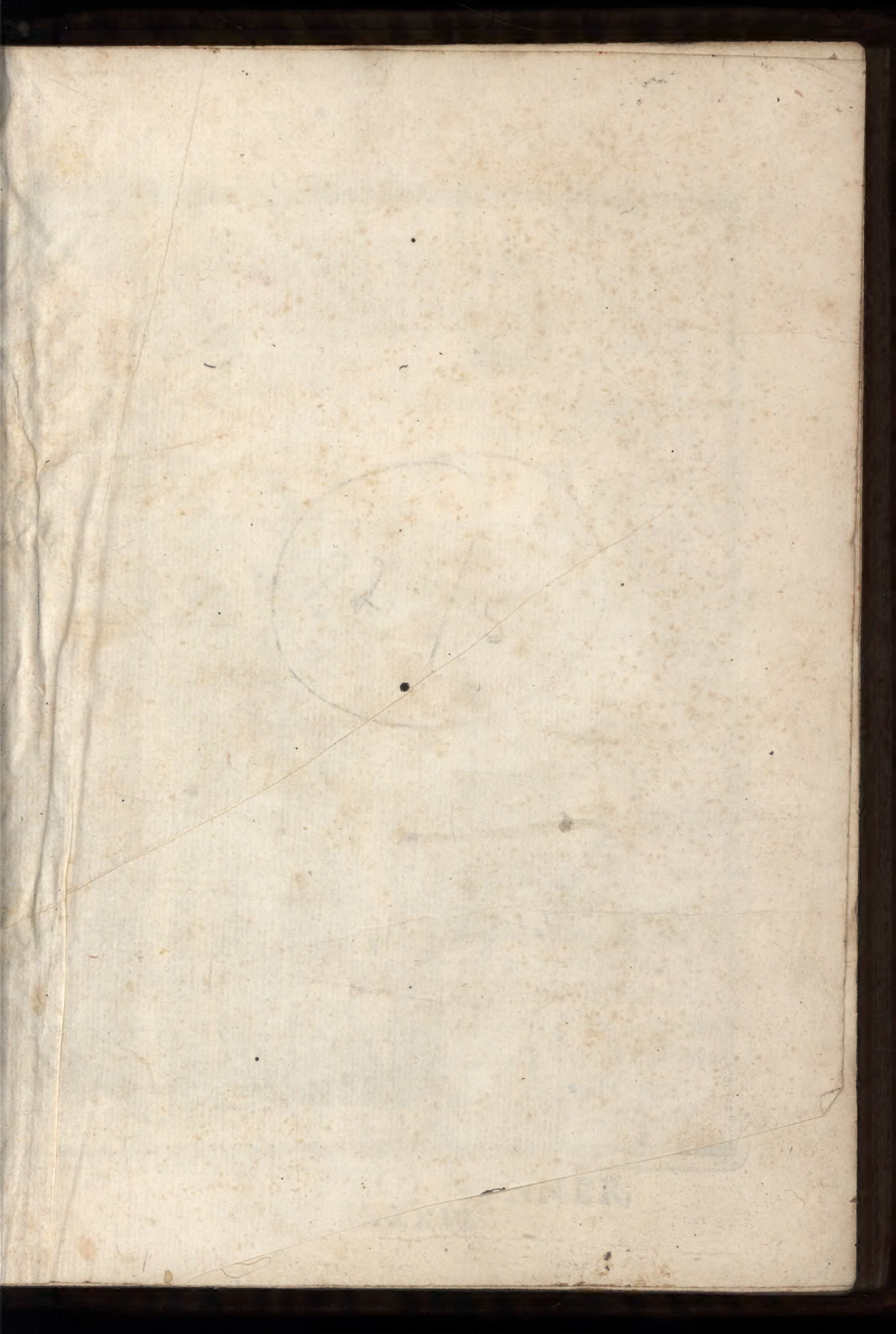







SUITE DE L EUROPE ANCIEN
NE ET MODERNE DES TERRES
AUSTRALES
ET DE L AMERIQUE
Tome V
die Fortsetzung des
alten und Neuen EUROPÆ,
wie auch der Australischen
oder Mittägigen Länder
und America
Fünffter theil.

DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,
CONTENANT
LES
DIFFERENTS SYSTEMES
DU
MONDE,
LES

Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne: Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées: Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIEE AU ROY.

Par
ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de Sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME CINQUIEME.

Suivant la Copie Imprimée a Paris.
Francfourt sur le Main,
Chez JEAN DAVID ZUNNER.
M DC LXXXVI.

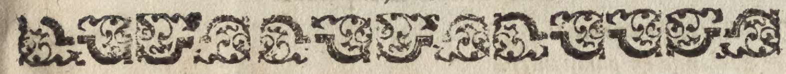


TABLE DES CHAPITRES

Contenus dans le cinquiéme Tome

DE LA

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE SEPTIE'ME.

De la suite de l'Europe.

CHAPITRE QUATORZIE'ME.

De

CHAPITRE XV.

CHAPITRE XVI.

CHAPITRE XVII.

CHAPITRE XVIII.

CHAPITRE XIX.

CHAPITRE XX.

CHAPITRE XXI.

LIVRE HUITIE'ME.

Des Terres Australes.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

LIVRE NEUVIE'ME.

De l'Amerique Septentrionale.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

Des Antilles.

De

CHAPITRE X.

LIVRE DIXIE'ME.

De l'Amerique Meridionale.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

Table des Chapitres.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

Fin de la Table des Chapitres du cinquiéme Tome.

DESCRIPTION



DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE SIXIE'ME.

SUITE

DE L'EUROPE ANCIENNE ET MODERNE.

CHAPITRE QUATORZIE'ME.

Des Isles Britanniques en general & en particulier. Du *Royaume d'Ecosse.* De *la Ville d'Edimbourg,&c.* Du *Royaume d'Angleterre.* De *la Ville* de Londres. Du Château de *Westminster,&c.* Du *Royaume d'Irlande.* De *la Ville* de Dublin, *&c. Des Rois d'Angleterre.* De *leurs Armoiries, Ordres de Chevaleries, Titres, Livrées & Sepultures: Et de l'Estat du Pays.*

Des anciennes Isles Britanniques.

CEs Isles sont situées dans l'Ocean Septentrional. *Geog. Blaviana. Brietii Geog. part. 2.L 2.c.2. p.169.T.1.*

Leurs bornes sont au Septentrion la Mer Hiperboréenne ou Glacée, que les Anciens nommoient aussi *Mare Chronium* ou *Pigrum*; à l'Orient la Mer de Germanie; au Midy la Mer Britannique; & à l'Occident la Mer ou le Golfe de Virginie, & la Mer Caledonienne.

On comprend ſous le nom d'Isles Britanniques, pluſieurs Isles de differentes grandeurs, dont les plus conſiderables ſont celles de

Thulè,
Æmodæ,
Orcades,
Albion,
Vectis,
Caſſiterides,
Hibernia,
Ebudæ,
Moneda,
Mona, &c.

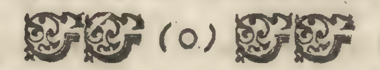
L'Isle de Thule, qui eſt la plus Septentrionale de toutes ces Isles, eſt priſe aujourd'huy pour l'Isle de l'Islande; nous en avons parlé amplement dans le troiſiéme Livre de cét Ouvrage, Tome 1. page 292. &c.

Bandrandi Geog. verbo Hemodes.

Les Isles Æmodæ ou Hemodes, ſont pluſieurs en nombre; les Anciens ne nous en ont point donné les noms particuliers.

Les Isles Orcades ont pour Isles conſiderables celles de Pomona, d'Ocetis, de Domna, &c.

Pour ce qui eſt des Isles d'Albion, Vectis, Caſſiterides, Hibernia, &c. nous en parlerons dans les pages ſuivantes.



die Alten Britannischen Inseln. Fig. I

ANCIENNES ISLES BRITANNIQUES.

TERRES INCONNUES

Mer OCEAN Hipperboreenne

Mer Caledonienne

Mer de Germanie

Mer SEPTENTRIONAL

Thule

I. Æmodæ

I. Orcades

Domna

I. Pomona

Ocetis I.

I. Ebudæ

SCANDIE

ALBION

HIBERNIE

I. Monoeda

I. Mona

GERMANIE

Mer ou Golfe de Verghie

I. Cassiterides

Vectis

Mer Britanni que

GAULE

360 5 10 15 20

65 60 55 50

die Insel Albion. Fig: II.



De l'Isle d'Albion, & des petites qui l'environnent.

L'Isle *d'Albion*, que les Anciens appelloient aussi *Britannia Major*, est située dans l'Ocean Septentrional, & a pour bornes du côté du Septentrion, la Mer Hypperboreenne; à l'Orient la Mer de Germanie; au Midy la Mer Britannique; & à l'Occident le Golfe ou Mer de Virginie, la Mer d'Hibernie, & la Mer Caledonienne. *Brieii. Geog part 2. L. 2. cap. 4. pag. 177. T. 1.*

Ses principales Rivieres sont, *Celitus*, *Abus*, *Tamesis Sabrina*, &c.

Cette Isle peut estre divisée en partie Septentrionale & en partie Meridionale.

La partie Septentrionale n'a jamais esté soumise à la domination des Romains: Elle contenoit plusieurs Peuples, sçavoir, les *Caledonii* & les *Vetturiones*.

Les Peuples *Caledonii*, dont le Païs fut depuis occupé par les Peuples *Scoti* étoient partagez en divers Peuples, qui étoient les *Cornabii*, où étoit le Promontoire *Virvedrum*.

Catini ou *Carini*.

Mertæ, où est le Golfe de *Vara*, &c.

Cantæ, où estoit *Litus Altum*, &c.

Lugi, où est le Golfe de *Tuesis*, &c.

Vacomagi, où est la Ville de *Bantia*, &c.

Taxali ou *Tazali*, qui ont la Ville de *Devana*, &c.

Vernicones ont la Ville *d'Orrhea* ou *Orrea*, &c.

Caledonii, proprement dits, ont la Ville de *Caledonia*, &c.

Epidii ont le Promontoire *Epidium*, &c.

Cerones ont la Riviere *Itis*, &c.

Cerones la Ville de *Volsa*, &c.

Carnovencæ ont le Promontoire *d'Orcas* ou *Tarvisium*.

Les Peuples *Vetturiones*, dont le Païs fut depuis occupé par les Peuples *Picti*, contenoient divers Peuples, sçavoir,

Les *Damnii* où étoit la Ville de *Petra ad Glottam*.

Ladeni où est la Ville de *Castrum Alatum*.

Horestæ ont la Ville de *Trimontium*.

Selgovæ ont la Ville de *Corda*, &c.

La Partie Meridionale de cette Isle fut divisée par les Romains en plusieurs Provinces, sçavoir, *Valentia*, *Maxima Cæsariensis*, *Flavia Cæsariensis*, *Britannia prima*, & *Britania secunda*.

Dans la Province de *Valentia* il y avoit les Peuples *Ottadini* où estoit la Ville d'*Axelodunum*, & la Muraille que l'Empereur Severe fit bâtir contre les incursion des Barbares: On a aussi quelquefois compris dans cette Province, les Murailles que les Empereurs Antonin & Hadrien avoient fait élever pour le mesme dessein,

La Province de *Maxima Cæsariensis*, renferme les Peuples

Brigantes, où est la Ville d'*Eboracum* ou *Brigantium* Yorch, &c.

Parisii ont la Ville de *Petuaria*, &c.

La Province de *Flavia Cæsariensis*, qui a quelquefois fait partie de la Province de *Maxima Cæsariensis*, dont nous venons de parler, a les Peuples.

Coritani où est la Ville de *Lindum* Lincolne, &c.

Iceni où est celle de *Venta*, &c.

Trinobantes ont la Ville de *Londinum* Londres, &c.

Catyeuclani ont pour Ville considerable *Urolamium* ou *Verolamium*.

Dobuni ont pour Ville *Clevum* ou *Glevum*, &c.

Cornavii ont celle de *Divana* ou *Deva*, &c.

La Province *Britannia Prima*, ayant esté la premiere Conqueste des Romains en cette Isle, a les Peuples.

Atrebatii, qui ont pour Ville considerable, *Galeva*, &c.

Cantii ont la Ville de *Durovernum* Cantorbery, &c.

Regni ont celle de *Neomagus* ou *Noviomagus*, &c.

Durotriges ont la Ville de *Durnium*, &c.

Damnonii ont *Isca* ou *Isaca*, avec les Isles *Silures*, que l'autres nomment *Cassiterides*.

Belgæ ont *Aquæ Calidæ* ou *Solis Aquæ*, & l'Isle de *Vectis* ou *Vecta*.

La Province *Britannia Secunda*, ainsi nommée à cause que les Romains ne la conquirent qu'aprés la premiere, a les Peuples.

Ordovices, qui ont pour Ville considerable *Secontium*, &c.

Silures, où est celle d'*Isca*, ou *Legio Secunda*, &c.

Dimetæ ont la Ville de *Maridunum*, &c.

Les Isles *Ebudæ* ou *Hebudes*, que la Mer Caledonienne separe de l'Isle d'Albion, n'on point de nombre fixé, à cause qu'il y en a plusieurs qui sont sujettes à estre inondées.

Les Isles qui sont dans la Mer d'Hibernie, & à l'Occident de la partie Meridionale de l'Isle d'Albion, sont.

Moneda, que l'on a aussi nommée *Mona altera*, & *Menavia*.

Il y a aussi l'Isle de *Mona*, prés de la Coste des Peuples *Ordovices*, & qu'il ne faut pas confondre avec l'Isle de *Moneda*.

De

Die alte Insul Hybernien. Figura. III.

ANCIENNE ISLE D'HIBERNIE

CALEDONIENNE

MER

ISLE D'ALBION

Robogdium

Venicnium

Borcum C.

DARNI

ROBOGDII

VENICNII

Rigia

Dunum

ERDINI

VOLUNTII

MER

Nagnata

NAGNATAE

Ausoba R.

ERLANI

Vinderius R.

Eblana

D'HI

BRIGANTES

CAUCI

Oboca R.

AUTERI

Rufina

Laberus

CORIONDI

Modona R.

Menapia

MENAPII

Sincus R.

GANGANI

Iuernis

IBERNI

VODIAE

Dabrona

BERNIE

VELABRI

LUCENI

Notium

MER ou GOLFE DE VIRGINIE

OCEAN

SEPT.

OCEAN BRITANNIQUE

6 7 8 9 10 11 12 13

56 55 54 53 52 51

De l'ancienne Isle d'Hibernie.

SEs principaux noms ont esté *Hiera*, *Ierne*, *Hibernia*, *Britannia Minor*, &c.

Elle a pour bornes du côte du Septentrion la Mer Caledonienne; à l'Orient l'Isle d'Albion; au Midy la Mer ou Golfe de Virginie; & à l'Occident elle est baignée de l'Ocean Septentrional, qui l'environne de toutes parts.

Ses principales Rivieres sont, *Vinderius*, *Onecla*, *Modona*, *Sineus*, *Ausoba*, &c.

Ses principaux Caps sont ceux de *Venicnium*, *Robogdium*, *Notium*, *Boreum*, &c.

Ses principaux Peuples & Païs sont, les

Venicnii, ou est le Promontoire ou Cap *Venicnium*, &c.

Robogdii, qui ont le Promontoire *Robogdium*, &c.

Darni.

Voluntii, où est la Ville de *Dunum* Dovvne, &c.

Eblani, qui ont *Eblana Portus*, Dublin.

Gauci ont la Ville de *Modona*, &c.

Menapis, où est la Ville de *Menapia* Exford, &c.

Vodiæ ou *Udiæ*, ont la Ville de *Rhigia Altera*, &c.

Luceni, où coule le Fleuve *Daurona*, &c.

Velabri ont le Promontoire *Notium*, &c.

Iberni ou *Uterini*.

Gangani, où est la bouche de la Riviere *Sineus*, &c.

Auteri.

Nagnatæ a la Ville de *Nagnata*, &c.

Erdini, a *Regia* ou *Riglis*, où est le Purgatoire S. Patrice &c.

Brigantes, &c.



Establissement des Saxons dans l'Isle de la Grand'Bretagne.

Davity de l'Europe T. 1. 308. 383.

Brietii Geog. ut supra.

Golnitzii Geog. L. 2. c. 9. p. 205. 206. &c.

Atlas vel Geog. Blav.

LEs Peuples *Britanni*, qui habitoient la partie Meridionale de la Grand'Bretagne, estant en guerre contre les Scots & les Pictes, & ne pouvant entierement les dompter, appellerent à leur secours les Saxons, qui demeuroient dans la Germanie : Parmy ces Saxons, les *Ingli* estoient si considerables, que par la suite des temps, ils ont donné leur nom à l'Angleterre. Ces Peuples vinrent dans la Grand'Bretagne environ l'an de Jesus-Christ 428. & s'y estant établis à force d'armes, ils abolirent les noms des cinq Provinces qui y étoient en usage du temps des Romains, & dont nous avons parlé cy-devant; & par succession de temps, ils y formerent ce que quelques-uns nomment *Heptarchie*, selon la division du Païs en sept Royaumes, qui sont de.

Northumberland, ou des Anglois Septentrionaux,
Mercie, ou Royaume des Anglois du milieu.
East-Angles, ou Anglois Orientaux.
East-Saxons, ou Essex, c'est-à dire, Saxons Orientaux.
Kent.
South Saxons, ou Sus-Sex, c'est-à-dire, Saxons Meridionaux.
West-Saxons, ou West-Sex, c'est-à-dire, Saxons Occidentaux, ausquels on ajoûte le Païs de *Walle*, que nous nommons aujourd'huy Principauté de *Galles*, & où la plûpart des Peuples *Britanni*, furent obligez de se retirer, les Saxons s'étant rendus maîtres du reste de leurs Terres.

Chacun des Royaumes de cette Heptarchie étoit divisé en plusieurs petites Regions, & non pas en Comtez ou *Schireries*, ce nom n'étant pas encore en usage parmy ces Peuples : Chacune de ces petites Regions estoit subdivisé en plusieurs *Hides*; L'on croit qu'une Hide comprenoit autant de terrain qu'une paire de bœufs en peut labourer dans l'espace d'une année.

Environ l'an 825. le Roy Egbert unit ces sept Royaumes en un seul, & voulut que les Peuples, que l'on appelloit en ce temps-là, *Britanni* ou Bretons, fussent nommez Anglois, en memoire des *Ingli*, & leur Royaume Englelond, d'où est venu le mot *d'Angleterre*.

Le Roy Alfrede ou Elfrede, qui vivoit environ l'année 878. divisa ce Royaume en trente-deux Schires ou Comtez, qui depuis ont monté jusqu'au nombre de trente-neufs, dont nous parlerons cy-aprés.

Des

die Sæchsische Heptarchien oder austheilung der sieben Königreiche. Figura IV.





die Britañsche Inseln. Fig: V.



Des Isles Britanniques en general.

ON comprend sous ce nom deux grandes Isles, & quantité de petites qui forment un des principaux Estats de l'Europe.

Davity de l'Europe T. 1 pag. 242. Brietii Geog part 2. L.2. c.1.4 p.169. &c.T.1. & L.3. c.1. p.186. Atlas vel Geog. Blav.

On tient qu'elles ont pris leur nom de la plus grande d'entr'elles, appellée autrefois *Prydain* ou *Bridain* en langage du Païs, ce qui signifie Beaute; & par corruption le mot de Brydain a formé celuy de *Britannia*.

La plus grande a esté connuë sous les noms d'*Albion*, de *Britannia* & *Britannia Major*; & l'on croit que le mot d'*Albion* tiroit son origine de la blancheur des Rochers qui forment la Coste de cette Isle.

Ces Isles sont situées dans l'Ocean Septentrional, & les Terres de l'Europe les plus proches sont, la Norvvege, le Danemark, l'Allemagne, les Païs-Bas & la France: Les Mers qui les environnent du côté du Septentrion, sont, celle d'Ecosse; à l'Orient la Mer d'Allemagne; au Midy la Manche ou Mer Britannique; & à l'Occident le grand Ocean.

Toutes ces Isles passent le nombre de cent cinquante: Et des deux plus considerables, celle qui est proprement appellée Isle de la *Grand'-Bretagne* est la plus Orientale & la plus grande; l'autre est à son Occident, & se nomme *Irlande*.

L'Isle de la Grand'Bretagne comprend les Royaumes d'Ecosse & d'Angleterre.

L'Isle d'Irlande porte aussi Titre de Royaume.

Nous allons décrire ces deux dans les pages suivantes; Pour les autres qui les environnent, nous en parlerons cy-aprés.



De

De l'Escosse en general.

POur ne nous pas éloigner de nôtre Methode Geographique, nous commencerons la description de la Grand'Bretagne, par le Royaume d'Ecosse, qui en est la partie la plus Septentrionale.

On tient qu'elle a tiré son nom de ses Anciens Peuples *Scoti*, que quelques-uns tiennent estre issus de Scythie.

Elle regarde au Septentrion les Isles de Fero, de Schetland, & d'Orknay; à l'Orient la Mer d'Allemagne; au Midy elle est jointe à l'Angleterre; & à l'Occident elle a les Isles d'Inch-Gall, qui sont au Septentrion de l'Irlande.

Ses principales Montagnes sont celles que l'on nomme de Marbres, d'Albatre, Grampan, Perrel, Flihts, &c.

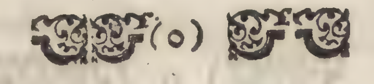
Ses principaux Lacs sont ceux de Shyn ou Fin, Ness, Tay, Lomond, Leave, Aber, Loth, Loss ou Louth, &c.

Ses principales Rivieres sont celles de Wifle, Tayn, Spey, Doverne ou Dovery, Dée, Tay, Tuvede, Esk, Nyth, Clid ou Clides, &c.

On croit que les premiers Peuples qui ont habité dans l'Ecosse, se nommoient *Caledonii* ou *Vetturiones*, Ce que les Caledonii ont occupé, fut depuis envahi par les Peuples *Scoti*: Et les Peuples *Picti* se rendirent maîtres du Païs des *Vetturiones*, dont nous avons parlé cy-dessus.

Ce Royaume est aujourd'huy divisé en plusieurs Provinces & Comtez, dont nous parlerons dans les pages suivantes.

Les principales Isles qui sont aux environs de l'Ecosse, sont celles de Fero, de Schetland, d'Orcknay, Hebrides ou Inch-Gall, &c.



De

Schottland. *Fig: VI.*





das Königreich Schottland. Fig: VII.

ROYAUME D'ESOSSE

Strathy
STRATHNAVERIN
CAITHNES
Caithnes
Skirassin
ASSYN
SUTHERLAND
Dornoc
ROSSE
Chanonry
Elgin
BUQUHAN
Slanes
Fendracht
MURAY
MARR
N.^{ue} Abordone
MERNIE
Baru
LOQUHABER
Euerlothea
bain M.
ATHOOLE
Brechin
St. Johnstoun
ANGUIS
Dunstafag
LORNE
Dunkelt
PERTH
BROAD
ALBAIN
MENTHEIT
STRALHERNE
Abernethi
St Andre
ARGILE
KNAPDAIL
Kilmon
Dunblain
FIFE
Sterling
STERLING
Sudin
CANTYRE
LENOX
Glasquo
Edenbourg
Coting ham
LOTHIANE
GUNINGHAM
Iruven
CLIDESDAL
TUVEDAIL
Peblis
MARCHES
Hum
Ayre
KILE
KARRIKE
ESKDAIL
Jedburt
TIVEDAIL
Dunovert
Bargani
GALLOUVAY
NYTHESDAIL
ANNANDAIL
Hermitage
LIDESDAL
Wighton
Dunfreys
Annan
ANGLETERRE
11 12 13 14 15 16
55 56 57 58 59

De l'Ecosse en particulier.

LEs Provinces & Comtes de l'Ecosse, selon nôtre Methode Geographique, sont,

Strath-Navern, où est la Ville de Strabubaster, &c.

Caithnes a pour Ville considerable, Caithnes ou Catnes, &c.

Sutherland, Suterland ou Southerland, a pour Ville remarquable, Dorno, &c. La Ville de Dorno sert de residence à l'Evêque de Caithnes, qui est Suffragant de l'Archevesché de S. André.

Ros ou Ross, a pour Villes remarquables, Skyr-Assin, Chanonry, &c. La Ville de Chanonry ou Chanrie, est le Siege d'un Evêque qui est Suffragant de S. André.

Murray ou Muray, a pour Ville considerable Elgyn, &c. La Ville d'Elgyn est le Siege d'un Evêque Suffragant de S. André.

Buchan, Buguhan ou Buequan, a les Châteaux de Slanes, Fendrath ou Fendrack, &c.

Marr ou Marri a la Ville d'Aberdon ou Nevv-Aberdon, &c. La Ville d'Aberdon est le Siege d'un Evêque Suffragant de S. André.

Mernia ou Mernie a la Ville ou le Bourg de Barvy, Fords, &c.

Anguisia, Angus ou Anguis, à les Villes de Brechin, Don-dée, &c. La Ville de Brechin est le Siege d'un Evêque Suffragant de Saint André.

Athol a pour Ville remarquable, Dunkeldon, &c. La Ville de Dunkeldon, Dunkellt ou Dunkedin est le Siege d'un Evêque Suffragant de Saint André.

Perth a la Ville de Perth, &c. Quelques-uns nomment la Ville de Perth, S. Johons ou S. Johnstovve.

Strathern a la Ville d'Abernethi, &c.

Fifa ou Fiffe a pour Ville considerable Saint André, &c. La Ville de Saint André est le Siege d'un Archevêque Protestant, & il y a Universitê.

Mentheit ou Menteih à pour Ville remarquable Domblain, &c. La Ville de Domblain est le Siege d'un Evêque Suffragant de Saint André.

Striveling ou Sterling a la Ville de Sterling, Striveling ou Sterlinborov, &c.

Lothien, Lauden, Lothiane ou Louthiane, a pour Ville Capitale, Edim-

Edimbourg, &c. elle eſt Siege d'un Eveſché Suffragant de Saint André, nous en parlerons cy-aprés.

Themarches ou les Marches, ont les Villes de Corthingham, Cothingam ou Coldingam, Hum ou Duns, &c. La petite Ville de Hum eſt le lieu de la naiſſance du Docteur Scot.

Tuvedail, Tuvedale ou Tuvée-Dail, a la Ville ou Bourg de Peblis, &c.

Tivedaile a Jedburt.

Liddeſdal ou Lidiſdail a le Château de Hermitage, &c.

Annadale ou Annandail a pour Ville conſiderable Annan,&c.

Nytheſdal ou Nidis-Dail, a la Ville de Dunfreys ou Dunfres, &c.

Gal'auvay ou Galvay, a pour Ville remarquable , Withorne ou Whytern , &c. Cette Ville eſt le Siege d'un Evéque Suffragant de Glaſco.

Karrike ou Carike, a la Ville ou Château de Bargamy, Bargeny ou Blaguham, &c.

Coyl, Kyle ou Kule, a la Ville d'Ayre ou Ayr, &c.

Cuningham a le Bourg d'Irvvin, &c.

Clideſdal ou Clyds-Dayl , a pour Ville conſiderable Glaſcovv ou Glaſquo,&c. Cette Ville eſt le Siege d'un Archevéque Proteſtant.

Lenox ou Lennos, a Dronbritou, &c.

Argile a Liſmor ou Kilmon, que quelques-uns nomment Kilmore, &c. Cette Ville eſt Siege d'Evéque Suffragant de Glaſco.

Knapdale a le Château de Subin ou Svvyn , & la preſqu'Isle de Cantyr,qui eſt attachée à cette Province, où eſt le Château de Dunovert, &c.

Lorne a la Ville de Dunſtafag ou Dunſtanfag, &c.

Loquaber ou Aber, a pour Ville conſiderable, Inverlothe, que quelques-uns nomment Everlothea , qui eſt preſentement ruiné ; il y a auſſi divers Châteaux & Villages,

Brod-Albayn n'a rien de plus conſiderable que le Mont Grampan ou Gransbain, &c.



Des

die Inseln Fero, Scheland, Orknay und Hebrides.
Fig: VIII.



Des Isles de Fero, Schetland & d'Orknay.

LEs Isles de Fero sont desertes, & leur terroir est pierreux.

Les Isle de Schetland ou de Thylinssel, sont quelquefois nommées *Scytlandiques*, comme qui droit Terres des Scythes. Elles sont au Nord des Isles d'Orknay; les principales sont celles de Wst, Zeal ou Yell, Forlar ou Pheodor, Whalz ou Valls, les trois Keries, Nostunda, Mousa, S. Tronons, Fula, Schetland ou Mainland, &c.

Brietii Geog parti 1.L.2.c.3. T.1 pag. 175. & 61 6.p.188.& L.3.c.9. pag.127.

Les Isles d'Orknay, que les Anciens appelloient *Orcades*, ont pour bornes du côte du Septentrion, les Isles de Schetland, & au Midy les parties les plus Septentrionales de l'Ecosse.

Ces Isles qui sont en grand nombre, en ont treize de peuplées, les autres n'estant la plûpart que des Rochers, ou des Terres si basses, qu'elles sont toûjours couvertes d'eaux dans les hautes Marées.

Davity T.1. de l'Europe, p. 432. & 434.

Les noms des treize sont, Fayre, Streoms, Hech, Siapins, Coupins, Mainland, South-Ranals ou Southranalz, Hoy, Roos on Roous, Wester, Papa ou Eglis, Nort-Ranals, & Sand.

Celles de Sand, Westre, Roos, & de Mainland, sont les mieux peuplées. L'Isle de Mainland, qui est la plus grande, a pour Ville principale Kirkvvala, avec un fort Château: Cette Ville est comme la Capitale de ces Isles, & le Siege d'un Evéque Suffragant de S. André en Ecosse, South-Renals a le Port de Sainte Marguerite.

L'air de ces Isles est sain, froid, sujet aux vents: La terre, qui y est rare, à cause que ces Isles sont presque toutes de Roches, n'est prope qu'à porter de l'orge & de l'avoine: On n'y voit aucunes bétes venimeuses, & tres-peu d'arbres; mais celles qui ont des pâturages y nourissent quantité de bœufs & brebis, qui portent souvent deux ou trois agneaux. Les Mers qui baignent les Côtes de ces Isles, sont remplies de quantité de Poissons, principalement de Harans.

Les Peuples de ces Isles sont de belle taille, robustes, & d'un teint blanc; ils sont reputez grands buveurs de Bierre, & extrémement friands des Vins étrangers, qui y sont fort communs, à cause du grand nombre de Pécheurs Hollandois qui y vont faire leurs péches, & qui les ont accoûtumez insensiblement à quitter leur ancienne sobrieté, qui leur épargnoit la necessité des Medecins.

La richesse de ces Insulaires consiste dans la vente de leurs draps, & dans la péche du Poisson qu'ils vendent salé aux Nations qui viennent trop tard à la péche des Harans & Macreaux, qui se fait aux environs de leurs Isles.

Des Isles Hebrides ou d'Inch-Gall.

Britii Geog. part. 2. L. 3 c. 9 T. 1. p. 215.

Et Atlas Ioan. Blav.

Davity de l'Europe T. 1 pag 426.

CEs Isles, dont les Anciens n'ont pas eu grande connoissance, & qu'ils nommoient *Æbuda* ou *Hebudes*, sont maintenant appellées *Hebrides*: Les Ecossois leur donnent le nom d'Inch-Gall, & les Anglois celuy de *Thevvestre-heisles*.

Elles ont pour bornes, outre l'Ocean Septentrional qui les environne de toutes parts, & que l'on appelle en cét endroit la Mer d'Ecosse, du côté de l'Orient l'Ecosse, & au Midy l'Irlande

Les principales de ces Isles sont celles de.

Leves ou Leuvis, où est le Bourg ou Village de Stoy, &c.

La presqu'Isle de Harray fait partie de cette Isle, où est l'ancien Monastere de Rovadil ou Roadill, &c.

L'Isle de Skye, a le Bourg ou Village de Dunbegan ou Dunvvegen, &c.

L'Isle de Mula le Château Douart ; & vers la partie Meridionale de cette Isle, est celle de Kolumkil, avec une Ville de même nom ; cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de Glasco en Ecosse.

Sura a la Ville de Sodord, &c.

L'Isle d'Arren a le Village ou Château d'Arren, &c.

L'Isle d'Ile a la Ville ou Bourg de Crum, &c.

L'Isle de Vyist ou Eust a plusieurs Places, comme, S. Patrice, S. Pierre, &c.

Aux environs de ces Isles il y en a plusieurs autres plus petites & moins considerables, parmy lesquelles il y en a de desertes.

Les Peuples y sont grossiers, & pauvrement vétus, mangent du pain d'orge, & de la chair à demy cuite, & ne boivent que de l'eau, & du petit laict dans leur plus grand régal ; en un mot la plûpart de tous ces Insulaires, principalement ceux des Isles de Leuvis & de Vyist, sont sans civilité & Religion : Il y a quelques-uns qui sont robustes, qui dorment au milieu des Campagnes, estant seulement enveloppez d'une maniere de grand Manteau, sans estre malades, nonobstant qu'il pleuve & neige toute la nuit sur eux. Dans leurs maladies ils n'ont point d'autres Medecines que la diette ; & par leur sobrieté ils vivent tous fort vieux.

De

Edimburg. *Fig: IX.*



De la Ville d'Edimbourg, Capitale de l'Ecosse.

EDimbourg, nommée par les Ecossois *Edimborovv*, est à une demy lieuë de la Mer, vers le Golfe de *Frigth*, qui y fait un Port appellé *Lith*.

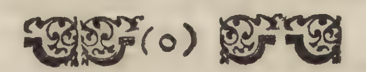
Elle est située sur la pente d'une hauteur, dont le sommet est occupé par le Château.

La Ville est divisée en Haute & Basse Ville ; & ses deux principales avenuës ont des Fauxbourgs appellez *Leythoye* & *Kaniguet*.

La Basse Ville se nomme *Couguet* : Elle est beaucoup plus peuplée que l'autre, & la plûpart des Artisans y demeurent. On y voit le College de l'Université, & un tres-riche Hôpital. Les Gentil-hommes & les Marchands logent dans la Ville Haute. Les Maisons de la Noblesse se distinguent des autres par de petites Tours qui les flauquent.

Le Château est à l'Orient de la Ville, sur un Roc escarpé; quelques-uns faisant allusion à sa situation presque inaccessible, le nomment le *Château Ailé*, & d'autres appellent le *Châieau des Pucelles*, parce que c'estoit le sejour des jeunes Princesses du sang Royal des Pictes, qui y demeuroient enfermées jusqu'au temps de leur Mariage. On ne vient à ce Château que par une avenuë qui est fortifiée par deux Bastions, & par un Fossé taillé dans le Roc, & la porte est encore couverte d'une demy-Lune élevée devant une grosse Tour proche du Pont-levis.

Les derniers Rois d'Ecosse logeoient dans ce Château ; aujourd'huy c'est le Viceroy : Mais l'ancien Palais est dans le Fauxbourg du *Kaniguet* ; & les Jardins qui l'accompagnent servent aujourd'huy de promenade aux Habitans de la Ville.



Du Royaume d'Angleterre.

ON tient que ce nom d'Angleterre vieñt de quelques Peuples de Germanie, appellé *Angli*, qui ayant envahy ce Païs avec les Saxons, Peuples de Germanie, luy communiquerent leur nom, ce qui fut authorisé par un Edit du Roy Egbert, comme nous l'avons dit cydevant.

Les bornes de ce Royaume sont, au Septentrion le Royaume d'Ecosse; à l'Orient la Mer d'Allemagne; au Midy la Manche ou Mer Britannique; & à l'Occident la Mer d'Irlande.

Ses Principaux Fleuves ou Rivieres sont, la Tuvede, Tées, l'Umbre, la Tamise, la Saverne, &c.

Le Royaume d'Angleterre peut estre divisé en Angleterre, proprement dite, & en Principauté de Galles.

L'Angleterre proprement dite, qui a esté quelquefois nommée *l'Oegrie*, a les Comtez & Ville de.

Northumberland a pour Ville considerable, Nevv-Castel, &c.

Durham a pour Ville remarquable, Durham, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de l'Archevesché d'Yorck.

Yorck a pour Ville principale, Yorck, &c. Cette Ville est le Siege d'un Archevéque Protestant.

Lincolne a la Ville de Lincolne, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de l'Archevesché de Canterbery.

Norfolk a pour Ville considerable, Norvvich, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbery.

Suffolk a la Ville d'Ipsvviche, &c.

Essex a pour Ville remarquable, Colchester, &c Cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbery.

Kent a les Villes de Rochester, Canterbury, &c. La Ville de Rochester est le Siege d'un Evesque Suffragant de Canterbury; & la Ville de Canterbury est celuy d'un Archevéque Protestant.

Sussex a pour Ville remarquable Checester, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbury.

Hant, Southampton ou Souptamton, a la Ville de Winchester, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbury.

Dorset ou Dorcester, a la Ville de Dorcester, &c.

Devon a la Ville de Excester, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evesché Suffragant de Canterbury.

Cornuall a la Ville de Lestethil ou Lesthyel, &c

Somerseth a les Villes de Bathe, Welles, &c. Ces deux Villes portent Titre d'Evefchez, unis ensemble, & Suffragants de Canterbury.

Mon-

das Königreich Engelland. Fig: X.



Monmouth a pour Ville conſiderable, Monmouth, &c. quelques-uns mettent ce Comté dans la Principauté de Galles.

Hereford a la Ville d'Hereford, &c. Cette Ville eſt le Siege d'un Evêque Suffragant de Canterbury.

Shrop ou Shrovvesbury, a la Ville de Shrovvesbury, &c.

Cheſter a la Ville de Cheſter, Siege d'Evéque Suffragant d'Yorck.

Lancaſter a la Ville de Lancaſter, &c.

Weſtmorland a la Ville d'Appleby ou Apelby, &c.

Cumberland a Carlille, &c. elle a Titre d'EvéchéSuffragant d'Yorck.

Darby a la Ville de Darbye, &c.

Nottingham a pour Ville conſiderable, Nottingham, &c.

Leceſter a la Ville de Leceſter, &c.

Rutland a la Ville d'Okcham, &c.

Northampton a les Villes de Northampton, Petersboroug, &c. Cette derniere eſt le Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbury.

Cambridge a les Villes d'Ely, Cambridge, &c. La Ville d'Ely eſt le Siege d'un Eveque Suffragant de Canterbury; & celle de Cambrigde eſt fameuſe pour ſon Univerſité.

Huntingon a la Ville d'Huntington, &c.

Belford a la Ville de Bedford, &c.

Hartford a la Ville d'Harford, &c.

Middelſex a pour Ville conſiderable, Londres, &c. Elle a eſté Siege d'un Archevéque, juſqu'au temps du Pape Gregoire I. que l'Archeveſché fut transferé à Canterbury, dont Londres n'eſt maintenant qu'Eveſché Suffragant de cét Archeveſché: Elle eſt la Capitale du Royaume, & nous en parlerons dans les pages ſuivantes.

Surrey a la Ville de Richmond, &c.

Bark ou Barck, a la Ville d'Abbington, &c.

Wilt a Salesbury, Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbury.

Gloceſter a les Villes de Gloceſter, Briſtoll, &c. Ces deux Villes ſont Sieges d'Evéques Suffragants de Canterbury.

Worceſter a la Ville de Worceſter, &c. Cette Ville eſt le Siege d'un Evéque Suffragant de Canterbury.

Stafford a les Villes de Stafford, Lechfelde, &c. La Ville de Lechfelde a le Titre d'Eveſché, qui eſt uni avec celuy de Coventre dans le Comté de Warvvick, & qui tous deux ſont Suffragants de Canterbury.

Warvvic a la Ville de Coventre ou Coventry, &c. elle eſt Siege d'Evéque, qui a eſté uni à celui de Lechfeld, comme nous le venons de dire.

Buckingham a la Ville de Buckingham, &c.

Oxforde a pour Ville principale, Oxforde, &c. Elle eſt Siege d'Evéque Suffragant de Canterbury, & il y a une fameuſe Univerſité.

De

De la Principauté de Galles.

Davity de l'Europe p. 367. T. 1. Atlas vel Geog. Blaviana. Brietii Geog. part. 2. L. 3, c. 6. & p. 2131 T. 1.

CEtte Principauté que ceux du Païs nomment *Cambrie*, & que d'autres appellent *Walles*, occupe la plus grande partie Occidentale de l'Angleterre.

Elle est ordinairement divisée en *North-Walle* & *South-Walle*, mais en particulier cette Principauté renferme les Comtez de.

Denbigh ou Denbik, qui a pour Ville considerable Denbigh, &c.

Fleint, où sont les Villes de S. Asaph, Fleint, &c. La Ville de S. Asaph est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevesché de Canterbury.

Montgomery a pour Ville considerable, Montgomery, &c.

Brechnoc ou Breknoke, a une Ville de même nom, &c.

Glamorgan a les Villes de Landaff, Cardiffe, &c. La Ville de Landaff est le Siege d'un Evêque Suffragant de Canterbury.

Caer-marden a la Ville de Caer-marden, &c.

Pembrok a les Villes de S. Davides, Pembrok, &c. La Ville de S. Davides est le Siege d'un Evêque Suffragant de Canterbury.

Cardingan ou Cardigan, a une Ville de même nom; &c.

Merioneth ou Merionidh, a la Ville d'Arlech, &c.

Caervarnon, Caernarvvan ou Carnarvan, a pour Villes considerables, Bangor, Caervarnon, &c. La Ville de Bangor est le Siege d'un Evêque Suffragant de Canterbury.

Au Nord-Ouest de Caernarvvan est l'Isle d'Anglesey, qui est une des Comtez de la Principauté de Galles; nous en parlerons cy-aprés.

A l'Orient du Comté de Glamorgan, est le Comté de Monmouth, avec une Ville de mesme nom, nous en avons parlé dans la page precedente. Ce Comté a autrefois esté de la Principauté de Galles; mais sous le Regne d'Henry VIII. il en fut separé, & mis au nombre des Comtez d'Angleterre.



Des

das Fürstenthumb Galles

Fig: XI.



die Insel Wigh Fig. XII.



Des Isles de Wight & Sorlingues, & des petites qui les environnent.

LEs Anciens ont connu cette Isle ſous le nom de *Vecta* ou *Vectis*: Elle eſt prés de la Côte du Comté de Southampton, en la partie Meridionale de l'Angleterre.

Davity de l'Europe T. I. pag. 331.

Elle a quelques Montagnes du côté du Midy; & l'on trouve le long de ſa Côte, des Ecueils que en rendent la navigation tres-dangereuſe.

Brietii Geog. part. 2 L. 2. c 4. p. 180. T. I. & L. 3. c. 5. p. 210.

Elle a quelques Ruiſſeaux qui prennent leur cours vers le Nord, entr'autres ceux de Nevvton, de Nevvport, &c. Elle eſt diviſée en deux parties, celle qui eſt à l'Orient eſt nommée *Eaſt-Medine*, l'on appelle *Weſt Medine*, celle qui regarde l'Occident.

Elle renferme trente-ſix Villes, Bourgs ou Châteaux.

Atlas vel Geog. Blav.

La Ville principale s'appelle Nevvport, connuë autrefois ſous le nom de *Medena*; elle eſt à deux lieuës du Château de Weſt-kovve, qui regarde le Cap Cavvshot dans la Terre ferme, auprés de Porteſmouth. Proche de Nevvport eſt le Château de Caresbrock, qui ſert de Citadelle à la Ville: Il eſt ſur une hauteur environnée d'un double Foſſé, & ſes Murailles ſoutenuës par un bon Rempart, où il y a toûjours quantité d'Artillerie. Ce fut dans ce Château que les Rebelles Parlementaires d'Angleterre, tinrent le Roy Charles I. renfermé, & d'où il le retirerent pour ſe rendre coupables du plus horrible Regicide qui ait jamais eſté commis. Yarmouth eſt auſſi conſiderable; il y a prés de la Ville un Château & un Port.

L'Air de cette Isle eſt pur & ſain, & les Terres fertiles en grains & en pâturages; d'où vient qu'on y nourrit quantité de bêtes à laine: On trouve beaucoup de bêtes ſauves dans les Bois qui ſont dans la partie Septentrionale. Les Inſulaires ayment le travail & la Guerre, & ſe ſignalent dans la Navigation.

Elle eſt pour le Spirituel de l'Eveſché de Wincheſter, & pour le Temporel elle dépend du Comté de Haut ou Southampton.

Elle a eu un Roy particulier: Le Roy Henry VI. l'érigea en Royaume en faveur de Henry de Beauchamp, & joignit à cette Couronne le Titre de premier Comté d'Angleterre; mais la mort de ce nouveau Roy, mit fin à ces deux dignitez.

Les Isles de Sorlingues, que les Anglois nomment Sylli, ſont vers le Cap de Cornvval, en la partie Meridionale & Occidentale d'Angleterre.

Elles ſont au nombre de cent quarante cinq, entre leſquelles il y en a dix ou douze de conſiderables pour leur Mines d'Eſtain; ces Isles ſont repreſentées ſelon leur poſition dans la Carte des Isles Britanniques.

Des Isles de Man, d'Anglesay, & des petites qui les environnent.

Prietii Geographia. Davity de l'Europe, p. 378. T. 1.

L'Isle de Man est dans la Mer d'Irlande, entre les Côtes d'Angleterre & d'Irlande; Les Anciens luy ont donné les noms differens de *Monæda* & de *Menavia*, que l'on appelloit aussi *Mona Altera*; de ce dernier s'est formé celuy de Man. Les Anglois la nomment *Menovv*.

Elle a une longue chaîne de Montagnes qui regne du Nord au Sud, sous le nom de *Sceafel*.

Elle a plusieurs Ruisseaux qui prennent leur nom des Bourgades par où ils passent.

Ses Villages & Parroisses les plus considerables sont, Kirk-Maghaul, Lennon, le Port & le Château de Douglas, la petite Ville & Château de Rushin ou Russin, qui est le Siege d'un Evêque Suffragant d'Yorck; Le Château de Peel ou Peef est prés de la Coste Occidentale.

L'air de cette Isle est froid & mal sain; les Terres du Nord sont steriles; celles du Sud assez fecondes; sur tout les pâturages y nourissent beauçoup de bestail, dont la laine & les Cuirs font leur plus grand trafic. Ce qu'on y trouve de particulier, c'est qu'ils n'ont point de Jurisdiction affectée pour regler leurs differends; ils choisissent des Arbitres qu'ils appellent *Deemster*, qui jugent les procez sur le champ, sans écriture & sans dépens.

L'Isle d'Anglesay a esté nommée des Anciens, *Mona*; elle forme un Cap du côté de l'Occident, appellé *Dinas-Wesnon*, ou *Dinas-Wethon*.

Cette Isle est au Nord, & proche de la Principauté de Galles, & en fait un des Comtez.

Ses plus grands Ruisseaux sont ceux de Mathanan, de Brant, & de Maltrase. On la divise en six petites Jurisdictions qu'ils appellent *Hundredes*: Elle a deux Villes & plus de soixante petites Villages; les deux Villes sont Bevvmaris & Nevvbourg.

La Ville de Bevvmaris est la Capitale: Elle est à l'Orient de l'Isle, & située dans un Marais: Elle a peu d'estenduë, mais beaucoup d'Habitans. Son Château fut bâty par Edouard I. du nom, Roy d'Angleterre.

Le Château d'Aberfravv, qui est sur la Côte Occidentale, estoit autrefois le séjour des Princes de Galles.

L'Air y est presque toûjours couvert de nuages, ce qui le rend grossier & mal sain. Les Habitans y sont laborieux, & tirent grand profit de leur froment, & suivent la Religion d'Angleterre.

A l'Orient d'Anglesay est l'Isle de Prestholme; Les autres ne sont que des Escueils.

De

die Inseln Man und Anglesey. Fig. XIII.



die Stadt Londen. *Fig:XIV.*



De la Ville de Londres.

LEs Anglois la nomment *London*, de l'ancien mot Breton *Longdin*, qui signifioit Ville Navale. On croit sa fondation plus ancienne que celle de Rome d'environ 356. années. Elle est située sur le Rivage Septentrional de la Tamise dans un terroir sablonneux, à trente lieuës de la Mer. Le Port que la Riviere y forme est vaste & commode. *Davity de l'Angleterre.*

L'année 1666. cette Ville souffrit un embrazement extraordinaire. On contoit dans l'enceinte de ses Murailles, plus de quinze mille Maisons, qui furent presque toutes consumées ; & ce nombre de quinze mille ne faisoit que la cinquiéme partie de Londres, parce que les Faux-bourgs sont d'une estenduë extraordinaire.

On repare tous les jours les desordres du feu; & pour en arrester les accidens, la plûpart des Maisons sont bâties de briques, & presque toutes d'une mesme simetrie. Les Murailles de la Ville qui regardent le Nord, subsistent encore: Au Sud elles sont tombées ; & vers l'Orient & le couchant, ouvertes en plusieurs endroits. On y compte ses Portes principales, qui sont, Ludgate, Nevvgate, Aldesgate, Creplegate, Moregate, Bischopsgate, & Chamberlangate.

Ses principaux Bâtimens sont, le Witehall, la Tour de Londres, l'Eglise de Westminster, la Bourse, la Maison de Ville, qu'ils appellent *Guildhall*, le Pont, &c.

L'Eglise de S. Paul, qui a esté enveloppée dans l'embrazement de 1666. étoit une des plus spatieuses, & une des plus superbes de l'Univers. Elle estoit bâtie en forme de Croix, & sur le milieu de la croisée s'élevoit une Tour qui portoit une Piramide, & cette Piramide un Globe & un Coq, dont toutes les hauteurs prises ensemble, depuis le pavé de l'Eglise, jusqu'à leur sommet, faisoient 642. pieds. Elle fut commencée en 610. achevée en 1221. & brûlée en 1666. mais on travaille à retablir. Elle tenoit lieu de Cathedrale, & regissoit 130. Eglises de Paroisses particulieres.

Le Pont de Londres est d'autant plus admirable, qu'il a falu combattre le flux & reflux, pour en bâtir & assurer les fondemens. Il est de pierre, & fut achevé l'année 1209. Il est composé de 19 Arches, qui forment une longueur de 800. pieds, une largeur de 30. & une hauteur de 60. Il porte quantité de belles Maisons & de riches Boutiques.

Nous décrirons cy-aprés le Witehall & la Bourse.

Il n'y a point de Ville en Angleterre qui soit plus peuplée, & où l'on trouve plus abondamment, tout ce qui peut servir aux commoditez de la vie. On a observé qu'il s'y mange par an plus de 675000. bœufs, &

deux ou trois fois autant de Moutons, ſans parler du Gibier & de la Volaille: Lorſque la contagion n'y regne pas, on y compte par an quinze à ſeize mille Enterremens, & un peu plus de Baptémes; car on y tient Regiſtre de tout cela.

Les Marchands y ſont diſtribuez en 12. Corps differens, ſçavoir, Marchands de Soye, Groſſiers, Drappiers, de Marée, Orfevres, Peletiers, Tailleurs, Merciers, Marchands de Sel, de Fer & de Vin. Toutes les autres eſpeces de Marchands ſe rangent ſous de petits Corps, & jouïſſent les uns & les autres, de beaucoup de Privileges.

Du Palais de Wittehall.

Iouvain Voyage d'Angleterre, Danemark & de Suede.

LE mot de Wittehall ou Withal, ſignifie Salle-blanche. Ce Palais ſert ordinairement de ſéjour aux Rois de la Grand'Bretagne. Il eſt ſitué au Fauxbourg de Weſtminſter, qui eſt au couchant de Londres.

Son Architecture eſt peu reguliere: Ce ſont pluſieurs appartemens à l'antique, qui regnent ſur les aîles d'une grande Cour. Le plus remarquable du Bâtiment eſt un gros Pavillon qui paroiſt neuf, & qui eſt percé de pluſieurs Fenétres. Celles de la face regardent une Place qui eſt ſur ſa grande avenuë, & celles de derriere donnent ſur la Tamiſe.

Les ameublemens du Palais ſont tres-riches. Les Perles & la Broderie d'or & d'argent, n'y ſont point épargnées, mais la beauté du travail efface celle de la matiere.

Le Jardin de ce Palais eſt embelly de pluſieurs Statuës de bronze de marbre, & il eſt accompagné d'une Terraſſe du côté de la Riviere.

On y trouve une Biblioteque compoſée de quantité de Volumes en pluſieurs Langues, ſur des matieres ſçavantes & curieuſes. Il y en a qui ſont couverts de lâmes d'or, & enrichies de Pierreries. On y voit un Livre écrit par la Reine Eliſabeth, qu'elle dedia à ſon Pere.

L'Horloge de ce Palais eſt un Ouvrage tres-ingenieux, qui repreſente un Roy More monté ſur un Rhincerot, & accompagné de quatre Figures: On en voit mouvoir les têtes à chaque fois que la Cloche ſonne.

A côté de Wittehall on voit le Palais de S. James; l'un communique avec l'autre par une Galerie qui regne ſur la ruë. Ce Palais eſt la demeure ordinaire du Duc d'Yorck. On y voit un fort beau Jardin, un Mail qui a plus de mille pas de longueur, & un Parc remply de bêtes fauves, avec un tres-beau Canal, où il y a beaucoup d'Oiſeaux de Riviere.

Schloss Withal. *Fig: XV.*





T. 5.



die Kirch Westmunster. Fig: XVI.



De l'Eglise de Westminster.

WEstminster estoit autrefois une celebre Abbaye de l'Ordre de S. Benoist, située dans un Fauxbourg de Londres, qui porte encore le mesme nom. L'Eglise de cette Abbaye a esté réduite en un Temple destiné à l'exercice de la Religion Anglicane, & c'est-là que depuis long-temps les Rois ont esté Couronnez, qu'ils ont choisi leur sepulture. On y voit des Mausolées tres-superbes, en bronze & en marbre. Les plus considerables sont ceux de Henry VII. & de la Reine son Epouse, ils sont de bronze, & travaillés fort delicatement.

Dans cette mesme Abbaye il y a deux grandes Salles destinées à l'Assemblée du Parlement d'Angleterre; c'est ainsi qu'on appelle les Estats Generaux du Royaume. Ce Parlement est composé de deux Chambres. La premiere se nomme la Chambre des Pairs ou Seigneurs; & la seconde la Chambre des Communes.

La Chambre des Seigneurs est composée de 171. personnes, à sçavoir dix Ducs, dont il y en a trois qui doivent estre du Sang Royal; trois Marquis, cinquante-six Comtes, neuf Vicomtes, soixante-sept Barons, deux Archevêques, & vingt-quatre Evêques.

La Chambre des Communes est composée de 80. Chevaliers pour les 40. Comtez d'Angleterre; de douze Chevaliers pour les douze Comtez de Galles; de deux Habitans pour chacune des vingt Citez qui ont droit d'y députer; de quatre Habitans pour la seule Ville de Londres; de seize Barons pour les cinq Ports du Royaume; de quatre Deputez pour les deux Universitez; de 330. Bourgeois pour les 168. petites Villes qui ont droit de deputation; & enfin, de douze Bourgeois, dont chacun est nommé pour un Bourg particulier du Païs de Galles; ce qui fait le nombre de 506. Deputez.

L'authorité de faire assembler le Parlement n'appartient qu'au Roy, ou en son absence, au Regent qui gouverne l'Estat. Quarante jours avant l'ouverture du Parlement, le Roy envoye des Lettres Circulaires, & l'on n'y admet pas un Deputé qui n'ait pour le moins 21. ans.

Le jour de d'ouverture du Parlement, le Roy s'y rend avec les Ornemens Royaux; & aprés avoir declaré les raisons de la convocation, il fait expliquer ses intention par le Chancelier. Ensuite chaque Chambre agite les matieres, & se concerte avec l'autre pour les resoudre: Ce qui ne se passe pas sans beaucoup de contestations; & l'on a remarqué que les decisions des Communes prevalent sur celles Seigneurs.

Le Roy licentie le Parlement quand il lui plaist, ou le proroge tant que bien lui semble; & lui-mesme le vient declarer aux deux Chambres.

De la Tour de Londres.

CE Château que les Anglois appellent *the Touver*, ou la Tour, à cause que dans son milieu il y en a une fort grosse, est situé dans la partie Orientale de Londres, proche le bord de la Tamise : Il est de la figure d'un Pentagone irregulier: Quatre de ses Angles sont couverts de Tours rondes; leurs pieds, aussi bien que celuy de ses Murailles, sont environné d'un Fossé que l'eau du reflux de la Mer remplit tous les jours.

L'estenduë de ce Château est fort considerable, y ayant plusieurs belles Maisons où logent la plûpart des Officiers de la Monnoye, estant le seul endroit du Royaume où l'on bat les pieces de Monnoye d'or & d'argent, qui y sont mieux travaillées qu'en aucun lieu de l'Europe, leurs extremitez estant enrichies de Lettres & de Chifres, pour empescher qu'on ne les rogne.

L'Arsenal du Royaume est aussi dans l'enclos de ce Château; il est estimé un des mieux munis de la Chrêtienté ; car on tient qu'il y a dequoy armer cent mille hommes.

Dans la partie de ce Château qui regarde la Riviere, il y a un lieu destiné au logement des bêtes farouches de toutes les especes. Proche de ce lieu est une maniere d'abîme, ou grande fosse remplie d'eau ; c'est le lieu où l'on precipite ceux qui ont esté traîtres à la Patrie: Ce fut dans cét endroit où l'on precipita une partie du Cadavre de Cromvvel, aprés qu'on l'eut deterré de la Sepulture Royale que luy avoient donné ses Partisans; l'autre partie de ce corps infame ayant esté enterrée sous le Gibet de la Ville, & sa téte posée sur le plus haut de la Tour, avec celles des Juges de sa pernicieuse faction.

La Grosse Tour qui est dans le milieu de ce Château, est fort haute ; Elle est de figure quarrée, & est environnée d'un fossé fort creux, qui est tout remply d'eau : Ses Murailles sont crenelées par le haut, & ses quatre Angles sont couverts par quatre petites Tours qui s'élevent au dessus de son toict en maniere de Couronne : C'est dans cette Tour où l'on renferme les Prisonniers d'Estat ; & que l'on conserve le Sceptre & la Couronne qui servent ordinairement aux Sacres des Rois. Cette Couronne est estimée une des plus riches de de l'Europe, estant d'or massif, couverte & enrichie d'un tres grand nombre de Pierreries tres-fines : Elle a une Emeraude de la grosseur d'un petit œufs, à l'endroit où les Diadémes ou demy-cercles se viennent rencontrer, & au dessus est le Cimier ou petit Globe d'or, qui est environ de la mesme grosseur.

De

der thurn zu London. *Fig: XVII.*





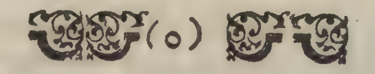
die Börse in Lunden. Fig. XVIII.



De la Bourse de Londres.

CEt Edifice a esté élevé depuis l'incendie de l'année 1666. sur les ruines de l'ancienne Bourse qui avoit esté sur pied l'espace de cent ans : Elle avoit esté bâtie en 1566. par Thomas Gresham, qui estoit un riche Marchand passionné pour les belles Lettres ; ce qui paroist par les circonstances de cette Fondation, car il destina au Maire & aux Communes de Londres, la moitié du revenu qui se tireroit du loüage des Boutiques, & l'autre moitié fut affectée au Marchands de Soye, sous les conditions d'entretenir le Bâtiment ; & que le Maire choisiroit quatre Sçavants Professeurs pour expliquer la Theologie, la Geometrie, l'Astronomie, & la Musique, dans un College bâty par le mesme Gresham ; & que la Compagnie des Marchands de Soye, choisiroit aussi des Professeurs pour donner leçon en Droit Civil, en Medecine, & en Rethorique ; le matin en Langue Latine, & l'apresdinée en Anglois.

Le Bâtiment est aujourd'huy de pierre de taille, & d'ordre Corinthien : Il est élevé sur les aîles d'une Cour quarrée, & soutenu par quatre grands Portiques, où l'on est à couvert des injures du temps. On y voit plus de deux cent Boutiques, assorties d'une infinité de riches Marchandises. C'est-là le rendez-vous general des Banquiers & des Marchands ; mais on n'y regle pas seulement les affaires du Commerce, on y voit aussi une foule de Nouvellistes qui debitent bien ou mal, tout ce qui se passe de remarquable dans l'Univers.



De

De l'Irlande en general.

Brietii Geog. p. 2. L. 2. c. 2. T. 1. p. 175. & c 6. p. 186. & L. 3. c. 10. pag. 229.

Golnitzii Geog. L 2. c. 9 p. 208.

Atlas vel Geog. Blaviana.

Davity de l'Europe T. 1 pag. 435

CEtte Isle est appellée *Erin* par ceux du Païs, & les Anglois la nomment *Ireland*.

Ses bornes sont du côté du Septentrion les Isles Dingh-Gall; mais en general elle est bornée de toutes parts de l'Ocean Septentrional.

Ses principales Montagnes sont celles de Bryne-Arra, Donogh-Moore, &c.

Ses principaux Lacs sont ceux de Neaugh, Muekne, Cane, Rée, Derg, Carble, Garoch, Longh-Earne, Dirgh, &c.

Ses Rivieres les plus considerables sont, Schinne, Logang, Waren, Boyne, Liff ou Leffe, Barovv, Seuver, Elix, Schennon, Monena, Trouvis, Dirgh, &c.

Ses principaux Caps sont ceux de Fayre-Forland, Cain-Carne, Leane, &c.

Ce Royaume se divise ordinairement en cinq Provinces, sçavoir, Ulster ou Ultonie, Meath ou Medie, Leinster ou Lagenie, Mounster ou Momonie, Connghti ou Connatie, &c.

Les petites Isles qui l'environnent sont, Malin, Nisovven, Arran, Kili, Great, Ifor, Smale, &c.

La Province d'Ulster est appellée des Irlandois *Cui Guilly*, c'est-à-dire, Province de Guilly; les Anglois luy donnent celuy *d'Ulster*; celuy de la Principauté de Galles la nomment U*ltor*; en Latin on l'appelle U*ltonia* & U*lidia*, que nous traduisons Ultonie.

La Province que l'on nomme Medie, fait une partie de la Province de Leinster ou Lagenie.

La Province que les Irlandois appellent *Leighmigh*, est nommée Leinster par les Anglois; en Latin *Lagenia*, que nous traduisons Lagen.

La Province que les Irlandois appellent *Movvn* & *Wonm*, est nommée *Mounster* par les Anglois; en Latin *Momonia*, & en François Momonie.

La Province que les Irlandois nomment *Connaughty*, est appellée Connaught par les Anglois, & en Latin *Connachtia* & *Connatia*, que nous traduisons Connatie.

das Königreich Irland Fig. XIX



T


das Königreich Irrland.
Fig: XX.
MALIN I.
OWIN
Cotrane
ANTRIN
COLRAN
Donelang
Rapo
DUNGHALL
Strobane
Dongall
TYRON
Eniskilling
VLSTER
Dunganon
Knockfergus
DOVNE
Clogher
Armagh
FERMANAGH
ARMAGH
Monaghan
MONAGHAN
LOVTH
Slego
MAYO
Killaloy
CAVAN
Kilmore
Letrim
LETRIM
Elphen
FAST
Droghag
MAYO
ROSECOMEN
LONGFORD
MEATH
Tryme
CON
NATIE
GALWAY
WEST
MEATH
Molingar
Dublin
Kingstown
QVEENES COUNTY
Queenestourn
Kildare
KILDARE
DVBLIN
Clonefort
Kilmacuilt
CLARE
Caterlogh
Fernes
Toam
Killaloe
Caschell
KILKENNY
Kilkeny
Clare
Emely
Lymericke
WEXFORD
Ardat
KERY
LYMERIKKE
Wateford
WATERFORD
Dyngle
MOMMONIE
Lismore
Corck
CORCK
Dunkerain
Irlande
DESMOND
Ross
ROYAUME
D'IRLANDE
O C E A N
S E P T
T R I O N A L
E
55
54
53
52
7
8
9
10
11

De l'Irlande en particulier.

LA Province d'Ulster contient les Comtez de
Colrane, où est le Château de Colran ou Colrane, &c.
Antrin, où est le Château d'Antrin ou Antrim, &c.
Dovvne a les Villes de Conner, Dromore, Dovvne, &c. ces Villes sont Sieges d'Evêques Suffragants de l'Archevêque d'Armagh ; mais les Eveschez de Conner & de Dovvne, sont unis ensemble.
Lough ou Louth, a le Château de Louth ou Lough, & la Ville de Droghdagh, &c.
Cavon ou Cavan, a les Villes de Cavan, Kilmore ou Chilmore, &c. cette derniere porte Titre d'Evesché qui est uni avec celui d'Ardach, dans le Comté de Longford, & qui sont Suffragants d'Armagh.
Monogham a le Château de Monogham, &c.
Fermanag ou Fermag, a la Château d'Inis-Killin, &c.
Dungall ou Tyrconell, a les Villes de Rasbogh, Dunghall ou Dungall, &c. La Ville de Robogh, est Siege d'Evéque Suffragant d'Armagh : On peut mettre avec ce Comté les Isles de Malin & Ouven, dans cette derniere il a la Ville dë Derriere, qui est Siege d'Evéque Suffragant d'Armagh: Dans ce Comté est aussi le Purgatorie de Saint Patrice, dans le Lac de Dirgh.
Tyroon ou Tyron a les Château de Dunganon, Straban, &c.
Armagh a la Ville d'Armagh, &c. Cette Ville est le Siege d'un Archevéque Protestant, qui prend le Titre de Primat d'Irlande.
La Province de Medie comprend les Comtez de
East-Meath, où sont les Villés de Navin, Aboy, &c. La Ville de Navin est le Siege d'un Evéque Suffragant d'Armagh.
West-Meath a les Villes de Cloney, Molingar, &c. La Ville de Cloney a esté le Siege d'un Evéque; mais depuis qu'elle a esté ruinée, il a esté transferé dans la Ville de Navan, dont nous venons de parler.
La Province de Langenie renferme les Comtez de
Dublin ou Davelin, la Ville principale est Dublin, &c. Cette Ville est la Capitale du Royaume d'Irlande, & le Siege d'un Archevêque Protestant,
Katerlogh ou Carlogh, a les Ville de Carlogh, Leigthein ou Laglin, &c. Cette derniere porte Titre d'Evesché qui est uny avec celuy de Fernes, dans le Comté de Wexford, & qui sont tous deux Suffragants du Dublin.
Wexford ou Wesford a les Villes de Fernes, Wexford, &c: La Ville de Fernes porte Titre d'Evesché qui est uni avec celuy de Laghlin

dans le Comté de Caterlagh, & qui sont tous deux Suffragant de Dublin, comme nous venons de dire.

Kilkenny a la Ville de Kilkenny, &c. Cette Ville sert de Residence à l'Evéque d'Ossery, qui est Suffragant de Dublin.

Queens-county a celle de Quenes-tovvne, &c.

Kinges-county a Kingstouve, &c.

Childare ou Kildare, a pour Ville considerable Kildare, &c. Cette Ville est Siege d'un Evéque suffragant de Dublin.

La Province de Momonie comprend les Comtez de

Tripperary, qui a les Villes de Kelleloe ou Killaloe, Cashel, Emeley, &c. La Ville de Killaloe, que quelques-uns mettent dans le Comté de Clare, est Siege d'un Evéque Suffragant de Cashel; la Ville de Cashel est le Siege d'un Archevéque Protestant, & l'Evéque de la Ville d'Emeley, est un de ses suffragants.

Vaterford a les Villes de Vaterford, Lismore, &c. Ces Villes ont titre d'Eveschés, & sont unis ensemble; ils sont suffragants de Cashel.

Korke ou Corck, a les Villes de Corcke ou Clone, Roff, &c. Elles ont titre d'Eveschez, unis ensemble, & sont suffragant de Cashel.

Desmond ou Desvvovvn, a Dunkerain, &c.

Kery ou Kerry a les Villes d'Ardat, Dingle, &c. La Ville d'Ardat est le Siege d'un Evéque suffragant de Cashel.

Limerick ou Lymerick a la Ville de Lymerick, &c. Cette Ville est le Siege d'un Evéque suffragant de l'Archevéque de Cashel.

La Province de Connatie a les Comtez de

Slego, où est la Ville de Slego, &c. A l'Orient de ce Comté, & au Nord de celuy de Monaghan, est le Bourg de Clogher, qui est le Siege d'un Evéque suffragant d'Armagh.

Lettrum ou Letrin a les Villes de Letrum, Achonry, &c. Ces Villes sont Sieges d'Evéchez qui sont unis ensemble, & suffragants de Toam.

Longford a les Villes de Longford, Andrag ou Ardach, &c. Cette derniere porte le Titre d'Evesché, qui est uny avec celuy de Kilmore, dans le Comté de Cavan, & qui sont ensemble suffragants d'Armagh.

Rosecomen ou Roscoman a les Villes d'Elphen ou Elpin, Roscoman, &c La Ville d'Elphen est Siege d'Evéque suffragant de Toam.

Galluvay a les Villes de Clonefort ou Clonfert, Kilmacullo, Galluvay ou Galuvay, &c. Les deux premieres portent Titre d'Eveschez Suffragants de l'Archevesché de Toam, presentement ils sont unis.

Clare a les Places de Kilmavillo, Killaloe, Clare, Toam, &c. Les Villes de Kilmacullo & Killaloe, ont Titre d'Eveschez suffragants de Cashel: Toam est le Siege d'un Archevéque, auquel ou a uny les Eveschez de Moy & d'Eraghdovvne, qui luy étoient suffragants.

De

Dublin *Fig. XII.*

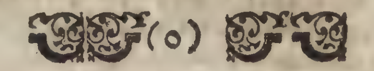


De la Ville du Dublin, Capitale du Royaume d'Irlande.

CEtte Ville estoit nommée autrefois, *Balacleigh*, qui est Langue Irlandoise signifie *sur des Clayes*, parce que son assiette estant marescageuse, l'on bastit ses premieres Maisons sur des Poutres de bois, rangées en façon de Clayes: Les Anglois la nomment *Develin.*

L'enceinte de la Ville est petite; mais les Fauxbourg en sont spatieux. La petite Riviere de Leffer la divise en deux parties inégales. La Ville porte Titre d'Archevesché, & son Eglise Cathedrale est consacrée à S. Patrice: Elle est tres ancienne, & la plûpart des arboutans en sont ruinez, ou par la foudre, ou par l'antiquité; mais elle a conservé une haute Tour, accompagnée de plusieurs petites Pyramides.

Le Château est sur l'une des extremitez de la Ville. Son enceinte est grande & fortifié par de grosses Tours où l'on a logé plusieurs pieces d'Artilerie. Le Viceroy y fait son séjour. Auprés de la Maison de Ville on voit l'Abaye de *Christ Choreh*, dont les Cloîtres sont aujourd'huy occupez par des Marchands qui y ont fait bastir des Boutiques; & le logement des anciens Abbez, est le Palais où l'on administre la Justice. C'est ainsi que les Protestans ont reduit à des usages profanes, quantité d'autres Monasteres; & laissent perir les Eglises que possedoient autrefois les Catholiques. Les plus belles Maisons de la Noblesse & des Marchands, sont sur le Quay qui borde le Port.



Des Rois des Isles Britanniques.

Davity des Isles Britanniques. Chamberlaine de l'Etat present d'Angleterre.

LEs recits fabuleux ont tellement obscurcy les Annales des Rois qui ont regné dans ces Isles avant l'irruption de Jules Cesar, qu'il seroit impossible d'en donner icy le détail: Mais il est certain qu'elle étoit partagée en plusieurs Royaumes differens, dont la plûpart se soumirent aux Romains; mais ces Conquerans déchirez entr'eux par des Guerres Civiles, en furent enfin chassez par deux Capitaines du Païs, appellez Gravius & Melgo: Quelque temps aprés les Habitans appellerent à la Couronne, Conastantin, qui étoit Frere d'Aldroyen, Roy de l'Armorique; c'est ainsi qu'on appelloit le Païs de France qu'on nomme Bretagne. Les Successeurs de Constantin y regnerent jusqu'à l'invasion des Saxons: Ceux-cy y erigerent sept Royaumes, qui furent réunis en un par Egbert, sous le Titre de Royaume d'Angleterre, environ l'année 825. Cette Monarchie a continué sous des Rois de plusieurs Familles, & de differentes Nations, jusqu'à Charles II. qui en remplit aujourd'huy le Thrône.

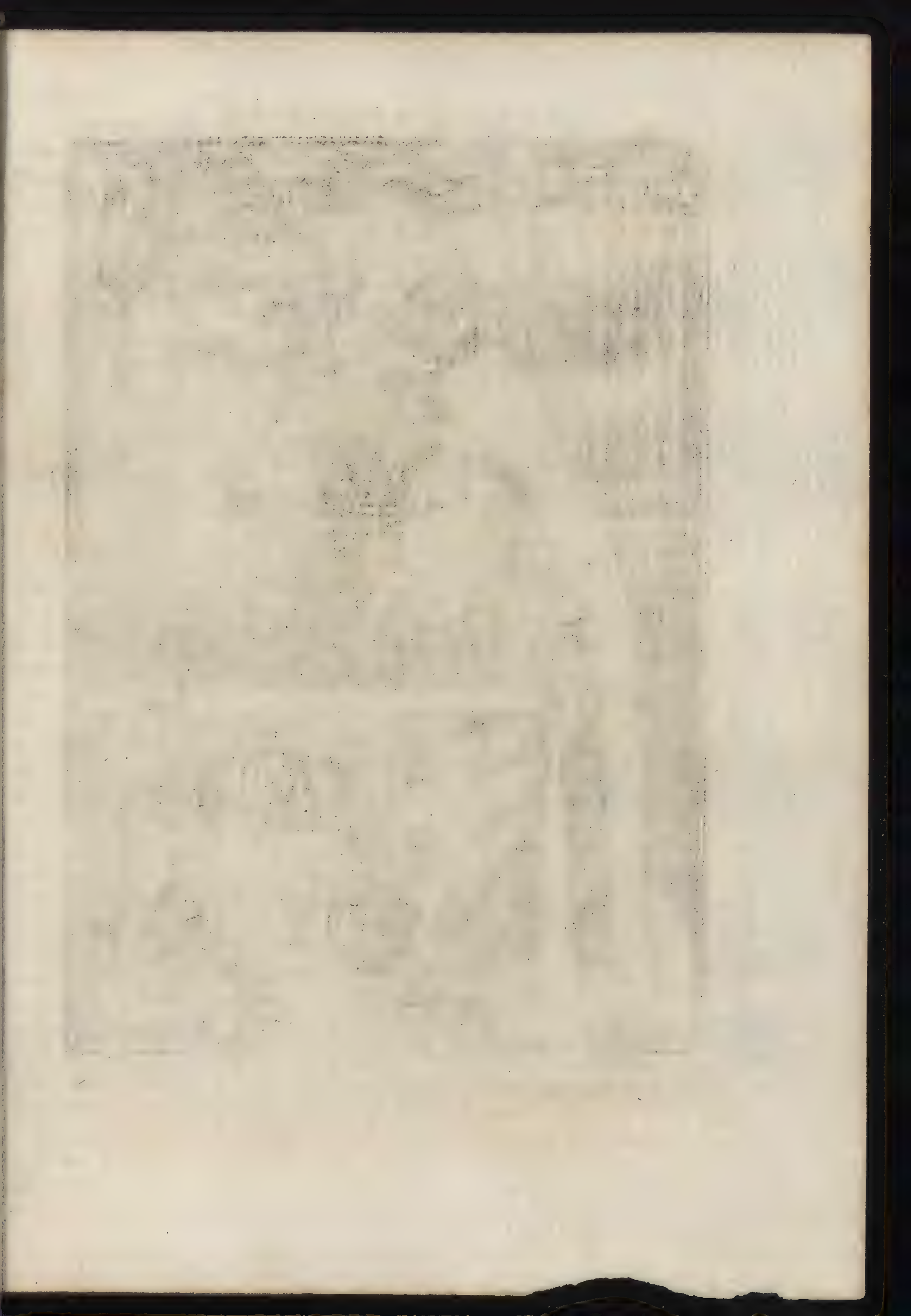
Le Royaume d'Ecosse, & celuy d'Irlande, ont eu aussi leurs Rois particuliers. L'Irlande a esté unie à l'Angleterre par le Roy Henry II. & l'Ecosse par le Roy Jacques, qui prit le Titre de Roy de la Grand'-Bretagne.

Charles II. à present regnant, petit-fils de Jacques, & fils du Roy Charles I. & de la Reine Henriette-Marie de France, est de l'Illustre Famille des Stuards: Il nâquit dans le Palais de S. James, le 29 May 1630. L'année 1638. il fut fait Chevalier par le Roy son Pere; & quatre ans aprés il se trouva avec luy à la Bataille d'Edgehill. A l'âge de quatorze ans il parut à la teste d'une Armée à l'Ouest d'Angleterre: A 15. ans on proposa de le marier avec Jeanne, Infante de Portugal; mais la mort de cette Princesse rompit ce dessein. Il passa en France l'année 1647. pendant les funestes revolutions des Rebelles Parlementaires. En 1648. il équippa quelques Vaisseaux, monta sur Mer, & tascha inutilement de tirer le Roy son pere, de l'Isle de Wigth, où les Rebelles le tenoient prisonnier. Quelques mois aprés se trouvant en Hollande, il y apprit l'execrable parricide commis sur la personne de ce Monarque, & y fut salué Roy. En 1650. il passa en Ecosse, & s'y fit Couronner en l'année 1651. Aprés le malheureux succés de la Bataille de Worchester, il revint en France, d'où ayant encore regagné la Hollande, le General Monck, qui commandoit l'Armée du Par-

CAROL:II. von Gottes Gnaden König in groß Britañien.
Fig. X XII.







der König in Engelland. Fig: XXIII



Parlement, luy envoya des aſſurances de ſa fidelité, & contraignit les Rebelles à reconnoiſtre leur veritable Roy: ce qui arriva en 1660. Il paſſa en Angleterre, & fut Couronné Roy des Isles Britanniques, le jour de S. Georges, en 1661. L'année ſuivante il épouſa l'Infante Catherine, Fille de Dom Jean IV. Roy de Portugal; il n'en a point encore eu d'enfans.

Ce Prince eſt d'une belle taille, a le teint brun, & les cheveux noirs: Entre mille qualitez excellentes qui le rendent digne de la Couronne, on admire ſa bonté envers tous ſes Sujets, & ſa prudence à gouverner.

Des Armoiries, Ordres Militaires, Titres & Livrées des Rois de la Grand'Bretagne.

ON croit que les Rois Saxons eſtant maîtres de l'Angleterre, & ayant eſté convertis au Chriſtianiſme, porterent d'azur à une Croix de Sinople, cantonnée de quatre Bezans d'argent. Les Danois qui y commanderent, ne quitterent point les Armoiries de Danemark. Le Roy Jacques Stuart, qui unit les trois Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, regla l'Eſcu de la façon qu'il eſt encore aujourd'huy.

Il porte écartelé, au premier & quatriéme contre écartelé, d'azur à trois Fleurs de Lys d'or, qui eſt de France; & de Gueules à trois Leopards d'or, armez & lampaſſez d'azur, qui eſt d'Angleterre; deux de ces Leopards pour le Duché de Normandie, & le troiſiéme pour le Duché de Guyenne. Au ſecond quartier d'or au Lyon de Gueules, armé & lampaſſé d'azur, enfermé dans un double Trecheur ou Orle, fleuré & contre-fleuré de Gueules, qui eſt d'Ecoſſe Au troiſiéme quartier, d'azur à la Harpe d'or, cordée d'argent, qui eſt d'Irlande. Pour Timbre une Couronne d'or chergée de quatre Croix pattées, accompagnées de quatre Fleurs de Lys, & rehauſſées de huit demy-cercles aboutiſſans à un Globe qui ſert de Cimier, avec un Lyon couronné, ſortant de derriere le Globe. Pour ſupports, d'un côté un Leopard couronné, armé & lampaſſé d'azur; de l'autre une Licorne d'argent, couronné au col, & attachée à une chaîne d'or, qui paſſant entre les pattes de devant, retourne ſur le dos: Les deux ſupports ſoutenus d'un parterre, avec un vuide contenant cette deviſe, ***Dieu eſt mon droit.***

Chamberlaine de l'Etat preſent d'Angleterre

Au tour de l'Eſcu eſt l'Ordre de la Jarretiere: Cêt Ordre fut inſtitué l'an 1344. par le Roy Edoüard III. On parle diverſement des rai-

P. Anſelme c.23.p.144. du Palais de l'Honneur.

raisons de son origine ; & voicy une des plus probables opinions. Une Comtesse de Salesbury, estant venuë rendre graces à Edoüard, de ce qu'il avoit contraint le Roy d'Ecosse à lever le Siege qu'il avoit mis devant un Château de cette Comtesse : Edoüard fut touché d'amour pour elle ; & quelque temps d'absence n'ayant pû guerir cette passion, il souhaitta de la revoir, & pour en avoir un pretexte, il fit publier des Festes galantes, où elle se trouva accompagnée de son mary. Un jour qu'il y avoit Bal, elle laissa choir en dançant, une Jarretiere bleuë ; & le Roy l'ayant promptement ramassée, donna lieu à l'Assemblée d'en sourire, & de fonder sur cét empressement, des conjectures desavantageuses à la vertu de la Comtesse : Ce que le Roy ayant reconnu, justifia sa civilité officieuse par ces paroles, *Honny soit qui mal y pense*. Dés lors il se proposa de mettre la Jarretiere bleuë en éclat, & de la rendre precieuse à beaucoup de Courtisans qui l'avoient regardée avec mépris, ou avec raillerie : De sorte qu'il en institua l'Ordre le 23. Avril, sous les auspices de S. Georges. Le nombre des Chevaliers n'excede jamais celuy de 26.

Le Collier de cét Ordre est d'or, composé de Roses blanches & rouges, qui sont de Lancastre & d'Yorck ; Il est entrelassé de nœuds en lacs d'amour, qui representent la Jarretiere. Le Roy Jacques VI. fit mettre dans ces lacs, des Chardons, qui sont de l'Ordre d'Escosse, afin d'unir ces deux Ordres ensemble.

L'Ordre d'Escosse est celuy que l'on nomme de S. André, du Chardon, ou de la Ruë : Sa devise est, *Il deffend ma deffense*.

Le Roy qui en est le Chef, porte aux jours de Ceremonie, un Manteau de velour violet, doublé de damas blanc. Sur le Manteau il y a une Croix rouge dans un Escu d'argent. Il porte à sa Jambe gauche, une Jarretiere bleuë, enrichie d'émail & de pierreries, & d'une Boucle, où est pour devise, *Honny soit qui mal y pense*. Il porte au col le Collier de l'Ordre, qui soutient la Figure de Saint Georges, avec la mesme devise. Sur le Juste-au-corps, ou sur le Manteau ordinaire, il y a une Estoille en broderie d'argent, avec un Saint Georges dans le milieu.

Voicy les Titres du Roy : Charles II. par la grace de Dieu, Roy d'Angleterre, d'Ecosse, de France, & d'Irlande, Deffenseur de la Foy.

Ses Livrées sont de couleur Rouge.



Engelländer. *Fig: XXIV.*



Estat general des Isles Britanniques.

L'Air de l'Ecosse est froid, & sujet aux vents : Celuy d'Angleterre est beaucoup plus moderé, quoyque l'Hyver ne laisse pas d'y estre fort rude : Mais en Irlande l'air est pesant & humide. Le terroir d'Ecosse est ordinairement mêlé de pierres. Quand le froment y est semé, il degenere en seigle. L'avoine y croist en abondance ; & l'orge y est si commun, qu'il vient en beaucoup d'endroits sans estre cultivé. L'Angleterre est feconde en fromens & en seigles. L'Irlande est sablonneuse, & rapporte peu de grains, mais elle a de bons pasturages, où l'on nourrit quantité de bestail : On ne recueille point de Vin dans aucune de ces Isles.

Davity des Isles Britanniques.

Chamberlaine de l'Estat present d'Angleterre page 6 et 1. &c.

Les Escossois ont ordinairement la taille grosse, l'humeur douce, & l'ame genereuse. La taille des Anglois est bien proportionnée ; ils aiment à s'habiller à la Françoise, & aiment les plaisirs : Ils ont beaucoup de fierté. Le petit Peuple y est feroce ; mais ceux qui ont un peu de naissance, aiment l'honneur & les belles Lettres. Les Irlandois sont bien faits, ont l'humeur melancolique, & les sentimens honnestes & sinceres. Les Femmes de ces trois Nations sont fort belles, & particulierement les Angloises : Celles-cy ayment extrémement la liberté, & n'en usent pas mal ; Elle ne haïssent pas la bonne chere ny la promenade, mais elles prennent beaucoup d'empire sur les hommes ; aussi on dit ordinairement que l'Angleterre est le Paradis des femmes, & l'Enfer des chevaux ; car en effet, on y traitte le beau sexe avec une douceur excessive, mais on y fatigue rudement les chevaux.

Le Trafic de l'Escosse roule sur son charbon de terre, sur son fer, sur ses laines, & sur son Poisson salé. L'Angleterre fournit des laines, des draps, de l'estain, d'excellens Chevaux, & de bons Dogues ; il en vient aussi des cuirs : On n'y trouve point de Loups. L'Irlande est riche en laines, en cuirs, en beurre, en fromage, en poissons, & sur tout en saumons.

Ces trois Nations sont belliqueuses. La valeur des Escossois s'est fait sentir aux Anglois avant l'union des deux Royaumes. L'Infanterie Angloise se signale dans l'attaque des Places, & dans l'abordage

dage & Vaisseaux Ennemis. Ils excellent dans la Navigation. Les Irlandois ne leur cedent point en valeur : En general la Cavalerie des trois Nations est également bonne, & d'un grand service.

La Religion Catholique a esté autrefois suivie en Angleterre & en Irlande avec un zele si extraordinaire, que l'an 1212. le Roy Jean, du consentement de tous les Comtes, Barons, & Seigneurs, se rendit Vassal du Pape & de l'Eglise Romaine; & avoüa de tenir en foy & homage de l'Eglise, les Royaumes d'Angleterre & Irlande, à la charge de payer cens & rente annuelle & perpetuelle de mille marcs sterling, au jour de S Michel; outre le dernier S.Pierre, ou le don annuel d'un dernier sterling pour feu, promis anciennement par Inas, Roy d'Angleterre, l'an 740.& augmenté par le Roy Etelphe. Cét Hommage fut rendu par le Roy Jean, au Legat du Pape Innocent III. l'an 1213. en presence du Chancelier d'Angleterre, de l'Archevêque de Canterbury, de quatre Evêques, de six Comtes, & de plusieurs autres Seigneurs. Et encore que Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre, fût le premier qui nia cette dépendance, toutefois de son temps mesque, & jusqu'à ce que le Roy Henry VIII se banda contre le Pape l'an 1534. le Cens & Tribut annuel fut toûjours payé.

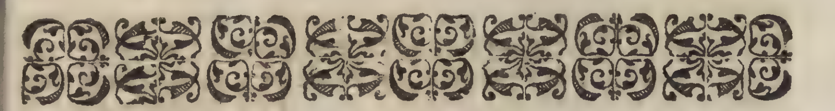
Bodin des six Livres de la Republique, L.1.c 9. pag 114.

Le Roy Henry VIII. fut le premier qui s'employa fortement à la bannier d'Angleterre. Les causes du Schisme en font assez voir l'injustice. Ce Monarque ajant épousé Catherine, Fille de Ferdinand, Roy de Castille, une des plus vertueuses Princesses de son Siecle, fut touché d'amour pour Anne de Bolen, qui luy donna du dégoût pour son Epouse. Il se resolut à un divorce pour faciliter son Mariage avec son Amante; & n'en pouvant obtenir la dispense de sa Sainteté, il se fit Chef de l'Eglise Anglicane, changea l'ancienne Religion, & en introduisit une nouvelle, qui encore aujourd'huy se divise en Presbiteriens, Anabaptistes, Independans, Kakers, Millenaires, & en quelques autres Sectes. Les Irlandois sont encore la plus grande partie Catholiques, & fort persecutez pour la Foy.

La Couronne d'Angleterre descend du Pere au Fils, & à ses Heritiers; & faute de Fils, à sa Fille aînée & à ses Heritiers; faute de Filles, à son Frere & à ses Heritiers; & faute de Frere, a sa Sœur & à ses Heritiers.

Le Fils aîné du Roy est Duc de Cornuaille né: Aprés il est fait Prince de Galles, par l'imposition d'un Bonnet Ducal sur sa teste, & d'une Verge ou Gaule d'or dans sa main.

CHA-



CHAPITRE XV.

De l'Ancienne Germanie en general & en particulier. De l'Allemagne en general. Division de l'Allemagne par Cercle. De la Ville de Vienne. Du Palais de l'Empereur. De l'Eglise de S. Estienne. Des Empereurs. De leurs Armories, Ordres Militaires, Titres & Livrées: Et de l'Estat du Païs. Du Royaume de Boheme. De la Ville de Prague. De la Silesie & Moravie, &c.

De l'Ancienne Germanie en general.

EN traîtant des Royaumes de Norvvege, de Danemark & de Suede, nous avons remis à parler de leurs anciens Peuples dans ce Chapitre, à cause que la plûpart de ces Peuples occupoient le vaste Païs que les Anciens appelloient *Scandia*, que plusieurs Geographes disent estre la partie Septentrionale de la Germanie, comme l'a remarqué le docte Cluverius, aprés une profonde recherche que les curieux pourront voir dans son Ouvrage.

L'ancienne Gremanie eſtoit bornée au Septentrion par cette partie de l'Ocean Septentrional que l'on nommoit *Almachius* & *Mare Chronium* ; à l'Orient par la Sarmatie Europeenne ; au Midy par le Païs des Daces, la Pannonie, le Noricum, & la Vindelicie, qui font partie de l'Illyricum pris en general ; à l'Occident par la Gaule & par la Mer de Germanie, ou de *Morimartuſa*, qui fait partie de l'Ocean Septentrional.

Ptolemai charta Germania.

Cluverii Introduct. Geograp. L. 3. c. 1.

Brietii Geog. c. 2. & 3. &c. T, 2.

Ses principales Montagnes ſont, le.

Sevo,

Aſciburgius,

Sarmatici montes,

Hercynii ou *Sudeti*,

Melibocus ou *Meliboccus*, &c.

Ses grandes Rivieres ſont,

Viſtula,

Iader ou *Viader*,

Albis,

Rhenus,

Danubius, &c.

Les grands Peuples ſont, les

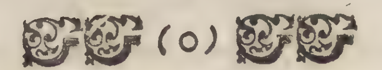
Ingavones,

Vindili,

Hermiones,

Et Iſtævones,

Quelques-uns y ajoûtent les *Peucini* ou *Baſtarnæ* : Nous en avons parlé dans le Chapitre de la Sarmatie Europeenne.



De

das alte Teutschland.



der Mitternächtige theil dess alten Teutschlandts.

Fig. XXVI.



De la Germanie en particulier.

LEs Peuples *Ingævones* comprenoient deux presqu'Isles : La plus grande & la plus Septentrionale estoit divisé en deux parties, qui sont, *Scandia* & *Finningia* : L'autre presqu'Isle estoit nommé *Cimbrica Chersonesus*

Scandia ou *Scandinavia*, nommée aussi *Baltia*, avoit les Peuples *Sitones* & *Sujones*.

Les *Sitones*, dont le Païs estoit appellée *Nerigon*, ont les Peuples *Lupiones* ou *Lappiones*, les *Scritofinni*, & les *Marchiofinni* : Il y a dans le Païs des *Marchiofinni*, le Promontoire *Rubeas*, qui est la pointe la plus Septentrionale de l'Europe; & l'Isle *Bergæ*, où est maintenant *Bergen*, l'une des plus fameuses Villes du Royaume de Norvvege.

Les Peuples *Sujones* peuvent estre subdivisez en d'autres Peuples, qui sont, les *Favones* ou *Favonæ*, *Hippodes*, *Sujones*, *Levonæ*, *Firæsi*, *Guthæ* ou *Guthi*, *Scandii*, & *Hilleviones*. On y peut ajoûter les Peuples *Nord-manni*, si fameux dans l'Histoire.

Les Peuples considerables de la *Feningia* ou *Finningia*, sont les *Scyrri*, *Carbanes* ou *Carbones*, *Hirri*, & *Finni* ou *Fenni*

La Chersonese Cimbrique, ou *Cimbrica Chersonesus*, outre les Peuples *Cimbri*, qui donnoient le nom à ce Païs, avoit les Peuples *Chali*, *Cobandi*, *Sabalingii*, *Sigulones*, & *Phundusii*. Les Saxons ou *Saxones* en occupoient l'Isthme.

Les Peuples *Teutones* occupoient diverses Isles qui sont à l'Orient de la Chersonese Cimbrique ; les plus Septentrionales sont les trois petites *Alociæ* ; mais la plus grande de toutes est *Codanonia*, où demeuroient la plûpart des Teutons ; à son Midy il y avoit les *Hemodes*.

Les *Cauchi* ou *Cauci*, & *Chavesi*, avoient les Villes de *Statio*, *Fabiramum* ou *Phabiramum*, & *Amasia* ou *Amisia*.

Quelques-uns font difficulté de comprendre dans l'ancienne Germanie, la plûpart des Peuples que nous venons de nommer, & n'y mettent ordinairement que ceux dont on trouvera la position dans la Carte suivante.

Les grands Peuples *Vindili* avoient les Peuples.

Angli ou *Angli*, deux Villes de *Marionis*, *Lauburgium*, &c.

Varini ou *Verini*, où estoit la Ville de *Varinum* Varin, &c.

Eudones la Ville de *Bunitium* Stralsunt : Proche de ces Peuples il y a une Isle où la Déesse *Hertha* estoit adorée, maintenant Rugen.

Suardones,

Rugii avoient la Ville de *Rugium* Rugevvold.

Heruli ou *Lemovii*.

Gytones ou *Gothones*, & *Guttones*, avoient la Ville de *Gytonium*, qui fut depuis nommé *Gedanum* Dantzic.

Burgundiones ont la Ville de *Limiosaleum* Gnesne.

Semnones les Vill de *Bunisium*, *Setidava*, *Lugidunum*, &c.

Langobardi la Ville de *Budorigum* Brandebourg.

Les Peuples *Hermiones* avoient sous eux divers Peuples, sçavoir les *Cherusci*, & les Villes de *Leuphana*, *Tulisburgium*, *Mesurium*, *Pheugarum*, &c. Ces Peuples furent depuis nommez *Franci*.

Chatti ou *Catti*, ont les Villes de *Munitium* Gottingen, *Devona* Neumarck, *Calegia* Wittemberg ou Weimar, *Bicurgium* Erford.

Hermunduri, la Ville d'*Argelia* Torgau, &c.

Marcomanni, où estoient auparavant les Peuples *Boii*, ce qui fit nommer le Païs *Bohamum*, ont les Villes de *Cassurgis* Kauris, *Marobodum* Prague, où demeuroit le Roy de ces Peuples, *Meliodunum*, *Bubienum* Buduis, *Redintuinum* Tein, &c.

Marsingi la Ville *Hegithmatia* Lignitz en Silesie.

Burii la Ville de *Calisia* Kalisz.

Lugii ou *Lygii*, & *Laniones*, la Ville de *Carrodunum* Crakovv.

Mosi, la Ville de *Budorgis*.

Gothini la Ville de *Parienna* Parn.

Quadi, la Ville de *Ebrodunum* ou *Robodunum* Brun.

Armalausi, où estoient auparavant les Peuples *Narisci*, ont les Villes de *Menosgrada* Egra, *Cantiabis* Amberg, &c.

Hermunduri, dont le Païs estoit auparavant occupé en partie Par les Peuples *Harudes*, avoient les Villes de *Gravionurium* Bamberg, *Segodunium* Nuremberg, *Ara Flaviæ*, Nortlinguen, &c.

Alemanni ou *Alamanni*, ont les Villes de *Rhusiana*, *Lentium*, *Tarodunum* Fribourg, *Blusiacus* ou *Brisiacus*, *Mons*, *Solicinium*, &c.

Les grands Peuples *Istævones* en comprenoient plusieurs autres moindres, sçavoir, les

Frisii, qui ont le Port de *Manarmanis* Harlingen.

Angrivarii, où furent depuis les *Franci* ou *Salii*, ont la Ville *Nabalia*.

Dulgibini, où estoit la Riviere *Amisia*.

Chassuarii, la Ville de *Tecellia* Tekelembourg.

Marsi, la Ville de *Lupia* Lippe.

Mattiaci, la Château ou Bourg *Mattium* Marspurg.

Sedusii, la Ville de *Lupodurum* Lavenbourg.

Sicambri, sous lesquels estoient compris les Peuples *Usipetes* ou *Usipii*, *Tencteri*, avec la Ville de *Disporum*.

Les *Chamavi* ont la Ville de *Mediolanium*.

der Mittägige theil dess alten Teutschlandts oder das Warhaffte Teutschland. Fig: XXVII.



Teutschland ins gemein. Fig: XXVIII.

ALLEMAGNE EN GENERAL

Septentrion

Mer Baltique

Ocean d'Allemagne

Mer d'Allemagne

Danemark

Holsace

Elbe R.

Meckelnbourg

Breme

Lunebourg

Brunswick

Westphalie

Oder R.

Pomeranie

Marquisat de Brandebourg

Magdebourg

Pologne

Basse Allemagne

Pays Bas

Rhin R.

Archeveché de Cologne

Hesse

Thuringe

Misnie

Lusace

Duché de Silesie

Archeveché de Mayence

Archeveché de Treves

Franconie

Boheme

Hongrie

Palatinat du Rhin

Baviere

Lorraine

Alsace

Souabe

Danube R.

Moravie

Archeduché d'Autriche

France

Haute Allemagne

Suisses

Comté de Tirol

Stirie

Carinthie

Carniole

Grisons

Windismarck

Turquie

Italie

Golfe de Venise

Midy

20 25 30 35

55 50 45

De l'Allemagne en general.

TOut ce que l'on connoist aujourd'huy sous le nom d'Allemagne, faisoit autrefois partie de la *Germanie*, partie de l'ancienne *Pannonie*, du *Noricum*, de la *Vindelicie*, & de la *Rhætie*. *Brietii Geog.part. 1.L.1 c.4. p.25. T.2. & p. 2. L.1. c.2. p. 36.*

Les bornes ordinaires de l'Allemagne, sont du costé du Septentrion une partie de l'Ocean Septentrional, appellé Mer d'Allemagne, le Danemark, & la Mer Baltique; à l'Orient la Pologne & la Hongrie; au Midy l'Italie; & à l'Occident la France.

Ses principales Rivieres sont, le Vezer, l'Elbe, l'Oder, le Danube, le Rhin, &c. *Bonair sur les affaires d'Allemagne p.137.*

Ces Païs contient un tres-grand nombre de Principautez, & plusieurs Villes, parmy lequelles il y en a que l'on appelle *Imperiales*, & d'autres que l'on nomme *Anseatiques*. *Cluverii Geograph. Lib.3 cap 8.*

Les *Imperiales* sont des Villes & Republiques libres, qui ont droit d'envoyer des Députez aux Diettes de l'Empire, & qui mesme composent un des trois Colleges de l'Empire. *Golnitzii Geog L.2.c. 4 p.134.*

Les Villes *Anseatiques* sont celles qui se sont confederées l'une avec l'autre pour une assistance reciproque, particulierement pour le Commerce.

On a divisé l'Allemagne en deux parties, Haute & Basse. La Basse Allemagne, qui est ausi nommée à cause de la pente & du cours des Rivieres, fait la partie Septentrionale de toute l'Allemagne. Ses principales Provinces sont, les Duchez d'Holsace, de Mecklenbourg, de Pomeranie, Marquisat de Brandebourg, Duché de Silesie, Marquisat de Lusace & de Misnie, Landgraviat de Thuringe, & celuy de Hesse, &c. Les Archeveschez de Mayence, de Treves, & de Cologne : Les Estats de Lorraine, les Païs-Bas, la Westphalie, Duchez de Breme, de Lunebourg, de Brunsvvick, & de Magdebourg. *Davity de l'Europe T. 1.v.644.*

La Haute Allemagne, qui est au Midy de la Basse, comprend le Royaume de Boheme, le Marquisat de Moravie, l'Archiduché d'Autriche, avec les Terres Hereditaires, comme les Duchez de Stirie, de Carniole, de Vindismarck, de Carinthie, le Comté de Tirol, &c. Le Païs des Grisons & Suisses, l'Alsace, le Palatinat du Rhin, les Provinces de Franconie, de Baviere, & de Suaube, &c.

Division de l'Allemagne par Cecles.

L'Empereur Maximilien I. du nom, divisa l'Allemagne en six Cercles en l'en 1506. puis en dix en l'an 1512. y comprenant le Cercle de Bourgogne, sous lesquels sont compris tous les Estats differents qui composent l'Empire. Cette division de l'Allemagne par Cercles estant fort en usage, nous avons crû devoir la preferer aux autres: Voicy les noms de ces dix Cercles, en suivant toûjours nostre Methode Geographique.

Le Cercle de la *Basse-Saxe.*

Le Cercle de la *Haute-Saxe.*

Le Cercle d'*Autriche.*

Le Cercle de *Suaube.*

Le Cercle d'*Alsace* ou du *Haut-Rhin.*

Le Cercle *Electoral du Rhin*, ou du *Bas-Rhin*, ou des quatre Electeurs.

Le Cercle de *Bourgogne*, qui est presentement hors d'Allemagne.

Le Cercle de *Westphalie.*

Le Cercle de *Franconie.*

Et le Cercle de *Baviere.*

Les Electeurs sont si considerables dans l'Empire, qu'il est bon d'en toucher icy quelque chose, avant que de décrire leurs Estats.

Ce sont eux qui ont droit d'élire l'Empereur, ce qui leur a fait donner le nom d'Electeurs. Ils sont au nombre de huit, trois Ecclesiastiques & cinq Laïques.

Les Ecclesiastiques sont,

L'Archevêque de Mayence, qui prend le Titre de Doyen des Electeurs, & de grand Chancelier de l'Empire en Allemagne.

L'Archevêque de Treves, grand Chancelier de l'Empire dans la Gaule.

L'Archevêque de Cologne, grand Chancelier de l'Empire en Italie.

Les Laïques sont,

Le Roy de Boheme, qui est grand Echanson.

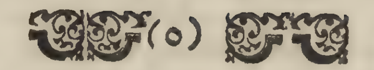
Le Duc de Baviere, qui est grand Maître d'Hôtel.

Le Duc de Saxe, qui est grand Mareschal.


die Zehen Kreÿsse in Teutschland.
Fig: XXIX.
25
30
35
55
50
45
MER BALTIQUE
OCEAN
CERCLE DE BASSE SAXE
CERCLE DE WESTPHALIE
CERCLE DE HAUTE SAXE
POLOGNE
CERCLE DE FRANCE
CERCLE DE FRANCONIE
CERCLE DU BAS RHIN
CERCLE DE BAVIERE
HONGRIE
BOURGOGNE
CERCLE DU HAUT RHIN
CERCLE DE SUABE
CERCLE D'AUTRICHE
TURQUIE
GOLFE DE VENISE OU MER ADRIATIQUE
LES DIX CERCLES D'ALLEMAGNE

Le Marquis de Brandebourg, qui est grand Chambellan.

Le Comte Palatin du Rhin, qui est grand Thresorier; Il n'est crée que depuis la Paix de Munster, en 1648. car auparavant il n'y avoit que sept Electeurs, sçavoir, les trois Ecclesiastiques, le Roy de Boheme, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe, & le Marquis de Brandebourg: Mais Frederic V. Electeur Palatin, ayant esté mis au Banc de l'Empire, sa dignité Electorale fut donnée au Duc de Bavarie; & par le Traité de Munster, l'on créa un huitiéme Electorat, & une Charge de grand Tresorier en faveur de Charles Ludovic, dernier Electeur Palatin, fils aîne de Frederic.



Du Cercle de Basse-Saxe.

CE Cercle comprend divers Estats suivant la Matricule de l'Empire, qui sont, Ecclesiastiques, Laïques, & Villes Imperiales.

Les Ecclesiastiques sont,

Les Archeveschez de Breme & de Magdebourg ; les Eveschez de Halberstad, Hildesheim, Lubec, Schuverin, Ratzenbourg, ausquels quelques-uns ajoûtent celuy de Schlesvvik.

Les Laïques sont,

Les Duchez de Holsace, de Saxe-Lavvenbourg, Brunsvvik, Lunebourg, & de Mekelbourg.

Les Villes Imperiales sont, Lubek, Hambourg, Mulhausen en Thuringe, Northavvsen, Goslar, Gottingen, &c.

Ceux qui seront curieux de trouver la plûpart des positions de ces Païs & Villes sur nos Cartes, n'ont qu'à suivre l'ordre de nostre Methode Geographique, qui sans avoir égard aux dignitez, commence toûjours à s'énoncer du Septentrion vers l'Orient, Midy, Occident, &c. Nous avons ajoûté de plus quelques Estats de divers Seigneurs, qui sont situez dans les Cercles, sans avoir égard s'ils ont droit d'envoyer des Deputez aux Dietes de l'Empire : Cét avertissement servira pour ce Cercle & pour tous les autres.

Les Ducs de Holsace ou d'Holstein, possedent la partie plus Meridionale de la presqu'Isle de Jutlande, & sont divisez en plusieurs branches, qui portent d'ordinaire les noms des Villes ou Châteaux de leurs residences, sçavoir, de Sunderbourg, Glusbourg ou Lusbourg, Gottorp, Ploen, Glustad, &c.

Le Duc de Holstein Glustad est le Roy de Danemark : Proche le Château de Gottorp est la Ville de Slesvvick, qui estoit avant l'année 1556. le Siege d'un Evêque Suffragant de Lunden.

L'Evêque de Lubeck, qui est Protestant, est Suffragant de Breme: La Ville de Lubeck est libre, Imperiale, & la Capitale des Villes Anseatiques.

La Ville de Hambourg, une des plus fameuses d'entre les Imperiales, n'est devenuë veritable Ville Imperiale, que depuis l'année 1631.

L'Evesché de Ratzenbourg est Suffragant de Breme; l'Evêque en estoit autrefois Seigneur; mais par la Paix de Munster de 1648. il appartient aux Ducs de Mekelbourg.

Le Duché de Saxe Lavvembourg a sa Ville Capitale de mesme nom.

Il y a deux Ducs de Mekelbourg, sçavoir, Mekelbourg Gustrovv, & Me-

der Nider Sächsische Kreyss. Fig: XXX.



& Mekelbourg Suverin : La Ville de Suverin estoit le Siege d'un Evéque Suffragant de Breme ; il a esté secularisé par le Traité de Munster, en faveur de Ducs de Mekelbourg ou de Meklenbourg, qui cederent aux Suedois le droit qu'ils avoient sur la Ville de Wismar, qui est au Septentrion de Suverin.

Danneberg est un Comté qui a une Ville de mesme nom, située sur la petite Riviere de Tetze.

L'Archevesché de Magdebourg, & l'Evesché d'Halberstat, ont esté secularisez par le Traité de Munster, le premier érigé en Duché, le second en Principauté en faveur de l'Electeur de Brandebourg, pour le recompenser de la cession de son droit fait aux Suedois sur ce qu'ils possedent en Pomeranie, dont nous parlerons dans la Haute-Saxe. Au Midy d'Halberstat est le Comté de Regenstein.

Les Villes de Goslar, Northavvsen, Mulhausen, Gottingen, sont en la partie Meridionale de ce Cercle. Le Ville de Gottingen n'est plus Imperiale, elle appartient au Duc de Brunsvvick. Le Comté de Plesse, & la Principauté d'*E*schfeld, qui est au Duc de Lunebourg, sont au Midy de la Ville de Gottingen : Et vers le Nord de cette même Ville est le Duché de Grubenhagen.

L'Archevesché de Bremen ou de Breme, a esté secularisé par le Traité de Munster, & érigé en Duché en faveur de la Couronne de Suede : La Capitale de ce Duché estoit autrefois la Ville de Bremerfurde, ancienne residence des Archevéques ; mais depuis peu les Suedois ont étably la Ville de Staden pour Capitale. La Ville de Breme n'appartient point aux Suedois, & n'appartenoit pas méme cy-devant aux Archevéques ; elle a pretendu & pretend estre Imperiale.

Les Ducs de Lunebourg & Brunsvvic sont divisez en trois brunches, qui sont, Zell ou Grubenhagen, Wolfen-butel, Hanovver ou Kalenberg : Leurs residences sont dans des Villes de mesme nom.

Le Duc de Brunsvvick & de Lunebourg, comme Archevéque ou Administrateur de Magdebourg, est Directeur de ce Cercle ; mais à present il en partage la Direction avec le Duc de Breme, sans prejudice du droit du Duc de Brunsvvick, qui est toûjours Codirecteur.

La Ville de Brunsvvick pretendoit estre liber & independante, ayant jouy de la liberté, & d'une independance presque entiere jusqu'en l'année 1671. mais elle a esté assujettie par tous les Princes de la Maison de Brunsvvick, & est demeurée aux Ducs de Brunsvvick Wolfen-butel.

Du Cercle de Haute-Saxe.

CE Cercle comprend divers Estats, qui sont, selon la Matricule de l'Empire, Ecclesiastiques & Laïques.

Les Ecclesiastiques sont.

Les Eveschez de Meissen, Mersbourg, Naumbourg, Brandebourg, Havalberg, Lebus, Kamin: Les Abbayes de Salved, Riterhausen; les Abbayes de Filles de Quedelinbourg, Gerenrode & de Valkenried.

Les Laïques sont,

Le Duché & Electorat de Saxe, & les autres Ducs de Saxe, l'Electorat de Brandebourg, le Duché de Pomeranie, la Principauté d'Anhalt; les Comtez de Schvvartzembourg, Mansfeld, Stolberg, Barby, Hohenstein; Gleichen, Rupin, Bluchlingen, Gleichen, Leisneck, Widerfeld, Rugenstein, Russe-de-plavv; le Burgrave de Tautemberg; les Seigneuries d. Bernavv, de Gratz, & de Schonbourg.

L'on trouvera la position de la plûpart de ces Païs & Villes sur nostre Carte, en suivant nostre Methode Geographique.

On remarque qu'à nostre respect la Pomeranie est divisée par l'Oder en Ulterieure & Citerieure: Le Ville Capitale de l'Ulterieure est Stetin, & celle de la Citerieure est Wolgast. La Pomeranie Citerieure a esté cedée aux Suedois par le Traité de Munster de 1648. avec l'Isle & la Ville de Wollin, Stetin, & quelques autres Places de la Pomeranie Ulterieure, le reste ayant esté laissé à l'Electeur de Brandebourg qui en jouït.

La Ville de Stetin estoit autrefois la Capitale de toute la Pomeranie, & le séjour des Ducs.

La Ville de Colberg, située sur le bord de la Mer Baltique, est la plus considerable de la Pomeranie Ulterieure ou de Brandebourg.

A l'Orient de l'Isle de Wollin est la Ville Episcopale de Kamin ou Cammin, dont l'Evéque estoit Suffragant de l'Archevesché de Gnesne en Pologne, avant qu'il fut secularisé en faveur de l'Electeur de Brandebourg.

A l'Occident de l'Isle de Wollin, dans le Duché de Meclebourg, est le Comté de Russe-de-Plavv.

Dans

der Ober Sächsische Kreyss

Fig: XXXI.



Dans le Marquisat de Brandebourg sont les Villes de Rupin, Berlin, Lebus, Brandebourg, Havelberg, &c. La Ville de Rupin ou Rapin porte le Titre de Comté: Elle appartient à l'Electeur de Brandebourg. La Ville de Berlin est la Capitale de l'Electorat de Brandebourg: Elle est située sur la Riviere de Sprée; & vers le Midy de Berlin, & sur la mesme Riviere, est une autre Ville nommée Cologne. Au Nord de cette Ville est celle de Bernau, avec Titre de Comté. Les Villes de Lebus, Brandebourg & Havelberg, ne sont plus Estats d'Empire; elles appartiennent à cét Electeur: Elles ont toutes esté Siege d'Evêques. Les Evêques de Havelberg & de Brandebourg, estoient Suffragants de l'Archevesché de Magdebourg; & celuy de Lebus l'estoit de Gnesne.

Riterhausen ou Riddagshausen est une Abbaye située vers l'Occident de la Ville de Havelberg, & proche de la Ville de Brunsvvic.

Dans la Haute-Saxe sont les Comtez de Barby, de Viderfeld; les Estats des Princes de Anhalt, & des Comtes de Mansfeld & Hohenstein: Les Abbayes de Filles de Valkenriede, Gerenrode & Quedilinbourg: Les Comtez de Mullingen; l'Abbaye de Falkenstein, & le Comté de Stolberg. L'Abbaye de Gerenrode est sous l'Advocatie du Prince d'Anhalt. L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Magdebourg, a quelque chose dans le Comté de Mansfeld.

La Maison de Saxe, outre l'Electorat, comprend dans le Misnie & Voitland, le Duché de Saxe-Mersbourg, avec une Ville de même nom. La Ville de Leiptzick, fameuse pour la celebre Bataille du Grand Gustave. Le Duché de Saxe-Meissein, avec une Ville de mesme nom; les Villes de Dresde, Capitale de Misnie, & Zuikau, Capitale du Voitland. Les Duchez de Saxe-Altemburg, de Saxe-Naumbourg, avec des Villes de leurs noms, &c.

La Seigneurie de Schombourg est au Midy de Mersbourg, aussi bien qui le Burgraviat de Tautenberg, & la Seigneurie de Gratz, qui est en Misnie.

La mesme Maison de Saxe possede en Turinge les Duchez de Saxe-Weimar, Saxe-Gotha, Saxe-Eysenack, & Saxe Cobourg en Franconie. Dans le mesme Païs de Turinge est le Comté de Beichlingen: La Ville d'Erfurd, Capitale de Turinge: Salved est une Abbaye: Schuartzembourg & Gleichen sont des Comtez.

L'Electeur de Saxe est Directeur de ce Cercle.

Du Cercle d'Autriche.

CE Cercle comprend plusieurs Estats, qui sont, selon la Matricule de l'Empire, Ecclesiastiques & Laïques.

Les Ecclesiastiques sont,

Les Evesches de Trente, Brixen, Gurck, Chiemsée, Lavant, Secckovv; les Bailliages d'Autriche & d'Adese, qui sont deux Commanderies.

Les Laïques sont,

L'Archiduché d'Autriche; les Comtez de Schonbourg, Roggendorff, Hardeck & Losenstain, la Baronie de Wolkenstein, &c.

L'on trouvera la position de la plûpart de ces Païs & Villes dans la Carte presente, en suivant toûjours nostre Methode Geographique.

L'Empereur possede l'Archiduché d'Autriche, la Styrie, la Carniole, la Carinthie, le Tirol, le Vindismarck, & mesme une bonne partie de la Suaube.

Vers le Septentrion de l'Archiduché d'Autriche, est le Comté de Hardeck, qui est rayé de la Matricule de l'Empire.

L'Archiduché d'Autriche a pour Villes principales *K*rems, Vienne, Neustat, Ems, Lintz, &c.

La Ville de Vienne est la residence de l'Empereur, & la Capitale de la Basse-Autriche; nous en parlerons cy-aprés.

Neustat est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevesché de Saltzbourg.

Losenstein & Wolckenstein sont deux Villages qui ont chacun leur Château, situez en Haute-Autriche. Ils sont comme les principaux lieux des deux Seigneurs de ce nom, qui sont rayez de la Matricule de l'Empire.

Efferding est une Ville où il y a deux Châteaux, l'un au dedans de la Ville, & l'autre au dehors, sur une Montagne nommée Schombourg.

Schombourg ou Schaumberg est un Château environ à trois lieuës au dessus de Lintz; ce Comté fut rayé de la Matricule en 1548. & est maintenant compris dans l'Archiduché d'Autriche.


der Österreichische Kreyss.
Fig:XXXII.
CERCLE D'AUTRICHE
25
30
35
50
55
45
ROYAUME DE BOHEME
MORAVIE
ARCHIDUCHE Haute D'AUTRICHE
Schaumberg
Krems
Hardeck
Basse
Vienne
Neustat
Autriche
Gratz
HONGRIE
Wolkenstein
Lintz
Effending
Inn R.
Burgau
SUAUBE
Rhin R.
BAVIERE
Chiemsee
Autriche
Losenstein
Wolckenstein
STIRIE
Leibnitz
Lauemonte
C. DE CILLEY
Cilley
Draue R.
CARINTHIE
Laubach
C. DE GORICE
CARNIOLE
Gostchee
Saue R.
VINDISMARCK
TURQUIE
Gorice
GOLFE DE VENISE
ALSACE
Reinfeld
Lac de Constance
WALGOW
Inspruck
Baslo
Lauffenberg
Bregentz
Monfort
TIROL
Sonneberg
Feldkirch
SUISSES
Pludentz
Brixen
Trente
ITALIE
Adige R.

La Stirie a pour Places considerables Seckovv, Grætz, &c. Seckovv n'est qu'un Château où l'Evêque de ce nom, qui est Suffragant de Saltzbourg, fait sa residence : Ce Château est situé sur une hauteur proche le Bourg de Leibnitz ; & cét Evêque prend quelquefois le nom d'Evêque de Leibnitz. Grætz, Gratz ou Gracz, est la Capitale de Styrie.

Le Comté de Cilley a la Ville de Cilley pour Capitale.

La Carniole a pour Ville Capitale Laubach ; c'est le Siege d'un Evêque Suffragant de Saltzbourg. Vers son Orient est le Marquisat de Vindes ou Vindismarck, qui a pour Capitale Gostchée ou Gotsche : Et à l'Occident de la Carniole est le Comté de Gorice, où est la Ville de Gorice, qui est du Frioul en Italie.

La Carinthie a pour Villes remarquables Gurch, S. Veit, Lavant ou Lavemonde, &c. Les Villes de Gurch & Lavemonde sont Sieges d'Evêques Suffragants de Saltzbourg : La Ville de S. Veit servoit de demeure à ses Ducs.

Les Evêques de Gurck, Seckovv, Lavant ou Lavemonde, & Chiemsée, ne sont plus Estats d'Empire. La Maison d'Autriche a fait décharger les trois premiers de leurs taxes ; & le dernier de ces quatre Eveschez, par Sentence definitive renduë en la Chambre Imperiale de Spire en 1568. fut adjugé à l'Archevêque de Saltzbourg qui en est Seigneur.

Le Tirol a pour Ville Capitale Inspruck : Vers le Septentrion de cette Ville est celle de Chiemsée, Siege d'un Evêque Suffragant de Saltzbourg, aussi-bien que ceux de Brixen & de Trente.

En Suaube la Maison d'Autriche possede vers le Midy du Lac de Constance, la Ville de Bregentz ; le Comté & Château de Montfort; les Comtez & Villes de Feldkirch, de Sonneberg, la Ville de Pludents, & vers l'Orient de Basse sont les quatre Villes Forestieres de Reinfeld, Sekingen, Waldshust, & de Lauffenbourg, qui sont aussi à la Maison d'Autriche.

Les Bailliages d'Autriche & d'Adese ne sont plus Estats d'Empire; la Maison d'Autriche les en a fait ôter. Le Bailliage d'Adese est proché la Riviere de son nom, que quelques-uns nomment Adige ; elle passe par Trente.

Du Cercle de Suaube.

CE Cercle comprend divers Estats qui sont, selon la Matricule de l'Empire, Ecclesiastiques, Laïques, & Villes Imperiales.

Les Ecclesiastiques sont,

Les Principautez & Evéchez de Constance, d'Augsbourg & de Coire; l'Abbaye & Principauté de Kempten; la Prevosté & Principauté d'Elvvangen; les Prelatures & Abbayes de Salmonsvveil, Weingarten, Ochsenhavvsen, Gengenbach, Elchingen, Yrsin ou Yrsée, Aursperg ou Ursperg, Roggenbourg ou Rockenburg, Schussenried, Weissenavv ou Minderavv, Marchthal, Ysne ou Ysny, Petershausen, Wettenhausen, Ottenbeurn, Schouttern, Reichenavv, S.Gal, S Blaise, Stein, Schaffouse, Einsideln, Pfriem, Pfeffers, Saint Ulrich, Rockenausen, Saint Pierre, Dicentis, Kreutzlingen, Saint Jean de Thurthal, Kœnigsbrunn, Munchroth, Roth, Maulbrun : Les Principautez & Abbayes de Filles de Buchavv sur le Federsée, & de Lindavv : Les Abbayes de Filles de Rotten-Munster, Bayndt, Heppach, Hekenbach, Guttenzell, Lindau; le grand Commandeur du Bailliage d'Alsace & de Bourgogne; le Commandeur d'Alschhausen, &c.

Les Laïques sont,

La Principauté & Duché de Wirtemberg; la Marquisat de Bade-Bade & Bade-Dourlac; la Principauté de Hohen-Zolern; les Comtez de Furstemberg, Hohen-Zollern, Oettingen, Helffenstein, Eberstein, Geroltzegg, Sultz, Montfort, Kœnigseck, Waldbourg, Graffeneck, Justingen, Hohen-Embs, Fougger, Trautmansdorff & Schlick.

Les Villes Imperiales de Ulm, Augsbourg, Eslingen, Retlingen, Nordlingen, Uberlingen, Memmingen, Giengen, Popffingen Hall, Constance, Donavvert, Rotvveil, Heilbrunn, Gemund, Lindavv, Dinckelspihel, Ravempourg, Kemptem, Kauffbeuren, Weil, Wangen, Offenbourg, Gengenbach, Zell-am-Hammerspach, Ysny ou Isne, Leutkirchen, Wimpffen, Pfuleimdorf, Buchhorn, Ahlen ou Aalen, Buchavv sur le Federsée, Bibrach, S.Gal, Schaffouse, &c.

La position de la plûpart de ces Païs & Villes se trouvera sur nostre Carte, en suivant nostre Methode Geographique.

Dans la partie de la Suaube, qui est au Septentrion du Danube, sont les Païs & Villes suivantes, sçavoir,

Le Comté de Haulac ou de Hohenloë.

Heilbrunn ou Hailbron, & Hall, sont Villes Imperiales.

Elveng ou Elvvangen est une Prevosté Ecclesiastique.

Dinckel-

der Schwabische Kreiss Fig. XXXIII.



Dinckelſpihel eſt une Ville Imperiale.
Ottingen eſt Capitale du Comté de ſon nom.
Pappenhein eſt un Comté.
Popffingen & Nordlingen ſont Villes Imperiales.
Donavvert n'eſt plus Ville Imperiale ; elle eſt à l'Electeur de Baviere.
Giengen eſt un Ville Imperiale.
Elchingen eſt une Abbaye de l'Ordre de S.Benoiſt.
Ulm eſt une Ville Imperiale.
Graveneck ou Graſſeneck eſt la Capitale d'un Comté de ce nom.
Rotten-Munſter eſt une Abbaye de Filles de l'Ordre de Citeaux.
Rotvveil eſt Ville Imperiale.
Sultz eſt un Comté qui a une Ville de ſon nom ; nous en parlerons cy-apres.
Zeel eſt une Ville Imperiale.
Gengenbach & Offenbourg ſont Villes Imperiales ; il y a une Abbaye de l'Ordre de S.Benoiſt dans Gengenbach, dont l'Abbé a voix aux Diettes.
Bade eſt un Marquiſat diviſé en Bade-Bade, & Bade-Dourlac.
Gorhtzheim eſt comme la Capitale du Comté d'Eberſtein.
Lœvvenſtein ou Lœbenſten & Lauffen, ſont des Comtez.
Gemund & Ahlen ſont Villes Imperiales.
Kœnigsbrunn eſt une Abbaye qui dépend du Duc de Wirtemberg, & n'eſt plus Eſtat d'Empire; elle eſt de l'Ordre de Citeaux.
Alſchauſen ou Archauſen eſt une Commanderie de Malthe.
Falckenſtein ou Valkenſtein & VVeiſſenteig, ſont des Baronies.
Reutlingen ou Retling eſt Ville Imperiale.
Hohen-Zolern eſt un Comté.
Eslingen eſt une Ville Imperiale.
Tubingen eſt un Comté maintenant uny au Duché de VVirtemberg.
VVeil eſt une Ville Imperiale.
VVirtemberg eſt un Château d'où les Ducs prennent leur nom: La Capitale de ce Duché eſt la Ville de Stutgart.

Dans la partie de la Suaube, qui eſt au Midy du Danube, ſont les Païs & Villes cy-aprés nommez.

Les Eſtats des Comtes de Fuggere ont la petite Ville de VVeiſſenhorn, qui leur tient lieu de Capitale ; elle eſt ſituée vers le Midy de la Ville de Ulm. Aus-

Ausbourg eſt Ville Imperiale. Dans cette Ville eſt l'Abbaye de S. Ulric: L'Evéque d'Augsbourg, qui eſt Suffragant de Mayence, pretend que cette Abbaye n'eſt pas Eſtat d'Empire;affaire eſt neanmoins indeterminée. La Capitale de l'Evéque d'Ausbourg, & la demeure de l'Evéque, eſt Dilingen ſur le Danube, à l'Occident de Donavert.

Yrſée, Yſſive, Hirſau ou Yrſin, eſt une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoiſt, ſituée dans le milieu d'une Foreſt.

Kauffbeuren & *K*empten ſont Villes Imperiales;l'Abbaye de Kempten eſt Imperiale, & de l'Ordre de S.Benoiſt.

Imens ou Imenſtad eſt un grand Bourg, ou petite Ville, Capitale de l'Eſtat des Comtes de *K*œnigseck.

Montfort eſt un Château qui donne le nom aux Comtes de Montfort, mais il ne leur appartient pas; il eſt à la Maiſon d'Autriche, comme il a eſté dit en parlant du Cercle d'Autriche. Les Eſtats des Comtes de Montfort on pour Capitale Tettung ou Tetlang, vers le bord Oriental du Lac de Conſtance.

Hohen-Embs eſt un Bourg accompagné d'un Château; ce Bourg tient lieu de Capitale aux Eſtats des Comtes de Hohen-Embs.

Lindavv & ſon Abbaye ſont Imperiales.

Buchhorn eſt une Ville Imperiale.

Conſtance n'eſt plus Ville Imperiale; elle appartient à l'Archiduc d'Autriche: La Capitale de l'Eveſché de Conſtance, & la reſidence de l'Evêque, qui eſt Suffragant de Mayence, eſt Merſpourg, vis-à-vis de Conſtance, & ſur la partie Orientale du Lac. L'Abbaye de Petershauſen eſt dans le Fauxbourg de Conſtance; elle eſt de l'Ordre de S.Benoiſt: L'Evêque de Conſtance & le Duc de Virtemberg, ſont Directeurs du Cercle de Suabe.

Reichenavv eſt une Abbaje jointe à l'Eveſché de Conſtance.

Salmonſvveil eſt une Abbaye de l'Ordre de Citeaux.

Vberlingen eſt une Ville Imperiale.

Tongen ou Tingen eſt la Capitale de l'Eſtat du Comte de Sultz: La Ville de Sultz, Capitale du Comté de ce nom, eſt au Septentrion de Rothvveil; elle n'appartient pas aux Comtes de Sultz, mais aux Ducs de Wirtemberg.

Klettgou eſt un Landgraviat qui appartient au Comte de Hohen-Embs.

Saint Blaiſe eſt une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoiſt;& celles de Saint Pierre & de Schouttern en ſont d'autres, dont les Abbez ne comparoiſſent plus dans les Diettes; la Maiſon d'Autriche pretend qu'ils ne ſont plus Eſtats d'Empire.

Fur-

Furstemberg est un Château & Ville qui a donné son nom au Comté.
Weingarten est une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoist.
Pfullendorf est une Ville Imperiale.
Buehavv & son Abbaye de Filles, sont Estats d'Empire.
Gutten-Zell est une Abbaye de Filles de l'Ordre de Citeaux.
Marchthal est une Abbaye de Premontré.
Wetenhausen est une Prevosté de Chanoines Reguliers de l'Ordre de Saint Augustin.
Biberach ou Bibrach est Ville Imperiale.
Rokenbourg est une Abbaye de l'Ordre de Premontré.
Aursperg ou Uersperg est une Abbaye.
Memingen, Isne ou Ysny & Wangen sont Villes Imperiales dans Ysny il y a une Abbaye de l'Ordre de S. Benoist.
Vvaldburg donne son nom à une Baronie, ses Barons resident d'ordinaire à Zeil, qui est un Bourg en *Algau* proche la Ville Imperiale de Leutkirik.
Ravenspourg est une Ville Imperiale.
Friedberg appartient aux Comtes de Waldbourg.
Schussenried est une Abbaye de l'Ordre de Premontré.
Baynd & Heppach sont des Abbayes des Filles de l'Ordre de Citeaux.
Ochsenhavvsen est une Abbaye.
Munchroth ou Roth est une Abbaye de l'Ordre de Premontré, &c.
Dans le Païs de Suisses est. Kreutzlingen Abbaye.
Shaffouse est Capitale d'un des treize Cantons Suisses; elle & son Abbaye ne sont plus de l'Empire.
Stein est une Abbaye qui dépend de Suisses, & n'est plus de l'Empire.
Toggenburg est une Comté.
La Ville & l'Abbaye de S. Gall ne sont plus Estats d'Empire; elles sont toutes deux dans l'Alliance des Suisses: L'Abbaye est de l'Ordre de S. Benoist, & son Abbé demeure à Vvild.
L'Abbaye de S. Jean dans le Thurthal est jointe à l'Abbaye de S. Gall, & n'est plus aussi de l'Empire.
Coire est le Siege d'un Evéque Suffragant de Mayence; cét Evesché n'est plus Estat d'Empire, il appartient aux Grisons.
Pfriem, Disentis & Pfeffers, sont des Abbayes qui dépendent des Grisons, & ne sont plus Estats d'Empire; celle de Pfriem est de l'Evesché de Coire pour le spirituel; & quoyqu'elle soit dans le Païs des Grisons, elle appartient aux sept Cantons Suisses de Zurich, Lucerne, Uri, Schuiff, Underval, Zouch & Glaris.
Einsideln est une Abbaye qui dépend des Suisses, & n'est plus Estats de l'Emp. Buchhorn est Ville Imperiale.

Du Cercle d'Alsace ou du Haut Rhin.

CE Cercle comprend plusieurs Estats, qui sont, selon la Matricule de l'Empire, Ecclesiastiques, Laïques, & Villes Imperiales.

Les Ecclesiastiques sont,

L'Archevesché de Besançon;les Eveschez de Worms, Spire, Strasbourg, Basle, Sion, Lauzanne, Mets, Toul, Verdun & Geneve ;Le Grand Prieuré d'Allemagne de l'Ordre de Malthe : Les Abbayes de Fuld, Hirschfeld, Murbach, Luders, Munster en la Vallée de S Gregoire, & de Pfriem:Les Abbayes de Filles d'Andlavv & Kauffingen:Les Prevostez Ecclesiastiques de weissenbourg & d'Odernhein.

Les Laïques sont,

Les Duchez de Savoye & de Lorraine:Les Landgraviats de Hesse:Les Estats de Princes Palatins de Sponheim ou Spanheim, de Veldentz, de Lautereck, de Zvveibruck ou des deux Ponts; les Comtez de Falkenstein, Fleckenstein, Valdeck, Salm, Nassau Sarbruck, Bitsch, Hanau, Linange, Eysenbourg, Witgenstein, Mœrsbourg, Rapolstein, & Rapolstkirch. Les Colleges de Noblesses de Geilhausen & Fridberg.

Les Villes Imperiales de Basle, Strasbourg, Mulhausen, Spire, Worms, Francfort, Fridberg, Wetzlar, Mets, Toul, Verdun, Kauffmans-Sarbbourg, Besançon, Geneve, Colmar, Schlestat, Haguenavv, Cron-Weissembourg, Landavv, Ober-Enheim, Kayserperg, Turckheim, Rosheim & Munster, en la Vallée de Saint Gregoire.

L'on trouvera la position de la plûpart de ces Païs & Villes sur cette Carte.

Dans la Hesse sont les Landgraves de Hesse, qui sont partagez en deux branches, de Hesse-Cassel, & de Hesse-Darmstat, qui ont des Villes de leurs noms. La Ville de Darmstat est au Midy de la Riviere de Main.

Hirchsfeld & Fuld sont des Abbayes de l'Ordre de S. Benoist: Celle de Hirshfeld a esté secularisée & laissée au Landgrave de Hesse-Cassel, par le Traité de Munster.

Les Villes des Colleges de Noblesse de Geilhausen & de Fridberg, sont en *Veteravie*. La Ville de Fridberg est comme la Capitale de la Veteravie, où sont la plûpart des Comtez & Seigneuries de Falckenstein, Hanau, Vvisbaden, Catzenellebogen, Dietz, Solms, & Waldeck, vers l'Occident de Cassel.

Dans le Palatinat du Rhin est le Comté de Sponheim, dont une partie est possedée par le Prince de Birckenfeld.

Birchen-

der Elsasische Kreÿss oder dess Obern Rhein-stroms. Fig: XXXIV.



Birckenfeld est un Bourg avec un Château du Comté de Spanheim Ulterieur ; & le Prince de ce nom qui est de la Maison Palatine de la ligue des deux Ponts, a voix & séance dans les Diettes, comme possesieur d'une partie de ce Comté de Spanheim.

Les Seigneuries ou Principautez de Lautereck & de Lauteren, donnent à leurs Princes voix & séance aux Diettes de l'Empire, & dans celles des Cercles.

L'auteren est le mesme que Case-Loutre, en Allemand *Kaysers-Lauteren*, & appartient à l'Electeur Palatin. Pour Lautereck il appartient à un Prince Palatin de la ligne de Veldentz.

Linange ou Leiningen est la Capitale du Comté de son nom. Nevv-Leiningen est une petite Ville qui appartenoit cy-devant au deffunt Duc de Lorraine, quoyqu'elle luy fut contestée par les Comtes de Linange.

Worms est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevêque de Mayence, mais elle n'appartient pas à l'Evéque: Cét Evéque de worms, & le Landgrave de Hesse-Darmstat, estoient autrefois Directeurs de ce Cercle ; mais c'est maintenant le Prince Palatin du Rhin, à cause de la Princepauté de Simeren, qui est au Nord de la Ville de Sponheim.

Spire est le Siege d'un Evéque Suffragant de Mayence; mais cette Ville n'appartient pas à l'Evéque de Spire. La Capitale de son Evesché est la petite Ville de Bruxelle, à l'Orient du Rhin. Fort proche de cette petite Ville de Bruxelle est celle de Odenheim, qui est une Prevosté Ecclesiastique.

Landavv étoit autrefois Ville Imperiale.

Lansperg est un Comté.

La Ville des deux Ponts ou Zvveibruck, est Capitale de son Duché, que le Roy possede maintenant.

La Ville Capitale du Comté de Nassau-Sarbruch, est Sarbruch Saint-Jean. Dans l'*Alsace* est le grand Bailliage de Haguenavv, qui a esté cedé au Roy par le Traité de Munster de 1684. & sa Majesté s'est mise en possession des Villes de Turckheim, Landavv, Cron-Weissembourg, ou seulement Weissembourg, Haguenavv, Rosheim, Oler-Enheim, Schlestat, Kaysersperg, Colmar, & Munster en la Vallée de S. Greg. ces dix Villes sont dans l'étenduë du Bailliage de Haguenavv, & ne sont plus Imperiales depuis que le Roy les possede.

Strasbourg est le Siege d'un Evéque Suffragrant de Mayence; Cette Ville n'appartient pas à son Evéque : La Capitale de la Seigneurie temporelle de l'Evéque de Strasbourg, & qui sert de residence

à l'Évêque, eſt Zabern ou Saverne, qui eſt vers l'Occident de Haguenavv. Le Chapitre de la Cathedrale de Strasbourg s'eſtoit retiré à Molsheim, à cauſe des Heretiques; mais le Roy depuis la priſe de Strasbourg, a rétably ce Chapitre & l'Evêque dans ſon Egliſe, & cette Ville n'eſt plus de l'Empire. Elle & ſon Eveſché étant des dépendances de l'Alſace, qui a eſté cedée au Roy par le Traité de Munſter de 1648. ce qui a donné lieu à Sa Majeſté de s'en mettre en poſſeſſion en 1681.

Briſach eſt à l'Orient du Rhin, & une des fortes places de l'Europe.

Haitersheim, reſidence du grand Prieur d'Allemagne, de l'Ordre de Malthe, eſt une petite Ville ſituée en *Briſgavv*, auſſi bien que celle de Briſach.

Iſtan ou Ideſtein eſt un Comté.

Mulhauſen en *Sungou*, eſt dans l'Alliance des Suiſſes, & n'eſt plus de l'Emp.

Befort, Wildenſtein, Rapolskir, Rapolſtein, & Hatſtat, ſont des Comtez.

Le Comté de Beffort en *Sungou*, eſt au Roy par le Traité de Munſter.

Dans les Suiſſes eſt Basle, Siege d'un Evéque Suffragant de l'Archeveſché de Beſançon: Cette Ville qui eſt la Capitale d'un Canton Suiſſe, n'eſt plus Imperiale, & n'appartient pas à ſon Evéque; Ce Prelat fait ſa reſidence à Polentru ou Porentru. Cette Ville de Polentru, quoyque Capitale de l'Eſtat de l'Evéque de Basle, eſt neanmoins du Dioceſe de Beſançon pour le Spirituel. Le Chapitre de la Cathedrale de Basle, à cauſe de l'Hereſie, s'eſtoit retiré à Fribourg en Briſgavv.

Lauzanne eſt Siege d'un Evéque Suffragant de Beſançon; & comme cette Ville appartient au Canton de Berne, dont les Peuples ſont Proteſtants, les Chanoines de la Cathedrale, & l'Eveſque, ſe ſont retirez à Fribourg en Suiſſe.

La Ville de Sion, dans le Comté de *Wallais*, eſt Siege d'un Evéque Suffragant de Moutier ou Monſtier en *Tarentaiſe*, & n'eſt plus de l'Empire.

Geneve eſt dans l'Alliance des Suiſſes, & n'eſt plus de l'Empire, les Habitans de cette Ville eſtant Calviniſtes: ſon Evéque, qui eſt Suffragant de Vienne en Dauphine, fait ſa reſidence à Annecy en *Savoye*.

Dans

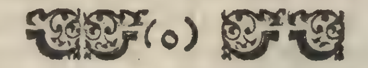
Dans la Franche-Comté est Besançon, Siege d'un Archevéque: Cette Ville & l'Archevesché faisant une partie de la *Franche-Comté*, conquise par le Roy pour la derniere fois en 1674. a esté cedée à sa Majesté par le Traité de Nimegue de 1678. & n'est plus Imperiale.

Dans la Loraine les Eveschez de Toul, Verdun & Mets, sont Sieges d'Eveques Suffragants de Treves: Ces Païs & Villes sont entre les mains de nos Rois depuis l'année 1552. & leur Souveraineté a esté cedée à Sa Majesté, par l'Empereur Ferdinand III. & par l'Empire, au Traité de Munster de 1648. & par consequent ils ne sont plus Estats d'Empire.

La Ville de Kauffmans-Sarbourg n'est plus Imperiale; il y a longtemps que les Ducs de Lorraine en sont Maîtres.

Le Comté de Salm appartient, partie au Duc de Lorraine, & partie au Comte ou Prince de Salm: La Capitale de ce Comté est Badenviller.

Le Comté de Veldentz est à l'Orient de l'Archevesché de Treves.



Cercle du Bas-Rhin, ou des quatre Electeurs,

CE Cercle comprend plusieurs Estats, qui sont, selon la Matricule de l'Empire, Ecclesiastiques, Laïques & Villes Imperiales.

Les Ecclesiastiques sont,

Les Archeveschez & Electorats de Mayence, Treves & Cologne; les Abbayes de Prum & de S. Maximin de Treves.

Les Laïques sont,

Les Estats du Prince Palatin du Rhin; les Comtez de Nassau, Beilstein, Reifferscheid, Rheineck, Nider-Isenbourg-Gremsavv, Salme & Nevenar, le Bailliage de Coblens, & la Prevosté de Selz.

La Ville Imperiale de Gelnhausen, &c.

L'on trouvera la position de la plûpart de ces Païs & Villes sur cette Carte, en suivant nostre Methode Geographique:

Dans s'Archevesché de Cologne est la Ville de Bonne, Capitale de l'Electorat de Cologne: La Ville de Cologne n'appartient pas à l'Electeur; elle est du Cercle de Westphalie. Mais Deutz ou Duyts, qui fait la partie Orientale de Cologne, & qui est à l'Orient du Rhin, appartient à l'Electeur.

Rheineck & Revenar sont des Comtez qui ne sont plus Estats d'Empire.

Aremberg & Reiffercheid sont des Comtez situez à l'Occident de l'Archevesché de Cologne. Reiffercheid n'est plus dans la Matricule.

En Veteravie est Gelnhausen Ville Imperiale.

Nassau est un Comté.

Bas-Isembourg, ou Nider-Eisenbourg-Gremsavv, est un Comté.

Dans le Palatinat du Rhin est la Ville de Heidelberg, qui est en la Capitale, & residence ordinaire de l'Electeur Palatin du Rhin.

Dans l'Alsace est la Ville de Seltz, qui est une Prevosté Ecclesiastique, dont l'Electeur Palatin s'empara en 1602. mais l'affaire n'étoit pas vuidée en 1644.

Dans l'Archevesché de Treves est la Ville de Coblens, où il y a une Commanderie qui appartient au grand Bailly de Coblens.

Beilstein est la Capitale d'un Comté de son nom.

T*reves* est un Archevesché. Dans un des Fauxbourgs de la Ville de Treves est l'Abbaye de S. Maximin, qui est unie maintenant à cét Archevesché. Prum ou Pruym est une Abbaye qui est jointe à l'Archevesché Electorat Treves. Salme est dans le Païs d'*Ardenne*; c'est un Fief mouvant du Duché de Luxembourg. La petite Ville de ce nom est à quatorze lieuës de Luxembourg.

Du

der Kreyss dess undern Reihnstroms. Fig:XXXV.





der Burgundische Kreyss. Fig. XXXVI

CERCLE DE BOURGOGNE

OCEAN
Mer
d'Allemagne
ANGLETERRE
Pas de Calais
Egmond
NORD HOLLAND
SUD HOLLANDE
Yselstein
COMTE DE ZUTPHEN
Berg
BAS
Breda
Meuse R.
Horn
PAYS
Bruxelles
Picardie
Archê de Cologne
Rhin R.
Westphalie
ALLEMAGNE
Archê de Treve
Arc.he de Mayence
Luxembourg
FRANCE
Palatinat du Rhin
Champagne
Seine R.
Alsace
Lorraine
Rhin
COMTE DE BOURGOGNE
Besançon
Dole
Suisses

19 20 21 22 23 24
53 52 51 50 49 48 47

Du Cercle de Bourgogne.

CE Cercle comprend divers Estats,qui sont tous Laïques, sçavoir, Les Païs-bas, les Comtez de Bourgogne, de Nassau-Breda, d'Egmond, d'Yselstein, de Horn, & de Berg:

Sous le nom de Païs-bas on entend les dix-sept Provinces des Païs-bas qui ont autrefois appartenus au Roy d'Espagne,& qui maintenant sont partagez entre les Estats Generaux des Provinces Unies, que le vulgaire nomme Hollandois, le Roy d'Espagne & le Roy de France; je les nomme ainsi pour suivre nostre Methode Geographique, sans avoir égard à leur rang.

Egmond est un Bourg en Nord-Hollande,qui appartient au Comte de ce nom, aussi-bien que la Ville d'Yselstein, qui est en Sud-Hollande, & ce Comté n'est plus de l'Empire.

Berg ou s'Herenberg, est un Bourg ou petite Ville, qui est Capitale du Comté de son nom, & on la met d'ordinaire dans le Comté de Zutphen; elle n'est plus de l'Empire.

Horn est une petite Ville Capitale du Comté de Horn; le Roy d'Espagne l'a fait rayer de la matricule de l'Empire;elle est maintenant à l'Evêque de Liege.

Brusselles ou Bruxelles, est la Ville Capitale des Païs-bas Catholiques qui sont au Roy d'Espagne: Nous en parlerons en traittant de ces Païs en particulier.

Breda est la Capitale d'une Baronie dans cette partie du Duché de Brabant, que l'on nomme Brabant Hollandois; cette Baronie contient, outre cette Ville, dix-sept Villages; Elle appartient au Prince d'Orange, & n'est plus Estat de l'Empire, le Roy d'Espagne l'ayant fait rayer de la matricule;mais le Fisc Imperial a fait beaucoup de poursuites pour obtenir un Jugement definitif & contradictoire pour conserver cette Baronie parmy les Estats de l'Empire; de sorte que le Cercle de Bourgogne n'a plus que le Roy d'Espagne qui soit de l'Empire.

Le Comté de Bourgogne ou Franche-Comté, n'est plus au Roy d'Espagne, il appartient au Roy par le Traité de Nimegue, & par consequent n'est plus de l'Empire: La Capitale de ce Comté estoit autrefois Dole, maintenant c'est Besançon: Nous parlerons de ces Villes en traitant de la Franche-Comté en particulier.

Du

Du Cercle de Westphalie.

CE Cercle comprend plusieurs Estats, qui sont, selon la Matricule de l'Empire, Ecclesiastiques, Laïques & Villes Imperiales.

*L*es Ecclesiastiques sont,

*L*es Eveschez de Paderborn, *L*iege, Munster, Osnabrug, Minden, Ferden, Utrech, & de Cambray: Les Abbayes de Stablo, *S*aint Cornelis Munster, Coruey, d'Echternach, d'Essen, de Vverden, & Hervorden.

*L*es *L*aïques sont,

Les Duchez de Juliers, de Cleves & de Berg: Les Comtez d'Ost-Frise ou d'Embden, de la Marck, de Ravensperg, de Sain, de Nassau-Dillenbourg, Virnenberg, Manderscheid, *S*aint Wid ou Vvied, Runckel, Lingen, Mœurs, Brunckhorst, Bentheim, Tecklenbourg, Oldembourg, Delmenhorst, Hoye, Spiegelberg, Sommerauff-Vinneberg, Diepholt, *S*chavvenbourg, Lippe, Aremberg, Reitberg.

Les Villes Imperiales de Cologne, Aix la Chapelle, Dortmund, Herford, Vesel, Duistbourg, *S*oest ou Soust, Brakel, Warbourg, Lengovv, Duren & Cambray.

L'on trouvera la position de la plûpart de ces Païs & Villes dans cette Carte en suivant nostre Methode Geographique.

Dans l'Ost-Frise est la Ville d'Aurich, demeure des Princes d'Embden, & comme la Capitale d'Ost-Frise.

La Ville d'Embden donne son nom aux Princes d'Embden: Cette Ville pretend estre libre, ayant garnison Hollandoise.

Dans la Vvestphalie sont les Comtez d'Oldembourg & de Delmenhorst, qui sont au Roy de Dannemarck; leurs Villes principales portent leurs noms.

Hoye est un Comté qui appartient, partie au Duc de Lunebourg, & partie au Landgrave de Hesse: La Capitale de ce Comté est Nienburg.

Minden a esté le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevêque de Cologne; mais cét Evesché a esté supprimé; c'est une Principauté qui a esté donnée à l'Electeur de Brandebourg, par le Traité de Munster.

Buckenburg estoit anciennement la Capitale des Comtes de Schomburg.

Schomburg est un Comté qui appartient maintenant au Duc de Saxe-Lavenbourg, au Duc de Brunsvvick, au Landgrave de Hesse, à l'Electeur de Brandebourg, comme Prince de Minden, & au Comte de Lippe.

Lemgou n'est plus Ville Imperiale, elle est au Comte de Lippe.

Corbey ou Corvvey est une Abbaye de l'Ordre de S. Benoist.

Brackel

der Westphälische Kreiss Fig: XXXVII



Brackel & Warbourg ne sont plus Villes Imperiales ; elles appartiennent à l'Evéque de Paderborn.

Paderborn est le Siege d'un Evéque Suffragant de Mayence.

Lippstat ou Lippe estoit autrefois Capitale du Comté de Lippe, mais elle est maintenant à l'Electeur de Brandebourg, comme Comté de la Marck : La Capitale de l'Estat du Comté de Lippe, & sa residence, est Diethmold.

Soest n'est plus Imperiale, elle appartient à l'Electeur de Brandebourg, comme Comté de la Marck.

Hamm & Una sont les Villes principales du Comté de la Marck.

Dortmund est une Ville Imperiale.

Werden est une Abbaye de l'Ordre de S. Benoist.

Essen est une Abbaye de Chanoinesses sous la protection du Duc de Berg ; elle est située dans le Duché de Berg, & proche du Comté de la Marck.

L'Evesché de Munster est Suffragant de Cologne ; & l'Evêque de Munster est Directeur de ce Cercle avec le Duc de Juliers.

Steinfurt est un Comté qui appartient au Comté de Benthen, il n'a qu'une seule Ville nommée Burch-Steinfurt.

Benthein donne son nom à un Comté dont elle est la Capitale.

Copenbruck est un Bourg qui sert de Capitale au Comté de Spiegelberg, qui n'est plus de l'Empire, il appartient au Duc de Lunebourg.

Diepholt ou Dieffold est Capitale d'un Comté de son nom, qui n'est plus de l'Empire; il appartient aussi au Duc de Lunebourg.

Osnabrug est le Siege d'un Evêque Suffragant de Cologne.

Teckembourg est un Comté qui a un Château de son nom Le Bourg de Lengerick est le principal lieu de ce Comté : Le Bourg & le Château appartiennent au Comte de Benthein; & le reste de ce Comté est à d'autres Seigneurs.

Hervvorden est une Abbaye de Filles.

Ravensperg est un Comté qui a un Château situé sur une haute Montagne.

Billefeld ou Bilefeld est une Ville qui est comme la Capitale du Comté de Ravensperg, qui appartient à l'Electeur de Brandebourg.

Ferden a esté le Siege d'un Evêque Suffragant de Mayence : cét Evêché a esté secularisé par le Traité de Munster, sous le titre de Duché, & cedé aux Suedois ; quelques Geographes le mettent dans la Saxe.

Dans la Weteravie eſt la Ville de Dilenberg, Capitale du Comté de ſon nom.

Dans l'Archeveſché de Treves eſt le Comté de Runckel ou Rei-Chenſtein; il eſt Eſtat d'Empire, & compris dans les Matricules, qui diſent n'en eſtre aucunement informées que de ſon contingent pour les mois Romains.

Dans le Duché de Luxembourg eſt Stablo, Abbaye de l'Ordre de S.Benoiſt.

Echternach eſt une Abbaye de l'Ordre de S.Benoiſt; l'Abbé eſt Vaſſal du Roy d'Eſpagne, comme Duc de Luxembourg: Le Roy s'en eſt emparé en 1681. comme une dépendance de ſes Conqueſtes, & par ainſi elle n'eſt plus Eſtat d'Empire.

Sommerauff eſt une Seigneurie, & Wirnenberg eſt un Comté, qui ne ſont plus Eſtats libres ny immediats de l'Empire; ils ſont Vaſſaux du Roy d'Eſpagne, comme Duc de Luxembourg: L'Electeur de Treves s'eſt emparé de quelque portion du Comté de Wirnenberg.

Dans le Païs de Liege eſt la Ville de Liege, Siege d'un Evêque Suffragant de Cologne; l'Electeur de Cologne en eſt preſentement Evêque.

Dans le Cambreſis eſt Cambray, Siege d'un Archevêque, & la Seigneurie temporelle de ſon Evêché, eſtoit autrefois au Roy d'Eſpagne; mais la Ville de Cambray ayant eſté conquiſe par le Roy en 1677. l'Archevêché & la Ville ont eſté cedez à Sa Majeſté par le Traité de Nimegue de 1678.

Dans le Païs d'Utrecht eſt la Ville d'Utrecht, qui avec ſa Seigneurie fait une des Provinces des Païs-bas Unis, & n'eſt plus de l'Empire.

Dans le Duché de Cleves eſt Cleves: Cette Ville eſt la Capitale du Duché de ſon nom; il appartient à l'Electeur de Brandebourg.

Veſel n'eſt plus Imperiale; elle appartient à l'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cleves.

Duysbourg eſt une Ville qui appartient à l'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cleves: Elle n'eſt plus Imperiale.

Duſſeldorp eſt la Capitale du Duché de Berg.

Cologne eſt Ville Imperiale de ce Cercle de Weſtphalie; elle n'appartient point à ſon Archevêque, quoyqu'elle donne le nom à l'Eſtat de ce Prince, & qu'elle ſoit enclavée dans cét Electorat: elle en

en dépend pour le Spirituel, & de plus la Juſtice Criminelle de la Ville appartient à l'Electeur.

Mœurs, Ville & Comté, eſt au Septentrion de l'Archeveſché de Cologne, il appartient au Prince d'Orange, & n'eſt plus Eſtat d'Empire.

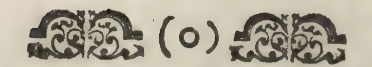
Dans le Duché *de Iuliers* eſt Juliers : Cette Ville eſt la Capitale du Duché de ſon nom ; ce Duché appartient au Duc de Neubourg.

Duren n'eſt plus Ville Imperiale ; elle appartient au Duc de Juliers.

Aremberg, eſt un Comté qui a un Château de ſon nom, ſitué ſur une hauteur, avec une petite Ville qui luy ſert de Capitale ; elle eſtoit au Duc d'Arſchot, mais le Roy s'en eſt emparé depuis peu.

S. Cornelis-Munſter eſt une Abbaye de l'Ordre de S. Benoiſt.

Aix-la-Chapelle eſt une Ville Imperiale.



Du Cercle de Franconie.

CE Cercle comprend plusieurs Estats, qui sont, Ecclesiastiques, Laïques, & Villes Imperiales.

Les Ecclesiastiques sont,

Les Evéchez de Bamberg, Wirtzbourg, & de Aichstet; le Prince & grand Maistre de l'Ordre Teutonique.

Les Laïques sont,

Les Principautez & Marquisats de Brandebourg Onspach & de Brandebourg Culenbach; les Comtez de Henneberg, Hohenohe ou Holoc, Castell, Wertheim, Reineck, Erpach, & de Schvvartzenberg; les Baronies de Limbourg & Seinszheim.

Les Villes Imperiales de Nuremberg, Rottenbourg sur le Tauber, Windsheim, Schvveinfurt, & Veissembourg en Nord-gavv, &c.

L'on trouvera la position de la plûpart de ces Païs & Villes dans cette Carte, en suivant nostre Methode Geographique.

Le Comté d'Henneberg est le plus Septentrional de ce Cercle; il appartient pour la plûpart à la Maison de Saxe: L'Electeur de Saxe en posse de sept parties de douze, & le Duc de Weimar les cinq autres: Neanmoins le Landgrave de Hesse-Darmstadt y a le Bailliage & la Ville de Smalkalden, au Nord d'Henneberg; & le Duc de Cobourg y a le Bailliage de Rochmhild: La Capitale de ce Comté est Malnungen.

Henneberg n'est qu'un Chasteau.

La Ville de Culenbach est Capitale du Marquisat de ce nom, quelquefois le Marquis de Culenbach faitt aussi sa residence à Barreith.

La Ville de Nuremberg est Imperiale: Elle n'est pas proprement située dans la Province de Franconie; quelques-uns la mettent dans le Païs de Nordgavv, & d'autres dans un petit Païs separé.

La Ville de weissenbourg est Imperiales, elle est du Cercle de Franconie, quoyqu'elle soit en Nord gavv.

Aichstet est le Siege d'un Evéque Suffragant de Mayence.

Limbourg est un Château qui donne le nom aux Barons de Limbourg: Ces Seigneurs sont partagez en deux branches, sçavoir, de Speckfeld & de Gaildorf. La Ville de Gaildorf, au Midy du Château de Limbourg, est la residence de l'aîné de ces Barons.

Les Comtes de Holoc ou Hohenlohe, sont partagez en deux bran-

der Frânckische Kreiſs. Fig: XXXVIII.



branches, sçavoir, de Nevvenstein & de Waldenbourg, qui ont leurs Villes Capitales de mesme nom.

Herbach ou Erpach est la Capitale d'un Comté de mesme nom.

Wertheim est un Comté qui donne son nom à la Ville, & appartient à la Maison de Lœvvenstein : L'Evéque de Wirtzbourg & le Comté d'Erbach possedent quelques Seigneuries dans ce Comté.

La Ville de *L*hor ou *L*har est la Capitale du Comté de Rinek ou Reineck ; il n'y a plus de Comte de Reineck, ce Comté appartient une partie à l'Electeur de Mayence, & l'autre partie au Comte de Hanavv : L'Electeur a un Officier commandant dans le Château de Reineck, & le Comte en a un dans la Ville.

Schvveinfurt est une Ville Imperiale.

Bamberg est le Siege d'un Evéque Suffragant de Mayence, qui neanmoins pretend estre independant, & avoir droit du *Pallium*: Cét Evéque & le Marquis de Brandebourg-Anspach, sont Directeurs de ce Cercle.

Castelburg est comme la Capitale des Comtes de Castell, qui sont partagez en deux branches, sçavoir, de Rudenhausen & Remlingen, qui sont deux Bourgs servants de demeure aux deux Comtes de cette Maison.

Onspach ou Anspach, que l'on appelle aussi Onoltzpach, est la Capitale du Marquisat de son nom.

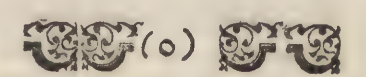
Rottembourg est appellée Rottembourg sur le Tauber, pour la distinguer d'une autre Ville de mesme nom qui appartient à la Maison d'Autriche, qui est en Suaube sur le Necre ; elle est Ville Imperiale.

La Ville de Mariendal que l'on appelle aussi Mergentheim, est la Capitale & la residence du Grand Maistre de l'Ordre Teutonique.

La Ville de Wirtzbourg est le Siege d'un Evéque Suffragant de Mayence; cét Evéque prend la qualité de Duc en Franconie.

La Comté de Schvvartzenberg a pour Capitale, un Bourg ou Château de mesme nom, qui sert de residence au Comte de ce nom.

La Ville ou Bourg de Seinszheim, est la Capitale de la Baronie de ce nom.



Du Cercle de Baviere.

CE Cercle comprend plusieurs Estats, qui sont, Ecclesiastiques, Laïques, & une Ville Imperiale.

Les Ecclesiastiques sont,

L'Archevêché de Saltzbourg; les Evéchez de Passau, Ratisbonne, & de Freysingen; les Abbayes de Waldsassen, S. Haymeran & de Keysersheim; les Abbayes de Filles d'Ober-Munster, & de Nider-Munster: La Prevosté Ecclesiastique de Berchtolsgaden.

Les Laïques sont,

Le Duché Electorat de Baviere; le Duché de Neubourg; la Principauté de Sultzbach; le Landgraviat de Leuchtenberg; Les Comtes & Seigneuries de Maexelrein, & d'Ortembourg; les Baronnies d'Ober-Sultzbourg, & Pynbaum. La Ville Imperiale de Ratisbonne.

Selon nostre Methode Geographique, on trouvera la plûpart de ces Païs & Villes sur cette Carte.

Les Princes d'Eggenberg & de Lobkovvitz sont mis dans ce Cercle, à cause de quelques Seigneuries dont la situation nous est inconnuë.

Leuchtenberg est une petite Ville ou Bourg, accompagnée d'un Château; cette Ville sert de Capitale au Landgraviat de Leuchtenberg, qui appartient à l'Electeur de Baviere.

Waldsassen ou Waldhausen est une Abbaye de l'Ordre de Citeaux.

Neubourg est une Ville qui est au Duc & Palatin de Neubourg.

Regenstauff Seigneurie, est maintenant jointe au Duché de Neubourg, depuis l'année 1585. que le dernier Seigneur la vendit au Duc de Nevvbourg.

Ratisbonne est aussi le Siege d'un Evéque Suffragant de Saltzbourg, & cette Ville est Imperiale.

Passau est le Siege d'un Evéque Suffragant de Saltzbourg.

Ortembourg est la Capitale de la Seigneurie de son nom.

Saltzburg est le Siege d'un Archevéque: Cét Archevéque & le Duc de Baviere, sont Directeurs de ce Cercle.

Berchtolsgaden est la Capitale d'une Prevosté Ecclesiastique, & ce Benefice dépend immediatement du Saint Siege pour le Spirituel.

waldeg & Meichselrain, composent une mesme seigneurie, qui est Etat d'Empire.

Hag Comté, est au Duc de Baviere depuis l'année 1567. par la mort du dernier Comte de Hag, dont la famille est éteinte.

Munich est la Capitale de l'Electeur de Baviere.

Freysingen est le Siege d'un Evéque Suffragant de Saltzbourg.

Les Abbayes de S. Hemeran, d'Ober-Munster, & de Nider-Mun-

der Beÿrische Kreÿss

Fig: XXXIX.

CERCLE DE BAVIERE

ROYAUME DE BOHEME

Leuchtenberg
Waldsassen
Sultzbach
FRANCONIE
Amberg
Neubourg
Wolffstein
Haut Palatinat de Baviere
Main R.
Sultzbourg
Nab R.
Regenstauff
Ratisbonne
Amult R.
Danube R.
Danube R.
Passau
SOUABE
AUTRICHE
Isel R.
Ortembourg
Duché de Baviere
Freysingen
Munich
Hag
Saltz R.
Saltzburg
Lech R.
Waldegg
Berchtolsgaden
TIROL
CARINTHIE

27 28 29 30
50 49 48 47

Wienn. Fig: XL.



Munster, sont situées dans l'enceinte des Murailles de Ratisbonne; celle de Saint Hemeran est une Abbaye de Religieux, & les deux autres sont de Filles.

Sultzbourg est une Baronie.

Wolffitein est une Comté dont les Seigneurs sont Barons d'Ober-Sultzbourg & de Pyrbaum.

La Ville d'Amberg est la Capitale du Haut Palatinat, ou du Palatinat de Baviere.

Sultzbach est la Capitale d'une Principauté de son nom.

Keysersheim est une Abbaye de l'Ordre de Citeaux.

De la Ville de Vienne.

CEtte Ville, appellée autrefois *Vindobone*, prend son nom moderne d'une petite Riviere qui y passe, & qui se décharge dans le Danube.

Elle est la Capitale des Païs Hereditaires qu appartiennent à la Maison d'Autriche en Allemagne, & se fait considerer avec quelque distinction, & comme le Siege de l'Empire; parce que le Sceptre Imperiale est aujourd'huy entre les mains d'un Prince de cette Famille.

Elle est située sur un bras du Danube, dans une Campagne tres-agreable & tres-fertile: Elle est le Siege d'un Evêque, & du Conseil suprême de l'Empereur. L'année 1237. l'Empereur Frideric II. y établit une Université qui est aujourd'huy tres-florissante. Les RR. PP. Jesuites y ont un College qui est le plus celebre de tous ceux qu'ils ont en Allemagne.

Ses Ruës sont conduites avec beaucoup de simetrie, & il y en a peu qui ne soient longues, larges & droites: Les Maisons sont hautes, commodes, & bâties solidement; parmy l'affluence de ses Habitans, il y a beaucoup de Noblesse, & quantité de personnes de qualité, qui ont des Palais considerables.

On y voit six Places publiques, la plus grande & la plus frequentée s'appelle le Marché neuf, qui est embellie de deux Fontaines.

La structure & les ornemens de ses Eglises, meritent d'estre remarquées. *L*'Episcopale est consacrée à *S*. Estienne: Son grand Autel est magnifique, & enrichy de quantité de Colonnes de marbre; & l'on voit tout à l'entour, des Tableaux excellens, qui representent les souffrances & les miracles de ce premier Martyr: *L*e Clocher de cette Eglise forme une Pyramide de pierre qui s'éleve à la hauteur de 480. pieds. On ne voit guere de plus belle Eglise à Vienne que celle de l'Abbaye de Saint Gregoire; mais celle des Augustins se distingue

gue particulierement par une Chapelle de Nostre-Dame de Lorette où la devotion est extraordinaire : l'Abbaye de Schoten est encore tres-agreable, aussi-bien que l'Eglise de S. Pierre, qui est la plus ancienne de la Ville. L'Eglise des RR. PP. Jesuites est tres-belle.

L'Arsenal est un des mieux fournis de toute l'Europe.

L'enceinte de Vienne est presque de figure circulaire, & fortifiée par quantité de Bastions, avec de bons Fossez. Ses Portes se ferment chaque jour regulierement avant le coucher du Soleil.

Elle fut assiegée inutilement par le grand Solimann l'année 1525.

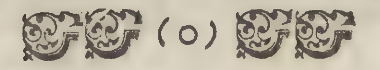
Les plus beaux de ses Fauxbourgs sont ceux du Rivage, de Schote, & des Lorrains.

Du Palais ou Château de l'Empereur.

CE Palais, que les Allemands nomment *Die-Kayserliche-Bourg*, c'est-à-dire, le Château Imperial, ou de l'Empereur, est fort ancien ; ce n'est qu'un assemblage de plusieurs Appartements bâtis sans ordre, & en divers temps, sur les aîles d'une Cour quarrée, qui est trop petite & trop étouffée pour les quatre Pavillons qui sont sur ses Angles; mais les ameublemens en sont tres-riches.

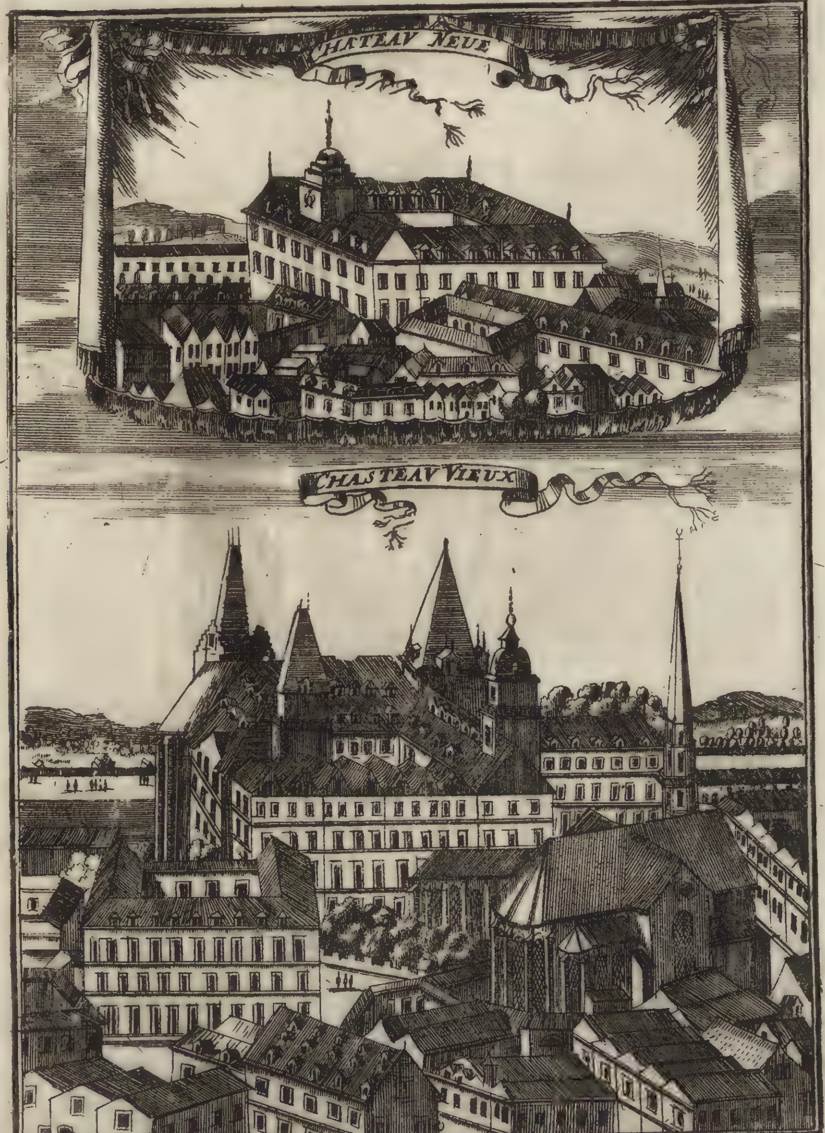
Devant la principale Porte il y a une grande Place, à l'entour de laquelle sont les logemens des Officiers de l'Empereur.

Le Château neuf, dont le dessein est representé dans le haut de cette Estampe, est bâty à la moderne: Sa Cour est de figure quarrée. Ses Appartemens sont grands, riches, & ornez d'excellents Tableaux.



De

das Alt und neue Schloß. Fig: XLI.



S^t. Stephan. Fig: XLII.



De l'Eglise de S. Estienne.

ENtre plusieurs Eglises qui font un des principaux ornemens de Vienne, il n'y en a point de si grande ny de si élevée que celle de S. Estienne, qui en est la Cathedrale.

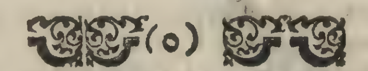
Cette magnifique Eglise est enrichie par le dedans & par le dehors, de quantité de petits ornemens, qui font un tres-bel effet à la veuë.

Son Maître Autel est d'un fort beau travail, & l'on fait estime de ses Colonnes de marbre qui sont du plus fin. Pour son grand Tableau qui represente le Martyre de S. Estienne, il passe pour un Chef-d'œuvre de l'Art.

Les Chapelles de ce grand Edifice sont fort propres & bien parées, mais principalement celle du Saint Sacrement & de la Sainte Vierge.

Aux deux extremitez de la croisée, il y a deux Tours faites de grosses pierres de taille; une des deux est encore imparfaite, mais l'autre est achevée & couverte en Pyramide, percée a jour de toutes parts, entre quantité de figures & bas-reliefs qui occupent sa hauteur qui est de quatre cent quatre-vingt pieds. On monte au haut de cette Tour par quatre Escaliers tres-ingenieusement menagés dans quatre petites Tours qui en couvrent les Angles.

Le Palais de l'Evêque, qui est un des plus beaux de Vienne, est fort proche de cette Eglise.



Des Empereurs.

Davity de l'Allemagne & autres.

De Sainte Marthe Etat de l'Europe.

QUoy que les Empereurs ne ſoient pas maîtres de la Ville de Rome, & qu'ils ayent étably leur ſejour & leur authorité en Allemagne, ils ne laiſſent pas de ſe dire Succeſſeurs des Empereurs Romains.

Celuy qui occupe aujourd'huy le Thrône Imperial, ſe nomme Leopold I. du nom: En ſon Baptême il receut ceux de François-Balthaſar-Joſeph-Felicien, outre celuy de Leopold: Il eſt né le 9. de Juillet de l'année 1640. Il fut ſalué Roy de Boheme l'année 1654. & de Hongrie en 1655. & fut éleu Roy des Romains à Françfort, le 18. Juin 1658. & couronné Empereur le 22. Juillet de la meſme anné, en la meſme Ville: Il eſt Fils de Ferdinand III. auſſi Empereur, Roy de Boheme & de Hongrie, qui deceda le 2. Avril de l'année 1657. Il a eu pour Mere Marie-Anne-d'Autriche, Fille puiſnée de Philippe III. Roy d'Eſpagne, laquelle deceda l'année 1646.

Cet Empereur a eu trois femmes: La premiere s'appelloit Marguerite Marie-Thereſe: Elle eſtoit Fille de Philippe IV. Roy d'Eſpagne: Il l'épouſa par Procureur à Madrid le 25. Avril de l'année 1665. & elle deceda le douze de Mars de l'année 1673. Il a eu d'elle le 25. Septembre de l'année 1667. un Fils nommé Ferdinand-Wenceslas-Leopold-Joſeph, qui mourut le 13. Janvier de l'année 1668. & une Fille qui ſe nomme Marie-Antoinette, qui vint au monde le 18 Janvier 1669.

En ſecondes Nopces il a épouſé le 15. Octobre 1673. Claude-Felicité, Archiducheſſe d'Inſpruc; Cette Imperatrice eſt decedée le 8. Aouſt de l'année 1676. en ayant eu deux Filles decedées en bas âge.

En troiſiémes Nopces il a épouſé en l'année 1677. Marie-Magdelaine-Thereſe-Eleonore, Comteſſe Palatine de Nevvbourg, qui fut couronnée Reine de Hongrie dans la Ville de Oëdembourg, le 9. de Decembre 1681. il en a eu trois Fils: Le premier eſt venu au monde avant le terme, n'ayant encore que quatre mois: Le ſecond eſt né le 26. Juillet, de l'année 1678. & le meſme jour il fut baptiſé, & nommé Joſeph-Jacques-Jean-Ignace-Antoine-Euſtache: Le troiſiéme eſt né le 3. de Juin 1682. il fut baptiſé le 7. par le Cardinal Bonviſi, & nommé ſur les Fonds, Leopold-Joſeph-Guillaume-François-Antoine-Eraſme.

Cét Empereur eſt d'une taille mediocre; il a le viſage long; les levres groſſes, principalement celle de deſſous, qui ſurpaſſe de beaucoup les naturelles, ſes cheveux ſont fort longs & noirs.

Ce Prince eſt prudent, & extrémement aſſidu dans tous ſes Conſeils: Il eſt fort exact dans les Lettres qu'il écrit à ſes Miniſtres touchant leurs negotiations ſur les matieres d'Eſtat; Il eſt d'une conſtitution vigoureuſe; aime la Chaſſe, & ſe plaiſt fort à la Muſique. Des

Fig. XLIII.



Fig XLIV.



Des Armoiries de l'Empereur, Ordres Militaires, Titres & Livrées.

LEopold, Empereur & Archiduc d'Autriche, I. du nom, porte écartelé: Au premier burelé d'argent & de Gueule, de huit pieces, qui est de Hongrie. Au second d'argent au Lion de Gueule, la queuë noüée & passée en sautoir, couronné, lampassé, & armé d'or, qui est de Boheme. Au troisiéme de Gueule, à la face d'argent, qui est d'Autriche, party & bandé d'argent & d'azur, à la bordure de Gueule, qui est de Bourgogne ancien. Au quatriéme & dernier grand quartier, écartelé: Au premier & dernier de Gueule, au Château sommé de trois Tours d'or, maçonnées de sable, qui est de Castille: Au second & troisiéme d'argent, ou Lion de pourpre, qui est de Leon: L'Escu timbré de la Couronne Imperiale, qui est couverte & rehaussée en façon de mître, ayant au milieu des deuc pointes, un Diadême surmonté d'un Globbe & d'une Croix d'or. Le Diadême represente l'Empire, & des deux pointes, l'une signifie le Danemark, & l'autre figure la Boheme. Cét Escu, qui est environné de l'Ordre de la Toison, est posé sur l'estomac d'un Aigle éployé, de sable, diadêmé, becqué & membré de Gueule, tenant dans ses deux serres, nne Espée nuë à la droite, & un Sceptre à la gauche.

La Colombiere. F. Anselme du Palais de l'Honneur, p. 159. &c. c. 36. & 37. Lazius L. 3. Rerum Viennensium.

Les Ordres Militaires les plus considerables de l'Empire, ont esté l'Ordre du Dragon renversé, & l'Ordre d'Autriche ou de S. Georges. L'Empereur Sigismond institua celuy du Dragon renversé l'an 1418. pour animer la Noblesse contre les Heretiques qui refusoient de souscrire aux Decrets du Concile de Constance: Les Chevaliers portoient ordinairement sur leur habit, une Croix de couleur verte fleurdelisée; mais aux Fêtes solemnelles ils estoient parez d'un Manteau d'écarlate, chargé d'un double tortis de double chaîne d'or, avec un Dragon renversé, aux aistes abbatuës, émaillé de plusieurs couleurs, qui pendoit au bout de cette chaîne.

L'Ordre d'Autriche fut institué l'an 1470. par l'Empereur Frederic III. premier Archiduc d'Autriche, sous les pieux auspices de Saint Georges, qui en fut nommé le Protecteur. Le but de cette institution estoit d'interesser les Gentilhommes du Païs, à repousser les Armes du Sultan Mahomet II. qui ravageoient la Hongrie, & les autres Frontieres des Chrétiens. L'Habit de ces Chevaliers estoit distingue par une Cotte d'Armes, accompagnée d'une Croix rouge. Leur grand Maistre s'attribuoit le Titre & le rang de Prince, & failoit ordinairement son séjour à Millstad, qui est une Ville de Carinthie, où étoit

le lieu de leur Assemblée. D'abord leur valeur se rendit formidable aux Turcs; mais elle se dementit peu à peu, & l'Ordre fut enfin negligé. Les troubles de l'Empire empécherent l'Empereur Maximilian II, de le remettre dans sa splendeur.

Les Titres de l'Empereur sont, Leopold, par la Grace de Dieu, Empereur des Romains, Roy d'Allemagne, de Hongrie, de Boheme, de Croatie, de Dalmatie & de Sclavonie; Archiduc d'Autriche, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, Comte de Tirol, &c.

Ses *Livrées* sont de couleur jaune.

Estat de l'Allemagne.

Davity de l'Europe p. 607. &c.

L'Air du Païs est en general plus froid que chaud, mais il est salutaire, & la peste & les maladies, n'y sont pas frequentes: *Le* terroir y est different, selon qu'il est diversement situé proche de la Mer, où le long des Rivieres, mais il est cultivé avec beaucoup de soin. Le seigle, l'orge, & les petits grains, y viennent abondamment. *Les* fruits n'y sont pas gros, mais ils ont bon goût, & cette delicatesse augmente à mesure qu'on approche des part esMeridionales. Les Vins du Danube & du Rhin sont tres expuis, & il se fait un grand trafic de ceux du Rhin.

Les Allemands ont la taille haute & bien proportionnée, l'œil gry, le visage ouvert, & les cheveux blonds. *La* Noblesse y est tres-civile, & s'attache avec grand succés, aux Exercices du Corps & de l'Esprit. Elle aime à voyager, & affecte de paroistre avec éclat dans les Païs Estrangers, & se plaist fort à s'habiller à la Françoise. Les Femmes y sont de belle taille, & spirituelles, sages & ennemies de la coquetterie. Le menu Peuple est rude, & mange sans propreté: Toute la Nation en general aime les longs repas, & se fait une volupté de bien boire.

Le Païs est riche, parce que les Peuples y sont laborieux, & que les Artisans réüssissent fort bien aux Ouvrages de la main. Ce n'est point une honte aux Magistrats de la plûpart des Villes, de tenir Hôtellerie. Quoy qu'on ait découvert des Mines d'or, d'argent, & d'autres metaux en quelques endroits, la plus grande richesse de l'Allemagne consiste au trafic des Chevaux qui y sont excellens, & des Ouvrages de Clincaillerie, de Menuiserie, de Montres, d'Orloges, & de pareilles choses qu'on y travaille avec beaucoup d'adresse.

Les Allemands ont du courage, & de l'inclination aux Armes, & combattent avec opiniâtreté pour l'honneur & pour la Partie. Les Commandans & les Officiers ont beaucoup de generosité, mais le Soldat est cruel & sanguinaire. Les Guerres du Turc leur ont inspiré cette ferocité; & les courses des Tartares leur ont appris l'art du pillage.

La


Ein Teutscher.
Fig: XLV.
Allemans.

die Insel Rügen. Fig XLVI.



5.

La Religion Catholique, la Lutherienne, & celle de Calvin, sont professées publiquement dans l'Allemagne; mais il y en a dont l'exercice est secret, comme celle des Anabaptistes, des Hussites, &c.

L'Empereur fait profession de la Catholique, avec plusieurs Princes considerables. Luther commença à publier sa Doctrine en 1517. D'ordinaire les Allemands suivent la Religion des Princes particuliers dont ils sont nez Sujets.

L'Empereur est nommé par Election, & reçoit l'hommage des Electeurs, des Princes, & des Republiques d'Allemagne. Ses prerogatives sont assez bornées, & rien ne se determine d'important dans l'Empire, qui n'ait esté resolu par les Diettes.

Il y a quantité de Seigneurs particuliers qui sont indépendants, & qui ne doivent que le simple hommage à l'Empereur. Ce qui est aussi commun à plusieurs Villes libres, qui se gouvernent en forme de Republique.

Du l'Isle de Rugen.

CEtte Isle est au Nord de la Pomeranie, & des bouches de l'Oder: Le Canal qui la separe de la Pomeranie, n'a pas, en de certains endroits, un demy quart de lieuë de large.

Berguen qui en est la Place plus considerable, est un gros Bourg au milieu de l'Isle; & plus bas vers le Midy, sur le bord du Canal, sont les deux Forts du Trajet, ancien & nouveau.

Le Païs est plat, & a quantité de Prairies qui nourrissent beaucoup de bestail.

Pendant les derniers mouvemens des Princes du Nord, cette Isle a servy de Theâtre de Guerre, aux Troupes de Danemark, de Suede & de Brandebourg; & aprés avoir esté occupée par les Armes de l'Electeur de Brandebourg, il l'a renduë aux Suedois, selon le Traité de Paix fait à S. Germain en Laye, entre le Roy & cét Electeur, le 29. Juin 1679.



Du Royaume de Boheme.

Davity de l'Europe p.903.&c. T.1. BrietiiGeog. part 1. L.2 c.17 T2. Carte de Ianſſe.

CEux qui ſeparent ce Royaume de l'Allemagne, luy donnent pour bornes les Païs de Luſace, Sileſie, Moravie, Autriche, Palatinat de Baviere, Voitlande, & Miſnie. Il eſt environné d'une Chaîne, ou ſuite de Montagnes, dont les plus fameuſes portent les noms de Cerconeſſes, Fichtelberg,&c. Sa principale Riviere eſt l'Elbe, qui reçoit la Mulde, le Miſe, l'Eger.&c. Ce Royaume renferme les Païs de Litomerzic, Litomierz ou Leithomerit, qui a pour Villes conſiderables, Leutzmeritz, &c. Cette Ville eſt le Siege d'un Evêque ſuffragant de l'Archeveſché de Prague. Boleslavv, où eſt la Ville de Boleslavv, &c. Hradetz a la Ville d'Hradetz, Konigingretz ou Konigſgratz, &c. La Ville de Konigſgratz eſt le Siege d'un Evêque ſuffragant de Prague. Chrudim, a Chrudim ou Chudim,&c. Cziaslavv ou Czaslau, a la Ville de Czaslau,&c. Bechin ou Brechyn, a pour conſiderables, Tabor, Bechin &c. Prachen ou Praken, a la Ville de Piſek,&c. Pelzen ou Pilſen a celle de Pilſen &c. Zatecz ou Ziates a la Ville de Ciatece ou Zateck,&c. Kaurzim ou Kaurz a la Ville de Sshyrshin ou Kaurzin, &c. Wultavus a la Ville de Sedlezany ou Sedlezan, &c. Podbrds ou Podbro, a la Ville de Berav,&c. Rakovvniez ou Racouvi, a la Ville de Rakonick ou Racoun, &c. Slan ou Scham a la Ville de Scham, &c. Prague a pour Ville Capitale, Prague, qui l'eſt auſſi du Royaume; c'eſt le Siege d'un Archevéque, nous en parlerons cy-aprés. A ces Provinces on ajoûte, du côte de l'Orient, le Comté de Glatz, qui a une Ville de ſon nom: Et vers l'Occident, les Territoires de Lokets & d'Eger, avec leur Villes de meſme nom. Le Comté de Glatz avoit autrefois un Seigneur particulier; mais la race en étant éteinte, les Rois de Boheme l'ont uny à leur Couronne, & meſme en portent le titre. Ce Royaume dépend de l'Empereur.

De la Luſace.

Au Nord du Royaume de Boheme eſt la Luſace; ce Pays eſt enclavé entre les Terres de Brandebourg, Sileſie, Bohemie, Miſnie & Saxe.

Ses principales Rivieres ſont, le Neiſſ, le Sprée,&c.

Ce Pays eſt diviſé en Haute & Baſſe Luſace. La Baſſe Luſace a les Villes de Guleen, Corbus, Spremberg, Luken ou Lucka,&c. La Haute Luſace a celles de Gorlitz, Zittavv, Bautzen, Camenez,&c.

La Ville de Gorlitz eſt la Capitale du Pays; il a Univerſité, & une tres-belle Egliſe dediée à S.Pierre.

Ce Pays appartient à l'Electeur de Saxe.

De

Böhmen und Laussnitz Fig: XLVII.





Prag. Fig: XLVIII.

De la Ville de Prague.

CEtte Ville que ceux du Païs nomment *Prah* & *Praha*, eſt la Capitale du Royaume de Boheme : Elle eſt Siege d'un Archevéque; Il y a Univerſité, Chambre d'un Senat, & Hotel des Monoyes. *Davity cy-devant cité.*

Elle eſt ſituée ſur les bords de la Riviere de Mulde, qui y forme quantité de petites Isles fort agreables.

Cette Ville eſt partagée en trois Villes inégales, qui ſont, la Vieille Prague, la Nouvelle Prague, & la Petite Prague. *Iouvain Voyage d'Allemagne & de Pologne, p.346.T.5.*

La Vieille Prague a ſes ruës étroites, ſales, & de méchante odeur : Ses Maiſons y ſont fort ſimples & vieilles; mais ſon Hôtel de Ville y eſt magnifique, & les appartemens ſont richement meublez. L'Egliſe de N. Dame, le Convent des Carmes, l'Egliſe de S. Jacques, deſervie par les PP. Cordeliers; l'Egliſe de S. Leonard, où l'on Préche tous les Dimanches en François, y ſont remarquables; auſſi bien que le College de l'Univerſité, celuy des PP. Jeſuites, avec leur Egliſe bâtie à l'Italienne : Le grand Hôpital & la Doüane, ſont de grands Bâtimens; auſſi bien que la Juiverie, qui fait une maniere de petite Ville particuliere: où l'on tient qu'il y a plus de Juifs qu'en aucune autre Ville de l'Europe, quelques-uns en comptans prés de dix mille.

La Nouvelle Prague n'eſt ſeparée de la Vieille que par les Murailles de cette derniere, qui ſont tombées en pluſieurs endroits : L'enceinte de cette nouvelle Ville eſt fort grande; ſes Ruës ſont larges & droites: Ses Maiſons & Palais ſont bâties à la Moderne : Son Hôtel de Ville, le College des PP. Jeſuites, & l'Egliſe de Sainte Catherine, en font les principaux ornemens.

La petite Prague eſt de l'autre côte de la Riviere de Mulde, vis-à-vis de la Vieille Prague : La communication ſe fait de l'une à l'autre par un Pont de pierre de vingt-quatre Arches. Cette petite Ville qui a un Hôtel de Ville, & pluſieurs belles Egliſes, a ſon terrain en plaines & en Montagnes. Sur la partie de ſon terrain la plus élevée, eſt le Château de *Karlſten*, eſtimé un des plus beaux de l'Allemagne, tant pour ſa ſituation avantageuſe qui commande à tous les environs, que par ſes fortifications. Il y a dans ce Château pluſieurs grandes Places, quantité de belles Maiſons, & de tres-belles Egliſes : Celles de S. Vait eſt la plus conſiderable; elle ſert de Metropolitaine à Prague, & eſt le Siege de l'Archevêque qui y fait ſa reſidence.

Les principaux Edifices de ce Château n'étoient anciennement que de bois, & il y en eut quantité de brûlez en 1162. lorſqu'on aſſiegea Prague; mais depuis ce temps l'on les a rebâtis à la Moderne.

De

De la Silesie.

Davity de l'Europe p. 918 &c. T 1. Brietii Geog. part. 1. L. 2. c. 17. T 2.

LA Silesie a au Septentrion & à l'Orient, le Brandebourg & la Pologne; au Midy la Moravie; & à l'Occident le Royaume de Boheme. Ses principales Montagnes sont celles de Cerconesses, qui la separent d'avec la Boheme. Ses Rivieres plus considerables sont, l'Oder, la Vistule, &c. cette derniere y prend sa source. Ce Païs se divise quelquefois en Haute & Basse Silesie, & renferme les Païs de Crossen ou Croszen, qui a la Ville de Croszen, &c. cette Ville appartient au Marquis de Brandebourg. Glogavv ou Grosz-Glogavv, a une Ville de mesme nom, &c. Militsch ou Mielitz, a la Ville de Mielitz, &c. Wartemberg, où est la Ville de Wartemberg, &c. Bernstad, où est une Ville de mesme nom, &c. Brieg, qui a la Ville de Brieg, &c. Oppeln ou Oppelen, qui a une Ville de son nom, &c. Ratibor, où est la Ville de Ratibor, &c. Pletz ou Plessa, a une Ville de mesme nom, &c. Teschen, où est la Ville de Teschen, située au pied des Monts Crapach. Troppavv ou Oppavie, a la Ville de Troppavv, &c. Jegerndorff ou Jegerdorff, a une Ville de son nom, que quelques-uns nomment Carnovv, &c. Elle a un superbe Château, & est au Marquis de Brandebourg.

Neiss ou Neisz, qui a une Ville de mesme nom, &c. La Ville de Neisz sert de residence à l'Evésque de Breslavv. Monsterberg, a une Ville de son nom, &c. Schuveidnitz ou Schuvennitz, qui a une Ville de son nom, &c. Jauver, où est la Ville de Jauver; &c. cette Ville a un fort Château. Lignitz, a une Ville de son nom, &c. Sagen ou Sagan, où est la Ville de Sagen, &c. Trachemberg, qui a une Ville de mesme nom, &c. Olsze ou Olsse a la Ville d'Olsze, &c. Elle a un superbe Palais & Château. Breslavv a pour Ville Capitale Breslavv, qui l'est aussi de toute la Silesie: Cette Ville est située dans un Païs fort agreable, où la Riviere d'Olavv se vient rendre dans celle de l'Oder, & est aussi le Siege d'un Evesque Suffragant de l'Archevesché de Gnesne en Pologne. Le Païs de Silesie a esté autrefois uny à la Pologne; mais il appartient maintenant à l'Empereur, comme Roy de Boheme: La Noblesse de ce Païs y possede la plûpart des Terres, & y a de grands Privileges.

De la Moravie.

Ce Païs est au Midy de la Silesie, & est enclavé entre la Hongrie, l'Autriche, & la Boheme. Sa principale Riviere est la Morave, que quelques uns nomment Maravvaha. Ses Villes considerables sont, Nevvstad ou Neustat, Olmuntz ou Olmutz, qui a porté autrefois le nom de Volograd; c'est le Siege d'un Evesque qui est suffragant de l'Archevesque de Prague; Hadisch ou Hradich, Goding, Znain, Iglavv, Bryn ou Brinn; cette derniere est la Capitale de la Moravie, & l'Evesque d'Olmutz y fait souvent la residence. Les PP. Jesuites y ont un College. La Moravie appartient à l'Empereur comme Roy de Boheme. CHA-

Schlesien und Mähren. Fig. XLIX.





CHAPITRE XVI.

Des treize Cantons ou Païs des Suisses, & de leurs Alliez, en general & en particulier. De la Ville de Basle, &c.

Des treize Cantons des Suisses, & de leurs Alliez, en general.

LEs Anciens ont appellé ces Peuples, *Helvetii*, & le nom de Suisses vient de Suits, qui est une petite Ville ou Bourg ouvert, où l'on tient que les Habitans de ces Païs, firent un projet de Ligue, pour se soustraire à la domination de leurs Seigneurs, ou parce que les Suisses combattirent la premiere fois pour leur liberté, dans le Territoire de ce Canton.

Brietii Geog. part. 1. L. 2. c. 4. p. 51. T. 2. Davity de l'Europe T. 1. p. 573.

Les Suiſſes , & leurs Alliez, faiſant enſemble comme un Corps, ont pour bornes, au Septentrion l'Alſace & la Suabe ; à l'Orient de Tirol ; au Midy l'Etat de Veniſe, le Milanois, le Piedmont & la Savoye ; & à l'Occident la Franche-Comté.

Leurs principales Montagnes ſont,

Le Mont Jura,

Les Alpes qui s'y diviſent en pluſieurs Branches, dont les plus conſiderables forment les Monts.

S. Godard,
Lukmanier,
Adule,
Le Grand Saint Bernard.

Leurs Lacs conſiderables ſont, ceux de.

Conſtance,
Come,
Lugano,
Le Lac Majeur,
Celuy de Geneve,
de Morat,
Neuchaſtel,
Biel,
Zurich,
Valens,
Zug,
Lucerne,
Thun, &c.

Leurs principales Rivieres ſont, le Rhin, & le Rhoſne ; le Rhin y tire ſon origine de deux ſources, l'une dans le Mont Crisbalt, qui eſt fort proche du Mont S. Godard, & l'autre au Mont de Lucumon ou D*er Luckmanier*, autrement de S. Barnabé, qui fait partie de l'Adule : Ce fameux Fleuve y reçoit pluſieurs Rivieres, dont les plus conſiderables ſont, le Thur, l'Aar, &c.

Le Rhoſne prend ſa ſource au pied de la Montagne de la Fourche, qui eſt proche du Mont S. Godard.



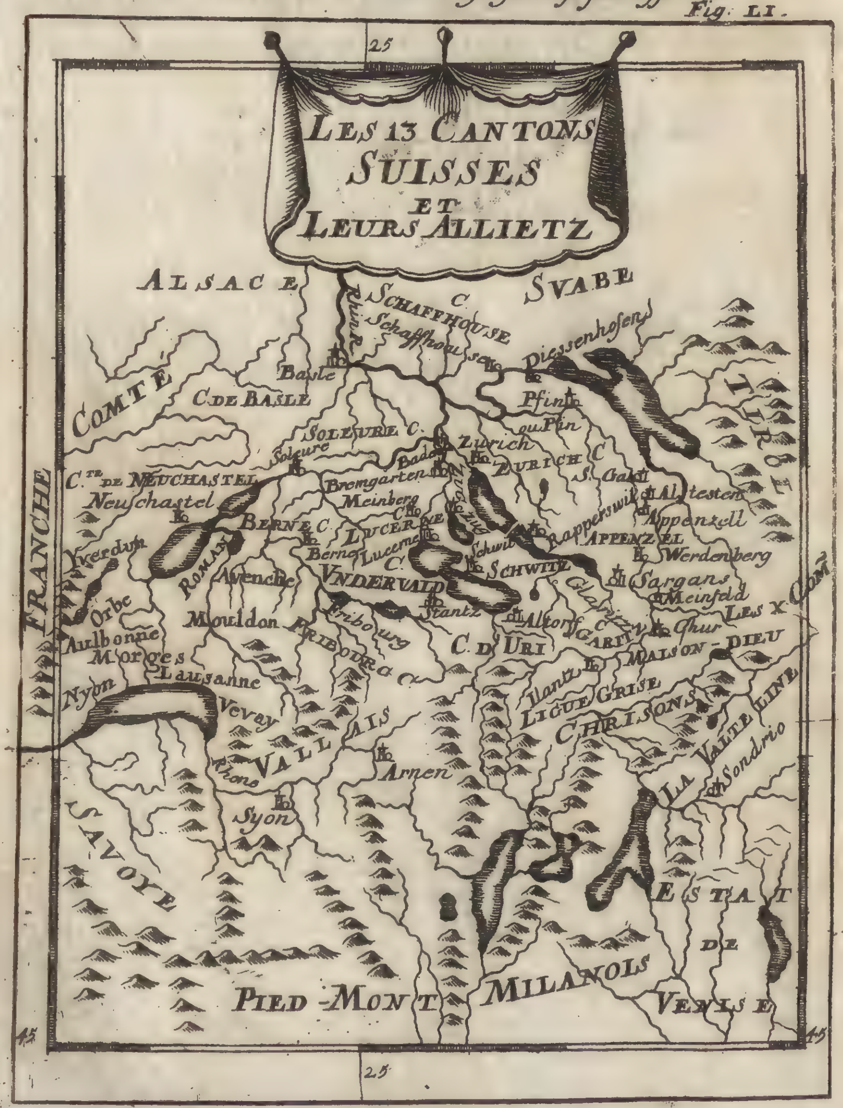
die Schweitzer.

Fig. L.



die 13. Schweitzerische Eydgenossschafften.

Fig. LI.



Des treize Cantons Suisses & de leurs Alliez, en particulier.

SElon nostre Methode Geographique, le Canton de Basle, qui est le plus Septentrional, a sa Ville Capitale de son nom : Cette Ville sera décrite dans les pages suivantes.

Schaffhouse, Canton & Ville; les Peuples y sont Protestans.

Zurich, Ville & Canton; on y professe la Religion Protestante.

Appenzeel, Canton & Ville; les Peuples y sont en partie Catholiques, & en partie Protestans.

Glaritz, Canton & Ville; la Religion y est partie Catholique & Protestante.

Uri ou Uren, qui a pour Ville principale Altorf; l'on y professe la Religion Catholique.

Berne, a la Ville de Berne; les Peuples y sont Protestans.

Fribourg, Canton & Ville; les Peuples y sont la Religion Catholique. Ce Canton possede à son Occident le Païs de Roman ou de Vaux, où sont les Bailliages d'Avenche, Mouldon, Vevay, Lausanne, Morges, Nyon, Aulbonne, Orbé & Yverdun, Lausanne est Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevesché de Besançon.

Soleure, Canton & Ville; les Peuples sont Catholiques.

Zug, Canton & Ville; les Peuples y sont Catholiques.

Suitz ou Schvvis, Canton & Ville; les Peuples y sont Catholiques.

Undervald, Canton; la Capitale est le Bourg de Stantz; Ses Peuples sont Catholiques.

Lucerne, Canton & Ville, dont les Peuples sont Catholiques.

Il y a les Païs ou Communautez alliées & liguées avec ces treize Cantons, sçavoir, l'Abaye & la Ville de Saint Gal : Les Grisons divisez en trois ligues, sçavoir, les dix Communautez, la Maison-Dieu, & la Ligue Grise; Les dix Communautez ont la Ville de Meinfeld qui est considerable : La Maison-Dieu y a Chur ou Coire pour Ville Capitale : La Ligue Grise a pour Ville principale Ilantz : Le Païs Wallais a Arnen, Syon, &c. Cette derniere est Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevêque de Moutiers en Savoye.

La Comté de Neuchastel, avec une Ville de son nom, y sont considerables; ils appartiennent aux Heritiers de la Maison de Longueville.

On considere encore les Païs qui ont esté soumis aux Cantons ou à leurs Alliez, comme sont les Villes de Diessenhofen, à l'Orient de Schaffouze, Pin, Alftesten, les Comtez de Werdenberg, Sargans, Rappersvvil, proche du Lac de Zurich, & les Bailliages de Meinberg, Bremgarten, Baden, &c. La Valteline où est Sondrio, est sujette aux Grisons.

De la Ville de Basle.

CEtte Ville entra dans la ligue Suisses l'année 1501. Elle est la plus peuplée de tous les Cantons. Sa situation est sur le Rhin, qui la divise en deux parties inégales, & qui reçoit dans ses eaux, la petite Riviere de Virsen, dont le courant remplit une partie des Fossez de la Place. Son terrain est inégal, partie en plaine, partie en hauteur, d'où vient que l'assiette des maisons forme une espece d'Amphitheâtre.

Le Pont qui traverse le Rhin, & qui joint une partie de la Ville à l'autre, est tout de pierre d'un côté, & par l'autre bout tout de bois. La Doüane est à l'une de ses extremitez.

Les Maisons sont tres-belles, & chacune à sa Fontaine. Les ruës sont larges, & les Places publiques tres-spatieuses. Quelques-uns ont des rangées d'arbres qui contribuent à la commoditë & à l'embellissement.

La Maison de Ville y est tres-considerable, tant par son Frontispice qui est magnifique, que par le logement qui est superbe & bien entendu: Son Horloge se distingue de tous les autres Horloge de l'Univers, par sa maniere de sonner les heures; car il anticipe d'une heure sur celle que marque le cours du Soleil, & sonne midy quand il n'est qu'onze heures, & une heure quand il n'est que Midy. Cela se fait pour conserver la memoire d'une conspiration que l'Ennemy avoit faite pour surprendre la Ville; car y voulant entrer par intelligence, & l'heure étant concertée au coup de douze heures, on dit que par un effet miraculeux, l'Horloge sonna une heure, ce qui troubla l'Ennemy, qui croyant son occasion manquée, se retira honteusement.

Cette Ville fait profession de la Religion Calviniste, & converti en Temples de Religionnaires toutes les Eglises que les Catholiques y avoient bâties avec beaucoup de magnificence. Deux ou trois Empereurs ont esté les Fondateurs de quelques-unes, comme celles de N. Dame qui étoit le Siege d'un Evêque, & qui a esté bâtie par Henry, surnommé Auguste. L'Abbaye de S. Alban doit sa fondation à Henry I. du nom: On y voit aussi les Eglises ou Temples de S. Jean, de S. Pierre, de S. Martin, de S. André; & celles qui appartenoient aux Chartreux, aux Augustins, & aux Dominicains, aussi bien que le Convent de Saint Leonard. Les Calvinistes y entretiennent une Université où l'on explique la Theologie. Les Sciences y sont florissantes, & les Imprimeries tres-celebres.

L'année 1431. on y convoqua un Concile qui dura dix-sept ans, & qui forma un Schisme dans l'Eglise: Car les Peres y deposerent Eugene IV. & créerent Felix V. qui étoit Duc de Savoye; & qui par son abdication volontaire, assoupit le Schisme.



Fig: LII.

Estat de la Suisse.

L'Air y est temperé en plusieurs Vallons, en d'autres il est pesant & chaud; sur le sommet des Montagnes il est froid, principalement aux environs de celles qui sont couvertes de neige; mais en general il est sain, tres-subtil, & fort peu sujet aux maladies: Les Montagnes y nourissent quantité de bestail; celles qui sont defrichées sont chargées de vignoble: Les Vallons produisent en quelques enproits, du froment, du segle, & quelques legumes, mais en general le terroir est plus propre pour le pâturage que pour le labour. Les Sources d'eau vive y sont communes, mesme il s'en trouve de chaudes, & d'extrémement froides, tres-propres à la guerison de plusieurs maux. *Davity de l'Europe, p. 555. T. 1.*

La plûpart des Suisses sont de belle taille, forts & robustes; ont naturellement bonne opinion d'eux-mesmes; ayment les longs repas, & haïssent le travail; ce qui fait que plusieurs passent chez leurs Voisins pour chercher de l'employ dans les Armes, ou à quelque autre office moins penible. Les Femmes y sont grandes, vigoureuses, & mesme imperieuses: Celles de qualité s'habillent à la Françoise comme leurs maris.

La richesse du Païs consiste dans la grande quantité de son bestail, & dans la vente du beurre & de son fromage, que l'on porte en plusieurs Païs d'Allemagne & d Italie: Mais en general le commun Peuple y est pauvre, à cause de son oisiveté, & du plaisir qu'il prene à boire.

Les Suisses ayment fort les Armes, & se plaisent à servir dans l'Infanterie: Leurs Armes sont d'ordinaire l'Epée à deux mains, accompagnée du Poignard qu'ils portent derriere, attaché à leur ceinture. Ils sont fort adroits à se servir du Mousquet & de la pique, & se plaisent d'estre armez de Corcelets, Brassarts, &c. Lorsqu'il est question de deffendre le Païs, tous ceux qui peuvent porter les Armes, sont obligez de servir pour repousser l'Ennemy commun, principalement quand il ne s'agit point de Religion.

Nous avons parlé de leur Religion en parlant des Cantons.

Les Suisses secoüerent le joug de leurs Seigneurs, dont quelques-uns relevoient de l'Empire, l'an 1308. le dessein en ayant esté projetté en 1307. par Valter-Furst, d'Uric; Verner-Stauffacher, de Suitz; & Arnold de Melchtal, d'Undervval.

CHAPITRE XVII.

De la Savoye. De la Ville de Chambery. Des Ducs de Savoye. De leurs Armoiries, Ordres Militaires, Titres & Livrées; Et de l'Estat du Païs.

De la Savoye.

Davity de l'Europe p. 706 &c. Tom 2. Brietii Geog part. 2. L. 6. c. 4. p. 344 & part. 2. L. 7. c 6. p. 425. Tom. 1.

LE Païs estoit le séjour des Anciens *Allobroges* en partie, & des Peuples *Centrones*, qui estoient de l'ancienne Gaule; c'est pourquoy quelques Geographes détachent la Savoye d'avec le Piedmont, quoyque ces deux Estats soient contigus, & appartiennent au mesme Prince, & la mettent en Gaule, ou la joignent avec la description de la France.

Il a tiré le nom de Savoye, de Sapaudia ou Savaudia, qui étoit en usage sous le declin de l'Empire Romain.

Ses bornes sont au Septentrion & à l'Orient, le Lac de Geneve, qui le separe du Païs des Suisses, & quelque peu du Piedmont; au Midy le Dauphiné; & à l'Occident est le Dauphiné & la Bresse.

Ses

das Hertzogthumb Savoyen. Fig: LIII.



5

Ses principales Montagnes sont, les Monts Iserans, & les Branches des Alpes, où sont les passages du petit S. Bernard, & du grand & du petit Mont-Senis.

Ses principales Rivieres sont, le Rhosne, l'Arve, la Dranse, l'Arche, l'Ysere, & la Cier.

On divise la Savoye en plusieurs Païs, qui sont, le Chablais, le Faussigny, le Duché d'Aost, le Val Tarentaise, le Val de Moriene, Duché de Savoye, partie du Bugey, & le Comté de Geneve.

Le Païs de Chablais a pour Ville principale, Thonon, située dans une plaine, sur un Ruisseau qui se décharge dans le Lac de Geneve. La Ville est agreable, parmy le nombre des Eglises & des Monasteres qu'on y voit, les Capucins & les Barnabites sont remarquables pour la devotion particuliere du Peuple.

Le Faussigny a la Ville de Cluse: dans l'un de ses deux Fauxbourgs, on voit le Convent des Peres de l'Observance de S. François.

Le Duché d'Aost a sa Ville principale de mesme nom; quelques-uns le placent dans le Piedmont; nous en avons parlé dans l'Italie.

Le Val Tarentaise a pour Ville principale, Moutiers en Tarentaise, située sur la Riviere d'Ysere, dans une petite plaine, terminée par des Rochers affreux: Elle a souffert un grand incendie qui l'a reduite a une enceinte plus petite; mais elle est encore fort peuplée, & est le Siege d'un Archevêque qui y a un fort beau Palais.

Le Val de Moriene a pour sa Ville Capitale, S. Jean de Moriene, Ville tres-ancienne, située dans une Vallée agreable. Elle porte Titre d'Evesché Suffragant de Vienne.

Le Duché de Savoye a Chambery, nous en parlerons cy-aprés.

La partie du Bugey, qui releve de la Savoye, a pour Ville principale, Haute-Combe, qui est vers le Lac appellé Bourget. On voit à Haute-Combe une riche Abbaye où les anciens Comtes de Savoye avoient choisi le lieu de leur Sepulture.

Le Comté de Geneve avoit autrefois la Ville de Geneve pour sa Capitale; mais depuis que cette Ville s'est soustraite de l'obeïssance des Ducs de Savoye, celle d'Annecy est reconnuë pour la Capitale: & la Ville de Geneve est demeurée independante; Elle fit en 1536. Alliance perpetuelle avec les Bernois, & depuis avec les Suisses, & les Cantons de Zurich, Basle, & Schaffhouse. L'Evéque de Geneve chassé par les Calvinistes, fait sa residence à Annecy, où il y a un Château dont la situation est tres-agreable; cét Evéque est Suffragant de l'Archevéque de Vienne en France.

De

De la Ville de Chambery, Capitale du Duché de Savoye.

LA Ville de Chambery ou *Camberium*, est une mediocre étenduë: Elle a deux Fauxbourgs, l'un appellé de Machée, & l'autre de Montmelian, qui ont plus de Maisons, & presque autant de Peuple que la Ville: Sa situation est sur la Riviere d'Albaine, au milieu d'une plaine, dont les extremitez répondent à des Collines qui sont sur le declin des Alpes, mais qui n'ont rien d'affreux; au contraire, leur aspect est égayé, & leur terroir fertile. Il n'y a guere de simetrie dans ses ruës ny dans ses maisons. La ruë du Reclus & celle de la Croix d'or, sont les deux principales: La premiere est plus large & plus dégagée, & l'autre plus commode, parce qu'elle est presque toute couverte: On y trouve une grande Croix dorée qui luy a donné son nom.

La principale Eglise, qui n'est qu'une Paroisse, est consacrée à S. Leger. Les Convents de l'un & de l'autre sexe, y sont tres-beaux, & en grand nombre: On y voit ceux des Religieux de S. Antoine, des Augustins, des Jacobins & des Cordeliers; ces derniers ont une Eglise magnifique. L'Eglise & le College des RR. PP. Jesuites, sont aussi tres-remarquables. Les Feüillans ont leur Convent hors de la Ville sur une hauteur qui en rend la veuë charmante. Les Monasteres de Filles sont, ceux de la Visitation, des Carmelites, de Sainte Claire, & des Urselines.

La supréme Jurisdiction, ou Senat de Savoye, est à Chambery; mais le Palais est simple, & la Maison de Ville n'a guere plus de beauté: On y voit aussi une Chambre des Comptes, & quelques Jurisdictions subalternes, qui y attirent quantité de Plaideurs.

Quoyque la Ville soit frontiere elle est mal fortifiée, aussi n'a-t-elle presque point fait de resistance aux Armées de France, qui l'ont attaquée lorsque les Ducs de Savoye ont esté broüillez avec les Rois Tres-Chrétiens.

Son Château est grand, & bâty sur une hauteur, mais sans deffense. Il renferme des appartemens bâtis à l'antique: Mais on y voit une Sainte Chapelle dont la construction est à l'Italienne, & dont le Frontispice a peu de pareils dans l'Europe: Elle est de la Fondation d'Amedée VIII. du nom, Duc de Savoye, qui pour sa pieté singuliere, a merité d'estre au nombre des Saints.

Des

Chambery. Fig: LIV.



Stamm Wappen der Hertzogen von Savojen. Fig. LV.



Des Ducs de Savoye, de leurs Armoiries, Ordres Militaires, Titres & Livrées.

LE Duc de Savoye à present regnant, se nomme Victor-Amé II. né le 14. May 1666. Son Pere étoit Charles-Emanuel II. du nom, Duc de Savoye, &c. mort le 12. Juin 1675. Sa Mere s'appelle Marie-Jeanne-Baptiste de Savoye-Nemours : Ce Duc est destiné pour Epoux de l'Infante de Portugal. *Davity de l'Europe. De Sainte Marthe Etat de l'Europe, p. 281. T. 4.*

Victor-Amé II. Duc de Savoye, porte écartelé : Au premier du Royaume de Cypre, qui est écartelé : Au premier de Jerusalem, qui est d'argent, à la Croix potencée d'or, accompagnée de quatre croisettes couppées de mesme : A deux de Lusignan, qui est burelé d'argent & d'azur, de dix pieces, au Lion de gueule, couronné, lampassé & armé d'or, la queuë fourchée & passée en sautoir, brochant sur le tout : Au troisiéme d'Armenie, qui est d'or au Lion de gueule, armé & couronné d'or, lampassé d'azur : Au quatriéme de Luxembourg, qui est d'argent, au Lion de gueule, la queuë fourchée, & passée en sautoir, couronné & armé d'or, lampassé d'azur : Au second grand quartier de pourpre, au Cheval gay, effaré & contourné d'argent, qui est de haute Saxe : Partie de Saxe moderne, ou basse Saxe, qui est facé d'or & de sable, de huit pieces, au Cancerlin ou Couronne de ruë fleuronnée de sinople, posée en bande, brochant sur le tout; à la pointe de ce grand quartier, enté en forme de Triangle d'argent, à trois bouterolles, ou bouts de fourreaux d'épée de gueule, qui est d'Angrie : Au troisiéme grand quartier d'argent, au Lion de sable, lampassé & armé de gueule, l'Escu semé de billettes de sable, qui est de Chablais : Partie d'Aost, qui est de sable, au Lion d'argent, armé & lampassé de gueule : Au quatriéme grand quartier cinq points d'échiquier d'or, équipolez à quatre points d'azur, qui est de Geneve, partie de Montferrat, qui est d'argent au chef de gueule : Et sur tout de gueule à la Croix d'argent, qui est de Savoye.

Cét Escu surmonté d'un Heaume d'or, brodé, damasquiné, taré de front, & tout ouvert, sans grilles, orné de ses Lambrequins d'argent & de gueule.

Et pour Cimier, le Regne ou Lion de S. Marc, posé de front, les aîles étenduës, couvert d'une Couronne d'or, garnie de huit fleurons, le Cercle enrichy de Pierreries, & fermé par quatre demy-

Cercles aboutissans à la Croix trefflée, de l'Ordre de l'Annonciade.

L'Escu entouré du Collier de l'Ordre de l'Annonciade.

L'Ordre de Savoye, ou de l'Annonciade, fut institué en 1355. par Amedée VI. dit le Vert, Comte de Savoye, à l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie, & de ses quinze Mysteres; Ce Comte s'en établit le premier Chef, ou grand Maître, tant pour luy que pour ses Successeurs: Il créa quinze Chevaliers, & voulu que le Collier de cét Ordre fût composé de roses, & de lacs ou nœuds. En memoire de son Ayeul Amedée IV. dit le Grand, il ajoûta dans les nœuds de ce Collier, les quatre Lettres F.E.R.T. en souvenance de la prise de la Ville de Rhodes sur les Sarrazins, où de sa délivrance, par les Armes & la valeur de ce genereux Prince: Dans le temps de l'institution de cét Ordre, il pendoit au bas du Collier, une Rose émaillée de blanc & de rouge; mais Charles le Bon changea la Rose en une Ovale d'or, où est representée la Vierge, saluée par l'Ange, pour symbole de l'Annonciation. Le Duc Emanuel Philebert, par une devotion singuliere, ajoûta à cet Ordre cinq Chevaliers, à l'honneur & en memoire des cinq Playes de Nostre-Seigneur.

L'Ordre de S. Maurice en Savoye, a esté fondé dans le Convent de Ripaille, en l'année 1434. par Amedée VII. premier Duc de Savoye, & depuis Pape, sous le nom de Felix V. Ce Duc en fut le premier Chef, où Maître, sous le Titre de Doyen: Il créa dix Chevaliers, & voulut qu'ils fussent des principaux de la Noblesse, & âgez de 60. ans. Leur Habit estoit long, d'un drap grossier, & d'une couleur cendrée, avec une large ceinture: Leur chaperon ou bonnet estoit fait comme le Mortier d'un President. Ils portent une Croix d'or sur la poitrine, pour marque de pieté & de Noblesse: Cét Ordre est uny à celuy de l'Annonciade, aussi bien que celuy de S. Lazare.

Les Titres du Duc de Savoye sont, Victor-Amé II. par la grace de Dieu, Duc de Savoye, de Chablais, d'Aost, du Genevois & du Montferrat; Prince de Piedmont; Marquis de Saluces; Comte de Geneve, Romont, Nice, Ast, Tende; Baron de Vaux & Foucigny; Seigneur de Verceil, du Marquisat de Ceve, Oneglia & Maro; Marquis du S. Empire; Roy de Cypre, &c.

Ses Livrées sont rouges.

Estat de la Savoye.

E Païs joüit d'un air assez temperé: Il est vray que dans l'Esté il y a quelques Valons où sa chaleur est incomode aux Etrangers. Les tes Montagnes qui occupent sa partie Meridionale, ont leurs sommets toûjours chargez de neige; & ceux qui y voyagent disent que l'air est extraordinairement froid & subtil. Celles qui ne sont pas si hautes & qui se trouvent semées en diverts endroits de ce Païs, sont agreables à la veuë, par l'ornement & la varieté des boîs & des vignobles qui en couvrent les Costeaux; mesme il y en a plusieurs dont le pied porte de tres-bons grains. Davity de l'Europe p. 279. T. 2.

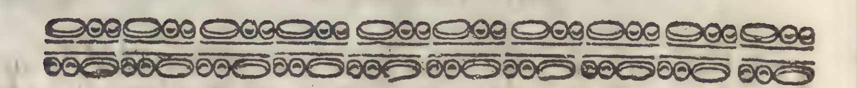
Les Forests qui couvrent la plus grande partie de ces Montagnes, sont remplies de quantité de venaison, Sangliers, Cerfs, Dains, Chamois, Bouquetains, Marmotes, &c. Le Bouquetain est un animal grand comme un Cerf, viste & agile, de poil gris, & d'une constitution fort chaude; son sang & sa graisse ont de grandes proprietez pour la guerison de plusieurs maladies Les Marmotes sont grosses comme des chats; elles ont les jambes courtes, le poil rude, le museau & les oreilles comme un écureuïl, avec quatre dents longues & trachantes: Cét animal dort six ou sept mois de suite, sans prendre aucune nourriture; sa graisse sert aussi pour plusieurs maladies.

Les Savoyards sont francs, sobres, & de grand travail; mais les Païsans y sont grossiers: Les Habitans des Villes ayment les Lettres, & ont de l'esprit; mais en general la Noblesse y est genereuse, honnête, & d'une conversation agreable, & naturellement tres-civile. Les Femmes y sont sages, ménageres, & spirituelles.

La richesse du Païs consiste dans la vente de plusieurs denrées, mais principalement de son bestail & de son cristal, dont le plus beau se trouve dans les Glacieres du haut Foucigny; & du Val d'Aost.

Les Savoyards aimet le repos, ayant chez eux tout ce qui leur est necessaire: Quand on les insulte ils se défendent avec opiniâtreté, mettant tous en usage pour vaincre leurs ennemis: La Noblesse aime les Armes, & s'y exerce avec soin.

L'Archevêque & les Evéques que nous avons cy-devant nommez, travaillent avec grand soin à combattre les Heretiques, qui tâchent à tous momens de s'introduire dans le Païs.



CHAPITRE XVIII.

De la Gaule en general & en particulier. De la France en general & en particulier. De la Ville de Paris. Du Château du Louvre. De l'Eglise Nostre-Dame. De l'Hôtel de Ville. Du Château de Madrid. Du Château de Versailles. Des Rois de France. De leurs Armoiries, Ordres Militaires, Titres & Livrées. De leurs Sepultures: Et de l'Etat du Païs.

De la Gaule en general & en particulier.

L'Ancienne Gaule fut si considerable par le nombre & la valeur de ses Peuples, qu'elle établit par la force des Armes, des Colonies dans cette Province de l'Asie, que l'on appelloit *Galatie*: Nous en avons traité dans le Livre de l'Asie.

La Gaule estoit divisée, à l'égard des Romains, en Cisalpine & Transalpine.

La Cisalpine ou Cis-*Alpina*, qu'ils nommoient aussi *Togata*, faisoit

die grosse Vogtey der Gaulen. Fig. LVI.

GRANDE PREFECTVRE DES GAVLES

BRITANNIA MAIOR
Albion
Mer Britannique
OCEAN OCCIDENTAL
GERMANIA
BELGICA
Sequana R.
Rhenus R.
Arar R.
CELTICA
Ligeris R.
GALLIA COMATA
AQVITANIA
Garumna R.
Garumna
Lugdunum
Sarona
Rhodanus R.
GALLIA BRACCATA
GALLIA TOGATA
ITALIA
ILLYRICV
Pyrenæi M.
HISPANIA
MER MEDITERRANÉE
MORTANA TINGITANA

ſoit la partie Septentrionale de l'Italie; & nous en avons parlé en traitant de cette Region.

La Tranſalpine ou *Trans-Alpina*, & qui eſt proprement la vraye Gaule, eſt celle que nous décrirons cy-aprés.

Outre ces Regions qui portoient le nom de *Gallia*, les Romains établirent encore, dans la partie Septentrionale de leur Empire, une grande Prefecture, ou Gouvernement des Gaules, qu'ils appelloient *Præfectura Prætorii Galliarum* : Elle comprenoit toute cette grande partie de l'Isle d'Albion, ou *Britannia major*, que les Romains avoient conquiſe; & outre cela, toute la Gaule & l'Eſpagne, avec la Mauritanie Tingitaine; & ils nommoient tout cela, *Diœceſes* & *Vicariatus Britanniarum, Galliarum & Hiſpaniarum.*

Les bornes de la vraye Gaule ou *Gallia*, comme on l'entend ordinairement, étoient ; au Septentrion l'Isle d'Albion & la Germanie; à l'Orient la Germanie & l'Illyrie priſe en general ; au Midy l'Italie, la Mer Mediterranée & l'Eſpagne ; & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Ses principales Montagnes ſont, *Iura, Alpes, Pyrenai, Gebenna*, &c.

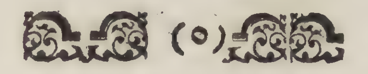
Ses principales Rivieres ſont, *Rhenus, Arar, Rhodanus, Garumna, Ligeris, Sequana*, &c.

Cette Gaule Tranſalpine fut diviſée en deux grandes parties, *Comata* & *Braccata*.

La Gaule *Comata*, ainſi nommée à cauſe de la longue chevelure de ſes Peuples, eſtoit ſub diviſée en trois Regions, ou grandes Provinces, ſçavoir, *Belgica, Celtica*, & *Aquitania*.

La Gaule *Bracata*, ainſi appellé à cauſe de l'habillement de ſes Peuples, fut auſſi nommée Province des Romains, *Provincia Romanorum*, parce que ce fut par là que les Romains commencerent à conquerir la Gaule.

Il y avoit dans ces deux parties de la Gaule, un grand nombre de Peuples & de Villes conſiderables: Pour en parler avec quelque ordre, nous ſuivrons, dans les pages ſuivantes, la diviſion des Provinces que l'Empereur Auguſte & ſes Succeſſeurs, en ont faite.



De la Gaule en particulier.

LA Region Belgique, étoit divisée en quatre Provinces, qui sont, la Belgique premiere & seconde, & la Germanie premiere & seconde; mais selon nostre Methode, nous les décrirons en cét ordre, Germanie seconde, Germanie premiere, Belgique premiere & Belgique seconde, afin qu'on en trouve plus aisément les Peuples.

La Germanie seconde, ou la basse, qui estoit gouvernée par un Consul, avoit les Peuples.

Ubii, la Ville *Colonia Agrippina* Cologne, Capitale de la Province.

T*ungri* la Ville *d'*A*tuatuca* ou *Vatuca*: Au Septentrion de ces Peuples il y avoit les B*atavi*, *Menapii* & T*oxandri*, que l'on peut vraisemblablement attribuer à cette Province. Les B*atavi*, partie de Hollande, avoient la Ville de B*atavodurum*: Les *Menapii* avoient le Château des Menapiens, ou C*astellum Menapiorum*, qui devint ensuite une Ville, sous le nom de *Menapum* Kessel en Gueldre: Les T*oxandri* ou T*axandri*, Peuples de Zelande, tenoient plusieurs Isles à l'embouchure de la Riviere de S*caldis*, où il y avoit le Château *Helium* Briel; & le Ville de *Medioburgus* ou Middelbourg y fut bâtie depuis.

La Germanie premiere, ou la haute, qui estoit gouvernée par un Consul, avoit les Peuples.

Vangiones, où est la Ville de *Moguntiacum* Mayence, Capitale de la Province; & celle de B*orbetomagus* ou B*orgetomagus* Vormes, Capitale des Peuples *Vangiones*.

Nemetes, avec la Ville de *Neomagus* ou *Noviomagus* Spire.

T*ribocci*, & la Ville *d'*A*rgentoratum* Strasbourg.

La Belgique premiere, ou B*elgica prima*, estoit regie par un Consul, & avoit les Peuples.

Treviri ou *Treveri*, & la Ville A*ugusta Treverorum* Treves, Capitale de la Province.

Mediomatrices, la Ville de D*ivodurum* Metz.

Leuci avoient les Villes de *Verodunum* Verdun, & *Tullum* Toul en Lorraine; celle de *Verodunum* étoit Capitale des Peuples *Veroduni*, compris sous les Peuples *Leuci*.

La Belgique seconde, avoit un Consul pour Gouverneur; ses Peuples sont les,

Mori-

das alte Gaulen

Fig: LVII.

Ancienne Gaule

Grande Bretagne

Ocean Occidental

Belgique

Germanie

Illyrie

Lyonnoise

Aquitaine

Narbonnoise

Espagne

Mediterranee

Morini

Nervii

Tungri

Menapii

Atrebatii

Ambiani

Veromandui

Treviri

Remi

Lingones

Sequani

Aedui

Arverni

Bituriges

Pictones

Santones

Lemovici

Petrocorii

Carnutes

Senones

Parisii

Allobroges

Helvii

Vellavi

Gabali

Rutheni

Volcae

Tectosages

Arelate

Massilia

Narbo

Burdegala

Lugdunum

Vienna

Genabum

Avaricum

Agendicum

Alexia

Bibracte

Vesontio

Aventicum

Genava

Samarobriva

Durocortorum

Colonia Agrippina

Moguntiacum

Borbetomagus

Argentoratum

Augusta Rauracorum



Morini, où estoit le Port *Itius*, entre Calais & Boulogne, & la Ville de *Terüanna*, Capitale de ce Peuple.

Nervii les Villes de *Bagacum* & *Camaracum* Cambray.

Rhemi la Ville de *Durocortorum* Rheims ; on comprend aussi dans ce Peuple les *Catalauni*, & leur Ville de *Catalaunum*, Châlons sur Marne.

Suessiones ont les Villes de *AugustaSuessionũ* Suissons & *Noviomagus*.

Bellovaci la Ville de *Bratuspantium*, que l'on croit estre la mesme que celle de *Cæsaromagus* Beauvais : On comprend aussi dans ce Peuple les *Sylvanectes*, & leur Ville *d'Augustomagus* Senlis.

Ambiani, la Ville de *Samarobriva* Amiens.

Atrebatii ou *Atrebates*, la Ville de *Nemetocerna* Arras.

Veromandui, la Ville *d'Augusta Veromanduorum* Vermand Abbaye.

La Region Celtique ou Lyonnoise, est divisée en cinq Provinces distinguées les unes des autres par les noms de Lyonnoise premiere, seconde, &c. Pour suivre l'ordre que nous avons étably dans tout cét Ouvrage, nous commencerons par la Lyonnoise seconde ; & nous continuerons par la troisiéme, la quatriéme, la premiere, & la cinquiéme.

La Lyonnoise seconde, qui a quelquefois esté jointe avec la troisiéme, étoit gouvernée par un President ; ses Peuples & Villes considerables sont,

Velocasses ont les Villes de *Ratomagus* ou *Rotomagus* Roüen Capitale de la Province, *Briva Isara* Pontoyse.

Aulerci Eburovices, & la Ville de *Mediolanum Eburovicum* Evreux.

Sessui ou *Essui*, la Ville de *Vagoritum* Seez.

Abrincatui, la Ville *d'Ingena* ou *Legedia* Avranches.

Unelli ou *Venelli* ont la Ville de *Crociatonum*, peut-estre Carentan, & celle de *Consedia* ou *Constantina Castra* Coutance.

Biducasses, la Ville de *Iuliobona* Bayeux.

Lexovii, la Ville de *Noviomagus* Lizieux, ausquels on peut aoûter les Peuples *Caletes*, à l'embouchure de la Riviere *Sequana* ou Seine, & leur Ville de *Iuliobona*, que l'on croit estre Honfleur.

Les Isles de *Riduna*, *Arica*, *Cæsarea* & *Sarnia*, sont à l'Occident de cette Province.

La Lyonnoise troisiéme, qui a esté jointe avec la Lyonnoise seconde, étoit gouvernée par un President, & avoit les Peuples.

Aulerci Diablintes, & la Ville de *Novidunum* Nogent le Rotrou.

Aulerci Cenomani, la Ville de *Vindinum* ou *Cenomanum* le Mans.

Turones ont *Cæsarodunum* Tours, Capitale de la Province.

Ande-

Andegavi, la Ville de *Iuliomagus* Angers.

Namnetæ, ont *Condivincum*, ou peut-estre *Corbilo* Nantes.

Veneti ont *Dariorigum* Vannes, & les Isles *Veneticæ* Belle-Isle.

Curiosolitæ, la Ville de *Curiosolitæ* ou *Corisopitum* Kimpercorantin.

Osismii, la Ville de *Vorganium* Treguier, & l'Isle *Uxantos* Oüessant.

Rhedones, ont la Ville de *Condate* Rennes.

La Lyonnoise quatriéme, qui a esté jointe avec la Lyonnoise premiere, & que l'on nommoit quelquefois *Senonica*, étoit gouvernée par un President; il y a divers Peuples, sçavoir,

Parisii, & la Ville *Lucotesia* ou *Lutetia* Paris.

Meldæ, la Ville de *Iatinum* Meaux.

Trecasses ou *Tricassii*, la Ville d'*Augustobona* Troyes.

Senones, les Villes d'*Agendicum* Sens, & *Antisiodurus* Auxerre; la premiere estoit la Capitale de la Province.

Carnutes ont *Autricum* Chartres: On comprenoit aussi dans ces Peuples, les *Aureliani*, avec leur Ville *Genabum*, peut-estre Orleans.

La Lyonnoise premiere, qui a esté jointe avec la Lyonnoise quatriéme, estoit gouvernée par un Consul, & avoit les Peuples.

Lingones, & la Ville *Andomatunum* Langres.

Adui, & les Villes d'*Augustodunum* Autun, *Cabillonum* Châlon sur Saone, *Matisco* Mâcon, &c. On comprend aussi dans ces Peuples, les *Mandubii*, avec leur Ville d'*Alexia* Alise, & les Peuples *Vadicasses*, qui ont la Ville de *Noviodunum* Nevers.

Segusiani ont la Ville de *Lugdunum* Lyon, Capitale de la Province.

La Lyonnoise cinquiéme, nommée aussi *Maxima Sequanorum*, estoit gouvernée par un President, & avec les Peuples.

Raurati, où sont les Villes *Arialbinum*, qui fut depuis nommée *Basilia* Basle, & celle d'*Augusta Rauracum* Augst; quelques uns croyent que ces Peuples font partie des Helvetiens.

Helvetii estoient divisez en plusieurs Païs, que l'on nommoit *Pagi*, sçavoir,

La Païs, ou *Pagus Tigurinus*, avoit la Ville de *Tigurum* Zurich. Le *Pagus Tugenus* avoit la Ville de *Tugium* Zug.

Le *Pagus Ambronicus*, avoit les Villes de *Vindonissa* Vindich, & *Solodurus* Soleure.

Le *Verbigenus Pagus*, avoit les Villes d'*Aventicum* Avenches, & *Colonia Equestris* Nyon.

Sequani ont la Ville de *Visontio* ou *Visontium*, nommée aussi *Bisontio* Besançon.

La Gaule Narbonoise, qui fut aussi nommée Viennoise, fut divisée

visée en cinq Provinces, qui sont la Viennoise premiere, seconde, troisiéme, quatriéme & cinquiéme.

Mais pour suivre l'odre que nous nous sommes prescrits, nous parlerons de chacune de ces Provinces en cét ordre, la Viennoise cinquiéme, la quatriéme, la troisiéme, la premiere & la seconde.

La Viennoise cinquiéme, qui fut aussi nommée *Alpes Graiæ & Peninæ*, estoit gouvernée par un President & avoit les Peuples.

Seduni, & la Ville de *Sedunum* Sion.

Veragri, & la Ville *d'Octodurus* Martigny.

Centrones, & la Ville de *Forum Claudii*, qui fut depuis nommée *Tarentasia* Moutiers, Capitale; d'autres y ajoûtent encore les Peuples *Lepontii* & *Selassi*, mais ils sont de l'Italie.

La Viennoise quatriéme, qui fut aussi nommée *Alpes Maritimæ*, & qui estoit gouvernée par un President, avoit les Peuples.

Libici, & la Ville de *Rigomagus* Trino.

Vagienni, la Ville de *Salinæ* Saluces.

Vediantii, les Villes de *Cemeneleum* & *Nicæa*, Nice de Provence.

Datiatii ont les Villes de *Glanateva* G andeve, & *Vintium* Vence.

Mimeni en partie, & sous lesquels estoient compris les Peuples *Sontii*, & la Ville de *Dinia* Digne, avec les Peuples *Vesdantii* ou *Vendioncii*, & leur Ville de *Sanicium* ou *Sanicitium* Senez.

Ebroduntii, la Ville *d'Ebrodunum* ou *Eburodunum* Brin, Capitale de la Province.

Les Peuples *Libici, Vagienni, Vediantii*, sont attribuez à l'Italie, ausquels on peut ajoûter les *Taurini*, & leur Ville *d'Augusta Taurimorum* Turin.

La Viennoise troisiéme, qui étoit auparavant jointe avec la Viennoise premier, & qui fut aussi nommée seconde Narbonnoise, étoit gouvernée par un President, & avoit les Peuples.

Caturiges, & la Ville de *Vapincum* Gap en Dauphiné.

Partie des *Mimeni*, & la Ville de *Durio*, qui fut depuis nommée *Segustero* Cisteron; & celle de *Reii Apollinarii* Riez, qui étoit des Peuples *Albici*, compris sous le *Mimeni*.

Partie des *Salyes*, & la Ville *d'Aquæ Sextiæ*, Aix en Province Capitale de la Province.

Partie des *Commoni*, qui ont fait quelquefois partie des *Salyes*, & la Ville de *Forum Iulii*, ou *Forum Iulium* Frejus.

Vulgientes, qui faisoient partie des Peuples *Cavares*, où estoit la Ville de *Apta Iulia* Apt.

La Viennoiſe premiere, qui eſtoit autrefois jointe avec la Viennoiſe troiſiéme, eſtoit gouvernée par un Conſul, & avoit les Peuples

Allobroges, & les Villes de *Geneva* Geneve, *Cularo* ou *Acuſiorum Colonia*, qui fut depuis nommée *Gratianopolis* Grenoble; & celle de *Vienna* Vienne en Dauphiné, Capitale de la Province

Segalauni, la Ville de *Valentia* Valence.

Vocontii ont les Villes de *Dea* Die, & *Vaſio* Vaiſon.

La plus grande partie des Peuples *Cavares*, où ſont les Villes de *Carpentoracte* Carpentras, *Cabellio* Cavaillon, *Avenio* Avignon, & *Arauſio* Aurange.

Partie des Peuples *Salyes*, où eſt la Ville *d'Arelate* Arles.

Les *Tricaſtini*, & la Ville *d'Auguſta Tricaſtinorum*, que l'on nommoit auparavant *Senomagus* S. Paul des 3. Châteaux, ou de Tricaſtin.

Les *Helvii*, où eſt la Ville *d'Alba Auguſta*, qui fut depuis nommée *Vivario* Viviers.

On peut encore ajoûter à cette Province, une partie des Peuples *Commoni*, qui ſont ſur la Mer, avec leur Ville de *Maſſilia* Marſeille, & les Isles *Stœcades*, prés de la Coſte; comme auſſi les Peuples *Anatili*, qui ont la Ville de *Maritima Colonia*, nommée quelquefois *Aſtromela* ou *Stromalimna*, Martegue ou Martigue.

Le ſeconde Viennoiſe, qui fut auſſi nommée premiere Narbonnoiſe, eſtoit gouvernée par un Preſident, & avoit les Peuples.

Volcæ Arecomici, avec les Villes de *Luteva* Lodeve, que l'on nommoit auſſi le *Château de Listana*; celles de *Veccia* Uſetz, de *Nemauſus* Niſmes, Capitale des Peuples *Arecomici*; l'Isle & la Ville *d'Agatha*, qui fut depuis nommée *Magalone*, & une autre Ville *d'Agatha*, appellée auſſi *Agathopolis*.

Volcæ Tectoſages, dont les principales Villes ſont, *Toloſa* Toloſe, Capitale de ce Peuple, *Carcaſſo* Carcaſſone, *Bliterræ* Beſiers, *Narbo* Narbonne, Capitale de la Province, *Aletum* Aleth, &c. auſquels on peut ajoûter *Illiberis*.

La Region d'Aquitaine, étoit diviſée en trois Provinces, que l'on diſtinguoit par les noms d'Aquitaine premiere, ſeconde & troiſiéme, mais pour ſuivre noſtre methode ordinaire, nous en parlerons en cét ordre, Aquitaine premiere, troiſiéme & ſeconde.

L'Aquitaine premiere, que l'on nommoit auſſi ſixiéme Viennoiſe, & qui eſt gouvernée par un Preſident, avoit les Peuples.

Bituriges Cubi, & la Ville *d'Avaricum* Bourges, Capitale de la Province.

Arverni, ont la Ville de *Gergovia*, peut-eſtre Clermont; on comprend

comprend auſſi dans ces Peuples les *Boii*, où eſtoit la Ville de *Gergobina*, peut-eſtre Moulins en Bourbonnois.

Velauni, la Ville de *Reveſio*, peut-eſtre le Puy.

Cabali, la Ville *d'Anderidum*.

Rutheni, la Ville de *Segodunum* Rhodez.

Heleuteri, la Ville *d'Albiga* Alby.

Cadurci, les Villes *d'Uxellodunum* & *Doveona* ou *Deveona* Cahors.

Lemovici ou *Lemovices*, & la Ville de *Ratiaſtum*, ſelon quelques-uns Limoges.

L'Aquitaine troiſiéme, qui fut auſſi nommée *Octava Viennenſis*, & *Novempopulania*, eſtoit gouvernée par un Preſident & avoit les Peuples.

Vaſates, & la Ville *Coſſio* Bazas.

Auſcii, où étoient la Ville *d'Eluſa* Eluſe, Capitale des Peuples *Eluſates*, compris ſous les Peuples *Anſcii*, la Ville de *Lactorium* ou *Lactoratium* Lectoure ; celle *d'Auguſta Auſciorum* Auſch en Gaſcogne, Capitale de la Province; la Ville *d'Aturus*, ou *Vicus I. ulius* Aire, qui a eſté la Capitale des Peuples *Sontiates*.

Convenæ, ſous leſquels eſtoient compris divers Peuples & Villes, ſçavoir, les Peuples *Bigerrii* ou *Begerritani*, qui avoient la Ville de *Turba* ou *Tarba* Tarbe en Bigorre; les Peuples *Conſorani* avec la Ville de *Calagorgis* S. Liger ; celle de *Lugdunum Convenarum* S. Bertrand de Comminges, eſtoit la Capitale des Peuples *Convenæ*.

Tarbelli; où ſont les Villes de *Beneharnus* Leſcar, *Illuro* ou *Olorum* Oleron, & *Aquæ Tarbellicæ* Bayonne ou Acqs.

Datii ont la Ville de *Taſta* Dax ou Acqs.

L'Aquitaine ſeconde, que l'on nommoit auſſi *Septima Viennenſis*, eſtoit gouvernée par un Preſident, il y avoit les Peuples.

Pictones ou *Pictavi*, & la Ville de *Limonum* Poictiers.

Ageſinates, que quelques-uns comprennent ſous les Peuples *Lemovices*, ou ſous les *Pictones*, ont les Villes *d'Auguſtoritum* Limoges, & *Inculiſma* Angouleſme.

Petrocorii, la Ville de *Veſuna* Perigueux.

Nitiobriges, la Ville *d'Aginnum* Agen.

Bituriges Vibiſci, ont la Ville de *Burdegala* Bordeaux, Capitale de la Province.

Santones, la Ville de *Mediolanium Santonum* Xaintes.

De la France en general.

BrietiiGeog p 2 l.6.c.3. p 336. & l. 7.c.2.p. 380. Tom.1.

CE Païs a esté connu par les Anciens, sous le nom de Gaule, & le quitta pour prendre celuy de France ; aprés que Meroüée, Chef des *Francs*, se fut rendu Maître de *la* Ville de Paris, ce qui arriva l'an de Grace 451.

Estat de la France 1682 T. 2. part. 4.

Elle est bornée au Septentrion par les Païs bas ; à l'Orient pat l'Allemagne ; au Midy par l'Italie, par la Mer Mediterranée ; & par l'Espagne ; & à l'Occident par le grand Ocean.

Ses principales Montagnes sont les Alpes, qui la separent de l'Italie, les Pyrenées qui la divisent de l'Espagne, &c.

Davity de l'Europe T. 2 edition de 1660.

Ses Rivieres considerables sont, la Seine, le Rhosne, la Garonne, la Loire, &c.

Anciennement elle a esté considerée sous plusieurs divisions, dont nous avons donné les plus considerables dans les pages precedentes.

Ensuite elle a esté divisée en cinq grandes parties, qui estoient, la France Orientale, le Royaume de Bourgogne, le Royaume d'Arles, l'Aquitaine, & la Neustrie ou France Occidentale.

En l'année 1614. le Royaume de France fut divisez en douze Gouvernemens Generaux, pour l'Assemblée des Estats tenus à Tours ; en voicy les noms suivant leur situation, & le plan de la Carte, qui est l'Ordre naturel, & que nous suivons toûjours : Les chifres que nous y avons ajoûtés, marquent le rang & la dignité de ces Gouvernemens.

Picardie. 8.	Languedoc. 7.
Champagne & Brie. 6.	Guienne & Gascogne. 4.
Bourgogne, Duché. 2.	Orleanois. 12.
Lyonnois. 11.	*B*retagne. 5.
Dauphiné. 9.	Normandie. 3.
Provence. 10.	Isle de France. 1.

Mais comme cette division est maintenant peu en usage, nous nous servirons dans les pages suivantes, de celle des Provinces & des Gouvernemens, comme ils sont presentement ; & distinguerons autant qu'il nous sera possible, les Gouvernemens generaux, d'avec les particuliers.

Noms

Franckreich ins gemein

Fig: LVIII.

ANGLETERRE
La Manche
PAYS-BAS
PICARDIE
France Orientale
NORMANDIE
Neustrie
ISLE DE FRANCE
CHAMPAGNE
ALLEMAGNE
BRETAGNE
France Occidentale
Seine R.
Loire R.
ORLEANOIS
BOURGOGNE
Royaume de Bourgogne
OCEAN
GUIENNE
Aquitaine
LYONNES
Rhosne R.
DAUPHINE
GASCOGNE
Garonne R.
Royaume d'Arles
ITALIE
LANGUEDOC
Alpes M.
Pyrenées M.
PROVENCE
ESPAGNE
FRANCE EN GENERAL
MER MEDITERRANEE

Franckreich abgetheilt in seine Provintzen Fig: LIX



Noms des Provinces & Gouvernemens Generaux du Royaume de France.

PIcardie.
Champagne.
Loraine: Nous en parlerons cy-aprés dans un Chapitre particulier.
Comte de Bourgogne, ou Franche-Comté.
Bourgogne.
Lyonnois.
Dauphiné.
Provence.
Languedoc.
Foix.
Navarre du Bearn.
Guienne.
Saintonge & Angoumois.
Aunix.
Poictou.
Bretagne.
Normandie.
Havre de Grace.
Isle de France.
Nivernois.
Bourbonnois.
Auvergne.
Limosin.
Saumurois.
Anjou.
Maine & Perche.
Orleanois.
Berry.
La Marche.
Touraine, &c.

De la France en particulier.

LA Picardie peut estre considerée en Province & en Gouvernement general.

Les principales Villes & Places de cette Province, sont, Calais, Ardres, Boulogne, Montreuïl, Dourlens, Peronne, S Quentin, Guise, Marle, Laon, Soissons, Beauvais, Abbeville, Amiens, Mondidier, Han, Ribemont, la Fére, Noyon, Roye, &c.

Parmy ces Villes il y en a quelques-unes qui ont Siege d'Evéchez, comme Boulogne, Amiens, Noyon, Laon, Soissons & Beauvais, dont les Evéques sont Suffragants de Rheims.

La Ville d'Amiens est Capitale de la Province; il y a Generalité, & à Soissons.

Le Gouvernement de Picardie est maintenant divisé en deux Lieutenances generales, dont l'une est de Picardie & de Haynaut, & l'autre est pour le Comté d'Artois: Nous ne parlerons point icy des Comtez d'Artois & de Haynaut, parce que ce sont deux Provinces des Païs-bas Catholiques, dont la description est dans le Chapitre suivant.

La Lieutenance generale de Picardie, sans avoir égard au Haynaut, a diverses Places considerables, où il y a des Gouverneurs, sçavoir, Calais, Ardres, Boulogne, Montreuïl, Dourlens, Abbeville, Peronne, Saint Quentin, Guise, la Fére, Roye, Mondidier, Amiens, & Ham.

Pour les Villes de Ribemont, Marle, Laon, Soissons, Noyon & Beauvais, elles ont aussi des Gouverneurs particuliers, mais qui sont compris dans le Gouvernement general de l'Isle de France.

Le Gouvernement general de Champagne & Brie, est maintenant divisé en quatre Lieutenances generales; la premiere est au Bailliage de Reims, les auttes sont au Bailliage de Troyes & Langres, dans le departement de Vitry, & dans la Brie.

Les principales Villes ou Places qui ont des Gouverneurs, sont, Rocroy, Charleville, Mezieres, Sedan, Sainte-Menehoud, Chaumont en Bassigny, Langres, Troyes, Châlons, Reims Château-Porcien, & Retel ou Mazarini; on y ajoûte encore Monmedy & Thionville; mais parce qu'elles sont du Duché de Luxembourg, c'est dans les Païs-bas Catholiques qu'il en est parlé.

Reims

Allgemeine Karte - LX. Figura - von Franckreich.



Allgemeine Landt=Karte von Franckreich
Fig. LXI.



Reims & Sens sont les Sieges de deux Archeveschez ; Il y a des Eveschez à Meaux, Châlons, Langres & Troyes ; Meaux & Suffragant de Paris, Châlons est Suffragant de Reims, il y a aussi Generalité; Langres est Suffragant de Lyon : La Ville de Troyes est Capitale de la Champagne, & Siege d'un Evéque Suffragant de l'Archevesché de Sens.

La Franche-Comté, ou Comté de Bourgogne, se divise en trois Bailliages, qui sont, celuy d'Amont, du Milieu & d'Aval: au Nord-Est de la Franche-Comté, est le Comté de Montbeliard, &c.

Le Bailliage d'Amont a pour Ville principale Gray, située dans une plaine sur la Riviere de Saone: Elle est la residence d'un des trois Baillifs de la Province. La derniere Conqueste que le Roy en fit, arriva en 1674. Les autres lieux de ce Bailliage sont, Vesoul & Balme les-Nonnes: Et Jussey sur Riviere, Faucougny, Mont-Justin, & Montboson sur Lugon, sont des Prevostez qui en dépendent.

Le Bailliage du Milieu, ou de Dole, a trois Sieges, qui sont, Ornans, Quingey & Dole: La Ville de Dole, autrefois Capitale du Comté, & Siege d'un Parlement, qui est maintenant à Besançon, Chambre des Comptes, &c. a une Université. Cette Ville est fort ancienne, quoyqu'elle ait esté presque toute rebâtie de neuf depuis 120. ans. Nonobstant la force de ses Remparts, Bastions, Fossez, Contrescharpes, où Charles V. Empereur, n'avoit rien épargné pour la rendre une des plus fortes Places de l'Europe, le Roy s'en rendit Maître pour la premiere fois, en Février 1668. & pour la seconde en Juin 1674.

Le Bailliage d'Aval comprend six Sieges de Justice, sçavoir, Pontarlier, Orgelet, Montmorot, Poligny, Arbois & Salins : La Ville de Salins y est fort considerable : Elle est enceinte de fortes Murailles & Tours, accompagnées de deux forts Château, qui sont nommez le Braçon & le Belin, Le Roy s'en rendit Maître en 1674. le Mareschal Duc de la Feuïllade qui n'estoit encore que Lieutenant General, commandant le Siege en l'absence de Sa Majesté.

L'Archevêché & la Ville de Besançon, qui a esté Imperiale, & du Cercle du Haut-Rhin, y sont fort considerables. La Ville de Besançon, séjour du Gouverneur de la Province, est la Capitale du Comté.

Le Comté de Bourgogne est maintenant uny à la France, c'est pourquoy il fait un Gouvernement general, sous lequel sont compris divers Gouverneurs particuliers, comme la Ville & Citadelle de Besançon, Dole, Salins, Pontarlier, ausquels on ajoûte le Château de Montbeliard.

Le

Le Gouvernement general de Bourgogne comprend, le Duché de Bourgogne, la Bresse, le Bailliage de Gex, & les Pays du Valromey, & Bugey.

Ce Gouvernement est divisé en quatre Lieutenances generales: La Lieutenance generale qui est au Bailliage de Dijon, où il y a Seneschaussée, a pour Villes considerables, Bar-sur-Seine, Dijon, Auxone, &c.

La Ville de Dijon est le Siege d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, & d'une Generalité.

La Lieutenance generale, qui est au Bailliage de Châlon, a aussi une Seneschaussée.

La Ville & Château de Châlon-sur-Saone, a un Gouverneur particulier, & c'est le Siege d'un Evéque Suffragant de Lyon.

La Lieutenance generale, qui est au Balliage de Mâcon, a un Seneschal, l'Evéque de Mâcon est Suffragant de Lyon.

La Lieutenance generale, qui est aux Bailliages d'Auxois, Auxerrois, & Autunois, a les Villes d'Auxerre & d'Autun; l'Evéque d'Auxerre est Suffragant de Sens, & celuy d'Autun est Suffragant de Lyon.

La Lieutenance generale & la Seneschaussée qui est en Bresse, Bailliage de Gex, Valromey & Bugey, a plusieurs Villes considerables.

La Ville de Bourg en Bresse est la Capitale de la Bresse.

La Ville ou Bourg de Gex est au Bailliage de son nom.

Le Valromey a Château-neuf.

La Ville de Belley est Capitale du Bugey, son Evéque est Suffragant de Vienne.

La Principauté de Dombes est pour la plûpart enclavée dans la Bresse. Sa Ville Capitale est Trevoux; cette Principauté appartient en propre à Mademoiselle de Montpensier.

La Province du Lyonnois, outre son Gouverneur general, qui l'est aussi des Provinces de Forests & Beaujolois, ont aussi un Seneschal & un Lieutenant General, & il y a trois Baillifs pour ces trois Provinces.

Le Lyonnois a Lyon, Siege d'un Archevéque & d'une Generalité.

Le Beaujolois a Beaujeu & Ville-Franche.

Le Forests a les Villes de Roüanne, Feurs, S. Estienne, Montbrison, &c.

Le Gouvernement general du Dauphiné, outre son Gouverneur, a de plus un Lieuteuant general, & un Seneschal.

Ses Villes considerables sont, Vienne, Grenoble, Embrun, Cap, Saint Paul-trois-Châteaux, Montelimar, Valence, Die, &c. Vienne & Embrun ou Ambrun, sont les Sieges de deux Archeveschez: Grenoble a un Evesque Suffragant de Vienne; cette Ville de Grenoble

noble est la Capitale de la Province; il y a le Siege d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, & d'une Generalité : Elle a aussi un Gouverneur particulier. Les Evesches de Valence & Die, sont maintenant unis, & sont Suffragants de Vienne; Gap a un Evêque Suffragant, d'Aix, & celuy de Saint Paul-trois-Châteaux, est Suffragant d'Arles : Il y a un Gouverneur pour la Ville & Citadelle de Montelimar.

La Provence a un Gouverneur, un Lieutenant general, & un grand Seneschal: Les Villes remarquables de ce Gouvernement, sont, Cisteron, Digne, Senez, Glandeve, Vence, Grace, Antibe, Frejuls, Saint Tropez, Hyeres, Toulon, Marseilles, Arles, Tarascon, Apt, Forcalquier, Riez, Draguignan, Brignole, Aix, &c. Les Villes d'Arles & d'Aix sont les Sieges de deux Archevêchez; il y a de plus à Aix un Parlement, une Chambre des Comptes, & une Generalité, & c'est la Capitale de la Province : Les Eeêques de Cisteron, Frejuls, Apt & Riez, sont Suffragants d'Aix; ceux de Toulon & de Marseille sont Suffragants d'Arles; & ceux de Digne, Senez, Glandeve, Vence & Grace, sont Suffragants d'Ambrun. Les Villes de Marseille & Antibe, ont des Gouverneurs particuliers.

Le Gouvernement general du Languedoc, est maintenant divisé en trois Lieutenances generales, qui sont, du Haut & Bas Languedoc, & du Vivarais.

Les Villes considerables du Haut Languedoc, sont, Alby, Castres, S. Papoul, Mirepoix, Rieux, Thoulouse, & la Vaur : Les Villes d'Alby & de Thoulouse sont les Sieges de deux Archeveschez; il y a aussi Parlement & Generalité à Thoulouse, & le Lieutenant general du Haut-Languedoc reside ordinairement dans cette Ville : L'Evêque de Castres est Suffragant d'Alby; & les Evêques de la Vaur, S. Papoul, Mirepoix & Rieux, sont Suffragants de Thoulouse.

Le Bas-Languedoc contient plusieurs Villes remarquables, sçavoir, Pont S. Esprit, Beaucaire, Fort de Pecais, Aiguemortes, Agde, Brescou, Narbonne, Alet, Carcassone, Saint Pons, Lodeve, Uzés, Nismes, Sommieres, Montpellier, Pezenas, & Beziers : La Ville de Narbonne est le Siege d'un Archevêque, & les autres sont Siege de ses Suffragants, excepté celles du Pont S. Esprit, Beaucaire, Fort de Pecais, Aiguemortes, Brescou & Sommiers, où il n'y a point d'Evéques : Il y a des Gouverneurs particuliers dans les Villes de Pont-Saint Esprit, Sommieres, Aiguesmortes, Fort de Pecais ou Pequais, Ville & Citadelle de Montpellier, Brescou, Narbonne, Carcassone, &c. Il y a Chambre des Comptes & Generalité à Montpellier : Et il faut remarquer que le Languedoc est divisé en plusieurs

Dioceses, au lieu d'Elections, pour la levée des deniers que cette Province donne au Roy.

Les Sevennes qui sont aussi de ce Gouvernement, comprennent les Païs du Velay, Vivarais & Gevaudan, qui ont chacun un Bailly.

Le Velay a pour Ville remarquable, le Puy en Velay, dont l'Evéque, qui prend le Titre de Seigneur du Puy, & Comte de Velay, est indépendant: Cette Ville a aussi un Gouverneur particulier.

Le Vivarais a les Villes d'Annonay & Viviers; cette derniere est la principale du Païs, & est Siege d'Evéque Suffragant de Vienne.

Le Gevaudan a la Ville de Mende, dont l'Evéque est Suffragant d'Alby.

La Province ou Comté de Foix, qui a un Seneschal, contient les Villes de Pamiers, Foix, &c. La Ville de Pamiers a un Evéque Suffragant de Thoulouse: La Ville & Château de Foix a un Gouverneur particulier, & elle est Capitale du Comté de Foix.

Il y a un Gouverneur & un Lieutenant general pour le Roy, en la Province de Foix, Terres Souveraines de Danezan & Audore.

Le Païs de Dounesan ou Danezan, a le Bourg & Château de Querigur.

Audore est une Vallée qui a le Bourg d'Audorra.

La Navarre & le Bearn sont un Gouvernement general: Le Gouverneur porte le Titre de Gouverneur & Lieutenant general du Royaume de Navarre, & Gouverneur de la Principauté de Bearn.

Ce que l'on appelle dans ce Titre *Royaume de Navarre*, est nommée autrement *Basse Navarre*, & l'on pourroit luy donner le Titre de *Navarre Francoise*, non seulement parce qu'elle est à la France, mais aussi parce qu'elle ne fait qu'une partie du Royaume de Navarre, dont la plus grande partie est possedée par le Roy d'Espagne; neanmoins le Roy ayant de legitimes pretentions sur ce Royaume, il se dit *Roy de France & de Navarre.*

Les Peuples qui demeurent dans cette Basse-Navarre, & aux environs, sont connus sous le nom de *Basques*, & tout leur Païs peut estre divisé en Païs de Labourd ou Lapourd, Basse-Navarre, & Vicomté de Soule.

La Païs de Labourd, nommé aussi quelquefois Biscaye, a la Ville de Bayonne, qui est du Gouvernement general de Guyenne.

La Basse-Navarre, & le Vicomté de Soule, sont du Gouvernement general de Navarre de Bearn, que nous décrivons icy.

Saint Palais ou Saint Pelage, & Saint Jean-pié-de-port, sont les Villes les plus remarquables de la Basse-Navarre; la Citadelle de Saint Jean-pié-de-port a un Gouverneur particulier.

La

La Principauté de Bearn, où il y a un Lieutenant general, contient les Villes de Lescar, Pau, Oleron, Navarrins, &c. La Ville de Pau est le Siege d'un Parlement & d'une Chambre des Comptes: Les Evéques de l'Escar & Oleron sont Suffragants d'Ausch.

Le Gouverneur general de Guienne est divisé en deux Lieutenances generales, qui sont de la Basse Guienne dans la Generalité de Bordeaux, & de la Haute Guyenne dans la Generalité de Montauban; cette derniere partie a de plus un Lieutenant de Roy.

Il y a plusieurs Provinces dans l'estenduë de ce Gouvernement, sçavoir, la Guienne, le Perigort, le Quercy, le Roüergue, & la Gascogne.

Les Villes principales de la Guienne, sont, Blaye, Bordeaux, la Reole, Bazas; & à l'embouchure de la Riviere de Garonne, il y a l'Isle & la Tour de Cordoüan. Le Comté & la Ville de Blaye a un Gouverneur: Bordeaux est le Siege d'un Archevéque & d'une Generalité; il y a eu Parlement, qui a esté transferé à la petite Ville de la Reole, & qui est maintenant à Agen dans la Gascogne: Cette Ville de Bordeaux est aussi la Capitale de la Province; il y a un Gouverneur pour la Ville, & un autre pour la Citadelle & Château Trompette.

Le Perigord est un Gouvernement dépendant de Guienne, & où il y a un Gouverneur & un Seneschal: Les Villes de Perigueux & Sarlat en sont les plus considerables; & leurs Evéques sont Suffragants de Bordeaux.

La Province de Quercy dépend aussi du Gouvernement general de Guienne: Elle a un Seneschal & un Lieutenant general. Cahors, Capitale de la Province, a un Evéque Suffragant d'Alby. *Le* Ville de Montauban est attribuée à cette Province, quoyque son Diocese soit du Languedoc. Son Evéque est Suffragant de Thoulouse, & il y a Siege de Generalité.

Le Roüerdue est pareillement du Gouvernement general de Guienne, & il y a un Seneschal; Les Villes de Ville-franche, Rodés & Vabres, sont les plus remarquables; les Evéques de Rodés & de Vabres, sont maintenant Suffragants d'Alby.

Les Villes de la Gascogne sont, Agen, Condom, Lectoure, ou Leitoure, Aux ou Ausch, Lombez, Saint Ligier ou Saint Licar de Conserans, Saint Bertrand de Comminges, Tarbe, Ayre, Bayonne, Dax ou Acqs, Labrit ou Albret, Mont de Marsan, &c.

Les Villes d'Agen & de Condom ont des Evéques Suffragants de Bordeaux: *L*es Provinces d'Agenois & Condomois, où sont ces deux Villes, ont un Gouverneur particulier.

Ausch est le Siege d'un Archevesché, qui a plusieurs Eveschez Suffragants dans cette Province, sçavoir, Lectoure, S. Ligier ou S. Licar de Conserans, S. Bertrand de Comminges, Tarbe, Ayre, Bayonne, & Dax ; la Ville de Lombez est le Siege d'un Evesché Suffragant de Tholouse.

La Ville & Citadelle de Leitoure, a un Gouverneur particulier.

Bayonne, Capitale de la Biscaye, ou Païs de Labourt, a un Gouverneur & un Lieutenant de Roy, & il y a un Seneschal de Biscaye.

Tarbe est la principale du Comté de Bigorre, & il y a un Seneschal pour ce Païs.

Le Gouvernement general de Saintonge en Augoumois, a un Lieutenant general, outre le Gouverneur, & chacune de ces Provinces a un Seneschal.

L'Angoumois a les Villes d'Angouléme & de Cognac, qui ont chacune un Gouverneur particulier : L'Evéque d'Angouléme est Suffragant de Bordeaux.

La Province de Saintonge ou Xaintonge, a la Ville de Saintes ou Xaintes, qui a un Gouverneur particulier : Elle est la Capitale de la Province, & son Evéque est Suffragant de l'Archevesché de Bordeaux.

Le *P*aïs d'Aunix & Broüage ont un Gonverneur general.

Le *P*aïs d'Aunix a la Ville de la Rochelle pour principale ; elle a un Gouverneur & un grand Seneschal ; c'est le Siege d'un Evesché Suffragant de Bordeaux.

Le Broüage ou Broüageais, a la forte Ville de Broüage, avec un Gouverneur.

Les Isles de Ré & d'Oleron, qui sont aussi de ce Gouvernement, ont chacune leur Gouverneur particulier.

Le Gouvernement general du *P*oictou est divisé en deux Lieutenances generales, qui sont, du Haut & Bas *P*oictou.

Il y a outre cela deux Seneschaussées de Poictou, dont l'une est à Poictiers, & comprend le Siege Royal de Niort ; l'autre est à Civray ou Suvray, & comprend le Siege Royal de S. Maixent.

On met dans la Lieutenance generale du Haut-*P*oictou, le Païs du Loudunois, qui a la Ville de Loudun, & le *P*aïs de Chatelleraudois, où est la Ville de Chatelleraud : La Ville de *P*oictiers, Capitale de la Province, l'est aussi du Haut-Poictou : Elle a un Gouverneur & Lieutenant general ; c'est le Siege d'un Evesché Suffragant de Bordeaux, & d'une Generalité.

Il y

Il y a dans le Bas-Poictou les Villes de Maillezais & Luçon, l'Evêché de la premiere a esté transferé à la Rochelle, dans le Païs d'Aunix: L'Evesché de Luçon est Suffragant de Bordeaux.

Le Gouvernement general de Bretagne est divisé en Lieutenance generale de Bretagne, à la reserve du Comté Nantois, & en Lieutenance generale du Comté Nantois.

La Lieutenance generale de Bretagne est divisée en deux Lieutenance de Roy, sçavoir,

La Lieutenance de Roy pour la Haute Bretagne, (à la reserve du Comté Nantois) comprend l'Evesché de Nantes, & les Villes de S. Malo, Dinant & Vitray, qui ont des Gouverneurs particuliers.

La Lieutenance de Roy pour la Basse-Bretagne, a les Villes de Blavet ou Port-Louïs, Quimpercorentin, Brest, qui ont des Gouvernemens particuliers.

L'Isle de Belle-Isle, prés de la Basse-Bretagne, a un Commandant.

*L*a *L*ieutenance generale du Comté Nantois, a la Ville de Nantes, avec un Gouverneur.

*L*es Villes où il y a Siege d'Eveschez, sont dans la Haute-Bretagne, Saint-Malo, Dole, Rennes, Nantes, & Saint-Brieux; & dans la Basse-Bretagne il y a Treguier, Vannes, Quimpercorentin ou Cornoüaille, & Saint Paul de *L*eon, dont les Evêques sont Suffragants de Tours.

La Ville de Rennes a esté le Siege du Parlement de Bretagne, maintenant il est à Vannes.

La Ville de Nantes est la Capitale de toute la Province: Elle a une Chambre des Comptes, & c'est le Siege de la Generalité pour la Bretagne, qui n'a point d'Elections.

Le Gouvernement general de Normandie, est maintenant divisé en deux de Lieutenances generales, qui sont, de la Haute & Basse Normandie.

Dans la Lieutenance generale de la Haute-Normandie, il y a diverses Villes & Places considerables, sçavoir, Eu, Gisors, Evreux, Lisieux, Honfleur, le Havre de Grace, Dieppe, Roüen, le Pont de l'Arche, Caudebec, &c.

Dans la Lieutenance generale de la Basse Normandie, il y a aussi plusieurs Villes & Places considerables, comme Bayeux, Cherbourg, Caën, Sées, Alençon, Avranches, Granville, Coutances, Saint Lo, &c.

Roüen est le Siege d'un Archevêché, dont les Evêchez Suffragants sont, Bajeux, Lisieux, Evreux, Sées ou Saïs, Avranches, Coûtances, &c.

Les Places où il y a des Gouverneurs, sont dans la Haute-Normandie, Dieppe, Roüen, *Pont* de l'*Arche* & Honfleur.

Dans la Basse Normandie il y a des Gouverneurs à Caên, Alençon, Avranches, Granville, Cherbourg & Saint Lo; Il y a une Chambre des Comptes à Roüen, & deux Generalitez, une a Roüen, & l'autre à *Alençon.*

La Ville de Roüen est la Capitale de toute la Normandie; & celle de Caën ou Can, est la principale de la Basse-Normandie. A l'Occident de la Basse-Normandie il y a l'Abbaye fameuse du Mont S. Michel: On y peut aussi ajoûter les Isles de Garnesey & de Jersey, dont nous parlerons cy-aprés.

Le Havre de Grace, Montivi lier & Honfleur, font ensemble un Gouvernement, qui a le rang des autres Gouvernemens de *Province*, & qui ne releve point du Gouvernement de Normandie, quoyqu'il soit inseré dans la Haute-Normandie.

Le Gouvernement general de l'Isle de France a pour Villes & autres lieux remarquables, Compiegne, Senlis, Saint Denis, Paris, Corbeil, Melun; les Bourgs, Châteaux & Maisons Royales de Fontainebleau, Saint Cloud, Versailles, & Saint Germain; les Villes de *Poissy*, Mante, le Château de Chantilly, &c.

Senlis est le Siege d'un Evesché Suffragant de Rheims; il y a aussi un Gouverneur comme dans plusieurs autres Places qui sont de ce Gouvernement; quoyqu'elles soient situées dans la Picardie, ainsi que nous l'avons remarqué cy-devant. Paris est non seulement la Capitale de ce Gouvernement, mais aussi de tout le Royaume: Elle a un Gouverneur, & nous en parlerons plus particulierement cy-aprés.

Le Nivernois a un Gouverneur, un Lieutenant general & un Seneschal: La petite Ville de Clamecy y est maintenant considerable, parce qu'elle est le Siege de l'Evesque de Bethleem, fondé en France.

La Ville de Nevers est la Capitale de la *Province*, son Evéque est Suffragant de Sens.

Le Bourbonnois a un Gouverneur, un Seneschal, & un Lieutenant general: Ses Villes principales sont, Bourbon-l'Archambaut & Moulins, &c. Cette derniere est la Capitale de la Province, & a une Generalité.

Prés

Prés de cette Province il y a le Païs de Combrailles, avec la Ville ou Bourg d'Evaux, & le Païs de Franc-Aleu, qui a la Ville de Croc: Quelques-uns attribuent ces deux Païs d'Auvergne.

Le Gouvernement general d'Auvergne est divisé en deux Lieutenances, qui sont, de Haute & Basse-Auvergne.

La Basse-Auvergne, qui est la plus Septentrionale, a les Villes Riom, Clermont, &c. celle de Riom est le Siege d'une Generalité, & il y a un Seneschal: & celle de Clermont en est la Capitale, & son Evéque est Suffragant de Bourges; il y a aussi un Seneschal.

Dans la Haute-Auvergne il y a les Villes d'Orilhac & Saint Flour; cette derniere est la Capitale, & est le Siege d'un Evesque Suffragant de l'Archevesché de Bourges.

Le Limosin a un Gouverneur general, un Lieutenant general, & un Seneschal.

La Ville de Limoges est la Capitale de la Province; elle a un Gouverneur particulier, & c'est le Siege d'une Generalité: Les Evéques de Limoges & Tulles sont Suffragants de l'Archevéque de Bourges.

Le Saumerois est un Gouvernement d'où dépendent Saumur, Richelieu & Mirebeau; & il tient partie des Provinces d'Anjou & de Poictou.

La Ville de Saumur, qui a un Gouverneur, est située dans l'Anjou, & celles de Richelieu & de Mirebeau, sont attribuées au Poictou.

Le Gouvernement general d'Anjou, a outre son Gouverneur, un Lieutenant general, & un Seneschal.

La Ville & Château d'Angers, Capitale de la Province, a un Gouverneur; c'est aussi le Siege d'un Evesque Suffragant de l'Archevesché de Tours: Le Pont de Cé a pareillement un Gouverneur.

Le Gouvernement general du Maine, Perche, & Païs de Leval, a outre le Gouverneur, un Lieutenant general & un Seneschal.

Le Maine a la Ville de Laval & le Mans; cette derniere est Capitale de la Province, & est le Siege d'un Evesque Suffragant de Tours.

Le Perche a les Places de Bellesme & Nogent le Rotrou; cette derniere passe pour la principale du Païs.

L'Orleanois, ou Gouvernement general d'Orleans, comprend maintenant les Provinces ou Païs de Beausse particuliere, autrement Païs Chartrain, l'Orleanois, le Païs de Sologne, le Blaisois, le Vendômois,

dômois, & le Dunois. Ce Gouvernement est divisé en trois Lieutenances generales, qui sont, du Païs Chartrain, Orleanois, & Blaisois.

Le Païs Chartrain est aussi nommée quelquefois Beausse particuliere, ou proprement dite, pour ne le pas confondre avec ce que l'on appelle la grande Beausse, & qui enferme plusieurs Païs, sçavoir, le Païs Chartrain, le Perche, le Maine, l'Anjou, le Vendômois, le Dunois, la Touraine, le Blaisois, & l'Orleanois.

Davity de l'Europe p 379. T 2.

Le Païs Chartrain, outre son Lieutenant general, a aussi un Bailly: La Ville de Chartres a aussi un Bailly, & c'est le Siege d'un Evesque Suffragant de Paris.

Cette partie du Gastinois, où sont les Villes d'Estampes, Montargis, &c. est aussi du Gouvernement general d'Orleans.

La Province d'Orleanois, outre son Lieutenant General, a un Bailly: La Ville d'Orleans est la Capitale de la Province; elle a un Gouverneur particulier, & c'est le Siege d'un Evesque Suffragant de l'Archevesché de Paris; il y a aussi Generalité, & son Université est fameuse.

Le Païs de Sologne a pour Villes considerables, Gergeau & Romorantin.

Le Blaisois a pour Ville Capitale, Blois, où il y a une Chambre des Comptes pour l'Appanage d'Orleans.

Le Vendômois a la Ville de Vendôme.

Le Dunois a la Ville de Château-Dun.

Le Berry a un Gouverneur, un Lieutenant general, & un Seneschal: Bourges est sa Ville Capitale, qui est le Siege d'un Archevéque & d'une Generalité.

La Marche a un Gouverneur & un Lieutenant general: Les Villes sont, le Dorat & Gueret, & ont chacune un Seneschal.

La Province de Touraine a un Gouverneur & un Lieutenant general.

La Ville & Citadelle de Tours a un Gouverneur & un Bailly; elle est la Capitale de la Province, & le Siege d'un Archevesque & d'une Generalité.

La Ville d'Amboise a pareillment un Gouverneur & un Bailly.

La Ville & Château de Loches a un Gouverneur & un Bailly.

La Ville de Chinon a aussi un Bailly.

Proche de la Provence il y a le Comtat d'Avignon ou Venaissin, & la Principauté d'Orange.

Le

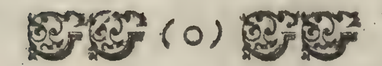
Le Comtat Venaissin appartient au Pape ; il y a les Villes de Vaison, Carpentras, Cavaillon & Avignon ; cette derniere a un Archevéque qui a pour Suffragants les Evéques de Vaison, Carpentras & Cavaillon.

La Principauté d'Orange appartient au Prince d'Orange: La Ville d'Orange en est la Capitale; son Evéque est Suffragant d'Arles.

Il y a diverses Isles prés des Côtes de la Provence, & qui en dépendent, sçavoir, les Isles de Lerins ou de Sainte Marguerite, & Saint Honorat : Les Isles d'Hyeres, & les Isles du Château d'If, Pomegue & Ratoneau, prés de Marseille : Celles de la grande & petite Camargue, aux embouchures du Rhosne.

Les Isles de Sainte Marguerite, du Château d'If, &c. ont des Gouverneurs particuliers.

On pourroit encore ajoûter à ces Gouvernemens & à ces Provinces, les nouvelles Conquestes du Roy dans l'Allemagne, les Païs-bas, l'Italie & l'Espagne ; mais comme nous avons parlé suffisamment dans le Traité de ces Pays-là, il suffit d'y renvoyer le Lecteur, afin de ne pas repeter les mêmes choses dans un abregé comme celuy-cy.



De la Ville de Paris, Capitale du Royaume de France.

Antiquitez de Paris.

DAns les premiers temps cette Ville s'appelloit *Lutetia*. Le nom de Paris vient de celuy de *Parisii*, que les Peuples des environs portoient anciennement, lorſque pour éviter les ravages de la Guerre & de la peſte, ils ſe vinrent établir dans le voiſinage de la plus grande Isle que la Riviere de Seine forme en cét endroit.

La Seine la traverſe preſque par le milieu, & les branches qu'elle y forme par ſon cours, la diviſent en trois parties inégales. La plus grande de ces parties ſe nomme proprement la *Ville*, & occupe un terrain plat ſur le Rivage Septentrional de la Seine. La ſeconde partie s'appelle la *Cité*, & comprend pluſieurs Isles. La troiſiéme partie ſe nomme *l'Univerſité*, & s'étend ſur la pente d'une petite Montagne. Ces trois parties renferment 16. ou 17. quartiers, dont il y en a 13. pour la Ville, leurs noms ſont, S. Antoine: la Mortellerie: la Greve: S. Germain de l'Auxerrois: S. Honoré: S. Euſtache: les Halles: S. Denis: S. Martin; le Marets, la Verrerie: S. Jacques & S. Opportune.

Dans cette partie que l'on nomme la Cité, il n'y a qu'un quartier que l'on appelle auſſi la Cité, il comprend trois Isles, ſçavoir, l'Isle d'Antragues ou Louviers, l'Isle Noſtre-Dame, ou S. Louïs, & l'Isle du Palais.

L'Univerſité, qui fait la partie Meridionale du Paris, eſt ſubdiviſée en deux ou trois grands quartiers, qui ſont, le quartier de la Place Maubert, avec le Fauxbourg S. Victor, la Ville & le Fauxbourg S. Marcel. Le quartier de la Harpe, avec les Fauxbourgs S. Jacques & Saint Michel: On y ajoûtoit quelquefois le Fauxbourg S. Germain des Prez; mais depuis que les Portes qui le ſeparoient de la Ville, ont eſté abbatuës, & que les Marchands & les Artiſans qui y demeurent, jouïſſent des meſmes Privileges que ceux de la Ville, il eſt cenſé faire un quartier ſeparé. Ces Quartiers renferment un ſi grand nombre d'Habitans, que de l'aveu des plus celebres Voyageurs, il n'y a pas en l'Univers une Ville mieux peuplée. Il y eut l'an 1681. 17424. Baptêmes, 4244. Mariages, & 22016. Morts.

La Ville a eſté nouvellement embellie de trois ou quatre Portes ſuperbes,

Grundriß der Stadt Paris. Fig. LXII.




PARIS

perbes, bâties en Arc de Triomphe: Elle renferme quantité de Places publiques, entr'autres la Place Royale, remarquable par les magnifiques Maisons qui sont sur ses aîles, & par la Statuë en Bronze de Loüis XIII. à Cheval, & de la Greve, qui se fait aussi remarquer par le superbe bâtiment de la Maison de Ville. Les Fontaines publiques y sont en grand nombre, & chaque jour on travaille à donner plus de largeur à ses Ruës. Les plus belles sont celles de S.Antoine, S.Martin, S.Denis, & S.Honoré: On y voit une infinité de belles Eglises; & le Portail de celle de S.Gervais, merite d'estre admiré, par le riche travail de son Architecture. Le Louvre, qui est le séjour de nos Rois, sera un des plus celebres Bâtimens de l'Univers, lorsque son dessein sera executé; nous en parlerons cy-aprés. Le Palais des Tuilleries, & le Jardin qui l'accompagne. Le Palais Royal où loge Monsieur le Duc d'Orleans, & un grand nombre de magnifiques Hôtels, contribuent à la beauté de cette premiere partie de Paris, où l'on distingue encore le Château de la Bastille, qui sert comme de Citadelle, & qui est le lieu où l'on renferme les Prisonniers d'Estat.

La Cité est jointe aux deux autres parties de Paris par des Ponts d'une structure admirable. Le Pont-neuf est embelly par la Statuë en bronze d'Henry IV. surnommé le Grand. Le Pont Nostre-Dame; le Pont au Change, celuy de S.Michel, & le petit Pont, portent chacun deux rangs de tres-belles Maisons, avec des Boutiques où l'on trouve à s'assortir d'une infinité de Marchandises. On voit dans la Cité l'Eglise de Nôtre-Dame, qui est le Siege d'un Archevéque; & l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu, un des mieux rentez de l'Europe. On y voit le Palais où se tient le Parlement, & plusieurs autres Chambres Souveraines.

L'Université porte ce nom à cause qu'elle est le centre de l'erudition, & la source des belles Lettres qui y sont expliquées avec un grand concours d'Escoliers: On y compte 34. Colleges, & parmy ce nombre on distingue celuy de Sorbonne, qui est sans contredit, le plus fameux de l'Univers. On y trouve plusieurs Eglises, sur tout celle de Sainte Geneviéve, qui est la Protectrice de la Ville.

Il n'y a point de Ville au monde qui ait de si beaux Fauxbourgs, celuy de Saint Germain vaut une des meilleures Villes de l'Europe.

Dans chacun de ces Fauxbourgs, & dans leur voisinage, on voit une infinité d'Eglises, de Monasteres de l'un & de l'autre Sexe, & un grand nombre de Maisons de Plaisance.

Du Château du Louvre.

Antiquitez de Paris. Imprimez chez Pierre Rocolet, 1640.

CE ſuperbe Edifice où nos Rois font leur ſéjour lorſqu'ils ſont à Paris, fut commencé l'année 1211. ſur un deſſein peu regulier, par le Roy Philippes Auguſte, & achevé l'année 1214. Il eſtoit alors ſitué hors de l'enceinte de la Ville, & les murailles de cette enceinte qui luy eſtoient oppoſées, paſſoient par le terrein où eſt aujourd'huy la ruë de Tire-chappe, où il y avoit une des Portes de la Ville. Dans le milieu de la Cour de ce Château, s'élevoit une groſſe Tour en forme de Donjon, appellée la Tour Ferrée, où la meſme année 1214. le Roy Philippes Auguſte fit renfermer Ferdinand, Comte de Flandres, qu'il avoit fait Priſonnier de Guerre à la Bataille de Bouvines, gagnée ſur l'Empereur Othon, le Roy d'Angleterre, & leurs Alliez.

L'année 1364. le Roy Charles V. fit rebâtir ce Château ſur un deſſein mieux entendu, & quelque temps aprés il le renferma dans les nouvelles murailles de la Ville, qu'il fit élever de ce côté-là.

L'année 1528. le Roy François I. fit abattre la Tour Ferrée, dont la ſituation embarraſſante, bornoit la veuë de la Cour du Château; & quelque temps avant ſa mort, qui arriva en 1547. il fit commencer la Salle des Suiſſes, & le Pavillon qui regarde le Midy, qui eſt dans l'enfoncement de la Cour.

Le Roy ſon Fils, Henry II. fit élever en 1548. deux étages au deſſus des Salles qui regnent ſur les Aîles de ce Pavillon, & fit achever ce Pavillon dans la hauteur qu'il eſt maintenant: La face du Bâtiment qui regarde la Cour, fut embellie d'une ordonnance d'Architecture Corinthienne, & avec une Attique pour couronnement, Parmy les riches Sculptures de ce travail, on voit en pluſieurs endroits de la Friſe, la Deviſe de ce Roy, ſous la figure d'un Croiſſant, avec ces paroles pour Ame, *Donec totum impleat orbem.*

Le Roy Henry IV. fit conduire une longue & belle Galerie ſelon le cours de la Riviere de l'Orient à l'Occident, depuis ce Château juſqu'à un des Pavillons du Palais des Thuilleries, qui avoit eſté bâty par la Reine Catherine de Medicis, veuve d'Henry II.

Le

der vordere theil deß Louvers. Fig: LXV.



17

der Louver. LXVIII

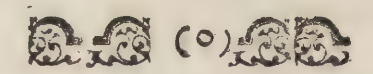


Le Roy Loüis XIII. fit achever la face du Bâtiment qui regarde Occident, ce qui en determina la largeur, qui jusqu'à lors n'avoir point esté limitée. Sur le Portail qui regarde aussi le Couchant, il fit élever un Pavillon en façon de Dome, qui regne sur cette face, dont l'Architecture est enrichie du côté de la Cour de huit Cariatides, c'est-à-dire, de huit Figures de Femmes, employées comme autant de Colonnes pour soustenir l'Architrave du second Ordre.

Loüis XIV. à present regnant, a determiné l'enceinte de ce Château par cinq grand Pavillons qu'il a ajoûté aux deux déja élevez : Ces *Pa*villons se répondent par des Aîles, dont le faiste s'éleve plus haut que l'Attique du vieux Château, & cela à dessein de les enrichir d'un nouvel ordre, qu'on appellera Ordre François. Entre les deux Pavillons qui regardent l'Orient, on voit regner une face embellie de 40. Colonnes d'ordre Corinthien, & isolées ou détachées du corps de l'Ouvrage: Elles portent une grande Terrasse, qui doit estre enrichie d'une superbe Balustrade, & chargée en plusieurs endroits de Trophées d'Armes. Le grand Portail du Château est pratiqué dans le milieu de cette face; & l'on admire à son Fronton, deux pierres qui ont chacune .. pieds de long, qui luy servent de couverture.

A l'Occident du Louvre est le *P*alais des Thuilleries, que le Roy a rendu tres-magnifique sur le debris de celuy que la Reine Catherine de Medicis y fit bâtir en 1564. Le Roy a coûtume d'y loger quand il retourne à Paris : Les Appartemens y sont magnifiques, les Meubles tres-superbes : Il y a une Salle pour les Spectacles, qui passe pour la plus belle de l'Europe.

Entre ce Palais & le Château du Louvre, il y a un grand terrain qui doit faire le Jardin du Louvre : Il est maintenant occupé par les Eglises & logemens des Chanoines de S Nicolas, de S. Thomas du Louvre, &c. On y voit aussi quantité de belles Maisons, dont les Hôtels de Longueville & de Crequy, sont les plus considerables, & qui doivent tous estre démolis quand on achevera ce superbe Bâtiment.



De l'Eglise de Nostre-Dame, Cathedrale de Paris.

Antiquitez de Paris.

LEs premiers Chrêtiens de Paris doivent leur conversion à Saint Denis, qui estoit Areopagite d'Athenes, selon quelques Autheurs, ou Corinthien, selon quelques autres. Il y vint precher l'Evangile à l'âge de 80. ans par l'ordre du Page S. Clement, Successeur de S. Pierre, & fit bâtir la premiere Eglise sur le terrain où nous voyons celle de Saint Estienne des Grecs. *Sisianus* qui commandoit alors à Paris pour les Romains, fit saisir cét Apôtre des Gaules, & ses Compagnons, & les abandonna aux rigueurs d'une barbare prison, qui subsistoit où est maintenant S. Denis de la Chartre, & leur fit souffrir de cruels tourments, au mesme endroit où les Chrêtiens firent bâtir la premiere Eglise de la Cité, en l'honneur de la Vierge Marie, de S. Denis, & de S. Estienne. *L'*on croit que cette Eglise a occupé le terrain où est maintenant S. Denis du Pas: Elle fut bâtie aprés que ce grand Saint eut esté decapité avec ses Compagnons, pour la Foy, sur le Mont de Mercure, appellé ensuitte le Mont des Martyrs, & par corruption, Mont-martre.

Commec ette Eglise de Nostre-Dame étoit trop peu spatieuse pour la foule des Chrêtiens que le zele y attiroit, le Roy Childebert, fils de Clovis, premier Roy Chrêtien, jetta les fondemens d'une plus grande Eglise, en l'année 522. & parce que la proximité de la Riviere nuisoit à la solidité de l'Edifice; on jetta ses fondemens sur Pilotis; Mais le Roy Robert, fils de Hugues Capet, y fit travailler sur un plus grand dessein, tel que nous le voyons aujourd'huy, ce qui n'a esté executé que par le soin de ses Successeurs, & mis en sa perfection par le Roy Philippes Auguste.

Le Bâtiment est à la Gothique, mais grand & majestueux: Sa longueur est de soixante-six toises; sa largeur de vingt-quatre, & sa hauteur de dix sept, tout dans œuvre: Il est soûtenu par 120 gros Pilliers, qui font à chaque côté deux allées dans œuvre, sans comprendre les Chapelles qui sont tout à l'entour, au nombre de trente-sept, dont il y en a quelques-unes destinées pour la Sacristie, & d'autres pour des Mausolées. Sa croisée a de plus six Chapelles, & les Parisieurs ont une veneration toute particulier pour celle qui est consacrée à la Sainte Vierge; & leur pieuse liberalité s'y distingue par la richesse de ses ornemens, & par le nombre des Lampes d'argent qui l'éclairent; celle qui ressemble à un Navire a esté donnée depuis peu

par

Unser Lieben Frauen. Kirch. Fig: LXVI.



T.



Unser Lieben Frauen Kirch in Paris. Fig: LXVII.

par la Ville. Dans la Nef,& joignant le Pilier de la Croisée qui fait face à la Chapelle de la Vierge, on a élevé en 1328. la Statuë Equestre de Philippe de Valois, Roy de France, qui vint jusqu'à cét endroit, offrir à Dieu & à la Sainte Vierge, ses Armes, & la Victoire qu'il venoit de remporter sur les Flamands.

A l'entrée de cette Eglise, contre le second Pilier de la Nef, du costé de l'Epître, on voit la representation de Saint Christophle, d'une grandeur extraordinaire : Elle a esté faite en 1413. aux frais du Sieur des Essarts, Chambellan du Roy Charles VI.

Toute cette superbe Eglise est embellie par des Tableaux qui sont de la main des meilleurs Peintres de la Ville. Chaque année le Corps des Orfevres consacre un nouveau Tableau à la Vierge, & chaque Peinte se pique d'emulation pour emporter le prix sur l'Ouvrage de son Concurrent.

Les Galeries de l'Eglise étalent les magnifiques Trophées des Victoires du Roy, qui y met comme une offrande respectueuse, un nombre incroyable de Drapeaux & d'Estendars, gagnez sur ses Ennemis.

La Façade de ce grand Vaisseau a quelque chose de magnifique,& qui surprend d'abord la veuë, par son elevation & par sa sculpture. On y voit les Statuës de vingt-huit Rois, Predecesseurs de Philippe Auguste; & celle qui est au milieu, & qui paroist montée sur un Lion, represente Pepin XXIII. Roy de France.

Sur les deux Angles qui terminent cette Façade, il y a deux grosses Tours quarrées qui servent de Clochers: On y monte par 389. degrez de pierre de taille, ce qui est une preuve de leur hauteur;& l'on va d'une Tour à l'autre par deux Galeries, dont tous les appuis sont embellis de sculpture. Dans celle qui est du côté de l'Epître, on y a monté cette année une Cloche que les Chanoines ont fait fondre à leurs dépens : Cette Cloche a 9. pieds de haut, sur 25. de tour, & pese 31000. mille; Le Roy l'a nommée *Emanuel*.



De

De l'Hôtel de Ville de Paris.

Malinger Antiquitez de Paris. L. 3 p. 678.

L'Hôtel de Charles V. Dauphin de France, Fils du Roy Jean, servoit anciennement d'Hôtel ou Maison de Ville à Paris. Ce Dauphin en fit don à Jean d'Auxerre en 1356. & dans ce temps-la on nommoit cét Hôtel, la Maison des Pilliers, à cause que les appartemens qui regardoient sur la Greve, estoient soutenus par des pilliers, & faisoient par dessous une espece de ruë couverte de la maniere que l'on en voit encore quelques vestiges dans les anciennes Maisons qui sont du côté de l'Hôpital du S. Esprit, & de la Riviere.

L'an 1533. le Roy François I. donna permission aux Prevosts & Eschevins de Paris, de prendre la saillie de l'Hôpital du S. Esprit, & le dessus des voûtes de son Eglise, pour en accroître l'estenduë, sur le dessein qu'ils en avoient projetté.

En la mesme année 1533. le 15. Juillet, fut posée, aux Fanfares des Trompettes, & au bruit de l'Artillerie, la premiere pierre de ce superbe Bâtiment, tel qu'il est aujourd'huy, par Maître Pierre Violle d'Athis, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement; & Prevost des Marchands, étant accompagné des Eschevins & principaux Bourgeois de la Ville.

Sur le dessus de cette premiere Pierre, il y avoit une entaillure, dans laquelle on a mis une lame de cuivre, où sont gravées les Armes du Roy, & aux deux côtez les Armes de la Ville, avec un petit discours en Latin, qui marque que les fondemens de cét Hôtel de Ville, ont esté jettez 15. Juillet de l'année 1535. sous le Regne du Roy Tres Chrêtien Francois I. & à la diligence des Prevosts Eschevins, & principaux Marchands de la Ville.

*L*es Guerres ayant interrompu la continuation de ce grand Bâtiment, on recommença à y travailler en 1606. sous le Regne d'Henry IV. dont on voit l'Effigie à Cheval au dessus de la principale porte.

En 1608. la grand'Salle que l'on nomme Neuve, qui regarde sur la Greve, & la Tour de l'Horloge qui s'éleve au dessus du comble, furent acheyées, & le Pavillon du côté droit, élevé comme il est à present.

Du

das Rathauß zu Paris Fig: LXVIII.



das Schloss Madrid in Franckreich und in Spannien Fig. LXIX.

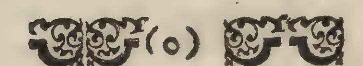


18.

Du Château de Madrid, bâty dans le Bois de Bologne proche Paris.

NOus opposons & comparons ce Château à celuy que nous avons décrit en parlant de la Ville de Madrid, sous le nom du Palais, pour desabuser beaucoup de gens qui s'imaginent que l'Architecture de tous les deux est semblable; & que la conformité de leurs noms est fondée sur la conformité de leur dessein. Le Roy François I. fit bâtir celuy-cy dans le Bois de Boulogne à son retour d'Espagne, pour s'y rafraîchir aprés avoir couru le Cerf dans ce Bois; mais la structure n'en fut pas reglée sur celle du Palais Royal de la Ville de Madrid. *Tome 3. pag. 292.*

Le Palais du Roy d'Espagne n'a qu'une Façade qui est sur son grand Portail, & mesme elle n'est pas achevée, car il y manque tout le faîte d'un Pavillon; comme il est aisé de justifier en les conferant l'un avec l'autre, & en examinant l'ordonnance des deux Bâtimens, que nous avons pris sur leurs desseins particuliers, tels que nous les rapportons icy.



Du Château de Versailles.

LA situation de cette ſuperbe Maiſon Royale, eſt à l'Occident, & à quatre lieuës du Paris, au milieu d'un Vallon dont le terrain s'éleve un peu, & dont toutes les avenuës répondent à des Païs de Chaſſe. Sous le feu Roy Loüis XIII. de glorieuſe memoire, c'étoit un Edifice mediocre, deſtiné aux Rendez-vous des parties de Chaſſe, & composé ſimplement d'un Corps de Logis, & de deux Aîles, terminées par quatre Pavillons, accompagnez d'un Parc & d'une Ménagerie. Mais l'année 1661. le Roy ſe propoſant d'y faire quelque ſéjour avec une Cour nombreuſe, commença à faire augmenter le logement, en faiſant enfermer le vieux Château par un plus ſuperbe. A quelque diſtance de là on éleva des Hôtels magnifiques pour les perſonnes de qualité, & ſur l'avenuë de Paris on bâtit une Ville d'une ſimetrie reguliere, ſoit pour le Plan, ſoit pour la face des Maiſons, qui ſont d'une conſtruction égale, ſur une diſpoſition ou ordonnance toute ſemblable.

Quoyque le vieux Château eut eſté extraordinairement enrichy de Peintures de Buſtes & de dorures: Sa diſpoſition ne contentoit pas Sa Majeſté, qui ne la jugeant pas proportionnée à la magnificence du nouveau, fit abattre le derriere de ce vieux Bâtiment l'année 1678. ce qui a fait paroître le nouveau avec toutes ſes graces: C'eſt-là qu'éclate la beauté des Appartemens, & que les regles de l'Architecture ſont avantageuſement accompagnées du riche travail des plus excellens Peintres, & des plus fameux Sculpteurs de noſtre Siecle. La magnificence particuliere de chaque Appartement, a dequoy effacer ce qui ſe trouve de plus rare dans les Païs Eſtrangers, & meriteroit un détail qui ne ſçauroit entrer dans les étroittes bornes de cette deſcription.

Le Parc de ce magnifique Château eſt d'une eſtenduë extraordinaire; il environne un plus petit qui renferme les Jardins & les Parterres. Il n'y a rien d'admirable au monde comme les differents reduits ou enceintes particulieres de ce petit Parc. Les Eaux y ſont diverſifiées en mille manieres également admirables. Differentes Figures de marbre & de bronze, les vomiſſent ſous des formes diverſes, dans des Baſſins d'un travail particulier: Ainſi dans les differentes

Allées

das Schloss Versailles. Fig. LXX.



das Lusthauß zu Versailles. Fig: LXXI.

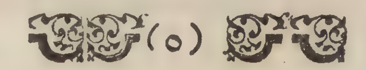


Allées de ce Parc, on voit en y entrant à la gauche du Château, la Grotte, les Baſſins de la Couronne; le Baſſin de la Sirene; la Fontaine de la Pyramide ; la Nappe; la Caſcade de l'Allée d'eau; l'Allée d'eau; l'Arç de Triomphe; la Fontaine du Dragon; la Fontaine du Pavillon; l'Allée du Berçeau d'eau; le Marets ; le Theâtre ; le Baſſin de Cerés; la Montagne d'eau; le Baſſin de Flore ; la Salle des Feſtins; le Baſſin d'Apollon, qui a vis-à vis de luy le grand Canal ; l'Isle ou la grande piece; le Baſſin de Saturne ; les Boſquets; les Baſſin de Bacchus ; le Baſſin de Latone ; le Labyrinthe, & le Parterre d'eau : A la droite du Château eſt l'Orangerie ; & à la gauche du Canal eſt la belle Maiſon de promenade de Trianon, toutes travaillées par le dehors en Porcelaine; vis-à-vis de ce beau lieu, & de l'autre côté du Canal, eſt la Ménagerie, où ſont renfermez pluſieurs animaux fort rares.

En l'année 1678. Sa Majeſté voulant que les principaux Officiers de la Couronne fuſſent logez auprés d'Elle, fit commencer à bâtir, ſur l'avenuë du Château qui regarde la Ville de Paris, deux grandes Aîles, chacune terminée par deux Pavillons d'une ſuperbe Architecture, & dont les toicts ſont enrichis de Feſtons & de Conſoles dorées. Le terrain qui ſe rencontre entre ces deux Aîles, ſert de premiere Cour au Château.

Dans le meſme temps que le Roy y faiſoit travailler, il y fit élever la grande & la petite Eſcurie. Ces deux ſuperbes Edifices, qui n'ont point leurs ſemblables en Europe, ſont auſſi bâtis ſur l'avenuë de Paris ; La grande Eſcurie eſt à la gauche du Château, & la petite à la droite. L'ordonnance du Bâtiment de cette derniere, eſt generalement admiré pour ſa ſimetrie, & pour ſa commodité : On y voit d'ordinaire plus de cinq cent Chevaux, deſtinez pour la Chaſſe, & pour les plaiſirs du Roy.

En 1681. à la droite du Chaſteau, on a joint un grand Bâtiment qui ſuit la meſme ſimetrie que la face du Château qui regarde le Jardin : C'eſt dans un des Appartemens de ce nouvel Edifice, qu'eſt né Monſeigneur le Duc de Bourgogne, le ſixiéme jour du mois d'Aouſt, à dix heures vingt minutes du ſoir, de cette Année 1682.



Des Rois de France.

Du Haillan Hiſtoire generale des Rois de France.

Davity de la France.

Mezeray de la France.

PLuſieurs Nations d'Allemagne, connuës ſous le nom general de *Francs*, s'étant liguées pour chaſſer les Romains des Gaules, y firent de grands progrez; & ne voulant plus eſtre commandées par des Chefs differens, élûrent l'année 420. Pharamond, fils de Marcomir, pour leur premier Roy: Il fit la Loy Salique, qui exclud de la Couronne, les Filles du Sang Royal.

Le Thrône de cette Monarchie a eſté occupé par trois differentes Races; la premiere eſt celle de Pharamond, appellée Race des Merovingiens, à cauſe de Meroüée, le ſecond des Succeſſeurs de Pharamond: Elle ſubſiſta juſqu'à l'année 752. que le Sceptre paſſa entre les mains de Pepin, Chef de la ſeconde Race, qui eſt nommée Race des Carlovingiens, à cauſe de Charles-Martel, fils de Pepin: Elle gouverna la Monarchie juſqu'à l'année 987. que les Eſtats du Royaume donnerent la Couronne à Hugues Capet, Chef de la troiſiéme Race, & Souche des Rois qui ont regné depuis, & de laquelle eſt ſortie l'auguſte Branche des Bourbons, d'où eſt deſcendu Loüis XIV. qui regne aujourd'huy.

Cet invincible Monarque, à qui mille qualitez éclattantes ont fait donner le nom de Grand, eſt Fils de *L*oüis XIII. de Triomphante memoire, Roy de France & de Navarre, & d'Anne d'Autriche, Fille de Philippe III. Roy d'Eſpagne, & Princeſſe d'une vertu ſinguliere.

Le Roy eſt d'une taille haute, mais bien proportionnée; Il eſt adroit dans tous les exercices du Corps; ſon Air eſt Majeſtueux; ſes cheveux ſont noirs; ſes yeux doux, mais pleins de vivacité; ſon eſprit eſt penetrant & ſolide; il a le cœur grand & heroïque, ſon temperamment eſt infatigable; il a de la ſincerité & de l'exactitude dans ſa parole; il a de la clemence, & ſçait punir & recompenſer avec une égale Juſtice, Il nâquit le 5. Septembre de l'année 1638. A l'âge de quatre ans huit mois, il ſucceda à la Couronne, par la mort du Roy ſon Pere, qui deceda le 14. de May 1643. & pendant ſa minorité, la Reine ſa Mere fut Regente.

Le Roy fut ſacré à Rheims le 7. Juin 1654. Il fit la Paix avec l'Empereur & l'Empire en 1648. Il accorda auſſi la Paix aux Eſpagnols

Fig: LXXII.


LUDOVICUS MAGNUS FRANC.ET.NAV.REX.P.P.
FELICITAS PUBLICA
LUTETIA

gnols dans l'Isle des Fesans, proche les Monts Pyrenées en 1659. Il épousa la Serenissime Infante d'Espagne, Marie-Therese d'Autriche en 1660. & de cette auguste Alliance est sorty Monseigneur le Dauphin, qui nâquit le 1. Novembre 1661. Il créa des Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit en 1662. Il receut une Ambassade selemnelle des Suisses, pour le renouvellement d'Alliance en 1663. Il envoya à l'Empereur un secours de Troupes en 1664. qui gagnerent un Combat signalé contre les Turcs, sur le Rivage du Raab en Hongrie : En 1667. il se mit en personne à la tête d'une puissante Armée, & prit en Flandres les Villes de l'Isle, de Tournay, & quantité d'autres Places : En Février 1668. il se rendit Maître de la Franche-Comté, malgré les rigueurs de l'Hyver, & la resistance des Espagnols, & leur remit la mesme année cette Province par un Traité de Paix conclu à Aix la Chapelle : En 1669. il receut une Ambassade du grand Seigneur : En 1672. il declara la Guerre aux Estats Generaux des Provinces Unies, & commanda en personne une Armée qui se signala au passage du Rhin, & à la Conqueste de plus de 50. Ville ennemies. Les Hollandois assiegerent le dixiéme Octobre de cette mesme année Woërden, où ils furent battus & mis en fuite par le Mareschal de Luxembourg: Au mois de Decembre de la mesme année, le Prince d'Orange ayant assiegé Charles-Roy, en leva le Siege, aprés que le Comte de Montal y fut entré avec un secours considerable : En 1673. il soumit à ses Armes la Ville de Maëstric : En 1674. il fit une seconde Conqueste de la Franche-Comté; & ses Generaux remporterent de grands avantages en Allemagne & dans les Païs-bas, où se donna la Bataille de Senef le 10 du mois d'Aoust : En 1675. M. le Duc d'Enguien commandant une de ses Armées, prit Limbourg : En 1676. le Roy commandant en personne une Armée dans le Haynault, y prit la Ville de Condé, & Monseigneur le Duc d'Orleans, Frere unique de Sa Majesté, la Ville de Bouchain ; Dans la mesme année le Prince d'Orange assiegea Maëstric, où aprés cinq ou six semaines de Tranchées ouvertes, il fut obligé d'en lever le Siege à l'approche de l'Armée de Roy, commandée par le Mareschal de Schomberg. Durant ce Siege le Mareschal d'Humieres assiegea & prit la Ville d'Aire en Artois, aprés quatre ou cinq jours de Tranchées ouvertes ; & ensuite le Fort de Linck, qui est en Flandres ; & dans le mesme temps le Mareschal Duc de Vivonne, brûla les Flottes d'Espagne & de Hollande, dans le Port de Palerme en Sicile ; Dans les mois de Mars & d'Avril de l'année 1677. le Roy assiegea en personne, & prit

prit les Villes de Valenciennes & de Chambray, tandis que Monseigneur le Duc d'Orleans gagna la celebre Bataille de Mont-Cassel, contre le Prince d'Orange, & prit ensuite la Ville de Saint-Omer: Dans la mesme année, au mois de Juillet, le mesme Prince d'Orange ayant assiegé Charles-Roy pour la seconde fois, fut obligé d'en lever le Siege à l'approche du Mareschal Duc de Luxembourg, qui commandoit l'Armée du Roy. Les Ennemis qui avoient souvent fait de grands progrés, & mis de puissantes Troupes sur pié, n'ont pû prendre que Philisbourg & Treves, que nous avions déja soumises; & nos Generaux éluderent toûjours leurs desseins, mesme on leur prit Fribourg sur la fin de cette même année: En 1678. il se rendit Maître de la Ville de Gand; & la mesme année accorda la Paix aux Estats Generaux des Provinces Unies, & ensuite aux Espagnols: En 1679. il conclut la Paix avec l'Empereur, le Roy de Danemark, & l'Electeur de Brandebourg: En 1680. & 81. il s'est rendu maître du Comté de Chiny, du Duché de Luxembourg, de la Ville d'Aremberg, de celle de Strasbourg, & de l'Evesché de mesme nom, comme étant tous des dépendances de ses Conquestes.



Noms

die Freÿ Graffschafft Burgund. Fig. LXXIII.

Valencines.
Cambray
St Omer
Aire
Conde
Ypres
Bailleul
Dinan
Bouchain
Poperinghen
Varuich
Friboürg
Varneton
Maubeuge
CARTE DE FRANCHE COMTE

Noms des Villes que le Roy s'est reservées par le dernier Traité de Paix de 1678.

SA Majesté ayant bien voulu donner la Paix aux Imperiaux, aux Espagnols, & aux Hollandois, dont Elle-mesme a donné le projet, & fair le Plan qui a esté suivy, s'est conservé les Places qui suivent, sçavoir,

Valenciennes, en Haynault.
Cambray, en Cambresis.
Mont-Cassel, en Flandres.
Saint Omer, en Artois.
Condé, en Haynault.
Ypres, en Flandres.
Bailleul, en Flandres.
Bouchain, en Haynault.
Poperingue ou Poperinghen, en Flandres.
Varvvik, en Flandres.
Bavay, en Haynault.
Fribourg, en Brisgavv.
Varneton, en Flandres.
Maubeuge, en Haynault, &c.
Toute la Franche-Comté, dont les Places plus considerables sont,
Vesoul,
Gray,
Besançon,
Salins,
Dole, &c.

(o)

Noms

Noms des Villes que le Roy a rendu par le Traité de Nimegue.

SA Majéſté ayant voulu affermir la Paix qu'elle a donné à toute l'Europe en 1678. a bien voulu rendre les Places ſuivantes,

Charles-Roy, dans le Comté de Namur, aux Eſpagnols.

Gand, en Flandres, aux Eſpagnols.

Oudenarde, en Flandres, aux Eſpagnols.

Courtray, en Flandres, aux Eſpagnols.

Limbourg, aux Eſpagnols,

Maëſtric, en Brabant, aux Hollandois.

Binch, en Haynault, aux Eſpagnols.

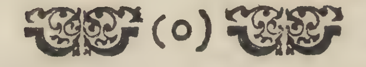
Ath, en Haynault, aux Eſpagnols.

Saint Guilin, en Haynault, aux Eſpagnols.

Leuve, en Brabant, aux Eſpagnols.

Puicerda, en Cerdagne, frontiere de Catalogne, aux Eſpagnols.

Et a cedé aux Imperiaux, le droit qu'il avoit ſur la Fortereſſe de Philipsbourg, appartenante à l'Evêque de Spire.



Des

die Karte von Lothringen. Fig XLVII

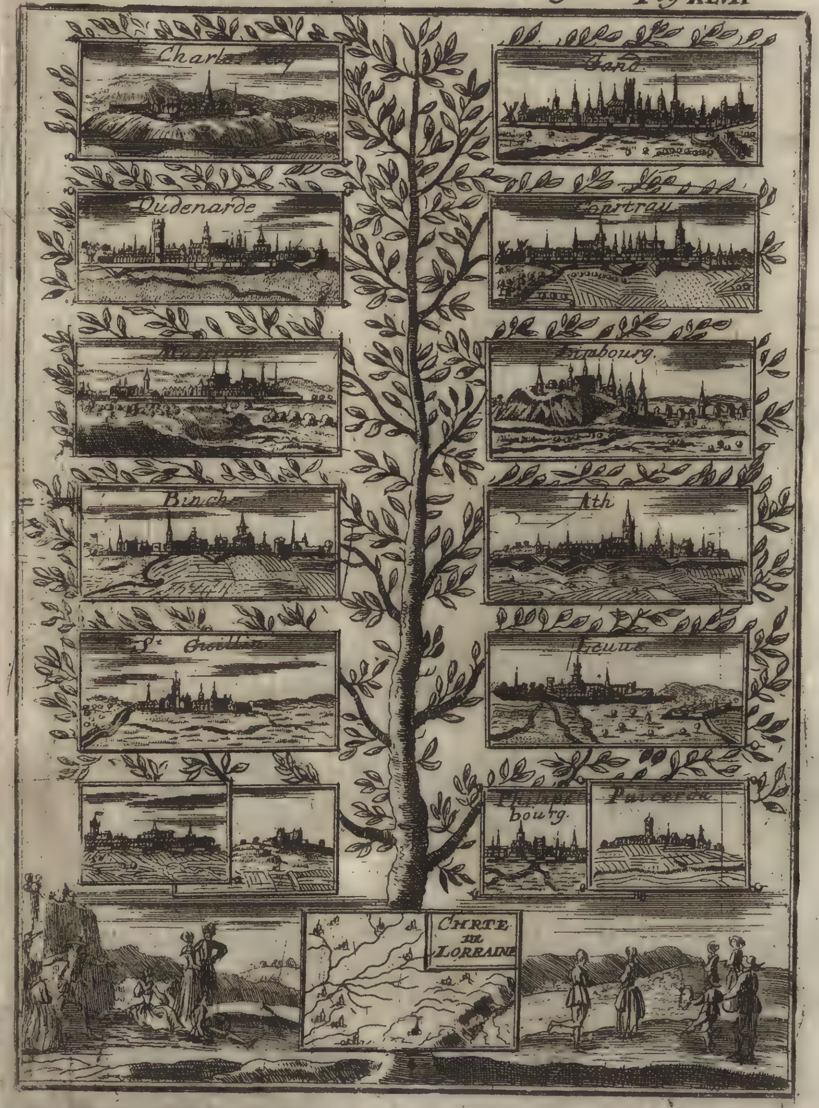


Fig. LXXV.



Des *Armoiries*, *Ordres Militaires*, *Titres & Livrées des Rois de France.*

LOuis XIV. surnommé le Grand, Roy de France, porte d'azur à trois Fleurs de *Lys* d'or, deux en chef & une en pointe, qui est de France. L'Escu timbré d'une Couronne d'or, garnie de huit Fleurs de Lys, & fermée par autant de demy cercles, aboutissans à une double Fleur de Lys d'or, qui est le Cimier de France. Pour support deux Anges: Cét Escu est entouré des Colliers des Ordres de S. Michel & du S. Esprit.

F. Anselme du Palais de l'Honneur c.16.p.38.c. 8.p.126.c 9. p.127. &c.

L'origine des Fleurs de Lys, dans l'Escu de France, est rapportée au regne de Clovis premier Roy Chrêtien. Quelques Autheurs asseurent qu'il ne s'en trouve aucunes preuves avant le Regne de Louïs le Jeune, VII. du nom, & soutiennent que Charles VI. est le premier qui les a reduites à trois, ses Predecesseurs les ayant toûjours portées sans nombre. Les Escrivains, qui, sans aucune probabilité, disent que les premieres Armes de nos Rois, estoient trois Couronnes, ou trois Croissans, ou trois Crapaux, passent pour fabuleux.

Le P. Menetrier c 8. p.194.& c. 13. p. 298. du verrtable. Art du Blason, ou usage des Armoiries.

L'Ordre de S. Michel fut institué par Louïs XI. en l'année 1469. Le Collier de cét Ordre est composé d'un double Lacs ou de deux Chaînettes d'or, garnies en plusieurs endroits de Coquilles: Au bas de ce Collier pend une Medaille où est l'Image de S. Michel, foulant aux pieds un Dragon.

L'Ordre du S. Esprit a esté institué en 1579. par Henry III. Le Roy en est grand Maître, & borne le nombre des Chevaliers à celuy de cent, sans y comprendre les Officiers, qui ont aussi droit de porter l'Habit & le Collier. L'Habit est de velours cramoisi, fort long, & chargé de flames en broderie d'or. Il est doublé d'un tafetas jaune orangé. Le Collier est fait de Chaînettes d'or, entrelassées de Chiffres, qui sont des H. & des L. accompagnées de Flames. La Croix de l'Ordre qui pend de ce Collier, est faite en Croix de Malthe: Elle est d'or; dans son milieu est une Colombe émaillée de blanc, comme l'orle de la Croix, & de l'autre côté est l'Image de S. Michel. Les Chevaliers doivent faire peuve d'estre Nobles de trois Races: Ils portent un Ruban de couleur bleuë celeste, en Escharpe, où pend la Croix de l'Ordre: Ils en font mesme broder une sur le côté gauche de leurs Manteaux & Juste-au-corps. Les Prelats & les Officiers de Judicature, portent ce Ruban & cette Croix au col.

Les Titres du Roy sont, Louïs XIV. Roy de France & de Navarre. Ses Livrées sont bleuës.

De la Ville de S. Denis, Sepulture des Rois de France.

LA Ville de Saint Denis, fameuse par son Eglise Abbatiale, où sont en dépost les Corps de nos Roys, est située à deux lieuës de Paris, dans une plaine la plus fertile du Royaume.

Ses deux plus grandes ruës aboutissent à une Place publique, où tous les ans on tient une des grandes Foires du Royaume, appellée de Landy.

L'Abbaye est à l'Orient de la Ville; Son Eglise, qui est une des plus superbes de l'Europe, n'estoit dans la naissance du Christianisme qu'une petite Chapelle bâtie sur le Tombeau de S. Dens: Mais l'an 641. le Roy Dagobert fit jetter les fondemens de cette superbe Eglise, & fut le premier de nos Roys qui y a esté inhumé: Sa Sepulture est dans le Chœur, avec celle de 27. de ses Successeurs, & de la plûpart des Reines leurs Espouses.

Hors de l'enceinte du Chœur, du côté du Cloître, on voit le superbe Tombeau de François I. & de l'autre côté du Chœur ou de l'Evangile, celuy de Louïs XII.

Le Tombeau des Rois de la Famille de Valois, est dans une Chapelle détachée du Corps de l'Eglise, du côté du Septentrion.

On y voit les Tombeaux de bronze d'Henry II. François II. & Charles IX.

Les Roys Henry IV. & Louïs XIII. de glorieuse memoire, reposent dans le Caveau commun des Ceremonies Funebres, avec les Reines leurs Epouses, en attendant les superbes Mausolées qu'on leur prepare.

Bien que cette Eglise soit affectée à la Sepulture des Rois, Princes & Princesses de la Maison Royale, on y a veû mettre en dépost depuis l'année 1270. les Corps de dix Hommes Illustres, que nos Monarques ont honoré de cette prerogative, pour leur rendre, aprés leur mort, une éclatante & pieuse reconnoissance des services insignes qu'ils en avoient receus pendant leur vie: Les deux plus considerables de ces Grands Hommes, sont, Bertand du Guesclin, Connestable de France, qui mourut en 1380. & Henry de la Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne, mort glorieusément en 1675.

Les precieuses raretez renfermées dans le Thresor de cette Eglise, sont distribuées en huit grandes Armoires: Elle consistent en une infinité de Reliquaires, que la pieté de nos Rois, & des Abbez de cette Eglise, ont embelly de tres-riches pierreries: Cét enrichissement éclatte sur les differentes Couronnes d'or & d'argent qui y sont en dépost. On y revere un des Clous de Nôtre-Sauveur, & les Ossements sacrez de quelques Apôtres, & de plusieurs autres Saints.

Estat

S. Dionysius. *Fig: LXXVI.*



Ein Frantzoß. Fig: LXXVII.



Estat de la France.

L'Air y eſt extrémement pur, la fertilité de la Terre répond naturellement à cette pureté, & produit en abondance, toutes ſortes de grains, & differentes eſpeces de fruits d'un goût admirable. La quantité & l'excellence de ſes fromens & de ſes vins, eſt incomparable. La chanvre y croiſt de tous côtez. Les foins & les pâturages y font merveilleux, ce qui y fait ſubſiſter beaucoup de haras, & une infinité de Troupeaux: Le Gibier y eſt commun, & d'un goût tres-delicat. Le poiſſon d'eau douce y eſt tres-exquis, & la commodité des deux Mers, en fournit qui ne cede pas à celuy des Eſtangs & des Rivieres.

Les François ſont bien faits de leur perſonne, & extraordinairement curieux d'eſtre bien veſtus: Ils ont de la douceur, de la civilité, & beaucoup de politeſſe. Les belles qualitez de l'eſprit répondent à celles du corps; Ils aiment naturellement les exercices de l'un & de l'autre, & ſçavent joindre avec beaucoup de ſuccés, les Arts & les Sciences qui peuvent contribuer avantageuſement à l'éducation d'un honnête homme. Ils ſont agiſſans & laborieux: Ils aiment fort les Eſtrangers, & quelque Guerre qu'ils ayent contre une Nation, elle ne leur en inſpire point la haine. La plûpart des Eſtrangers n'ont pas pour eux une amitié reciproque, & ſur tout les maris jaloux leur imputent trop d'attachement pour le beau ſexe, & plus de liberté auprés des Dames, que les coûtumes eſtrangeres n'en peuvent ſouffrir. Les Françoiſes ſont belles, bien faites, & qui aiment la pompe & les ajuſtemens plus que toutes les femmes du monde: Elles ont l'eſprit enjoüé & brillant, & quelquefois fort ſolide; car il s'en trouve qui s'attachent aux belles Lettres avec aſſez de fruit.

Son grand trafic conſiſte en Bleds, Vins, Sel, Chanvre & Manufactures; & il n'y a point de Païs au monde où l'on travaille mieux de la main pour toutes ſortes d'Ouvrages: Le tranſport des denrées de France y attire l'argent en ſi grande quantité, qu'il n'y en a pas tant en quelque autre Royaume que ce ſoit.

Les François ſemblent eſtre nez pour la Guerre, & s'y diſtinguent heureuſement parmy toutes les autres Nations de l'Europe, qui de nôtre temps, ſe ſont toutes inutilement liguées contre elle L'Infanterie y eſt excellente, & la Cavalerie incomparable: Ses forbes de Mer ſe ſont également ſignalées ſur l'Ocean, & ſur la Mediterranée; & comme elle

a ſur Terre des Places de Guerre tres-regulierement fortifiées, elle entretient des Vaiſſeaux & de Galeres, dont la conſtruction, l'équipement & le ſervice, ne ſont pas moins conſiderables.

La Religion Catholique y eſt profeſſée, ſous la conduite de pluſieurs Archevêques & Evêques. On y ſouffre les Calviniſtes; pour les Juifs, ils ſont tolerez dans Mets.

Le Gouvernement politique eſt Monarchique, & la Couronne eſt Hereditaire parmy les mâles, à l'excluſion des Femmes.

Des Isles de Garnezey & de Ierſey.

CEs deux Isles ſont dans la partie de l'Ocean Occidental, nommée Mer Britannique, ou la Manche : Elles ſont ſi proche des Coſtes de la France, que les Anglois, qui en ſont les Seigneurs, les nomment d'ordinaire *Letau*, d'un mot qui ſignifie cette proximité.

Elles regardent au Septentrion la partie Meridionale d'Angleterre; à l'Orient la partie Occidentale de Normandie; & au Midy la partie Septentrionale de la Bretagne.

L'Isle de Garnezey ou Garnzey s'appelloit autrefois *Sarnia*. Le peu qu'elle a de Montagnes ſont eſcarpées, & en precipice: On en tire des pierres d'Emery, propres à nettoyer les perles, & à couper le verre.

Davity de l'Europe T. 1. pag. 382.

Elle a pluſieurs *Ports*, dont l'entrée eſt plus facile que celle des Ports de Jerſey. Le meilleur eſt celuy qu'on nomme le Port du bourg: C'eſt le lieu le plus conſiderable de l'Isle, & où les Marchands ſont leur ſéjour. L'entrée du Port eſt deffenduë par deux Châteaux: L'un qui eſt appellé l'Ancien Château, eſt au Sud; l'autre nommé le Cornet, eſt au Nord, ſitué ſur un Rocher ſeparé du Continent de l'Isle; c'eſt où demeure le Gouverneur de l'Isle, & la Garniſon.

Atlas vel Geographia Blaviana.

Ce Château a eſté fortifiée ſous le Regne de Marie, Reine d'Angleterre, par un Gouverneur de l'Isle, appellé Leonard Chevalier, qui eſtoit grand Chambellan d'Angleterre. Les autres lieux conſiderables ſont, Roke, Haye, & Lankreſſe.

Les Terres de cette Isle ont la proprieté de n'avoir aucunes bêtes venimeuſes, & rapportent les meſmes grains & les meſmes fruits que celles de Jerſey.

A l'Orient de Garnzey il y a l'Isle de Serke, aſſez petite, où il y a des Rochers & des precipices affreux, & où l'on trouve quantité de Gibier.

L'Isle de Jerſey, anciennement *Cæſarea*, eſt la plus Occidentale des

die Inſeln Ierſey und Garneſey. Fig. XXXVII





des deux , & n'est separée de la France , que par un Canal de quatre lieuës. Ses Costes sont fort hautes, à la reserve de celle qui regarde le Nord. Ses deux plus grandes Montagnes se nomment, Saint Hilaire, & la Fourche.

On y trouve plusieurs Sources d'eau douce , un Estang nommé Pol, & quelques Ruisseaux. On y compte trois petites Villes, à sçavoir, S. Hilaire, qui est la Capitale, Sento, & S. Germain, un Château qui est extrémement fort , nommé Montorgueïl, & neuf ou dix Villages.

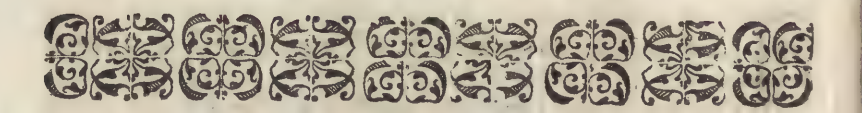
Les Gouverneurs que les Anglois y envoyent, font leur séjour au Château de Montorgueïl, qui est sur la côte Orientale.

Les Terres y sont fertiles , & rapportent quantité de Pommiers, dont le fruit sert à faire du Cidre, qui est la boisson ordinaire du Païs. On y nourit beaucoup de bestail, & des moutons, entre lesquels plusieurs ont quatre cornes ; mais le bois y est rare, & l'on n'y brûle que des jones marins.

La plûpart des Habitans de ces Isles sont originaires de Normandîe ; & quoyque plusieurs Familles Angloises s'y soient établies , la Langue Françoise y est plus commune que l'Angloise.

Ces Isles avoient esté soumises aux Ducs de Normandie , jusqu'à l'année 1108. que Henry I. Roy d'Angleterre, les conquit avec toute la Normandie, aprés avoir défait son Frere Robert, qui les possedoit à Titre de Duc de Normandie. Sous le Regne d'Edoüard IV. les François s'en estant rendus Maistres, en furent chassez par un de ses Lieutenans Generaux, appellé Richard Harleston. Depuis ce temps-là les Anglois les ont conservées ; & pendant la Guerre qui à duré si longtemps entre les deux Couronnes, les Insulaires avoient le privilege de trafiquer librement chez les deux Nations. Ils ont embrassé la pretenduë reforme de Calvin ; neanmoins ils dépendent de l'Evêque de Winchester, aprés avoir esté soumises à l'Evêque de Coutances, pendant qu'ils faisoient profession de la Religion Catholique.





CHAPITRE XIX.

Des Païs-Bas en general. Des Provinces-Unies. De la Ville d'Amsterdam. Des Païs Bas Catholiques. De la Ville de Bruxelle ; Et de l'Estat de ces Païs en general.

Des Pays-Bas en general.

Brietii Geog. part 2. L. 6. c. 7. p. 360. T. 1. & L. 8. c. 2. pag. 480.

SOus le nom des Païs-bas on comprend dix-sept Provinces qui sont au Nord de la France, & ce nom vient de la situation naturelle du Païs, qui a son terrain bas & plat: Cette sorte d'assiette est particulierement remarquable proche de la Mer, où sans les Digues & les levées de Terre qu'on oppose aux Vagues de l'Ocean, on verroit des inondations continuelles ; mesme pendant les grandes marées, on y voit la surface de la Mer, bien au dessus du niveau de la Campagne.

Ces Païs sont partie de ce qu'on appelloit autrefois Gaule Belgique & qui

die Niderlande insgemein

Fig. LXXIX.

PAYS BAS
EN
GENERAL

MER D'ALLEMAGNE
OCEAN
MER
ANGLETERRE
Texel
S.rie de GRONINGUE
S.rie DE FRISE
WESTPHALIE
C.te DE HOLLANDE
Leyden
S.rie D'VTRECHT
S.rie DOVER-ISSEL
Issel R.
C.te DE ZVTPHEN
Rhin R.
Wahal
C.te DE ZELANDE
BRABANT
D.che DE GUELDRE
ARCH.che DE COLOGNE
Rhin R.
C.te DE FLANDRE
DE BRABANT
D.che DE LIMBOVRG
Meuse R.
C.te D'ARTOIS
C.te DE HAINAVLT
C.te DE NAMVR
DVCHE DE LUXEMBOVR
ARCH.e DE TREVE
PICARDIE
CHAMPAGNE
FRANCE
LORAINE

19 20 21 22 23 24
53 52 51 50 49

& qui dans les premiers temps, avoient quantité de Forests & de Marécages.

Ils regardent au Nord la Mer d'Allemagne, qui en cét endroit lave plusieurs petites Isles, dont le Texel est une des plus connuës ; A l'Orient ils sont bornez par la Westphalie, par les Archeveschez de Cologne & de Treve; au Midy par la Lorraine, la Champagne & la Picardie; & à l'Occident ils sont separez de l'Angleterre, par une partie de la Mer d'Allemagne.

Il y a peu de Montagnes ; & l'on y considere pour principales Rivieres, le Rhin, la Meuse, l'Escaut, &c. pour le Rhin, il forme quatre branches, une appellée le Wahal, l'autre le Leck, la troisiéme conserve le nom du Rhin, qui se perd dans les terres auprés de Leyden, proche d'un Village appellé Catvvick-op-rhin, & la quatriéme porte le nom d'Yssel.

Les dix-sept Provinces, à les parcourir selon nostre Methode Geographique, sont, les Seigneuries de Groningue, Frise, & d'Over-Issel ou la Transisalanie; le Comté de Zutphen; les Duchez de Gueldres, de Limbourg, & de Luxembourg; les Comtez de Namur, de Haynault, d'Artois, de Flandres, de Zelande, & de Hollande; la Seigneurie d'Utrecht; le Duché de Brabant; la Seugnerie de Malines ; & le Marquisat du S. Empire d'Anvers, qui composoient avec la Franche-Comté, ce qu'on appelle Cercle de Bourgogne.

De ces dix-sept Provinces il y en a huit qui se sont détachées de la domination d'Espagne, lesquelles firent entre-elles en 1579. une Union, que l'on appelle Union d'Utrecht, de laquelle elles ont pris le nom de Provinces Unies. On les appelle aussi Païs-bas Protestans, à cause que la Religion Protestante est la dominante de ces Provinces.

Les Neuf Provinces qui demeurerent sous l'obeïssance du Roy d'Espagne, ont esté nommées les *Païs-bas Catholiques*, parce qu'elles ont conservé la pureté de l'Eglise Romaine ; nous parlerons des unes & des autres cy-aprés.



Des

Des Provinces Unies, connuës vulgairement sous le nom de Hollande en general.

Davity de l'Europe T. 1. pag 497. & 646.

Brietii Geog. part. 2. L 6. c 7. p. 360. T. 1. & L. 8. c. 1. p 480.

CE Païs qui faisoit anciennement la partie Septentrionale de la Gaule Belgique, & de la Germanie, est maintenant.

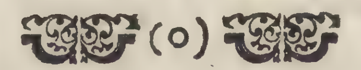
Borné au Septentrion par la partie de l'Ocean, appellée a Mer d'Allemagne ; à l'Orient par la Westphalie ; au Midy par les Païs-bas Espagnols ; & à l'Occident par une autre partie de la Mer d'Allemagne.

Ses principales Rivieres sont, la Linge, le Berkel, l'Aa, l'Issel, le Rhin, le Wahal, la Meuse, & le Lech.

Les Provinces Unies sont, les Seigneuries de Groningue, Frise, & d'Oüer-Issel ; le Comté de Zutphen, le Duché de Gueldre ; la Seigneurie d'Utrecht; les Comtez de Hollande & de Zelande ; On y peut ajoûter partie du Duché de Brabant, du Comté de Flandres, &c.

Neanmoins dans l'union on n'y compte que sept Provinces, la Gueldre & le Zutphen n'en composant qu'une : De plus toute la Gueldre n'appartient pas aux Provinces Unies ; il n'y en a que trois quartiers, le haut quartier estant encore entre les mains des Espagnols.

Toutes ces Provinces, lorsqu'elles estoient de l'Empire d'Allemagne, faisoient partie du Cercle de Bourgogne, si l'on en excepte la Seigneurie de l'Evesché d'Utrecht, qui estoit du Cercle de Westphalie.



Des

die Vereinigten Niderlande. Fig: LXXXX.



Des Provinces Unies, connuës vulgairement sous le nom de Hollande en particulier.

LA Seugnerie de *Groningue* a sa Ville Capitale de son nom ; sa situation est sur le concours de plusieurs petites Rivieres ; Elle est grande & bien peuplée, & fut érigée en Evesché Suffragant d'Utrecht, en 1559. quand elle reconnoissoit l'Eglise Romaine: Aprés l'ouverture de la Guerre qui se fit en 1672. en fut assiegée inutilement par l'Evêque de Munster.

La Seigneurie de *Frise* a pour Ville principale Lieuvarden, située sur la Riviere d'Ou : La Ville est considerable par sa grandeur & par sa richesse; elle sert de residence au Gouverneur de la Province, & l'on y voit un Palais remarquable où se tiennent les Assemblées du Païs; elle fut érigée en Evêché Suffragant d'Utrecht, en l'année 1559.

La Seigneurie d'*Ouer-Issel*, a pour Ville Capitale Deventer, située sur le Rivage Oriental de l'Issel : Elle a eu le Titre d'Evesché Suffragant d'Utrecht, en 1559.

Le Comté de *Zutphen* a sa Ville Capitale de mesme nom: Elle est située sur le Rivage Oriental de l'Issel, à l'endroit où la Riviere de Borkel s'y décharge. La Ville est remarquable par son trafic, par sa grandeur, & par son opulence.

Le Duché de *Gueldres* se divise ordinairement en trois, à sçavoir, le *Veluve*, où est la Ville d'Arnhen; le *Betuve* où est Nimegue, & la veritable Gueldre, où est la Ville de mesme nom, qui est située sur le bord Oriental de la petite Riviere de Nierss, dans un Païs aussi fertile qu'agreable; ce dernier quartier est aux Espagnols, dans les Païs-bas Catholiques: L'on joint aussi pour quatriéme partie de la Gueldre, le Comté de *Zutphen*, dont nous venons de parler.

La Seigneurie d'Utrecht a sa Ville Capitale de mesme nom, qui est située sur le Rhin: Le Canal de cette Riviere y est fort petit, à cause des branches du Wahal, de l'Issel, & du Lech: La Ville d'Utrecht portoit autrefois le titre d'Evesché, qui fut érigé en Archevesché en 1559. Cette Ville est tres-agreable, sert de séjour à quantité de Noblesse Hollandoise.

Le Comté de *Hollande* contient trente & une Villes, plusieurs

grands Bourgs, & quantité de beaux & riches Villages. Parmy ces Villes il n'y en a que dix-huit qui ayent séance aux Estats de la Province; & avant l'établissement de l'union , il n'y en avoit que six , sçavoir, Dordrecht, Harlem, Delft, Leyden, Amsterdam, & Goude : La Ville d'Harlem est fort considerable ; elle fut érigée en Evesché Suffragant d'Utrecht, en 1559. Nous parlerons cy-aprés d'Amsterdam: On ne doit pas y oublier la Haye, qui est le plus fameux Bourg ou Village de l'Europe ; c'est où s'assemblent les Estats Generaux des Provinces Unies, & du Comté de Hollande.

Le Comté de *Zelande* a pour Ville principale Midelbourg , située dans l'Isle de Walcheren, qui est la plus Occidentale des Isles qui composent la Zelande. La Trafic & les Richesses de Midelbourg la rendent tres-considerable : Elle fut érigée en Evesché Suffragant d'Utrecht, avec quatre autres Villes en 1559. mais les Evéques n'ont pas esté paisibles possesseurs de ces nouveaux Evéchez , à cause des Heretiques, qui depuis en ont toûjours esté les Maîtres.



De



23
ulti:

De la Ville d'Amsterdam.

CEtte Ville eſt une des plus riches & des plus belles de l'Univers,& la plus conſiderable du Comté de Hollande,le Païs où elle eſt ſituée s'appelle *Amſtelland.*

Blav.Theatrum urbiũ Belgii Fœd.

Sa ſituation eſt auprés du *Zuyder-zée*,qui eſt un Golfe que la Mer d'Allemagne pouſſe bien avant dans les Terres; & de ce Golfe il s'en détache une Anſe ou Paſſe qui va gagner le terrain d'Amſterdam, & y forme un Port & un abry admirable ; mais les grands Vaiſſeaux , à cauſe du peu de fond , ſont obligez , avant que d'y entrer, de ſe décharger de leur plus peſantes Marchandiſes.

Cette Ville,dans ſes commencemens, eſtoit fort petite, ſes maiſons qui n'eſtoient que de bois,ſervoient de retraite à de pauvres Peſcheurs, qui la bâtirent environ l'an 1275. mais depuis ce temps là,elle a eſté rebâtie ſur pilotis comme Veniſe, & l'enceinte de ſes Murailles a toûjours eſté aggrandie juſqu'en l'année 1612.

La Figure du Plan de cette Ville, approche de celle d'un demy-cercle,& la longueur du Port en fait le Diamêtre : L'enceinte de ſes Murailles eſt ſuperbe &remarquable par ſon Rempart, & par ſes Fortifications.Le dedans eſt le plus magnifique & le plus agreable à la veuë que l'on puiſſe imaginer. Les Ruës ſont longues,larges & droites Ses Canaux en font l'embeliſſement & la commodité, & chacun a pluſieurs Ponts pour la communication des deux coſtez des ruës, & les Rivages en ſont bordez par des rangées d'Arbres qui contribuent à leur beauté. Les Maiſons y ſont preſque toutes bâties de briques.

La Riviere d'Amſtel y fait pluſieurs Canaux, dont le plus conſiderable eſt celuy de *Dam-Rack*;il partage la Ville en deux parties,Orientale & Occidentale.

La partie Orientale renferme la nouvelle Ville, & une partie de l'ancienne ; dans cette derniere eſt la Maiſon de la Compagnie des Indes Orientales, ou *Weſt-Indis Huys*; elle eſt proche du Port; *L'*Egliſe de S. Jean-Baptiſte & de S. Nicolas, avec ſa haute Tour, eſt maintenant convertie en Temple, qu'ils nomment *Oude-Kerck*, la Maiſon de la Compagnie des Indes Occidentales, ou *Ooſt-Indis-Huys*, la Bourſe, bâtie ſur un Pont, & le Rendez-vous des Marchands, ſont les plus beaux ornemens de cette partie Orientale.

En la partie Occidentale eſt l'Hoſtel de Ville, ou *Stad Huys*, c'eſt un Edifice tres-conſiderable , les deux Arcenaux , l'Egliſe qui eſtoit dediée à la Sainte Vierge & à Sainte Catherine , ou *Nievve-Kerck*; le Temple appellé *Weſt-Kerck*,ou l'Egliſe Orientale, & celle de *Noorder-Kerck*, ou l'Egliſe Septentrionale, ſont d'une rare ſtructure.

Des Pays-bas Catholiques, vulgairement appellez la Flandre.

LEs Provinces des Païs-bas Catholiques sont au nombre de neuf, à sçavoir, les Duchez de Brabant, de Limboug, de Luxembourg, & partie de celuy de Gueldre ; les Comtez de Namur, de Haynault, d'Artois, de Flandres ; la Seigneurie de Malines, & le Marquisat du S. Empire, où est la Ville d'Anvers ; quelques-uns y ajoûtent le Cambresis : Ces Païs sont maintenant partagez entre les Estats Generaux des Provinces Unies, le Roy d'Espagne & le Roy de France. Les anciens Peuples de ces Païs sont dans la description de l'ancienne Gaule.

Les Bornes de ces Païs sont, au Septentrion les Provinces Unies ; à l'Orient l'Allemagne ; au Midy & à l'Occident la France, & une partie de la Mer d'Allemagne. Leurs principales Rivieres sont, la Meuse, l'Escaut, la Sambre, le Lys, &c. Le Duché de Brabant est possedé par les Estats Generaux de Provinces Unies, & par le Roy d'Espagne ; les Villes de Berg-op-zoom, Breda, Bosleduc, Grave, &c. sont aux Hollandois ; les Villes ou Bourgs d'Aerscot, Tilmont, Bruxelles, Louvain, &c. sont au Roy d'Espagne ; l Evêque de Bosleduc est Suffragant de Malines : Nous parlerons cy-aprés de Bruxelles ; l'Université de Louvain, aussi-bien que sa Ville, y est fameuse. Le Duché de Limbourg a les Villes de Fauquemont, Rolduc, &c. qui sont aux Hollandois ; la partie Meridionale de ce Duché, où est Limbourg, Capitale de la Province, appartient au Roy d'Espagne.

Le Duché de Luxembourg a les Villes & Places de Marche, la Roche, Bastogne, Luxembourg, Thionville, Montmedy, Chiny, Arlon, &c. La Ville de Luxembourg est Capitale de cette Province: Le Roy de France posde Thionville & Montmedy, qui ont chaçune un Gouverneur particulier, avec un Lieutenant de Roy : Elles sont comprises dans le Gouvernement general de Champagne; Chiny avec son Comté, aussi à la France en cette année 1682. avec tout le reste de ce Duché, excepté Luxembourg sa Capitale. La Gueldre Espagnole, ou partie Meridionale du Duché de Gueldre, a les Villes de Gueldre, Venlo, Ruremonde, &c Cette derniere a un Evêque Suffragant de Malines. Le Comté de Namur a les Villes de Charles-Roy, Charlemont, &c. Namur a un Evêque Suffragant de Cambray : La partie Meridionale de cette Province est à l'Espagne ; & le reste entre Sambre & Meuse, est à la France, avec Charlemont. Le Comté de Haynault a les Villes d'Ath, Binche, Mont, S. Guilin, &c. au Roy d'Espagne ; & celles de Condé, Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Philippeville, Marienbourg, Avesnes, Landrecies, le Quesnoy, Bouchain, &c. sont à la France : Il y a des Gouverneurs particuliers à Condé, Va-

len-

die Chatholischen Niderlande. Fig: LXXXII.



iciennes, Maubeuge, Philippeville, Bouchain, &c. qui relevent du ›uverneurs general des nouvelles Conqueſtes en Flandres : Il y a ·eillement des Gouverneurs particuliers au Queſnoy, Aveſnes, ıdrecies, &c mais qui relevent du Gouverneur general de Picardie. Ville de Mons eſt eſtimée la Capitale de ce Comté.

.e Comté d'Artois a les Villes de S. Omer, Aire, Bethune, Arras, ıme, Heſdin, S. Paul, &c. Arras eſt la Capitale, S. Omer & ont des Evêques Suffragants de Cambray : Cette Province eſt ntierement à la France; il y a Lieutenant general, un Lieutenant de y, avec un grand Bailly d'Artois, qui reconnoiſſent le Gouverneur neral de Picardie; & outre cela, divers Gouverneurs particuliers à S. ner, à Aire, où il y a auſſi Chambre des Comptes, à Bethune, à ras, qui eſt de plus le Siege d'un Conſeil Souverain, à Bapaume, à ſdin, &c Le Comté de Flandres a les Villes de l'Ecluſe, Axel, Hulſt, . qui ſont aux Hollandois : Les Villes d'Oſtende, Bruges, Grand, eudermonde, Aloſt, Oudenarde, Courtray, Nieuport, &c. ſont Roy d'Eſpagne; & pluſieurs de ces Places de la Flandre Hollan-ſe & Eſpagnole, ont eſté fort endommagées par l'inondation arri-le 26. Janvier 1682. Le Roy de France poſſede en cette Province Villes de Gravelines, Dunkerque, Furnes, Ipres, Menin, Tournay, üay, l'Isle, Caſſel, &c. Les Evéques de Bruges, Gand & Ipres, ſont ragants de Malines. Le Roy de France a étably un Conſeil Sou-ıin à Tournay; & il y a Chambre des Comptes à l'Isle, & des uverneurs particuliers à Gravelines & à Dunkerque, mais qui vent du Gouvernement general de Picardie : Il y auſſi des Gou-ıeurs à Berg S. Winoc, Ipres, Menin, Tournay, Doüay, l'Isle, mais qui ſont compris dans le Gouvernement general étably depuis elques années pour les Conqueſtes du Roy en Flandres, & en ces artiers, c'eſt-à-dire, pour les Païs-bas François. La Seigneurie de lines, qui eſt enclavée dans le Brabant, a ſa Ville Capitale ainſi nmée, qui eſt Archeveſché, & le Siege d'un Conſeil Souverain. Le ırquiſat du Saint Empire a la Ville d'Anvers, qui eſt auſſi enclavée ıs le Brabant; c'eſt une des plus belles & des plus celebres de l'Eu-e, & le Siege d'un Eveſché Suffragant de Malines : L'Eveſché de ge eſt une Souveraineté comptée parmy celles d'Allemagne, & dont s avons déja parlé. Le Cambreſis eſt maintenant à la France de-l'an 1677. que Cambray, ſa Ville Capitale, fut priſe : Il y a un hevêque & un Gouverneur, un Lieutenant de Roy & un Lieuten-de Roy pour la Citadelle de Cambray : Ce Gouvernement parti-er eſt compris dans le Gouvernement general des nouvelles Con-tes en Flandres. La Seigneurie de l'Archeveſché de Cambray a du Cercle de Weſtphalie.

De la Ville de Bruxelles.

UNe partie de cette Ville eſt ſituée ſur la pente d'une petite hauteur fort adoucie, & le reſte au pied de cette Colline. La Riviere de Sinne la traverſe, & ſon grand Canal ſe diviſe en deux autres, qui ont chacun de forts beaux Quais, où abordent une infinité de Barques, chargées de toutes les proviſions imaginables; auſſi la Ville a-t-elle beſoin de beaucoup de munitions, car elle eſt une des mieux peuplées de l'Europe: Ses Habitans parlent la Langue Flamande, la Françoiſe, & l'Eſpagnole.

Les Maiſons de Bourgeois y ſont fort belles; & les Palais de la Nobleſſe tres-ſuperbes, particulierement celuy qui eſt deſtiné pour le Gouverneur general, que le Roy d'Eſpagne y entretient. Sa ſituation eſt ſur la plus grande hauteur de la Ville. Sa ſtructure eſt irreguliere, mais chaque appartement à ſes beautez, tant pour la commodité, que pour les ameublemens & les belles pointures: Il eſt accompagné d'une Cour embellie d'un grand Jet-d'eau. Le Parc en eſt tres-agreable, & les Jardins delicieux & bien entretenus.

Le Maiſon de Ville donne ſur une grande Place, & merite d'eſtre veuë pour la beauté de ſon Architecture. La Maiſon du Roy n'en eſt pas loin.

Les places publiques y ſont ſpatieuſes, & bordées par de tres-beaux Bâtimens. La plus grande & la plus remarquable s'appelle la Place des *Sablons*; elle ſert aux réjouïſſances publiques: Les autres prennent le nom des denrées qui s'y vendent; ainſi il y a le Marché aux *Herbes*, le Marché au *Poiſſon*, & pluſieurs autres.

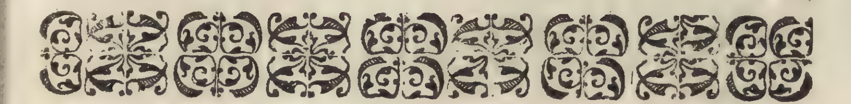
Les Egliſes y ſont en grand nombre, & celebres par leur ſtructure, par leurs Ornemens, & ſur tout par la devotion des Peuples, qui ſont extrémement pieux. La principale eſt conſacrée à Sainte Gudule; on y revere les Hoſties ſacrées, autrefois profanées par un Juif. Les Egliſes du Beguignage, de Kovvemberg, de S. Jean, des Peres Auguſtins, & pluſieurs autres, s'y font diſtinguer par leurs particularitez: Les RR. PP. Jeſuites ſont en poſſeſſion de celle de S. Michel. L'Egliſe de S. Nicolas eſt remarquable par ſon Horloge,

Avant la Guerre de 1674. la Ville n'avoit qu'une ſimple enceinte de murailles, qui ſervoit de chemiſe à un foible rempart, où il y avoit quantité d'Arbres: Mais pendant la Guerre, on y a fait de bons Baſtions & de grands dehors, qui ſe flanquent avantageuſement: Cependant tous ces Travaux n'en feront jamais une bonne Place, à cauſe qu'elle eſt commandée, & que les avantages de l'Art ſont ſurmontez par les defauts de la Nature.

CHA-

Brüssel. Fig. LXXXIII.





CHAPITRE XX.

De la Loraine. De la Ville de Nancy, &c.

De la Loraine.

CE Païs faisoit anciennement partie de la *Gallia Belgica*, où estoient les Peuples *Mediomatrices, Leuci*, &c. ensuite elle a fait une partie du Royaume d'Austrasie. *BrietiiGeog part.2.L.6. c.7.p 367. T.1.& part. 1.L.2.c.10. p.75.Tom.2.*

Il est borné au Septentrion par le Duché de Luxembourg, & par l'Ar-

Golnitzii Geog. L. 2. c. 4. p. 138. & 140.

l'Archevesché & Electorat de Treves ; à l'Orient par le Palatinat du Rhin, & par l'Alsace; au Midy par la Franche-Comté ; & à l'Occident par la Champagne.

Ses principales Montagnes sont à l'Orient & au Midy les Monts de Vauge.

Ses principales Rivieres sont,

La Meuse,

La Moselle,

Et la Sare : Elles en reçoivent dans leurs lits, beaucoup de moindres.

La Loraine se divise en plusieurs Païs particuliers, leurs noms sont,

L'Evesché de Verdun & celuy de Mets,

Le Païs Messin,

Le Duché de Loraine,

Le Comté de Salm,

L'Evesché de Toul,

Le Barrois ou Duché de Bar, &c.

Depuis que le Roy de France a fait diverses Conquestes dans la Loraine, & Païs adjacents, l'on y a étably des Gouvernemens generaux pour la Loraine & le Barrois, & pour les Jurisdictions temporelles des trois Eveschez de Mets, Toul & Verdun.

L'Evesché de Verdun, qui a esté du Cercle du Haut Rhin, a sa Ville Capitale de son nom, située sur la Riviere de Meuse: Elle est divisée en trois parties, qui ont chacune beaucoup d'Habitans; celle qui porte le nom de Verdun, est la plus grande, & occupe une Colline : Les Eglises & les Convents y sont en grand nombre, & assez magnifiques. La Cathedrale est consacrée à Nostre-Dame: La Ville est commandée par une Citadelle élevée sur une hauteur. L'Evêque de Verdun, qui est Suffragant de l'Archevesché de Treves, se disoit Comte & Prince du S. Empire, & la Ville estoit libre & Imperiale. Le Verdunois a un Gouverneur ; & la Ville de Verdun a un Gouverneur & un Lieutenant de Roy en son particulier : La Citadelle a aussi son Lieutenant de Roy.

L'Evesché de Metz, qui a esté du Cercle du Haut Rhin, a pour sa Ville considerable Mets, située dans une plaine, sur un des bras de la Mozelle, & sur une petite Riviere appellée la Seille : La Ville est grande & fort peuplée ; elle porte Titre d'Evesché qui est Suffragant de l'Archevesché de Treves: Son Eglise Cathedrale est dediée

Lothringen. Fig: LXXXIV.



a Saint Estienne; l'Evêque portoit le Titre de Prince du Saint Empire: Elle est honorée d'un Parlement, & deffenduë par une bonne Citadelle; elle a esté Ville Imperiale.

Le Païs & Evesché de Metz a un Gouverneur & un Lieutenant general. La Ville & Citadelle de Metz a un Gouverneur particulier, & un Commandant, un Lieutenant de Roy dans la Ville, & un autre Lieutenant de Roy dans la Citadelle.

Le Duché de Loraine a pour sa Ville Capitale Nancy, qui sera décrite dans la page suivante, sous le Gouvernement general de Loraine & Barrois, dont nous parlerons cy-aprés: Il y a des Gouverneurs particuliers à Nancy, Longois, Sar-Loüis, &c.

Le Comté de Salm a une petite Ville de mesme nom, située dans les Montagnes de Vauge, proche la source de la Riviere de Sare; elle est fortifiée d'un Château considerable.

L'Evesché de Toul tire ce nom de sa Ville Capitale, située sur la Riviere de Mozelle, dans un Païs tres-fertile: Cette Ville estoit Imperiale; & l'Evesché qui est Suffragant de l'Archevesché de Treves, a esté du Cercle du Haut Rhin.

Le Barrois est un Duché qui a pour sa Ville Capitale Bar-le-Duc, située sur la petite Riviere d'Orne.

Les Villes ou Châteaux de Hombourg, Bich, Marsal, Phaltzbourg & Sarebourg, ont des Gouverneurs particuliers.



De la Ville de Nancy, Capitale du Duché de Loraine.

CEtte Ville qui est située dans une plaine proche le bord Occidental de la Riviere de Meurte, estoit le séjour des Ducs de Loraine, avant que leurs liaisons avec les Ennemis de la France, eussent obligé le Roy Tres-Chrêtien à s'assurer de tout le Païs.

Nancy est divisée en Ville-vieille & Ville nouvelle.

La Ville-vieille est le plus petite, & regarde à l'Orient des Terres marécageuses, & à son Occident des hauteurs, dont la pente adoucie regne insensiblement jusqu'à ses murailles: Elle a beaucoup d'Habitans. Ses maisons sont assez belles, mais ses rues sont étroites, à l'exception de la grande: C'est dans cette partie de Nancy qu'est le Palais des Ducs de Loraine: Sa figure approche de elle d un quarré: Ses aîles forment des Portiques qui soutiennent de tres beaux Appartemens. On y voit un petit Arcenal, & quantité de Cabinets, où il y voit autrefois des Bustes, & des Peintures choisies, qui ont esté enlevées pendant les desordres de ces derniers temps. Outre ce petit Arcenal il y en a encore un grand, qui enferme beaucoup de munitions de Guerre, & une tres-belle Artillerie.

La Place publique de S. Epure est grande, & tire ce nom d'une Eglise consacrée à ce Saint, qui est la principale de Nancy: C'est sur son Clocher qu'on entretient toûjours une sentinelle, qui par des coups de Cloches, dont le nombre est concerté, donne avis à la garnison, des Troupes qui paroissent à la Campagne, distingue celles de Cavalerie & d'Infanterie, & marque vers quelle Porte elles se presentent. L'Eglise des Peres de S. François, est remarquable pour les Tombeaux des Ducs de Loraine. Outre la Place de Saint Epure, il y a celle des Dames Prescheresses ou Dominicaines, qui sont des Religieuses dont le Convent est sur une des aîles de cette Place.

La Nouvelle Ville est plus grande qui l'autre, & mieux bâtie, mais il y a beaucoup moins de beau monde, & moins de richesses: Elles ne sont separées l'une de l'autre que par un Fossé, avec quelques Ouvrages de Guerre. Les deux Villes n'ont que quatre Portes, à sçavoir, de Nôtre-Dame, de S. Jean, de S. Georges, & de S. Nicolas. Dans cette Ville neuve il y a la Maison & le College des RR. PP. Jesuites, & les Convents des Capucins, des Minimes, &c. Il y a une assez grande Place, où est la Maison de Ville, & le Palais où l'on plaide.

Autrefois les deux Villes n'avoient qu'une commune enceinte de Fortifications, qui regnoient tout autour, & qui en faisoient une des meilleures Places de l'Europe. Le Roy Tres-Chrêtien les a ruinées & rétablies, & l'on remet sur pied les autres ouvrages de Guerre:

CHA-

Nancÿ. Fig. LXXXV.





CHAPITRE XXI.

De l'Origine des Bourguignons. Du Royaume de Bourgogne sous la race des Rois Bourguignons. Du Royaume de Bourgogne sous la premiere race des Rois de France. Du Royaume de Bourgogne sous la seconde race des Rois de France. Du Royaume de Bourgogne sous la troisiéme race des Rois de France. De la Ville de Besançon &c.

De l'origine des Bourguignons.

LEs Bourguignons qui habitoient la partie Septentrionale & Orientale de la Germanie, que l'on nomme maintenant grande Pologne, faisoient partie des Peuples *Vandales*. Sous le Regne des Empereurs Auguste & Tibere, ils vinrent établir proche des *Allemans*, dans le Païs qu'on nomme aujourd'huy le Palatinat du Rhin. Mais l'an 408. le dernier jour du mois de Decembre, ils quitterent ce séjour, & passerent le Rhin, sous la conduite de leur Roy *Gaudisele*, & se répandirent en divers Païs de la Gaule, où ils jetterent les fondemens de leur Royaume.

André du Chesne Hist. des Rois, Ducs & Comtes de Bourgogne, L.1 chap.1. &c.

Du Royaume de Bourgogne ſous la race des Rois Bourguignons.

LE Roy *Gundicaire*, marchant ſur les traces de *Gaudiſele*, fut le premier, qui aprés pluſieurs Combats & victoires remportées ſur ſes Voiſins, principalement ſur les *Alobroges*, donna le nom de Royaume de Bourgogne aux Païs conquis par la force de ſes Armes.

Les principaux Païs de ce Royaume, étoient ce que l'on nomme maintenant la Franché-Comté, les Suiſſes, la Savoye, le Dauphiné, le Duché de Bourgogne, &c.

La Ville de Vienne eſtoit la Capitale de ce Royaume.

Ce Royaume prit fin en l'année 527. lorſque Godomar VI. Roy de Bourgogne, fut tué prés de la Ville d'Autun, par les Fils de Clovis, appellez Childebert & Clotaire, freres de Chlodomire, qui avoit eſté tué en faiſant la guerre à Godomar; D'autres diſent que Godomar, aprés la Bataille, ſe ſauva en Eſpagne, de là en Afrique, où il acheva le reſte de ſes jours; quoyqu'il en ſoit, aprés ſa déroute, ſon Royaume fut uni à la Monarchie Françoiſe.

Du Royaume de Bourgogne ſous la premier Race des Rois de France.

APrés la fuite, ou la mort de *Godomar*, dernier Roy de la race des Rois Bourguignons, les freres de *Chlodomire* partagerent ſon Royaume de Bourgogne entr'eux. Clotaire qui ſurvéquit à tous ſes freres, & meſme à ſes neveux, étant devenu ſeul Roy de toute la Monarchie Françoiſe, eut auſſi tout le Royaume de Bourgogne, dans l'étenduë que nous venons de ſpecifier.

Aprés la mort de Clotaire ſes quatre fils, *Cherebert*, *Gontran*, *Sigebert* & *Chilperic*, ayant partagé toute la Monarchie Françoiſe entr'eux, Gontran eut pour ſa part le Royaume d'Orleans, dans lequel eſtoit compris tout le Royaume de Bourgogne; & ce Roy établit pour la Capitale de ſon Eſtat, la Ville de Châlon ſur Saone.

Ces quatre Rois que nous venons de nommer étant morts, Clotaire le Grand, ſecond du nom, fils de Chilperic, & neveu de Gontran, réunit en un ſeul corps, toutes les parties demembrées de la Monarchie Françoiſe, en y joignant toute la Bourgogne, ce qui arriva en 618.

Depuis ce temps-là la Bourgogne entra dans le partage de quelques Rois de cette race.

Childeric III. dit le Faineant, dernier Roy de la premiere Race des Rois de France, eſtoit auſſi de toute la Bourgogne, quand il fut depoſſedé de la Monarchie Françoiſe par Pepin le Bref.

Du

Das Königreich Burgund unter den burgundischen Königen, und dem Ersten Geschlech der Könige von Franckreich. Fig. LXXXVI.



daß Königreich Burgund unter der andern Frantzösischen Könige Lini. Fig. LXXXVIII.



Du Royaume de Bourgogne sous la seconde race des Rois de France.

TOut le Royaume de Bourgogne demeura uni à tout le Corps de la Monarchie Françoise, sous le Regne de Pepin le Bref, de Charlemagne, & de *L*ouïs le Debonnaire; mais aprés la mort de Louïs, ses quatre fils ayant partagé sa succession, Lothaire dans sa portion, outre plusieurs Estats, & la qualité d'Empereur, eut le Royaume de *P*rovince, & la partie du Royaume de Bourgogne, nommée Trans-juranne.

Charles, second fils de Lothaire, dans le partage de la succession de son Pere avec ses Freres, eut pour sa part la Bourgogne Trans-juranne, & la Province.

Il est bon d'avertir icy que les Historiens de ces temps-là partageoient la Bourgogne en *Trans-juranne* & en *Cis juranne*: Que la Trans-juranne, au respect de la Ville de Paris, contenoit presque tous les Païs que l'on nomme la Suisse, particulierement ce qui en est au deça de la Riviere de Russ, le Païs de Valais, la Savoye, & quelque chose du Dauphiné. La Cis-juranne comprenoit ce que nous appellons aujourd'huy la France-Comté, & le Duché de Bourgogne. Cette Cis-juranne a esté, & est encore aujourd'huy partagée en Haute ou Superieure, & en Basse ou Inferieure: La Haute est la Franche-Comté, & la Basse est le Duché de Bourgogne. Il est toutefois à remarquer que les Rois qui ont possedé le Royaume de la Bourgogne Trans-juranne, avoient aussi la Franche-Comté, quoyqu'elle fût de la Cis-juranne, cela supposé.

Charles le Chauve, dernier des enfans de Louïs le Debonnaire, ayant eu pour son partage plusieurs Estats, eut aussi cette partie de Bourgogne Cis-juranne, que l'on appelle Inferieure, qui prit bientost aprés le Titre de Duché Ce mesme Roy, aprés le mort de Charles son neveu, cy-dessus mentionné, s'empara de son Estat.

Quelques Historiens disent que Charles le Chauve institua Bozon Roy de Provence.

Ce Royaume de Provence comprenoit toute la Provence, & une bonne partie du Dauphiné, &c. & faisoit partie du Royaume de Bourgogne.

D'autres Historiens disent que ce Bozon ne fut institué Roy qu'en l'année 879. par l'Assemblée de vingt-trois Prelats, Archevéques &

Evéques qui tinrent un Concile à *Mantale*, proche de Vienne en Dauphiné, ce qui a donné lieu à quelques-uns de conjecturer que le Royaume de Bozon s'étendoit dans les Diocefes de ces Prelats, & mefme jufqu'à la Ville de Lyon, dont l'Archevéque le facra.

Ce Royaume prit auffi le nom de Royaume de Arles, à caufe que la Ville d'Arles en eftoit la plus confiderable, quoyqu'elle ne fût pas le féjour de fes Rois.

En 884. Charles le Gras, fils de Louïs le Germanique, & petit fils de Louïs le Debonnaire, ayant efté reconnu Roy par les François Occidentaux, réunit en un feul Corps, toutes les parties de la Monarchie Françoife, qui avoient efté poffedées par le Charlemagne : Il poffeda auffi toute la Bourgogne; mais ce Prince ayant efté privé de l'Empire par les Allemands, & de la France par les François en 888. les François éleurent pour Roy de France, Eude, en une Affemblée des Grands du Royaume, tenuë à Compiegne & prefque en mefme temps Raoul ou Rodolphe fe fit couronner Roy de Bourgogne Trans-juranne, à Saint Maurice en Valais.

Ce Royaume de Bourgogne Trans-juranne, comprenoit la Suiffe, le Valais, la Savoye, &c.

En l'année 890. Louïs, fils de Bozon, fut élu Roy de Provence ou d'Arles, en un Concile tenu à Valence en Dauphiné.

Ce Royaume d'Arles comprenoit la Provence, le Dauphiné, le Lyonnois, & l'on croit que la Franche-Comté en faifoit partie.

Vers les années 933. ou 934. Raoul ou Rodolphe II. du nom, & fecond Roy de la Bourgogne Trans-juranne, fils de Raoul I. joignit en fa perfonne les Royaumes de Provence & de Trans-juranne ; & ces deux Royaumes unis enfemble, porterent enfuite le nom de grand Royaume d'Arles, ou fimplement le nom de Royaume de Bourgogne Trans-juranne; Ils eurent auffi depuis le nom de Royaume de Vienne, parce que la Ville de Vienne en devint la Capitale. Quelques temps aprés l'Empereur Henry I. luy ayant donné une grande partie de la Sueve, qui eftoit auparavant nommée Allemagne, pour avoir de luy la Sainte Lance, dont le Comte Sanfon luy avoit fait prefent, il prit auffi le Titre de Roy d'Allemagne.

Sous le mot de Sueve ou d'Allemagne, les Hiftoriens comprennent toute la Suaube, le Païs des Grifons, & une partie de la Suiffe.

Conrard, fils de Rodolphe, fucceda à fon pere en tous fes Eftats, & il regnoit lorfque Hugues Capet fut élu Roy de France, en l'année 987. Conrard n'eftant mort qu'en l'année 994.

A l'égard de cette partie de Bourgogne Cis-juranne, que nous

avons

avons appellée Inferieure, il est à remarquer que depuis Charles le Chauve, elle a toûjours esté jointe au Royaume des François Occidentaux, qui depuis a porté simplement le nom de Royaume de France; & mesme du temps de Louïs de Debonnaire, elle commença d'estre gouvernée par un Duc, car on lit dans l'Histoire, que Hugues, fils naturel de Charlemagne, porta le Titre de Duc de Bourgogne: Mais il est à remarquer que dans ces temps-là, & même beaucoup de temps aprés, les Duchez & les Comtez n'estoient pas hereditaires, & n'estoient proprement que des Gouvernemens.

Ce Duché a eu de temps en temps de Ducs, que les Rois de France de cette seconde race établissoient, & qui pour la plûpart, furent les Ancêtres de Hugues Capet.

De la Bourgogne sous la troisiéme Race des Rois de France.

EN l'année 987. Hugues Capet estant parvenu à la Couronne de France, Conrard regnoit dans les Estats que nous avons specifiés en parlant de son pere & de luy.

Son fils Rodolphe III. du nom, luy succeda: Ce Prince n'ayant point d'enfans, envoya sa Couronne, & les autres Ornemens Royaux, à l'Empereur Conrard le Salique; puis estant mort en l'année 1032. tous ses Estats passerent aux Empereurs d'Allemagne, ausquels ils ont demeuré pres de deux Siecles.

Mais dans la suite des temps, ces Empereurs trop éloignez ou trop occupez chez eux, ne pouvant faire executer les ordres necessaires pour tenir les Peuples dans l'obeïssance, il s'y forma plusieurs differentes dominations, comme celles des Comtes de Provence & de Forcalquier, de Dauphins de Viennois, des Comtes de Maurienne ou de Savoye, des Comtes de Bourgogne, & des Ducs de Zæringen: Ces derniers se rendirent Maistres d'une partie de la Suisse, & entr'autres de la Ville de Zurich.

Depuis ces Revolutions le nom de Bourgogne est seulement demeuré au Comté & au Duché de Bourgogne.

A l'égard du Comté de Bourgogne, que l'on appelle vulgairement Franche-Comté, il a esté soumis en divers temps, aux Maisons de Suaube & de Meranie, à Philippe le Long, Roy de Fran-

France, à la premiere Maison de Bourgogne Duché, à la Maison de Dampiere ou de Flandres, à la seconde Maison de Bourgogne-Duché, & enfin à celle d'Autriche, qui en est entrée en possession, aussi bien que des Provinces des Païs-bas, par le mariage de Maximilian, Archiduc d'Autriche, & de Marie de Bourgogne, fille & unique heritiere de Charles le Hardy, tué à la Bataille de Nancy, la veille des Rois de l'année 1477.

Ce Comté de Bourgogne ayant esté conquis pour la seconde fois par Louïs le Grand, sur Charles II. Roy d'Espagne, il en est demeuré paisible possesseur, par le Traité de Nimegue, fait en l'année 1678.

La Capitale de ce Comté de Bourgogne, ou Franche-Comté, estoit autrefois la Ville de Dole; mais depuis qu'elle a esté unie à la France, celle de Besançon est devenuë la Capitale : Nous en parlerons cy-aprés.

Pour ce qui est du Duché de Bourgogne lorsque Hugues Capet vint à la Couronne, Henry son frere estoit Gouverneur de ce Duché, sous la qualité de Duc, mais Capet le luy donna en propre. Henry estant mort en l'année 1001. le Roy Robert, fils de Hugues Capet, s'en empara.

Henry I Roy de France, fils du Roy Robert, le donna en partage à Robert son frere puîné, l'an 1031. C'est ce Prince Robert, Duc de Bourgogne, qui a esté le Chef & Fondateur de la Famille des premiers Ducs de Bourgogne. De ce Robert sont sorties plusieurs Branches, comme les Rois de Portugal, quelques Dauphins de Viennois, &c. Cette Famille a esté en possession du Duché de Bourgogne, jusqu'en l'année 1361. que mourut Philippes, surnommé de Rouvre, dernier Duc de cette Maison. Aprés la mort de ce Duc, le Roy Jean unit ce Duché à la Couronne; mais en l'année 1362. ou 1363. le mesme Roy Jean donna ce Duché en Apanage à Philippes le Hardy son quatriéme fils : C'est ce Philippes qui a esté le Chef de la derniere Maison Royale des Ducs de Bourgogne, sortie de la troisiéme Race de nos Rois: Sa posterité l'a tenu jusqu'en l'année 1477. que Charles le Hardy ayant esté tué devant Nancy, le Duché fut réuny à la Couronne par le Roy Louis XI. Ce Charles, outre qu'il étoit Duc & Comte de Bourgogne, étoit aussi Seigneur de la plûpart des Provinces des Païs-bas, & de la Picardie, excepté ce qui compose aujourd'huy la Generalité d'Amiens & le Païs Reconquis.

La Capitale du Duché de Bourgogne, & le séjour des Ducs, étoit la Ville de Dijon, qui l'est encore aujourd'huy.

De

Bisants.

Fig. LXXXVIII.



De la Ville de Besançon, Capitale de la Franche Comté.

QUoyque cette Ville soit enclavée au milieu de la Franche-Comté, elle est demeurée Ville libre & Imperiale, jusqu'à l'année 1654. qu'en vertu de la Paix de Munster, l'Empereur Ferdinand III. la retrancha de la Matricule de l'Empire, & la ceda aux Espagnols dans la Diette de Ratisbone, en échange de la Ville de Frankendal, qu'ils occupoient depuis 32. ans sur l'Electeur Palatin du Phin.

Depuis les Guerres de 1667. elle a servy de residence, tantost aux Gouverneurs François, tantost aux Espagnols: Mais depuis que le Roy s'est rendu Maître du Comté en 1674. elle en est devenuë la Capitale.

La Riviere du Doux qui y passe, luy donne la figure d'un Fer à Cheval, & en fait une Peninsule, dont l'Isthme est du côté de l'Orient, où est le Mont S. Estienne, dont le sommet est occupé par une Citadelle.

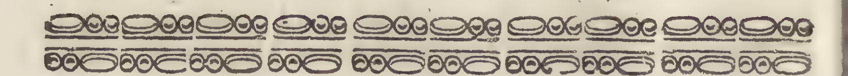
Elle est divisée en trois Villes, à sçavoir, la Haute, la Basse, & la Ville-neuve Sans y comprendre la grande Eglise, elle a huit Paroisses, douze Convents de l'un & de l'autre sexe, & cinq Hôpitaux.

Les deux principales ruës sont celles qu'on appelle la grande Ruë, & celle de S. Vincent: En general elles sont presque toutes larges, droites, & bordées de tres-belles Maisons, la plûpart couvertes d'ardoise,

L'Eglise Archiepiscopale consacrée à S. Estienne, fut malheureusement consommée par une Bombe qu'y jetterent les Espagnols le 20. May 1674. dans le temps que le Roy en personne assiegeoit la Place. Les principales Eglises sont, N. Dame, S. Pierre, S. Jean le Grand, celle de l'Abbaye, de S. Paul, des Carmes, des Cordeliers, & des PP. Jesuites.

Les principales Places publiques sont celles de N. Dame, de S Pierre, & la Place neuve. La Maison de Ville, située sur la Place de S. Pierre, est un Bâtiment remarquable par la beauté de son dessein, & la solidité de ses grosses pierres de taille. On voit dans son enceinte le Siege de la Justice, la Prison publique, les Greniers à Sel, & l'Arsenal. Le devant est embelly d'une Statuë en bronze de l'Empereur Charles-Quint.

Cette Ville fut prise le Roy en personne, pendant les rigueurs du froid de l'année 1668. Elle fut renduë aux Espagnols par le Traité de Paix fait à Aix la Chapelle; & comme ils declarerent la Guerre à Sa Majesté en 1673. le Roy la vint encore assieger en 1674. La Ville se rendit le 15. May, & la Citadelle le 22. du mesme mois: Cette Citadelle a la figure d'un quarré long.



DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE SEPTIÉME.

DU CONTINENT MERIDIONAL AUSTRAL OU ANTARCTIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Terres du Continent Meridional Auſtral ou Antarctique en general.



Ous comprenons ſous le nom des Terres Antarctiques, non ſeulement les Païs qui ſont ſous le Pole & le Cercle Antarctique; mais encore diverſes Terres aux environs, & qui eſtant détachées & trop éloignées des autres parties de la Terre, ne ſe peuvent mieux mettre qu'avec ce que l'on appe le *Continent Antarctique*, quoyque le dedans de ce Continent nous ſoit encore inconnu, auſſi bien que la plûpart de ſes extremitez.

Des

CONTINENT MERIDIONAL AUSTRAL ou ANTARCTIQUE



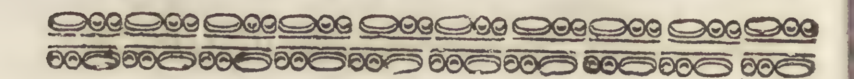
das Mittägig Australisch oder under dem Suder Pol gelegene Veste Landt.

Des Terres du Continent Meridional, Auſtral ou Antarctique en particulier.

NOus rangerons ſous le nom de ce Continent, tous les Païs & Isles que nous énonçons cy-aprés ; & dans cette veuë les bornes de ce Continent ſont, la Mer del Zur ou du Sud, l'Ocean ou Mer d'Ethiopie, l'Ocean ou Mer des Indes, &c.

Les noms de ſes principaux Païs ou Isles ſont,
La nouvelle Guinée, qui a à ſon Midy,
La Carpenterie, &c.
Les Isles de Salomon, qui ont à leur Midy,
La Terre de Quir,
La nouvelle Zelande, &c.
L'Isle de Horn, proche de laquelle ſont,
L'Isle de Cocos,
L'Isle des Traiſtres, &c.
Le Détroit de Magellan,
La Terre de Feu,
La Terre des Eſtats,
La Terre Auſtrale en particulier,
La Terre des Diemens,
La nouvelle Hollande, &c.





CHAPITRE II.

De la nouvelle Guinée. De la Carpenterie, &c.

De la nouvelle Guinée.

Herrera descript des Indes Occident. c. 27. pag 82. &c.

LA Nouvelle Guinée fut découverte l'année 1527. par Alvaro de Saavedra, qui la nomma la nouvelle Guinée, parce qu'elle est presque l'Antipode de la Guinée d'Afrique ; & qu'elles sont a peu prés diametralement opposées, ce qui se connoist par sa difference de leurs longitudes, & par l'égalité de leurs latitudes, qui sont de diverse denomination, l'une Septentrionale, l'autre Meridionale. On ajoûte à cela que l'aspect de leurs costes, & la figure de leurs Caps, sont à peu prés les mesmes.

Les Relations & les découvertes des Anglois, assurent que c'est une Isle : Quelques autres Nations soutiennent qu'elle fait une partie du Continent des Terres Australes.

On y a découvert les embouchures de quelques Rivieres, dont les plus considerables sont celles des Vierges, de S. Augustin, &c.

Son principal Cap est celuy que l'on nomme la *Punta Salida*, ou Pointe-salée.

Ses Havres, Ports ou Rades plus connus, sont,

Aquada, qui est à trente-cinq lieuës vers l'Orient du Païs que l'on nomme *Premiere terre.*

Saint Jacques.

Saint André.

Saint Jerôme.

Saint Nicolas.

De la Nativité de Nôtre-Dame, &c.

Les

das neue Guinea und die Kuste Carpentaria.
Fig: 2.



Les Terres y paroiſſent fertiles. Les naturels du Païs y ont le teint brun & bazané.

Les petites Isles des environs de la nouvelle Guinée, ſont,

Los Creſpos,

Buenapaz ou Bonne-paix,

Malegens,

Caymana,

Volcanes, &c.

De la Terre des Papous.

A l'Occident de la nouvelle Guinée, on trouve une Terre qui porte ſa pointe juſque ſous l'Equinoctial: On appelle les Habitans de cette Terre, *Papoas* ou Papous : Leur valeur & fidelité eſt en telle eſtime, que pluſieurs Princes des Isles voiſines, en prennent à leur ſolde.

Quelques-uns croyent que cette Terre des Papous eſt attachée au Continent Antarctique; d'autres veulent que ce ſoit la meſme que celle que l'on nomme premiere Terre, dans la nouvelle Guinée; & quelques autres l'eſtiment ſeparée de toutes parts.

De la Carpenterie.

Un Capitaine Hollandois nommé Carpentier, a découvert vers le Midy de la Terre des Papous, une Coſte qu'il a nommée de ſon nom Carpenterie.



CHAPITRE III.

Des Isles de Salomon. De la Terre de Quir; & de la nouvelle Zelande.

Des Isles de Salomon.

Herrera Descrip. des Indes Occident. chap. 27. p. 83. &c.

CEs Isles furent découvertes l'année 1567. par Alvaro de Mendoza.

On leur a donné le nom de Salomon, dans l'esperance d'y trouver auant d'or que ce Roy de Judée en consomma à la construction du Temple de Jerusalem. Par un privilege tout particulier, elle portent aussi les noms d'Isles du Ponent, parce qu'elles sont à l'Occident du Perou, dont elles sont éloignées de 800. lieuës.

Leur situation est à l'Orient de la nouvelle Guinée, & mesme on croit qu'il y en a quelques-unes qui sont jointes à cette nouvelle Guinée, & qui ne font qu'une mesme Isle ou Continent.

Le nombre de ces Isles est fort grand, mais les plus considerables sont celles de.

Nombre de Dios,
Malaita,
Atrequada,
Les trois Maries,
Santiago ou Saint Jacques,
S. Xstioval ou Saint Christophle,
S. Ana ou Sainte Anne,
S. Catalina ou Sainte Catherine,
Guadalçanal,
Saint Nicolas ou Saint Marc,
Arracifes,
Sainte Isabelle, &c.

L'Isle

die Inseln Salomonis Fig: 3



A.

L'Isle d'Isabelle, qui a plus de cent cinquante lieuës en longueur, & dix-huit en largeur, a un fort bon Port, que l'on nomme *de la Estrella*, ou de l'Estoille, parce qu'il forme cinq enfoncemens dans les Terres, qui ressemblent à la figure d'une Estoille.

L'Air de toutes ces Isles est d'une temperature assez douce : La plûpart ont de bons pâturages qui nourrissent quantité de Troupeaux. Celles qu'on presume ne former qu'un mesme Continent avec la nouvelle Guinée, ont des Pourceaux & des Poulets : On y trouve des personnes de plusieurs teints differents, de noirs, de blancs, de bazannez, & d'autres qui tirent sur le rouge, d'où l'on conclud qu'ils sont originaires de diverses Nations.

De la Terre de Quir.

Au Midy des Isles de Salomon, les Geographes ont accoûtumé de representer sur leurs, plusieurs Terres, dont les principales sont celles de Quir, du S. Esprit, de la nouvelle Zelande, &c.

La Terre de Quir fut découverte en 1606. sous les auspices de Philippes III. Roy d'Espagne, par le Capitaine *Petro Fernandez Quir*, Portugais, d'autres le font Espagnol, qui luy imposa son nom.

Proche de cette Terre est celle que quelques-uns appellent du Saint Esprit ; elle fut aussi découverte par le même Capitaine. Ce Pilote dit que le longueur de cette Terre égale celle de toute l'Europe, de la petite Asie, jusqu'à la Mer Caspienne, &c. Et que les Païs qu'il a découvert sont tous assis dans la Zone Torride; & qu'une partie mesme s'estend jusqu'à la ligne Epuinoctiale : Mais comme d'autres Pilotes n'ont pas rencontré ces vastes Terres, quelques Escrivains modernes n'ont pas fait difficulté dans leurs Ouvrages, de placer une partie de ces Païs dans les Regions qu'ils estiment imaginaires. *Baudrandi de Regionib. fictitiis.*

De la nouvelle Zelande.

La nouvelle Zelande fut découverte en 1654. On ignore si c'est une Isle, ou si elle fait partie du Continent Austral. Les Pilotes qui l'ont nommée, ont remarqué que sa Côte s'estendoit du Nord au Sud : Quelques-uns estiment que cette Zelande n'est qu'une partie des grandes Contrées, que Pedro-Fernandez Quir découvrit dans le temps qu'il fit la découverte de celles qui portent son nom. *Carte du Monde. Terres Australes, Imprimé chez Claude Cramoisy 1663.*

CHA-

CHAPITRE IV.

Des Isles d'Horn, de Cocos, des Traîtres, &c.

De l'Isle d'Horn.

Herrera cy-devant cité pag. 155. &c.

CEtte Isle fut découverte en 1616. par le President le Maire; il luy donna le nom d'Horn, en memoire de la Ville de ce nom qui est en Nord-Hollande.

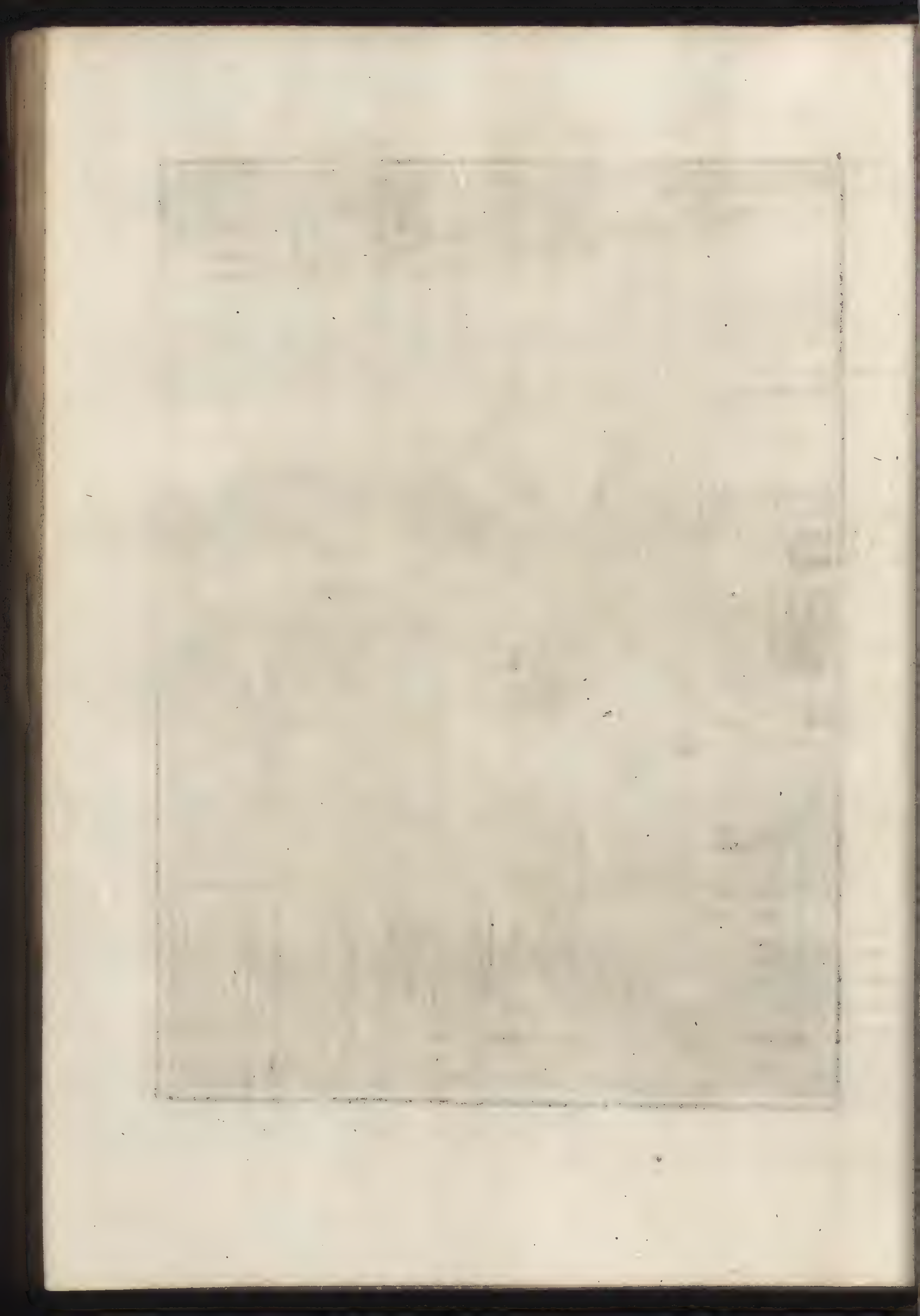
Le terroir de cette Isle, proche des Costes, est sablonneux; dans l'enfoncement du Païs il est montagneux & gras: Les Sources d'eaux vives y sont communes, & l'eau en est tres-bonne: Les Arbres de Cocos y viennent à merveille, principalement le long de ses Rivages, & dans ses Valons. Les pluyes y sont frequentes.

Les Insulaires ont le teïnt jaune; il y en a quelques-uns qui tirent sur le noir: Ils sont grands, robustes, & tres-bons nageurs: Ils se plaisent à porter de longues chevelures, qu'ils entretiennent avec soin, en les nattant, ou en les liant de plusieurs manieres fort ingenieuses; aussi ont-ils beaucoup d'adresse dans tout ce qu'ils entreprennent: Ils bâtissent leurs Maisons ou Cabanes à peu prés de la maniere que nous construisons nos Glacieres, leur donnant huit ou neuf pieds de diamêtre, sur dix ou douze de hauteur; & font leurs portes si basses, que pour y entrer on est obligé de se baisser. Leurs conversations sont longues, & leurs ceremonies fort ennuyeuses: Ils se saluent en baissant la tête jusqu'aux genoux; & ceux de qualité affectent de se prosterner jusque contre terre. Quand ils veulent deliberer sur quelque entreprise ou matiere generale, ils s'assemblent sous leur *Belay*, qui est un Bâtiment fait à peu prés comme une de nos Halles couvertes: Leurs sieges consistent en un morceau de natte jetté sur la terre; Leur plus grande nourriture est du Porc, des Cocos, & des Racines d'Acona, dont ils font leur principale boisson: Les femmes y sont laides, & extrêmement impudiques.

Ces Peuples vivent comme en commun, & tout ce qui semble faire leur richesse, consiste en Porc ou en Cocos.

die Insel Horn. *Fig: 4.*





die Insel Cocos. Fig: 5.



Leurs Armes ſont les Zagaies ou le bâton, & ils ont toûjours guerre contre leurs Voiſins.

Ils ne donnent aucune marque de reſpect touchant la Divinité ; Ils ont un Roy qu'ils nomment *Herico*. Pour eſtre diſtingué de ſes Sujets, il une Couronne faite de Plumes blanches, ainſi que le *Touſſy* des Peuples de l'Amerique. Pour rendre cette Couronne plus magnifique, ils l'embeliſſent par le bas, de petites plumes rouges & vertes, qu'ils tirent de leurs Perroquets & Pigeons.

Le Roy de cette Isle releve d'un autre que l'on nomme *Orankoy*, qui eſt comme l'Empereur de pluſieurs Isles voiſines où il fait ſa reſidence.

De l'Isle de Cocos.

CEtte Isle qui paroiſt de loin comme une Montagne faite en pain de ſucre, fut découverte en 1616. par le Preſident Jacques le Maire.

Les Hollandois impoſerent le nom de Cocos à cette Isle, pour la grande quantité de Palmiers ou Cocos qu'ils y trouverent.

Navigation Auſtrale de Iacques le Maire pag. 140. Davity de l'Amerique pag. 193.

Ses Habitans ſont robuſtes & bien faits, hardis & grands Larrons. Ils nagent parfaitement bien ; & vont nuds, à l'exception de ce que la pudeur veut que l'on cache.

Ils ont un Roy qu'ils appellent *Latou*: Il va nud comme ſes Sujets; & on ne le diſcerne que par les honneurs qu'ils luy portent.

De l'Isle des Traîtres.

Cette Isle que l'on appelle auſſi *Veraders Eyland*, fut découverte dans le meſme temps, & par les meſmes qui découvrirent celle de Cocos ; ils luy donnerent le nom d'Isle *des Traîtres*, à cauſe que ſes Habitans, ſous feinte de vouloir trafiquer avec les Hollandois, les avoient voulu ſurprendre dans leur Vaiſſeau, en leur livrant un aſſaut où ils eſtoient plus de mille ; mais l'Artillerie du Vaiſſeau, & la bravoure des Hollandois, obligerent ces Inſulaires à ſe retirer au plus viſte.

Cette Isle eſt abondante en Cocos & Racines, que ceux du Païs nomment *Ubes*. Les Peuples y ſont gouvernez par un Roy.

Aux environs de ces Isles ſont celles de Honden ou Deſventurada, Gonder, Grond, Waterland, Uliegen, Verrader, Gop de Hope-Horne, &c. Toutes ces petites Isles ſont peu connuës.

CHAPITRE V.

Du Détroit de Magellan. Du la Terre de Feu. De la Terre des Estats, &c.

Du Détroit de Magellan.

Davity de l'Ame.ique p. 153.

LA découverte s'en fit au nom du Roy d'Espagne en l'année 1520, par *Ferdinan Magallanes*, Portugais, que nous nommons d'ordinaire *Magellan*. Ce Capitaine ayant receu l'année 1519. quelques mécontentemens du Roy de Portugal, sur sa Charge de Capitaine General des Galeres d'Afrique, quitta le service de son Prince, & s'estant presenté au Roy d'Espagne, il obtint le commandement de cinq gros Vaisseaux destinez à faire de nouvelles découvertes dans l'Amerique Meridionale: Il fit voile pour ce sujet le 10. Aoust de l'année 1519. de la Ville Cadis, & arriva le 17. Février de l'année 1520. à l'embouchure de la Riviere de la Plata; d'où continuant à faire route vers le Sud, le long de la Coste, il évita plusieurs dangers sur les bas-fonds & bancs qui s'y rencontrent, & vint jusqu'à la latitude Meridionale de 54. degrez: Ce fut là qu'il découvrit ce Détroit celebre qui fait la communication de la Mer du Nord, avec celle du Sud; il le nomma de son nom, & le donna aussi à la Mer des environs, & aux Terres qui font la partie Meridionale de l'Amerique, comme nous le dirons cy-aprés.

Il remarqua particulierement que l'entrée de ce Détroit étoit facile; que sa longueur pouvoit estre de 133. de nos lieuës; que son plus étroit pouvoit avoir environ une lieuë de large; que sa profondeur étoit en de certains endroits, hors la portée de la sonde, & en d'autres, qu'il n'y avoit que douze ou quinze brasses de fonds: Que les vagues de la Mer du Nord y couloient jusqu'à environ 30. lieuës vers la sortie du Détroit, où l'on trouve les eaux de la Mer del Zur, entre des Rochers & plusieurs Montagnes fort hautes, dont le sommet est tout couvert de neiges; & que ces Rochers faisoient la sortie de ce Détroit difficile, ou son entrée du côté de la Mer del Zur fort dangereuse.

De la Terre de Feu.

La partie des Terres qui sont au Midy de ce Détroit, a esté appellée *Tierra de la Fuego*, Terre de Feu, parce que de jour Magellan vit qu'il en sortoit de grandes fumées, & de nuit beaucoup de flâmes.

De

die Meeres Enge Magellan. Fig: 6.



De la Terre des Estats.

LEs Geographes ne s'accordent pas sur la situation de cette Terre, que nous avons representée dans la page precedente ; car les uns en font une Isle, & les autres veulent qu'elle fasse une partie du Continent des Terres Australes; de sorte qu'il est, ce me semble, à propos de rapporter icy ce que les Hollandois en ont publié, afin que l'on en juge plus serieusement. *Herrera Descr. des Indes Occid. pag. 107.*

L'année 1615. *Iacques le Maire*, natif d'Amsterdam, Chef, Conducteur & President des deux Navires, Concorde & Horne, partit du *Texel* le 14. de Juin, à dessein de faire quelque découverte au Sud du Détroit de Magellan : Aprés avoir essuyé de rudes tempêtes, il reconnut le 18. Janvier de l'année 1616 les Isles de *Sebald*, de *Weert*, qui sont éloignées de cinquante lieuës ou environ du Détroit de Magellan. Le 24. du mesme mois en continuant sa route, il reconnut de grand matin, des Terres qui estoient devant luy, & qui luy paroissoient estre des Isles fort hautes, & couvertes de neige. Côtoyant leurs côtes il trouva un Canal ou Détroit, par où l'eau, qui venoit du côté du Midy, passoit avec une si grande violence, que leurs vagues moüilloient les Voiles de son Vaisseau. Le 25. du matin il resolut d'entrer dans ce passage, & pour le mieux reconnoître il ordonna que l'on jette la sonde en Mer, & l'on trouva que la fond de ce Détroit estoit plein de coquillages & de petites pierres: Ce passage ayant esté heureusement franchi, il se trouva dans une vaste Mer ; où la hauteur se trouva de 55. degrez de latitude Meridionale : Ce fut-là qu'il tint Conseil avec ses gens, pour remercier Dieu de leur avoir accordé en partie ce qu'ils cherchoient il y avoit long-temps. Dans ce Conseil il fut resolu d'un commun accord, qu'on nommeroit le Païs le plus Occidental de Détroit, Maurice de Nassau, & la Terre Orientale, le Païs des Estats: Ensuite l'ordre ayant esté donné de pousser route plus avant dans cette Mer du Sud, nonobstant la rapidité de ses flots, qui venoient comme se precipiter par le Détroit dans la Mer du Nord ; Ils trouverent dans cette M r, comme dans celle du Nord, une si grande quantité de Pinguins, Robbes de Mer, Baleines, & autres poissons, qu'ils furent obligez plusieurs fois de faire des bordées, pour avoir moyen de les éviter. Dans tous ces reviremens ils remarquerent que la Terre des Estats leur sembloit couverte de verdure, & celle de Maurice de neige, & fort basse du côté du Septentrion, & montagneuse vers celuy

luy du Midy : Ceux qui prirent hauteur le 25. Janvier de l'annêe susdite, dirent qu'ils estoient à la hauteur de 55. degrez 36. minutes; & remarquerent que la Terre des Estats s'étendoit en longueur à perte de veuë de l'Occident, entre l'Orient & le Midy, & que sa longueur estoit, en s'élargissant vers l'Occident, aussi a perte de veuë. Le 27. 28. & 29. ils furent tourmentez de tempêtes, & souffrirent des froidures excessives : Toutefois ils reconnurent plusieurs Terres qui leur sembloient estre des Isles ; les plus apparentes n'estoient éloignêes les unes des autres qu'environ de deux lieuës, & leur donnerent le nom de *Barnevelle*: La latitude y estoit de 57. degrez 30. minutes. Aux environs de ces Isles les flots estoient si violens, & si contraint à la navigation proposée toûjours vers le Sud, que le Pilote fut contraint de se laisser emporter au gré du vent du côté de l'Occident, où la hauteur ayant esté prise, on se trouva à 57. degrez 48. minutes ; & l'on aperceut vers la droite un Païs haut & blanc de neige, & deux hautes Montagnes, ce qui fit juger au President que c'estoit la fin de la Terre à qui l'on avoit donné le nom de Maurice de Nassau ; & pour faire honneur à la Ville d'Horn, il nomma la partie la plus avancée vers la Mer, le Cap d'Horn. Ils l'éviterent tant qu'ils purent jusqu'au lendemain 30. qu'ils se trouverent à 57. degrez 30. minutes de latitude, dans une Mer où les ondes n'étoient plus si violentes. Le 31. & dernier dudit mois de Janvier, un vent les porta avec si grande violence vers la partie Meridionale, qu'ils perdirent de veuë le Cap d'Horn : La hauteur qu'ils y prirent se trouva de 57. degrez 50. minutes, qui est la plus grande que l'on ait encore remarquée du côté du Midy : Depuis ce jour ils navigerent presque toûjours par un gros temps, en faisant diverses bordées pour gagner la Mer du Sud, & l'entrée du Détroit de Magellan, du côté de Chili. Ils y arriverent enfin le 12. Février, & ayant reconnu l'entrée de ce Détroit, ils eurent une preuve certaine que la Terre de l'Fuego estoit une Isle, ayant tourné tout à l'entour de sa partie Meridionale. Tous ceux qui avoient accompagné le President le Maire jusqu'en cét endroit, crurent qu'ils ne pouvoient mieux reconnoître tous ses soins & peines, qu'en protestant tous d'un commun accord, que le passage entre les Païs de Maurice, & des Estats, seroit nommé le Passage de le Maire, afin que la gloire luy en demeurât pour toûjours : Depuis ce lieu ils navigerent toûjours vers l'Occident, sous une petite latitude, pour gagner les Isles Molucques, & de là leur Païs.

A l'Orient de la Terre des Estats, & fort proche du Détroit de le Maire, est le passage de Brouvers, découvert en 1643.

Des

Des Terres Auſtrales en particulier.

IL y a eu quelques Geographes qui ont deſſiné ſur leur Globes & Mappe-mondes, un trait vers la partie Meridionale de noſtre Continent, pour marquer les côtes de quelques Terres qu'ils appellent Auſtrales ou inconnuës. On croit que c'eſt dans la partie Orientale de ces Terres, que le Capitaine *Gonneville*, qui eſtoit party de la Ville de Honfleur en Normandie, fut jetté par la violence des vents, environ l'an 1503. lorſqu'il tenoit route pour les Indes Orientales. *Terre Auſtrale Meridionale, Imprimé à Paris en 1663.*

Ce Capitaine aprés avoir ſéjourné quelque temps dans ces Terres, & fait une exacte remarque ſur la qualité du terrain, & ſur les mœurs des Habitans, prit reſolution de s'en retourner en Normandie, & pour authoriſer ſa découverte, emmena avec luy un des fils du Roy où il avoit mis pied à terre; mais par malheur ce Capitaine, & tous ceux de ſon équipage, tomberent entre les mains d'un Corſaire Anglois, à la veuë de l'Isle de Jerſey, proche des côtes de Normandie, où ils rendirent leurs plaintes au Siege de l'Amirauté, & les accompagnerent d'une Declaration de leur Voyage, dattée du 19. Juillet 1505.

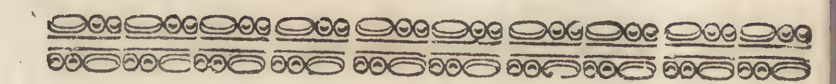
Cette declaration porte entre pluſieurs particularitez, que ce Païs qu'elle nomme les *Indes Meridionales*, eſt fertile; qu'il s'y trouve pluſieurs Racines pour faire de tres-belles teintures, inconnuës en Europe, qu'il y a force bêtes, oyſeaux, poiſſes, & autres choſes ſingulieres: Que le Païs eſt mediocrement peuplé; que les Peuples y ſont départis par habitations de quarante à quatre-vingt Cabanes: En un mot que les Habitans y ſont dociles & de bonne complexion, aimant le repos, & fort peu le travail.

Les Habitans y vont à demy-nuds, principalement les jeunes gens: Ils portent des manteaux de nates fort fines, ou de plumages: Quelques-uns les attachent en maniere de tabliers, ceints par deſſus les hanches. Les hommes les font deſcendre juſqu'aux genoux, & les femmes juſqu'au milieu des jambes.

Leurs Armes ſont l'Arc & les flêches. Chaque Canton a ſon Roy, à qui ces Peuples portent grand reſpect.

De *la nouvelle Hollande.*

La nouvelle Hollande eſt une découverte que les Hollandois firent en 1644. au Midy des Isles Molucques; quelques-uns la diviſent en Païs de Concorde, de Pierre-Nuits, &c. le dedans de ce Païs eſt encore inconnu aux Peuples d'Europe.



DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE HUITIE'ME. DE L'AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

CHAPITRE PREMIER.

De la découverte, des Noms, & de la division de l'Amerique en general.

Vuytfler & Magin des Indes Occident. pag. 2. Davity de l'Amerique. p. 1. &c.



IL est évident, par les préjugez qui se tirent des Escrits de Platon & de Diodore, que les Anciens ont eu quelque confuse connoissance de ce Continent: Mais *Christophle Colomb* a esté le premier qui s'en est éclaircy en cette maniere.

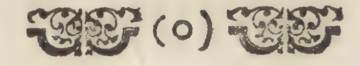
Cét illustre Pilote estoit natif d'un petit Village appellé *Arbisola*, prés de la Ville de Savone, dans cette partie de la Riviere de Gennes, que l'on appelle la Riviere du Ponant. Ayant quitté l'Italie, il vint s'établir dans l'Isle de Madere, qui est une Isle située au Septentrion des Canaries, & s'appliqua à faire des Cartes Marines pour les Pilotes qui navigeoient sur les Costes d'Afrique, en ce temps-là fort peu connuës. Il observa à Madere qu'il y regnoit des vents d'Oüest tres-frequens, ce qui luy fit conjecturer qu'ils venoient

noient de quelques Terres Occidentales encore inconnuës. Pendant qu'il y faisoit des reflexions un Vaisseau Biscayen, battu de l'orage, relascha à Madere; & Colomb ayant esté voir le Pilote, apprit de luy que son Bâtiment avoit esté porté par le gros temps, sur des Costes tres-éloignées, sur la route de l'Oüest; & qu'ayant fait inutilement force de Voile pour y aborder; un vent de Terre l'avoit obligé à prendre le large, jusqu'à ce que le manque de vivres, les maladies de l'équipage, & les coups de vents, ayant interrompu sa route, l'avoient forcé à donner fonds à Madere. Ces avis qui precederent fort peu la mort de ce Capitaine, & celle du reste des gens de son équipage, confirmerent les conjectures de Colomb: Il se mit en tête le dessein de cette grande découverte, & écrivit au Senat de Gennes, luy proposant de la faire sous ses Ordres, & demandant un secours de Vaisseaux, pour mettre les Gennois en possession de ces nouvelles Terres, & des Thresors qu'elles renfermoient. Sa proposition fut traittée de chimerique, & rejettée; & comme il vit le Roy de Portugal attaché à la Guerre d'Afrique, & celuy d'Espagne à la Guerre de Grenade, il envoya son frere Barthelemy Colomb, à Henry VII. Roy d'Angleterre, qui ne l'écouta point. Colomb ne se rebutta pas, & passa luy-mesme auprés d'Alphonse, Roy de Portugal, qui l'ayant fait conferer avec deux Cosmographes, l'un appellé Cardiglio, Evêque de Visco, & l'autre nommé Roderic, le congedia sur le mépris qu'ils firent de cette proposition, dont les fondemens leur parurent fabuleux. Il vint en Espagne, où il fut d'abord favorablement écouté par deux Geographes, l'un appellé Alonso-Pinçon, & l'autre Jean Perez, Religieux de l'Ordre de Saint François; ce dernier adressa Colomb à Henry Gusman, Duc de Medina-Sidonia, & à Louïs de Cerda, Duc de Medina Celi, qui n'en firent aucun état. Il alla querir des Lettres de recommandation au Religieuz Perez, pour Ferdinand Talavere, Confesseur de la Reine Isabelle, qui l'année 1486. presenta Colomb au Roy Ferdinand; mais les Guerres de Grenade empêcherent que Colomb fut écouté favorablement: Il falut qu'il attendît huit ans antiers, qu'elles fussent terminées. Alors le Conseil du Roy resolut que l'on tenteroit fortune: On donna un Vaisseau & deux Brigantins à Colomb: on luy promit la dixiéme partie du revenu qu'on tireroit de cette découverte; & l'on luy avança seize mil ducats, qu'il falut emprunter, parce que les Guerres avoient épuisé les Finances du Roy. Colomb en équippa trois Caravelles, & ayant fait voile du Port de Cadis le 3. d'Aoust 1492. il alla mouïller aux

Cana-

Canaries, d'où il prit sa courſe vers l'Occident. Aprés des calmes de longue durée, qui traverſerent ſa navigation, il paſſa dans une Mer toute couverte d'herbages, qui effraya tous ſes gens, & cette épouvante paſſa au deſeſpoir, lors qu'aprés une longue traverſée, ils ne découvrirent aucunes Terres : Ils firent une conjuration contre ſa vie; & ſur quelques ſoupçons qu'il en eut, il les exhorta par ſes prieres & par ſes remontrances. Ainſi les ayant encouragez par pluſieurs fois, la route ſe continua juſqu'à l'onziéme jour d'Octobre 1492. qu'ils virent terre. La gloire d'avoir veu le premier la Terre, fut diſputée entre Colomb & Roderic de Triana. Cependant Colomb eut tout l'honneur de la découverte.

Les premieres Terres qu'ils apperceurent furent celles de la Côte de *Guanahani*, qui eſt une des Isles Lucayes : Ils y prirent Terre avec l'Etendart Royal ; & aprés avoir rendu au Ciel des actions de graces avec toute la joye qu'on ſe peut figurer, Colomb donna le nom de San-Salvador à cette Isle, & en prit poſſeſſion au nom & au profit du Roy d'Eſpagne. Enſuite il fit la découverte des Isles de Cuba & Hiſpaniola, où il laiſſa 38 perſonnes de ſa ſuite, dans un Fort qu'il fit faire dans cette derniere, afin qu'ils priſſent connoiſſance avec ceux du Païs, & luy s'en revint en Eſpagne, faire ſon rapport au Roy Ferdinand, qui eſtoit à Barcelonne, qui le receut tres-bien, & le fit Grand d'Eſpagne, le faiſant couvrir & aſſeoir auprés de luy ſous le Dais, meſme luy fit des honneurs extraordinaires, le faiſant au retour de ſon cinquiéme & dernier Voyage en l'Amerique, Duc de la Veraguas, qui eſt une des Provinces de Mexique, & Duc de Vega, Ville de la Jamaïque ; meſme le Roy luy donna auſſi l'Isle de la Jamaïque en Titre de Marquiſat: De ſorte qu'encore aujourd'huy l'aîné de la Maiſon de Colomb s'appelle Duc de Veraguas, & prend dans ſes qualitez, celle de Duc de la Vega, & de Marquis de la Jamaïque, quoyque cette Isle appartienne preſentement aux Anglois.



Des

das Neue Veste-Landt oder America. Fig. 7.



Des noms, bornes & division de l'Amerique en general.

CE Continent est d'ordinaire appellé Amerique, du nom d'Americ Vespuce, Florentin, qui luy donna son nom l'an 1497. aprés que, sous les ordres du Roy Dom Emanuel de Portugal, il eut découvert la Côte du Bresil, & une partie de celle qui regarde la Mer du Nord; d'autres le nomment Nouveau-Monde, ou bien les Indes Occidentales, que les Hollandois prononcent *West-Inde*, pour les distinguer des Indes Orientales, qu'ils nomment *Est-Inde*.

Ceux qui luy veulent donner des bornes, disent, qu'il a du côte du Septentrion les Païs inconnus, que les Geographes nomment Terres Arctiques; à l'Orient l'Ocean Atlantique, qu'ils nomment, vers ce Continent, la Mer du Nord; au Midy la Mer & le Détroit de Magellan; & à l'Occident la Mer del Zur, du Sud ou Pacifique.

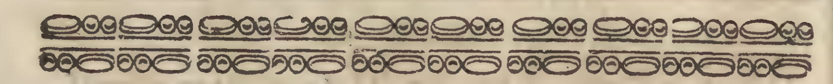
On le distingue d'ordinaire en Amerique Septentrionale, & en Amerique Meridionale, fondé sur la position de l'Isthme de Panama, qui semble par son peu de largeur, laisser une partie vers le Nord, que l'on appelle Amerique Septentrionale, & une autre vers le Sud, qui est nommée Amerique Meridionale. *Davity cy-vant cité p. 2.27. &c.*

D'autres suivent bien cette division de partie Septentrion & de partie Meridionale; mais ils veulent que selon les leçons de la Sphere, la partie Septentrionale commence precisément de la ligne Equinoctiale, en tirant vers le Pole Arctique, & que la Meridionale ait son principe de la ligne Equinoctiale, vers le Pole Antarctique, faisant de cette maniere que le Païs de la Guiane est de la Terre-ferme de l'Amerique Septentrionale. *Relation de la Riviere des Amazones pag 179. T.4 Imprimée à Paris en 1682.*

Nous suivrons la premiere division, comme estant plus conforme à celle des Geographes, qui ne veulent pas que cette division se fasse de la ligne Equinoctiale. *Duval pag. 28. du Monde.*

Quelques-uns font une troisiéme partie de ces Isles; mais nous en parlerons en traittant de ces deux grandes parties dans leur particulier, aussi-bien que de leurs Montagnes, Fleuves, Rivieres, &c.





CHAPITRE II.

De l'Amerique Septentrionale.

Davity cy devant cité p. 27. 58. &c.

SEs bornes sont au Septentrion les Païs inconnus, qui semblent communiquer avec la Groënland, ou mieux les Détroits de Davoits, & de Hudson; à l'Orient la Mer du Nord; au Midy l'Amerique Meridionale; & à l'Occident la Mer du Sud.

Ses Montagnes plus considerables sont celles de Suala, &c.

Carte de Visscher.

Ses principaux Lacs sont ceux de la Mer douce, de Nicaregua, &c.

Ses Rivieres plus remarquables sont celles de Canada ou de Saint Laurent, del Spiritto Santo, Panuco, Yare, Barania, Ryo del Norto, &c.

Ses principaux Païs ou Isles sont,

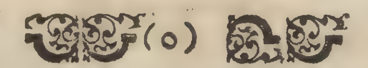
Le Canada ou nouvelle France, a à son Orient les Isles de Terreneuve, des Açores, &c.

La Virginie,

La Floride, a vers son Sud-Est les Isles Lucayes, &c.

La Mexique ou nouvelle Espagne, a à son Orient les Isles des Antilles, &c.

La nouveau Mexique, a à son Occident l'Isle de Californie, &c.



CHA-



das Mitternächtige America
Fig: 8.
AMERIQUE SEPTENTRIONALE
CONTINENT ARCTI
QUE
PAIS INCONNUS
Detroit de Hudson
GROENLAND
Detroit de Davis
CANADA
ou de St. Laurent
R. de Canada
I. DE TERRE NEUVE
Mont de Sialla
Mer Douce
NOUVEL LE FRANCE
NOUVEAU MEXIQUE
VIRGINIE
FLORIDE
MER DE NORT
ISLES DES ACORES
R. del Norte
R. del Sp. Santo
Panuco R.
CALIFORNIE
MEXIQUE OU NOUVELLE ESPAGNE
GOLFE DE MEXIQUE
ISLES DES ANTILLES
L. de Nicaragua
R. Yare
MER DE SUD OU PACIFIQUE
AMERIQUE MERIDIONALE

die Landtschafft Canada oder dass Neue Franckreich.

Fig: 9.



CHAPITRE III.

Du Canada ou nouvelle France. De la Ville de Quebec. De l'Estat du Canada. Du Païs des Hurons.

Du Canada.

CE Païs fut découvert l'année 1504. par des Pêcheurs Normands & Bretons, qui y furent jettez en pêchant des *Calibaux* ou Moluës. Le nom de Canada luy a esté communiqué de celuy d'un petit Païs qui est le long de la Riviere de Saint Laurent, qui porte aussi le nom de Canada: Ce fut Jacques Cartier qui en fit la plus grande découverte en l'année 1524. On tient que c'est Jean Verazzan, Florentin, qui luy a donné le nom de nouvelle France, lorsque dans les années 1523. & 1524. par les ordres du Roy de France François I. il cherchoit par le Nord, un passage pour entrer dans la Mer du Sud; mais comme les vivres commençoient à manquer à ce Pilote, il se contenta de faire route jusqu'au 50. degré de latitude Septentrionale; & ayant reconnu à son retour la plus grande partie des Côtes, il en prit possession au nom du Roy de France.

Vvytfliet & Magin, Hist. Vniv. des Indes Occid. L. 11 p. 96

Biart c 1.

Linsc ot Amer. c. 1.

Le Canada pris en general a pour bornes, du côté du Septentrion les Mers & Terres du Continent Arctique, qui sont encore la plûpart inconnuës, excepté quelque partie de la Coste Meridionale de Groenland; à l'Orient la Mer du Nord; au Midy la mesme Mer du Nord, la Virginie, & la Floride; & à l'Occident les Terres inconnuës qui sont au Septentrion de nouveau Mexique.

Ses principales Montagnes sont celles des Neiges, que les François ont ainsi nommées, à cause que leur sommet en est presque toûjours couvert.

Ses plus grands Lacs sont, le Superieur, de la Mer douce, de Saint Louïs, d'Erie, des Puans, &c.

Sa principale Riviere est celle de Canada, que l'on appelle Riviere

de S. Laurent, à cause que les premiers Bâtimens François qui la reconnurent, entrerent dans son embouchure le jour de la Féte de ce Saint. Cette Riviere en reçoit deux autres tres-considerables, à sçavoir, celle de Saguenay, & celle qu'on appelle les Trois Rivieres, parce qu'il y en a trois considerables qui la forment.

Carte de Visscher.

Sous le nom de Canada ou nouvelle France, les Geographes comprennent une grande étenduë de Terre, qu'ils divisent en autant de differentes parties, qu'on y a découvert de differentes habitaions de Peuples & de Sauvages, ou que les Nations de l'Europe y ont fait d'établissemens, dont les plus remarquables sont, la nouvelle Bretagne, l'Estotilande ou la Terre de Labrador, de Cortereal, le Canada, la nouvelle France, l'Acadie, la nouvelle Angleterre, la nouvelle Hollande, la nouvelle Suede, &c. Les Sauvages, Iroquois, Hurons, Algonquains, Saguenay, &c. A l'Orient du Canada est l'Isle de Terre-neuve, & le grand Banc; & vers le Midy les Isles Bermudes.

La nouvelle Bretagne, l'Estotilande ou les Terres de Labrador ou Laborador, de Cortereal, sont fort peu connuës, à cause de la sterilité de leur terroir.

La Canada en particulier a pour Ville principale Brest; la nouvelle France Quebec, qui est au Midy du petit Païs de *Tadoussac* : Nous parlerons de Quebec dans la page suivante.

Denis descr. Geog & Histor. des Costes de l'Amerique Septentrionale chap. 1. pag. 52.

L'Acadie a pour principale habitation le Port-Royal, qui est un tres-beau lieu, & un tres beau Bassin, qui a plus d'une lieuë de large, & environ deux de longueur; il y peut mouïller de grands Navires en toute seureté : Il y a fort proche comme une pointe de Terre où l'on a fait construire en Fort par l'ordre du Roy.

La nouvelle Angleterre a pour principale Ville ou habitation London; le Port commence à y estre plus frequenté que par cy-devant, à cause que la Mer y a gagné une petite ance.

La nouvelle Hollande, & la nouvelle Suede, ont pour principales Villes la nouvelle Amsterdam, & la nouvelle Christina.

Au Nord de ces derniers Païs, & dans les Terres, sont les habitations de quantité de Sauvages, que nous avons nomme cy-devant, & dont nous parlerons dans les pages suivantes.



De

die Stadt Quebec. Fig: 10.



De Quebec, Ville principale du Canada.

CEtte Ville qui devient de jour en jour tres-floriſſante, doit ſon origine à un petit amas de Cabanes Sauvages, & ſon nom à la Montagne où elle eſt ſituée; car les Sauvages appellent *Quebec*, les hauteurs ou élevations de terrain.

La découverte de ces Cabanes fut faite l'année 1508. par Thomas Aubert, natif de Diepe, qui amena quelques-uns de ces Sauvages en France. Au bout de cent ans, c'eſt-à-dire l'année 1608. une groſſe Colonie Françoiſe eſtant venuë pour s'établir en Canada, prefera ce poſte à tous ceux qui ſont ſur la Riviere de S. Laurent, & jetta les fondemens de la haute & baſſe Ville de Quebec; car une partie de la Colonie demeura ſur le bord de la Riviere, & donna commencement à la baſſe Ville, le reſte monta ſur la hauteur, & changea les Cabanes qui y eſtoient, en de bonnes habitations, mais la diverſité de cette ſituation n'empeſcha pas que ces deux poſtes ne conſervaſſent le nom de Quebec. Les Maiſons de la Ville baſſe ſont en petit nombre, & n'égalent pas la beauté de celles de la Ville haute, & ne ſont preſque occupées que par des gens de travail, ſur tout par des Charpentiers, qui s'appliquent à la conſtruction & au radoub des Vaiſſeaux; & par des Matelots qui vont à la pêche des Moluës, & des autres Poiſſons du Païs.

Sur le chemin qui conduit de la baſſe Ville à la haute, on trouve la belle Maiſon que Monſieur Talon a fait bâtir, tandis qu'il eſtoit Intendant en Canada.

La haute Ville eſt grande & bien peuplée: Ses Maiſons ſont fort bien bâties, & forment trois belles ruës qui ont des Boutiques aſſorties & toutes les eſpeces de Marchandiſes qu'on peut emmener d'Europe. Cette Ville a eſté érigée en Eveſché, & la Cathedrale eſt conſacrée à Noſtre-Dame.

Le College qui eſt tres-floriſſant, eſt ſous la conduite des RR. PP. Jeſuites, qui ont leur Egliſe dediée à S. François Xavier. On y voit auſſi le Monaſtere des Urſulines, & celuy des Religieuſes Hoſpitalieres, qui ſuivent la Regle de S. Auguſtin. Les Recollets ont leur Convent hors de l'enceinte de la Ville, ſur une petite Riviere qui porte le nom de S. Charles.

A une des extremitez de la Ville, eſt le Fort Saint Loüis, dont l'enceinte eſt reveſtuë de Murailles, & conſiſte en pluſieurs Angles rentrans & ſaillans, bien terraſſez, pratiquez ſelon la nature du terrain, & deffendus par quantité d'Artillerie. Le logement du Gouverneur eſt dans le milieu de cette Citadelle.

Estat du Canada.

Biart chap. 2. & 3.

Denis Histo. Natu. de l'Amerique Septent. c. 21. pag. 32.

L'Air de ce vaste Païs est beaucoup plus froid que celuy de France, quoyque la France & le Canada soient presque en mesme degré de latitude : Mais le froid redouble vers le Saguenay, & vers le parties Septentrionales ; & il y a des Relations qui assurent qu'on a souvent trouvé sur les grands chemins, des Cadavres de Sauvages à demy petrifiez par la rigueur du froid. La terre des Païs occupez par les Colonies Françoises, est noire, & couverte de ronces & de brossailles, mais quand elle est défrichée & cultivée, elle rapporte beaucoup de petits grains & de legumes. Dans les Forests on trouve quantité *d'Orignacs*, aussi-bien que des *Castors* dans les Estangs. L'Orignac que l'on nomme aussi Eslan, est un animal terrestre, fort commun dans les Fortes qui occupent les parties Septentrionales du Canada : Il est bon à manger, soit boüilly ou rosty, ayant le goût du Cerf ; il y en a d'aussi puissants qu'un Mulet, ayant la teste à peu prés de mesme, le col plus long, le corps plus déchargé, les jambes longues, fort seches, le pied fourchu, & un petit bout de queuë; les uns ont le poil gris-blanc, les autres roux & noir ; il porte un grand bois sur sa teste, plat & fourchu, en forme de main : Il s'en voit qui ont environ une brasse de largeur par le haut, & qui pesent jusqu'à cent ou cent cinquante livres : Cét animal est sujet à plusieurs maladies, & principalement à celle que les Sauvages appellent *Crapachouchi*, qui est une espece de haut-mal, qu'il guerit en se grattant de son pied gauche derriere l'oreille, jusqu'à ce qu'il en sorte du sang, le mâle est grand, & extrémement bon à manger durant l'Esté, & la femelle durant l'Hyver : Elle porte quelquefois deux petits tout d'une ventrée. La peau de l'Orignac bien preparée, est preferable à celle des Bufles, pour faire des Juste-au-corps, Culotes & Baudriers.

Le Castor est un animal amphibie, de la longueur & grosseur d'un Mouton ; Il a les pieds courts, ceux de derriere toillez ainsi qu'un Oye ; ceux de devant sont en forme de main : Sa queuë est platte, & faite comme une solle, couverte de petites écailles noires : Sa chair est bonne à manger, principalement quand elle est rôtie : Sa peau est d'ordinaire d'un minime brun, tirant sur le noir, ou bien roux. Il s'en trouve quelquefois de noires, & mesme de blanches ; ces dernieres sont celles qui sont les plus estimées pour faire des Chapeaux

De

de Castor gris. On tient que cét animal passe en industrie & finesse celle du Singe, & qu'il est mesme beaucoup plus disciplinable.

On considere en Canada trois sortes d'Habitans, à sçavoir, les Sauvages, dont nous parlerons dans la page suivante; les Originaires d'un pere & d'une mere venus d'Europe, & ceux qui sont issus d'une mere sauvage & d'un Europeen: Ceux qui sont nez d'une mere sauvage, sont ordinairement plus rudes, moins traitables & moins courageux que ceux qui sont, ou tout à fait fils de Sauvages, ou qui sont originaires de parens Europeens: Ils ont la taille plus petite, la couleur olivâtre, les traits du visage mal proportionnez, les yeux fort noirs, & les cheveux longs & plats; En cela differents de ceux que nous leur avons opposez, & qui ont ordinairement la taille bien faite, le visage beau, & les cheveux blonds. Ils suivent aussi les inclinations qui regnent dans la patrie de leurs peres & meres.

Ceux qui se sont établis depuis long-temps en Canada, commencent à tirer grand fruit de cét établissement, & à faire valoir le trafic des grains & de la filasse que les terres leur rapportent: Ils en font le negoce avec les Sauvages, & en tirent de peaux d'Orignac & de Castor, qu'ils troquent ensuite avec les Marchands d'Europe, à qui donnent aussi des Moluës & de l'Huile de Baleine, pour des Clincailleries, des Vins & des Eaux de Vie. Les Vins d'Espagne y sont extrémement recherchez.

Ils ont peu d'inclination à la Guerre, & la plûpart ne sont Soldats que quand l'eau de Vie leur a inspiré l'humeur martiale, ou lorsqu'il s'agit de deffendre l'habitation: Ainsi dans les precautions de la deffensive, ils bâtissent quelques Forts pour arrester le brigandage des Sauvages, & les efforts des autres Colonies qui les veulent attaquer.

Chaque Colonie y fait professer la Religion du Païs d'où elle est venuë: mais la Religion Romaine y est plus florissante que les autres; sur tout elle est exactement exercée sur les bords de la grande Riviere de S. Laurent, ce qui est l'effet des Missions des RR. PP. Jesuites, Capucins, &c. qui pour ces grands progrés, sacrifient souvent leur sang & leur vie. Il est à remarquer que la Mahometane n'y est point connuë, les Turcs n'ayant jusqu'à present osé y tenter aucun établissement.

Il n'y a point de Prince en Europe qui soit plus puissant en Canada que le Roy de France: Il y envoye de trois ans en trois ans un Vice-Roy pour gouverner les Peuples qui dépendent de luy, & un Intendant pour administer la Justice.

Estat

Estat du Pays des Hurons, Iroquois, & autres Sauvages.

Histoire generale des Hurons.

L'Air de leur Païs est presque toûjours froid, mais particulierement chez les Hurons, qui pour y resister, & se deffendre des neiges qui y tombent en abondance, bâtissent des Cabanes plus solides & mieux couvertes que celles des Iroquois. Presque tout le Païs des Hurons est occupé par des Forests dont les Arbres sont d'une grosseur prodigieuse. Ces gros troncs d'Arbres sont communs par toute l'Amerique, & l'écorce d'un seul suffit à leur faire un Canot ou Basteau. On trouve dans les Forests du Canada, quantité d'Orignacs, d'Ours, de Loups Cerviers, & de Lapins blancs & noirs; & dans les Marets, une infinité de Castors, d'Outardes & de Cravans.

Les Hurons ne sont ny velus ny monstrueux comme le caprice des Peintres les represente, & exceptée la longue chevelure, & leur teint olivâtre, la plûpart sont aussi bien faits que les Peuples de l'Europe.

Les Iroquois sont cruels & sanguinaires, & succent la chair des ennemis qu'ils ont tuez. Les autres Sauvages qui veulent faire cuire leur viande, & qui manquent de marmittes de metail, en font une de bois, en creusant un tronc d'Arbre avec le feu, faute d'outils; & pour faire boüillir l'eau & la viande dont ils les remplissent, ils font chauffer & rougir des grets dans le feu, & les prennent avec des branches d'Arare, pour les mettre dans cette espece de marmitte, les en retirant pour les y remettre quand ils sont encore échauffez, & reiterent jusqu'à ce que l'eau boüille, & que la viande soit en quelque façon cuite pour leur nourriture, dont le *Boüillon* leur sert de mets exquis.

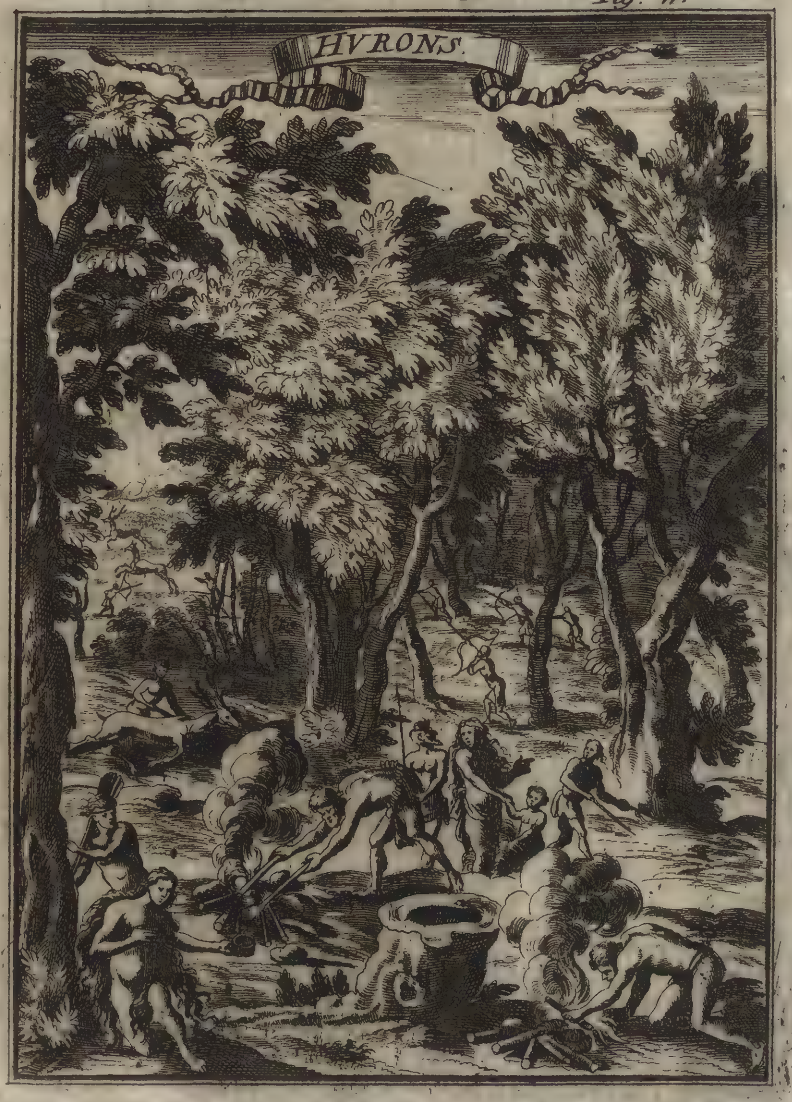
Toute leur richesse roule sur la vente des peaux de Castors & d'Orignacs, qu'ils troquent contre des Armes à feu, de la Poudre, du Plomb, de la Clincaillerie, & sur toute de l'Eau de Vie. Ils font paroître beaucoup d'esprit dans leur negoce avec les Marchands d'Europe.

Ils sont naturellement belliqueux, & les Nations opposées se font une rude Guerre. Ils choisissent pour chef dans chaque Cabane, le plus grand & le plus fort. En quelques endroits ils se soumettent à l'aîné d'une famille, & nomment ces sortes de Chefs, *Sagamos*: Ils prennent plus ou moins de Chefs, selon qu'ils ont plus ou moins d'Ennemis à combattre. Le quartier qu'ils donnent à leurs Prisonniers de Guerre, est de les brûler tout vifs; & c'est une grande grace qu'ils leur font quand ils n'employent qu'un jour à les faire languir.

Ceux qui frequentent les Peuples de l'Europe, prennent quelque teinture de Religion; mais les autres ne connoissent presque point de Divinité: Ils croyent toutefois que ce qui subsiste a une ame, qui passe d'un corps à un autre, aprés que celuy qu'elle animoit est détruit.

CHA-

die Völcker Huron genant Fig: 11.



die Insel der neuen Erde. Fig: 12.



CHAPITRE IV.

Des Isles de Terre-neuve ; des Açorés ; de la Ville d'Angra , & des Isles Bermudes

SOus le mot de Terre-neuve l'on ne comprend pas seulement l'Isle qui porte particulierement ce nom, mais encore celles qui sont à son Occident dans le Golfe de S. Laurent , & dans la Riviere de Canada. *Denis Descr. de l'Ameriq. Sept. Tom. 1. c. 5. p. 145.*

Elles sont dans la Mer du Nord, dont elles regardent la vaste étenduë du côté de l'Orient & du Midy ; mais au Septentrion & à l'Occident, elles regardent le Canada ou nouvelle France.

Des Pêcheurs Normands les découvrirent l'année 1504. mais le Roy François I. en fit prendre possession l'année 1524. par Jean Verazzan, qui les découvrit plus particulierement , & qui leur donna le nom de Terre-neuve : Verazzan fut mangé par les Sauvages , en allant reconnoître le Cap-Breton.

Le nombre de ces Isles va à quinze ou seize, les plus considerables sont, l'Isle appellée particulierement Terre-neuve, celles de Sable, du Cap Breton, de S. Jean, & de l'Assomption.

L'Isle de Terre-neuve est d'une grande étenduë : La principale de ses habitations se nomme Plaisance , à cause de son agreable situation. Ses Habitans sont presque tous Normands ou Basques. Ils font échange de leurs Molues contre des Vins, Bleds & Clincailleries qu'on leur apporte d'Europe , & troquent ensuite une partie de ces Marchandises avec les Sauvages du Canada, pour des peaux de Castor & d'Orignac. Depuis peu les Anglois se sont aussi établis dans l'Isle.

L'Isle du Cap Breton est au Sud du Golfe de S. Laurent : Elle est presque couppée en deux parties par le Golfe de Labrador, qui ne laisse que huit cent pas de terrain, entre une Mer & celle qui luy est opposée de l'autre côté de l'Isle. Le Sieur Denis, qui estoit le proprietaire du Cap Breton, a fait faire un Canal sur ce terrain, pour le passage des Chalouppes, qui par ce moyen ne sont plus obligées à faire le tour de l'Isle. Le Port principal est celuy de saint Pierre, qui est deffendu par un Fort.

L'Isle de S. Jean est à l'Occident de celle du Cap Breton : Elle est toute couverte d'Arbres, & n'est proprement qu'une Forest de Sapins: Sa Coste est tres-escarpée.

L'Isle de l'Assomption s'appelle aussi Anticosti : Elle est à l'embouchure de la Riviere de S. Laurenr. Le Port aux Ours est le plus considerable de ses Ports. Entre cette Isle & celle qu'on appelle l'Isle Platte ou Percée, on fait une pêche extraordinaire de Moluës.

Des Isles Acores.

Linscot c. 97. p. 236.

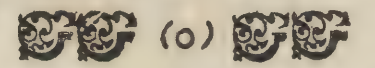
CEs Isles à qui on a donné le nom de Flandre ou de Flamengues, sont situées vers l'Orient de l'Isle de Terre-neuve, où les Geographes ont accoûtumé de faire passer leur premier Meridien.

Elles sont baignées de l'Ocean Atlantique & de la Mer du Nord.

Les noms de ces Isles sont

Corvo,
Flores,
La Gracieuse,
Tercere,
Saint Michel,
Sainte Marie,
Pico,
Fayal,
Saint Georges, &c.

Quelques-uns ne veulent pas que celles de Flores & de Corvo soient du nombre des Isles Açores, quoyqu'elles dépendent toutes d'un mesme Gouverneur, qui y est envoyé de Lisbone, ces Isles estant des appartenances du Royaume de Portugal.



die Inseln Acores. Fig. 13.



die Stadt Angra. Fig: 14.



5

De la Ville d'Angra.

CEtte Ville est située sur le bord de l'Isle de Tercere, que quelques Pilotes nomment *l'Isle de Iesus-Christ de Tercere*, en un endroit où la Terre s'avance quelque peu en Mer, en forme de Croissant, ce qui semble former une espece d'abry & de Port.

Fort proche de ce Port il y a deux Montagnes fort élevées, où il y a toûjours quelques sentinelles en faction, qui par des signes avertissent le Gouverneur de ce qu'il voit en Mer.

Au pied de ces Montagnes il y a plusieurs Forts qui servent de deffence au Port.

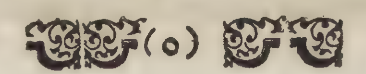
Cette Ville est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevesque de Lisbone: Elle est le Siege de la Justice des Isles Açores, & la residence ordinaire du Gouverneur.

Des Isles Bermudes.

CEs Isles, ainsi que nous l'avons dit dans la page 274. sont au Midy du Canada, & mesme dans la Carte du Canada; nous y avons marqué leurs positions: Elles furent découvertes par l'Espagnol *Iean Bermudo*, qui leur imposa son nom.

Elles sont plusieurs en nombre, mais les plus considerables sont, celles de Saint Georges, Saint Davids, Warvvick, Somerset, Irlande, &c.

Les Anglois qui en sont presentement les Maistres, les nomment d'ordinaire les Isles de *Summer*.



CHAPITRE V.

De la Virginie.

Davity de l'Amerique Septentr. pag. 50.

CE Païs que l'on appelle d'ordinaire la nouvelle Angleterre, a premierement esté découvert par Jean Verazzan, sous les auspices de François I. Roy de France ; & ce n'a esté qu'aprés luy que le Sieur Walter Raleigh, Anglois, l'a reconnu l'an 1584.

Biart. c. 27.

Les premiers qui en firent la découverte, luy donnerent le nom le *Mocosa* ; les Anglois luy ont donné celuy de Virginie, en l'honneur de leur Reine Elisabeth, qui deceda sans avoir esté mariée.

Davity idem.

Ses bornes sont au Septentrion le Canada ; à l'Orient & au Midy la Mer du Nord, qui en cét endroit est appellée des Pilotes, Mer de Virginie ; & à l'Occident la Floride & le Canada.

Ses Montagnes, quoyqu'en grand nombre n'ont point de noms particuliers qui soient venus à nostre connoissance, si ce n'est celles de Apalatay, qui sont vers le Nord-Est.

Ses principales Rivieres sont celles de Sasquesahanough, de Patavvomeck, de Toppahanock, de Pamaunk, de Povvohatan, &c. Ce dernier nom est celuy d'un Royaume qu'elle traverse.

Les Anglois y ont plusieurs habitations & Places considerables, dont les principales sont, Mariland, Jamestovvne, Pomejok, Tragabigzanda, &c.

La Ville de Jamestovvne ou Jacques-ville, qui a porté dans ses commencemens le nom de *Paspahen*, doit sa grandeur aux soins de Thomas Gates : Elle est située dans une presqu'Isle tres-fertile, & ses Murailles sont flanquées de Bastions garnis de quantité d'Artillerie.

La Ville de Pomejok estoit anciennement comme la Capitale.

La Ville de Tragabigzanda passe pour la Capitale de tout le Païs : Elle est entourée de trois petites Isles qu'on nomme les Testes des Turcs.

der Iungfrauen Landt

Fig. 15.



D

die Stadt Pomejok

Fig: 16.

De la Ville de Pomejok.

CEtte Ville dans les premieres découvertes de la Virginie estoit la plus considerable du Païs: Elle consistoit dans un amas de Huttes, lont l'enceinte qui luy servoit de Murailles & de Fortifications , étoit le figure ronde , & construite de plusieurs pallissades fichées en terre, ssez fortes pour éviter la surprise des ennemis , & resister à celles des ions qui se trouvent dans ce Païs.

Leurs Huttes sont faites de Branchages d'Arbres tres-ingenieu- ement entrelassez les uns dans les autres , & enduites avec du Mor- ier pour resister au froid de l'Hyver, qui y est d'ordinaire comme, en rance.

La maniere de bâtir leurs Huttes de Branchages , est commune par ous ces Païs.

Quand le Capitaine Smith fut presenté au Roy de Povvhatan , ce rince n'avoit point d'autre Palais qu'une Cabane de pareille Archi- ecture que celles dont nous venons de faire la description , & ce Roy stoit assis sur une Planche un peu élevée au milieu de ses Courtisans, omme l'on le peut remarquer dans cette Stampe.



Estat de la Virginie.

Thomas Hariot, de la Virginie.

L'Air y est temperé, & fort propre au temperamment des Anglois: Il y a des années où l'Hiver y est rude, & d'autres où la gelée n'y dure pas une semaine de suite. L'Estéy est chaud comme dans les parties Meridionales de l'Espagne. La Terre y est noire & tres-propre à rapporter du froment & du Maye, que les naturels appellent *Pagatovvr*. Les Racines de *Tsinavv* & de *l'Okecpenauk*, couppées & broyées, servent à faire du pain à ceux qui sont avancez dans le Païs. Le Tabac y croist en abondance, ils le nomment Uppovvæ: Il y croist aussi une herbe où la soye naist comme une petite peau luisante & deliée.

Davity de l'Amer. Sept. pag. 49.

Les naturels du Païs y vont tout nuds, & couvrent seulement leurs parties honteuses de quelques peaux d'animaux extraordinaires: Ils prennent grand plaisir à se peindre le visage, & à laisser croistre leurs cheveux, qu'ils noüent & élevent au dessus de leur tête, en forme de creste de Cocq. Ils sont francs & sans avarice, & ne pensent qu'à passer le temps. Les femmes y sont agreables, quoyqu'elles ayent les yeux petits, le nez plat & large, avec une grande bouche: Ils prennent tous leurs repas estant assis sur des nattes contre terre, les hommes tous d'un côté, & les femmes de l'autre.

Vvifliet & Antoine Magin Hist. Univers. des Indes Occid. L. II. p. 96.

La plus grande richesse de ces Peuples consiste dans le troc qu'ils font de leurs soyes, & des peaux des animaux qu'ils tuent à la chasse, pour des Eaux de vie, & ouvrages de Clincaillerie, que leur donnent les Anglois.

Davity pag. 50. 51 & 52.

Leurs Armes sont d'ordinaire l'Arc, la Fléche & le Levier; ou bâton à deux bouts: Ils ne combattent guere que par surprise. Les Anglois pour se mettre à couvert de leur insultes, s'y sont fortifiez en plusieurs endroits.

Ces Peuples croyent qu'il y a plusieurs Dieux de differents ordres, mais qui dépendent tous d'un seul, qui a esté de tout temps: Ils tiennent le Soleil, la Lune & les Estoilles pour des demy-Dieux. Ils bâtissent à leurs Dieux des Temples qu'ils nomment *Machicomuk*. L'opinion de leurs *Viroances* ou Prestres, qui se piquent d'estre sçavans, est de soutenir que les Dieux sont d'une nature humaine, & les representent sous cette forme. Ils nomment *Keuvas* le principal de ces Dieux.

Tous ces Peuples ont au dos la marque de leurs Rois ou Seigneurs; & quoyqu'il y ait de ces Princes qui ne commandent qu'à une Ville ou à deux ou à trois, ils s'estiment autant que celuy qui en a un grand nombre.

Les Anglois y ont un Lieutenant General & des Gouverneurs.

CHA-

die Einwohner der Landtschafft Virginea Fig: 17.



T.

Les Anglois y ont [illegible]

CHA-

das Landt Florida.

Fig. 18.

FLORIDE

CANADA OU NOUVELLE FRANCE

VIRGINIE

Apalachi, Apalchi ou Apalatei M.

NOUVEAU MEXIQUE

MEXIQUE

Suala M.

R. de Spiritu Santo

COSSA

APALSCHE ou APALACHE

May L.

R. de Spiri. Santo

R. Grande

R. de May

St. Mathieu

TEGESTA

St. Augustin

ISLES LUCAYES

B. des St. Iosepho

R. de Canaveral

R. de Montanhas

R. de Magdalena

GOLFE DE MEXIQUE

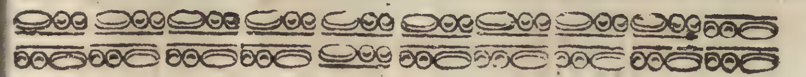
B. de Iuan Ponca

Canal de Bahama

ISLE CUBA

280 285 290 295 300

40 35 30 25



CHAPITRE VI.

De la Floride. De la Ville de Saint Augustin : Et de l'Estat du Païs.

De la Floride.

ON tient que le premier qui a découvert ce Païs, estoit un nommé Sebastien Gabot, qui fut envoyé par Henry VII. Roy d'Angleterre, l'année 1496. pour tâcher à découvrir quelque route pour aller vers l'Orient. *Vvytflet des Indes Occid. L. 11, p. 93.*

Ceux qui ont écrit la découverte de ce Païs, disent que son premier nom estoit *Iaquaza*, mais que Ponce Leon luy donna celuy de *Floride*, à cause qu'il y mit pied à terre un jour de Pasques Fleuries, de l'année 1512. *Davity de l'Amerique. Sept. p. 53.*

Ses bornes sont au Septentrion le Canada ; à l'Orient & au Midy la Virginie, les Isles Lucayes, & le Golfe Mexique; a l'Occident le Mexique ou la nouvelle Espagne, & le nouveau Mexique.

Ses principales Montagnes sont celles d'Apalachi & de Suala, les premieres la separent d'avec le Canada, & les autres du Mexique.

Ses principales Rivieres sont celles de May, de Canaveral, de Spiritu Sancto, de Montanas, de la Magdalena, &c.

Ses principales Provinces sont celles d'Apalche, de Tagil ou Tegesta, de Cossa, &c. Sur la Coste sont les deux Forteresses de Saint Mathieu & de Saint Augustin, qui appartiennent aux Espagnols: Nous parlerons de cette derniere dans la page suivante.



De

De *la Ville de Saint Augustin.*

CEtte Ville appartient aux Eſpagnols, & eſt la plus conſiderable de la Floride, à cauſe de la bonté de ſon Port où les plus grands Vaiſſeaux demeurent en toute ſeureté contre les inſultes de leurs ennemis, & la violence des vents.



Eſtat

die Stadt deß H. Augustins in Florida Fig: 19.



die Einwohner der Landtschafft Floriden Fig. 20.



E

Estat de la Floride.

L'Air y est temperé; les vents & les pluyes y sont tres-rares : Le terroir y est sablonneux & plat. On y trouve grande qantité de Fontaines & de Rivieres qui serpentent le Païs.

Les Forests y sont en grand nombre, le Païs estant presque tout couvert d'une infinité de Chesnes & de Cedres fort hauts Le Froment & le Mayz s'y sement deux fois l'année ; mais les Racines que ceux du Païs nomment *Hatle*, sont d'un grand secours pour faire du pain à ceux qui ne veulent pas se donner la peine de semer.

Davity de l'Amer Sept. pag. 55. &c.

Les naturels sont de couleur d'airain, ce qui provient de l'onction d'un certain onguent qui leur fait perdre, avec la chaleur du Soleil, la couleur blanche qu'ils apportent dans leur naissance : Ils ont tous les cheveux noirs, & sont d'une taille un peu plus grande que l'ordinaire des Portugais. Les femmes y sont grandes & robustes, & de mesme couleur que les hommes, à cause de pareilles frixions : On y trouve plusieurs *Hermaphrodites*, qui servent de valets, & à porter des fardeaux comme les mulets ; dans le general ils sont extrémement fins, lascifs, & tiennent mesme des lieux publics pour ce sujet, où ils vont par trouppe sans scandale, la Chasse & la Péche sont d'ordinaire leur plus grande occupation : Leur habillement consiste dans plusieurs peaux enjolivées, dont ils couvrent leur nudité : En temps de necessité ils mangent des Crocodiles, dont la chair est fort blanche.

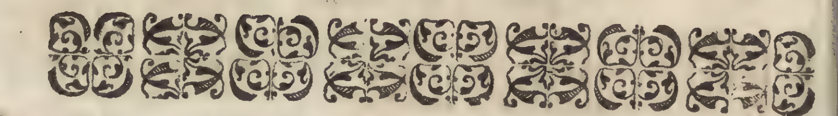
Vvitfl Magin des Indes Occid. L. II pag. 94 &c.

Autrefois les naturels du Païs entre-coupoient par de petits Fossez, le courant des Rivieres qui ont leurs sources dans les Montagnes d'Alpachi, afin d'en ramasser l'or qu'elles entraînoient avec leurs eaux, pour trafiquer contre des Eaux de vie, de la Clincaillerie, &c.

Quoyque ces Peuples aiment naturellement la Guerre, ils n'osent combattre de prés avec les Europeens, à cause de leurs épées, & armes à feu, qui sont d'une expedition trop prompte à leur égard : Le dard & la fléche sont leurs armes ordinaires : Ils combattent dans le besoin avec grande opiniâtreté, quand ils sont commandez par un *Paraousti*, ou Seigneur de leur Contrée.

Ils sont tous Idolatres, & croyent l'immortalité de l'ame : Ils adorent le Soleil & la Lune, & respectent fort leurs Prestres.

Chacun a sa femme particuliere, excepté les Rois ou Seigneurs, qui peuvent en avoir deux ou trois, à condition que la premiere sera honorée par dessus les autres, & ses enfans seront reconnus par les vrais Successeurs du Gouvernement. Les Espagnols mettent ce Païs sous la jurisdiction de la Chambre de S. Domingo, en l'Isle Espagnole; mais les Anglois en possedent une bonne partie.



CHAPITRE VII.

Des Isles Lucayes.

CEs Isles ſont à l'Orient de la partie Meridionale de la Peninſule de la Floride : Elles tirent leurs noms de l'Isle Lucaioneque, qui eſt une des principales d'entr'elles.

Linſchot de l'Amerique chap. 11. Entre leur grand nombre, que l'on fait monter à plus de quatre cent; il y en a onze de remarquables, qui ſont, Lucaioneque, Ciguatao ou Cigateo, Guanahani, Triangulo, Samana, Maiagnana, Ymeta, Cotomero, Curateo, Abacoa, Bahama, &c. Ymeta fut nommée Iſabelle par Colomb, en l'honneur d'Iſabelle, Reine de Caſtille. Cette Isle a vingt lieuës de longueur, & huit de largeur.

Davity de l'Amerique Sept. pag 58. L'Isle Lucaioneque ou Vacajouques, ſelon la prononciation de ſes anciens Habitans, receut l'année 1565. des François, le nom de grande Lucaye: Elle porte un certain Arbre appellé I*aruma*, dont les feuïlles ſont tres-propres à guerir les playes.

L'Isle de Bahama eſt remarquable par ſon nom, qu'elle communique au Détroit ou Canal, qui eſt entre elle & la Peninſule de la Floride : Ce paſſage eſt dangereux, à cauſe qu'il eſt remply de quantité de Rochers & d'Ecueils : Jean-Ponce Leon découvrit cette Isle l'année 1512.



De

die Lucayischen Inseln. Fig: 21.



die Insel Guanahani oder S^t. Salvador. Fig. 22.

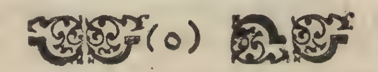


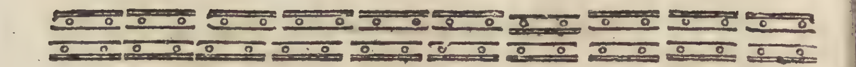
De l'Isle de Guanahani.

CEtte Isle à qui Colomb imposa le nom de *San-Salvador* , quand il en fit la découverte, estoit alors fort peuplée, & il traitta humainement les Insulaires : Aussi quand il se mit à la Voile pour aller à de nouvelles découvertes, ces Peuples l'accompagnerent quelque temps sur leurs Canots, témoignant s'affliger du départ des Espagnols, dont ils avoient admiré les habits & l'humanité. *Linschot de l'Amerique c 3.p.8.*

Cela a changé depuis par la cruauté des Espagnols, qui ont fait perir une partie des Originaires , & enlevé le reste pour travailler dans la Terre-ferme, à la conduite des mines d'or.

Le terrain de cette Isle est assez fertile; il est plat , & propre aux pâturages ; dans le milieu il y a un grand Lac à qui on donne cinq lieuës de circuit.





CHAPITRE VIII.

Du Mexique ou nouvelle Espagne. De la Ville de Mexique: Et de l'Estat du Païs.

Du Mexique ou nouvelle Espagne.

N. de la Coste Hist. des Indes Occident. chap. 9: pag. 148. Davity de l'Am. p. 72.

LEs Annales du Païs publient que ses premiers Habitans estoient des Sauvages, appellez *Chichimecas*, & qu'ils furent chassez en partie par des Peuples divisez en sept Familles, & commandez par sept Chefs, qui sortirent d'une Caverne située au Nord du Païs. Ils enveloppent ce recit de quantité de fables touchant cette Caverne, & touchant leur origine: mais ils assurent que *Mexi*, Chef d'une de ces sept Familles, donna son nom au Païs.

Les Espagnols, conduits par Jean Grialva, en firent les premiers la découverte; mais en l'année 1518. Fernand Cortez s'estant rendu maître de la Ville Capitale du Païs, luy donna le nom de nouvelle Espagne.

Il est borné au Septentrion par le nouveau Mexique & la Floride; à l'Orient par le Golfe Mexique; au Midy & à l'Occident par la Mer du Sud ou Pacifique.

Ses

Mexica oder Neu Spannien.

Fig: 23



Ses principales Montagnes sont des *Vulcans*, dont le plus considerable est celuy de *Guatimala*: Ces Vulcans sont des Montagnes, qui par leur sommet vomissent des feux semblables à ceux du Mont-gibel de Sicile.

Ses Lacs considerables sont ceux de Mexique & de Nicaragua.

Ses principales Rivieres sont celles de Panuco, de Grialva, de Yare, de los Yopos, de Sacatula, & de Barania.

Sous le nom de la nouvelle Espagne les Geographes comprennent plusieurs Païs découverts en divers temps, à sçavoir, de Panuco, Tlascala, Guaxaca, Chiapa, Tabasco, Jucatan, Vera-Pax, Honduras, Nicaragua, Costarica, Veragua, Guatimala, Soconusco, Mexique, Mechoacan, nouvelle Galice, Guadalajara, Chametlan, Culiachan, Zaçatecas, &c.

Des Livres de N. de la Coste, d'Antoine Herrera, & des Atlas de Ians. &c.

Panuco tire son nom de sa Ville principale, qui est située sur une Riviere appellée aussi Panuco.

Tlascala a la Ville de los Angeles, qui est le Siege d'un Evêque. Suffragant de l'Archevêque de Mexique, ainsi que les autres Evêques dont nous allons nommer les Sieges dans cette page.

Guaxaca a une Ville de son nom, qui est le Siege d'un Evêque.

Chiapa a la Ville de Ciudad-Real, Siege d'un Evéque.

Tabasco a pour Ville considerable Neustra Signora de la Victoria, qui est dans une Isle.

Jucatan a pour Ville principale Merida, qui est le Siege d'un Evéque.

Vera-Pax a sa Ville Capitale de mesme nom, Siege d'un Evéque.

Honduras a pour Ville principale Truxillo, qui a esté le Siege d'un Evéque que l'on a transferé à Merida.

Nicaragua a la Ville de S. Leon de Nicaragua, Siege d'un Evéque.

Costarica a la Ville de Cartago, située au pied d'une Montagne.

Veragua a pour Ville Capitale Santa-Fé, située au milieu du Païs.

Guatimala a pour Ville principale San-Iago de Guatimala, Siege d'un Euéque.

Soconusco a pour Ville principale Gueutland.

Le vray Mexique a sa Capitale de mesme nom; nous en parlerons dans la page suivante; c'est le Siege d'un Archevéque.

Mechoacan a sa Ville Capitale de son nom, Siege d'un Evéque.

La nouvelle Galice a la Ville de Compostella.

Guadalajara a une Ville de mesme nom, Siege d'un Evéque.

Chametlan & Culiacan ont leurs Villes Capitales de mesme nom.

Zacatecas à la Ville de Durango, Siege d'un Evéque.

De la Ville de Mexique, Capitale de la nouvelle Espagne.

CEtte Ville s'appelloit autrefois *Tenuchtilan*, *Tenoxtitlan*, ou selon plusieurs autres, *Themistitan*, ce qui en langage du Païs signifie *Figuier en Pierre*, & l'on dit que ce nom luy fut donné à cause que les Mexicains cherchant anciennement à s'établir dans un lieu commode, une de leurs Idoles leur ordonna de bâtir leur Ville Capitale dans un certain endroit de Lac où ils trouveroient un Figuier qui avoit pris racine sur une pierre : Ils rencontrerent cette marque, & bâtirent Tenucthtilan, à peu prés comme Venise est bâtie, c'est-à-dire sur pilotis, au milieu d'un grand Lac d'eau salée, qui en reçoit un autre d'eau douce.

N. Coste Hist. des Indes Occid. c. 11. p. 152.

Davity de l'Amerique pag. 75.

Elle fut prise le 13. Aoust 1521 par Fernand Cortez, General des Espagnols, qui aprés l'avoir pillée & démolie, employa ses ruines à bâtir une nouvelle Ville dans une plaine sur le bord du mesme Lac. Il luy donna le nom de Mexique, qui estoit celuy du Lac. Cette situation dans une plaine est d'autant plus commode & plus agreable, qu'on voit s'élever tout autour, quantité de petites Collines, dont la pente & les intervalles sont remplis de Jardins & de Maisons de plaisance, aussi propres & aussi bien entretenuës, que celles qu'on voit en Espagne.

Ses Maisons sont bâties de bois, & presque toutes d'une mesme simetrie. Il y en a qui ont trois étages, ce qui est tres-rare dans toute l'Amerique. Chaque Corps de Mestier a sa ruë qui luy est particulierement destinée. Les Ruës y sont grandes, belles, & tenuës fort nettes par quantité de Canaux qui y conduisent les eaux du Lac: Il s'en fit un grand dégorgement l'année 1629. que toutes les digues furent bouleversées, & cette inondation ruina la plûpart de Maisons, & fit perir la douziéme partie des Habitans, qui depuis ce débordement ont esté reduits environ au nombre de quarante mille personnes. Les Espagnols y ont érigé un Archevesché, & étably une Université, Les Eglises y sont magnifiques, sur tout la Cathedrale, qui a esté enrichie des plus superbes dépouilles des anciens Temples consacrez aux Idoles. Le College des RR. PP. Jesuittes y est remarquable.

La Ville est fermée ce murailles qui sont flanquées par quelques Tours, aussi bien que son Château qui est dans une situation si avantageuse, qu'il commande à la Ville, à la Campagne & au Lac. Le Vice-Roy est logé dans un riche Appartement du Château, dont les Tapisseries sont seulement faites de jonc, à la maniere de Mexique, mais le tissu en si delicat, & les couleurs si vives, qu'elles ne cedent point à nos Tapisseries d'Europe.

Estat

die Stadt Mexica Fig: 24



der Abgott Viztliputzli.

Fig. 25



Estat du Mexique.

QUoyque ce Païs soit en partie dans la Zone Torride, les vents qui viennent des deux Mers corrigent tellement la chaleur du Soleil, que la constitution de l'Air y est la plus douce, la plus pure & la plus salutaire de toute l'Amerique. La fertilité des Terres répond à cette agreable temperature : Les mesmes Arbres y portent en mesme temps des fleurs & des fruits ; de sorte que le Printemps & l'Automme y regnent toûjours. On y mange diverses especes de fruits delicieux qui sont inconnus en Europe : Il n'y a que le Vin & l'Huile que le Païs ne produit point, & que l'on est obligé d'y apporter.

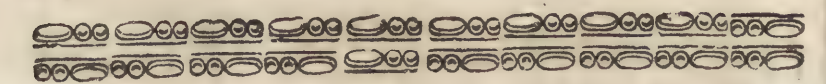
Les Mexiquains ont le teint bazanné; à cela prés ils ont le visage beau: Il y a peu de Nation plus amoureuse ; & font de grandes railleries sur les Espagnols qui traittent leurs femmes avec austerité, & qui regardent ce sexe comme des Esclaves.

La richesse du Païs consiste au trafic de l'or, des Soyes, du Coton, des Perles, du Sel, des Cuirs, du Baume & du Sucre ; & comme les Naturels du Païs sont extrémement agissans & laborieux, ils ont imité les Arts & les Manufactures que les Espagnols y ont introduits. Ces talens naturels, & la fecondité du Climat, enrichissent le Peuple, & le mettent à son aise. Cette opulence s'étend particulierement sur les *Criolles*, c'est ainsi qu'on appelle les Familles qui décendent des premiers Espagnols qui se sont établis dans le Païs: La politique d'Espagne est d'affoiblir les Criolles, de peur d'une revolte, & comme par cette jalouse précaution, les Vice-Rois leur ôtent les Emplois de la Guerre, des Finances, & de la Justice, qui les pourroient rendre trop puissans, on ne leur laisse de resource que le trafic, où ils s'appliquent avec beaucoup de fruit, nonobstant les traverses qu'on leur suscite.

Les anciens Mexiquains n'avoient point d'autres Armes que la Flêche & l'Epée; aujourd'huy toutes celles de l'Europe y sont en usage.

Ils ont esté autrefois les plus grands Idolatres & les plus superstitieux de tous les Peuples de l'Univers. Les plus remarquables de leurs Idoles estoient celles qu'ils appelloient *Vitziliputzli* ou *Houtzilipoctuli*, & *Tezcaldiputza*: Ils avoient encore quantité d'autres Idoles, dont les plus remarquables sont icy representées, ainsi qu'ils dépeignoient. Pendant de certaines Ceremonies ils sacrifioient en un jour grand nombre de personnes, libres ou esclaves. Aujourd'huy la Religion Catholique y est étroitement observée sous la conduite d'un Archevêque & de plusieurs Evêques. Tous ces Païs sont soûmis au Roy d'Espagne.

CHA-



CHAPITRE IX.

Des Isles Antilles.

De l'Isle de Cuba.

CHristophle Colomb découvrit l'Isle de Cuba le Samedy 27. Octobre de l'année 1492. Il luy donna les noms Espagnols de Fernandina & de Juana, en consideration de Ferdinand, Roy d'Arragon & de Castille, mais elle a conservé le nom de Cuba, qui est celuy que les Insulaires luy avoient toûjours donné.

Elle est dans la Mer du Nord, & regarde au Septentrion & à l'Orient la Floride & les Isles Lucayes; au Midy la Jamaïque ; & à l'Occident le Mexique: Elle est une des plus grandes des Antilles.

Ses Caps remarquables sont ceux de S. Antoine, de Mayzi, & de le Croix.

Elle a une longue Chaîne de Montagnes qui regne de l'Orient à l'Occident presque selon toute sa longueur.

Elle a pour Ville principale Havana: Nous en parlerons cy-aprés. Les autres Villes & Ports considerables de cette Isle sont, S. Cruz, Baracoa, le Port du Prince, Santiago, le Port & la Ville du S. Esprit.

La Ville de Santiago est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevêque de San Domingo de l'Isle Espagnole.

Cette Isle estoit gouvernée par des Caciques ou Princes particuliers, avant que les Espagnols s'en fussent rendus les maîtres. Ces Usurpateurs ou Conquerans y ont exercé des cruautez que leurs propres Histoires ne sçauroient déguiser: On trouve des grains d'or dans le sable de ses Ruisseaux ; & le Païs produit toutes les commoditez necessaires à la vie de l'Homme.

Au Midy de cette Isle est celle de la Jamaïque, dont nous parlerons cy-aprés.

De

die Inseln Cuba und Iamaica

Fig: 26



die Stadt Havana. Fig: 27



De la Ville de Havana.

CEtte Ville que plusieurs nomment S. Christophle d'Abana, est la plus considerable de l'Isle de Cuba, estant la demeure ordinaire du Gouverneur de l'Isle : Son Port qui a porté le nom de *Carenias*, est grand & fort seur, depuis que l'on a bâty sur ses bords plusieurs Forts qui en deffendent l'entrée, & mettent à couvert les Vaisseaux de la Flotte d'Espagne, qui y font d'ordinaire le lieu de leurs Rendez-vous, pour passer ensemble de l'Amerique en Espagne.

Davity de l'Amerique p.69.T.3.

Relation de la Riviere des Amazones p 11. T.1. Imprimé à Paris chez Claude Barbin en 1682.

Cette Ville a esté plusieurs fois pillée, avant que son Port fut en état de deffence : En l'année 1536. une petite Patache Françoise ayant esté separée de son Amiral par la tempête, fut contrainte de se mettre à l'abry dans le Port de cette Ville. L'Equipage y fit descente, & pilla la Ville, qui ne se racheta de feu que par une grosse rançon : mais dans le temps que ce petit Bâtiment sortoit du Port, il y entra trois Galions venans de la nouvelle Espagne, qui ayant appris le coup hardy que les François venoient de faire, leur Capitaine nommé Jean de Royas, commanda aussi-tost que l'on déchargeât leur or & argent, & vint pour combattre les François, qui les attendant de pied ferme, les battirent tous trois l'un aprés l'autre, à mesure qu'ils sortoient du Port ; & avec tant de courage & de bon-heur, que s'en estant saisis & rendus les Maîtres, ils revinrent piller la Ville ; & s'emparer des richesses de la Flotte ; & pour rendre l'action complette, ils obligerent les Habitans à leur payer une seconde rançon, afin de sauver encore une fois leurs Maisons de l'incendie.

En l'année 1638. un Armateur François vint moüiller devant cette Ville, & proposa aux Habitans de se racheter du feu : Ils demanderent du temps pour le payement de la rançon : Les François leur en accorderent, & se reposant là dessus, furent attaquez au dépourveu par les Espagnols, qui en tuerent quatre, l'un desquels estoit neveu du Capitaine : mais celuy-cy les ayant repoussez vigoureusement, mit le feu à la Ville pour se vanger de leur perfidie, & la mort de son neveu; un Espagnol qui voyoit l'Eglise preste à brûler, se hazarda de venir à luy, & le pria de la sauver de l'embrazement; mais il luy dit en colere qu'un manquement de parole meritoit bien cette punition, & qu'en tout cas une Eglise estoit fort inutile à des gens qui n'avoient point de foy, & il pilla la Ville, dont il devint riche.

De l'Isle de la Iamaïque.

CEtte Isle fut découverte l'année 1494. par Christophle Colomb, comme il parcourroit les Costes de l'Isle de Cuba, pour reconnoître si Cuba estoit une Isle ou Terre-ferme: Il luy donna le nom de *Iago*, qu'elle n'a pas conservé, ajant toûjours retenu celuy que les Insulaires luy avoient donné.

Ses Caps considerables sont, Negrillo, Moranta, &c.

Ses Ports & Villes remarquables sont, Seville, Oristan, Melilla, &c.

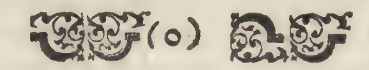
La Ville de Seville y tient rang de Capitale. Les Espagnols la nommerent d'abord Seville d'or, à cause de la quantité d'or qu'ils receurent des Insulaires, en commençant à s'y establir. Ils y bâtirent une fort belle Eglise, qui estoit servie par des Religieux de l'Ordre de Saint Jerôme, vestus de bleu.

L'Air de cette Isle est fort chaud, cependant elle est fertile, & produit quantité de grains, de fruits, & de Cannes de Sucre. La Cassave, qui est la principale nourriture de toutes les Antilles, s'y trouve en abondance.

Quand les Espagnols s'établirent dans cette Isle en 1509. sous la conduite du Capitaine Jean d'Esquivelle, elle estoit fort peuplée; mais la violence de ces nouveaux maîtres en fit bien-tost perir les Insulaires, soit en les transportant ailleurs, soit en les obligeant de servir dans les Trouppes qu'ils employerent à la Conqueste du Perou.

Les Anglois se sont rendus Maistres de cette Isle l'année 1655. Ils y negligent de Sucre & le Tabac, que les Espagnols y faisoient valoir, & la plûpart des Terres y demeurent en friche.

Il y a plusieurs petites Isles aux environs de la Jamaïque, comme Forminges, Melilla, Ranas, Bivora, &c.



die Inseln Hispaniola und Porto Ricco oder deſs Reichen Schhavens Fig: 28



De l'Isle Hispaniola.

L'Isle d'*Hispaniola* ou l'Espagnole, que quelques-uns nomment de *Sandomingo*, ou de S. Dominique, fut découverte par Christophle Colomb, l'année 1492. Il la nomma Hispaniola, en consideration des Espagnols, qui luy avoient donné leur ordre pour cette navigation. Le nom de S. Dominique est tiré de celuy de sa Ville Capitale. Les Insulaires, avant la venuë de Colomb, l'appelloient *Ayti* & *Quisque ya*, ce qui signifioit en leur Langue, Apreté ou Terre-grande.

Vvytflet & Antoine Magin des Indes Occid. L. II. p 82.

Elle est située dans la Mer du Nord, à l'entrée du Golfe du Mexique.

L'Isle est divisée en cinq départemens, qui sont, Bainora, Cubaho, Cajabo, Cassimu, & Guacayatima.

Le Canton ou département de Bainora, est l'endroit de l'Isle où Colomb fit sa descente. Il y bâtit un Fort appellé de la Nativité, & il y laissa une garnison de 39. Castillans, lorsqu'il fit voile pour porter en Espagne les nouvelles de sa découverte. A son retour il trouva qu'ils avoient esté égorgez par les Insulaires, à cause des violences qu'ils avoient exercées sur les femmes du Païs.

Le Canton de Cubaho a pour Ville principale Isabelle, bâtie par Colomb à son retour d'Espagne, l'année 1493. Il luy donna ce nom en consideration de la Reine Isabelle, Epouse de Ferdinand.

Le Païs ou département de Cajabo fut nommé par les Espagnols la Campagne Royale, à cause de la quantité d'or qu'ils y trouverent.

Le département de Cassimu a pour Ville Capitale S. Dominique, qui est la Capitale de l'Isle : Cette Ville est beaucoup decheuë de son ancienne splendeur.

Le Païs de Guacayatima a pour Ville principale Xoana, que les François prononcent Choana.

L'Air de cette Isle est fort temperé, & le terroir y est propre pour toutes sortes de legumes : Il y a quantité de Mines de metail, même d'or; mais le manquement d'Ouvriers de bois, empêche que l'on n'y travaille, les Espagnols ayant enlevé les Insulaires pour servir dans leurs Trouppes; ainsi le Païs n'est peuplé que d'Estrangers, qui y sont en petit nombre.

De l'Isle de Saint Jan de Puerto-Rico.

CEtte Isle que les Naturels du Païs appelloient *Boriquen*, fut découverte l'année 1493. par Christophle Colomb : Elle est partagée en deux parties par une haute Montagne : Son Rivage du côte du Nord est remply de bancs.

Ses principaux Caps sont ceux que l'on nomme la Pta del Gada, C. Roxo, &c.

Ses principales Villes sont S. Jan de Puerto-Rico, de Guadianilla ou de Saint Germain le Neuf, &c.

La Ville de S. Jan de Puerto-Rico, ainsi nommée à cause de la bonté de son Port, où les plus grands Gailons sont en toute seureté, est la Capitale de l'Isle, estant la residence ordinaire du Gouverneur.

Cette Isle jouit d'un air pareil à celuy de l'Isle d'Hispaniola: mesme son terroir a la mesme fertilité, rapportant les mesmes grains, & nourissant de semblables animaux; son Evêque est Suffragant de l'Archevêque de Saint Domingo.

Entre l'Isle d'Hispaniola & celle de S. Jan de Puerto-Rico, est la petite Isle de Mona, qui a d'excellentes eaux : Elle a un Gouverneur particulier pour le Roy d'Espagne.



der Grundriss von der Stadt dess Heyl: Dominicus.

Fig: 29.



die Inseln Caribes

Fig. 30.



Des Isles Caribes en general.

CEs Isles sont dans la Mer du Nord, en partie à l'Orient & en partie au Midy des Isles Espagnole & de Porto Rico, & au Septentrion de la Coste de l'Amerique Meridionale.

Elles forment par leur situation deux longues Chaînes d'Isles, une qui s'étend du Septentrion au Midy, & qui leur donne le nom d'Isles de Barlo-Vento, c'est-à-dire, qui sont au dessus du vent des autres Isles; & l'autre Chaîne regne de l'Orient à l'Occident, en approchant le long de la Coste de la Terre-ferme de l'Amerique Meridionale, & prend le nom d'Isles de Sotta-Vento, c'est-à-dire qui sont sous le vent des precedentes: Ces sortes de vents, que quelques-uns nomment Alizée, portent de l'Est à l'Oüest par tout ce Parage.

Les noms de *Cabesterre & de Basseterre* sont aussi communs par toutes ces Isles, & sont donnez par rapport dessus & dessous le Vent: Ainsi tout ce qui est à l'Orient, & par consequent sur le Vent, est appellé Cabesterre; & tout ce qui est sous le Vent, & par consequent Occidental, se nomme Basseterre.

Le mot de *Caribes* est le nom que les Americains donnoient à tous ces Insulaires, parce qu'ils mangeoient de la chair humaine.

Les plus considerables des Isles de Barlo-Vento sont celles de S. Martin, de S. Barthelemy, la Barbade, S. Christophle, la Guadaloupe, la Dominique, la Martinique, la Barboude, Grenade & Tabago; quand les François en parlent ils disent vulgairement & succintement les Isles: Dans les pages suivantes nous parlerons des principales.

Les plus remarquables de Sotta-Vento sont la Trinité, la Marguerite, la Blanche, la Tortuë, celle de bon Aire, de Curaçao, & d'Oruba.

Quoyque ces Isles soient situées dans la Zone Torride, l'air ne laisse pas d'y estre assez temperé: Elles sont particulierement fertiles en Cannes de Sucre, en plantes d'Indigo & de Tabac, que nous décrirons cy-aprés.

Elles se trouverent peuplées dans le temps de leur découverte, par des Habitans si feroces & si barbares, qu'ils se nourrissoient de chair humaine; & celle de leurs parens leur sembloit la plus exquise Les Espagnols ayant employé inutilement la violence & la raison pour leur en oster l'habitude, essayerent d'en exterminer les plus opiniâtres, en les transportant dans la Terre-ferme, pour travailler aux Mines, où l'air corrompu en a fait perir la plus grande partie; & ceux qui ont demeuré dans les Isles, se sont enfin un peu humanisez par la frequentation des Colonies que les François, les Anglois & les Hollandois y ont envoyées, & qui conservent les mœurs & la Religion de leur Païs originaire.

Des Isles Caribes en particulier.

L'Isle de S. Martin tire ce nom du jour de sa découverte : les bonnes eaux y sont rares, sur tout du côté de *Cabesterre*, qui en échange abonde en Petun ou Tabac. Vers le côté nommé *Basseterre*, on trouve des Salines considerables. Elle a esté autrefois aux Espagnols, aux François & Anglois ; elle est maintenant inhabitée.

R. P. du Tertre, Hist. generale des Antilles, T. 1, 2. 3 & c. 14. p. 112. T. 2.

L'Isle de S. Barthelemy a un tres-bon Port : Elle est fertile en Petun & en *Manyoc* ; & par consequent s'y fait quantité de *Cassave*, qui tient lieu de Pain presque par toute l'Amerique Meridionale. Le Manyoc est un Arbrisseau plein de nœuds, & tortu : Sa longueur ne passe guere une toise. Il y en a six ou sept especes distinguées l'une de l'autre par leur couleur : celuy qui tire sur le violet est le plus exquis ; on le reduit en espece de farine, qui fait une maniere de pain blanc.

L'Isle Barbade abonde en Eaux & en Indigo ; elle est aux Anglois.

L'Isle de S. Christophle s'appelloit *Liamaiga* dans le temps de sa découverte : Son air est extrémement temperé, d'où vient que ses Habitans la nomment aujourd'huy l'Isle douce. Elle a dix petites Rivieres, mais le bois y est rare : On trouve des Salines, des Cannes de Sucre, & de l'Indigo. Elle est habitée par des François & des Anglois, qui ont chacun de leur côté fortifié des Postes sur les Caps ou Pointes qui avancent en Mer,

La Guadaloupe avant sa découverte se nommoit *Karukera*. Les Eaux y sont excellentes. Les François & les Anglois y ont plusieurs Colonies qui cultivent le Petun, l'Indigo, & le Sucre.

L'Isle de Marie-Galant est couppée de petites Montagnes : Elle a à quelques endroits son terroir agreable & fertile en Petun, ce qui y a attiré l'établissement des François.

L'Isle Dominique, & celle de la Martinique, ont leur terroir semblable à de la pierre de ponce qui seroit pilée. La Martinique est occupée par des François ; elle s'appelloit autrefois *Madanina* : Elle est moins exposée que toutes les au res aux *Hourragans*; c'est ainsi qu'on appelle des vents extraordinaires, qui en 24. heures font le tour de la boussolle, arrachent les Arbres, coulent bas les Vaisseaux, & ruinent les habitations

La Barboude la Grenadde sont abondantes en Cannes de Sucre.

L'Isle de Tabago estoit habitée par une Colonie Hollandoises, qui fut saccagé en l'année 1678. par Monsieur le Duç d'Estrées, Vice-Admiral de France.

Les Isles de la Trinité, Marguerite, & de la Tortuë, sont les plus considerables des *Sotta Vento* : Elles sont fertiles en Cannes de Sucre & Petun.

Des

die Zuckerey. Fig: 31.



Des Cannes de Sucre, & de la maniere dont on le prepare.

LE Sucre se fait d'une eau qui humecte naturellement la moëlle spongieuse de certains roseaux ou cannes qui croissent en abondance dans la plûpart des Isles Caribes. Il en croist aussi dans la Terre-ferme de l'Amerique ; mais leur suc n'est pas si delicat, non plus que celuy qui se fait dans quelques Isles de l'Asie & de l'Amerique. *R. P. du Tentre, c. 14. p. 121. &c.*

Ces Cannes n'excedent guere la hauteur d'une toise,& sont grosses de deux pouces; & celles qui approchent de la grosseur du bras,diminuent de bonté:les unes & les autres ont des nœuds à peuprés de pied en pied.

Pour les planter on en prend de petits tronçons que l'on fiche dans des terres labourées, & qui au bout de six à sept mois viennent en maturité; ce qui se connoist par leur couleur qui approche d'un jaune doré. A cét indice on les couppe, on les émonde de leurs feuïlles, on les lie par faisseaux, & on les porte au *Trapiche*, ou lieu où l'on fait le sucre, pour en tirer & preparer le sucre.

Les Moulins à Sucre sont composez de trois Rouleaux, disposez comme la planche les désigne. A mesure que ces Rouleaux tournent il y a des Negres qui fourrent entre leurs separations des Cannes,que ces Rouleaux écrasent en les faisant passer de l'autre côté: Leur Suc s'écoule dans un grand vaisseau qui est au dessous d'où par le moyen d'une petite rigole,il se va rendre dans une grande chaudiere.Sous cette chaudiere on fait un feu lent, à dessein seulement d'échauffer le Suc, & de l'écumer sans le faire bouïllir: mais aprés en avoir osté la plus grossiere impureté, on le met dans une plus petite chaudiere,où par le moyen d'un feu plus violent on luy fait jetter de gros bouïllons pour le mieux écumer. Alors on y verse quelques cuillerées d'une lexive faite avec des Chardons, qui servent à l'épurer, & on ajoûte quelques gouttes d'huile qui amortissent la force des bouïllons, & arrestent l'épanchement du Suc. Quand on voit qu'il commence à s'épaissir, ou le passe à travers un linge, & on le distribuë dans de plus petites chaudieres, où l'on le fait bouïllir en le remuant continuellement, jusqu'à ce qu'il soit entierement cuit, ce qui se discerne lorsqu'en le versant de haut en bas on y trouve de la consistance & de l'épaisseur. Alors on le met rafraichir dans de petites chaudieres,en continuant de le mouvoir jusqu'à ce que dans son sirop on discerne des grains comme ceux de sable, ce qui est un indice que le Sucre est fait. Ensuite on le verse dans des formes ou moules faits en pyramide;& quand il est congelé & en masse, on y met une terre grasse délayée avec de l'eau,qui le blanchit,& en fait sortir une liqueur ou superfluité roussatre.

De

De la plante d'Indigo, & de sa preparation.

R. P. du Tertre, Hist. generale des Antilles, c. 12, p. 107.

EN ces quartiers on appelle *Indigo* une drogue qui forme une couleur bleuë : Nos Teinturiers s'en servent pour donner une premiere teinture à ce qu'ils veulent mettre en bleu ; & quand les Peintres travaillent sur une semblable couleur, ils employent l'Indigo pour en former les ombres & les enfoncemens.

La plante dont on le fait dans les Isles Caribes, s'y nomme *Inde-platte*. A la verité il n'est pas excellent comme celuy qui vient des Indes Orientales, sous le nom de *Gatimolo*, mais il est à meilleur marché, & les Teinturiers d'Europe soutiennent qu'il fait une plus vive impression.

L'Inde platte ou l'Indigo est un arbrisseau qui ressemble à la plante appellée *Luzerne* : A mesure qu'il croist il forme plusieurs rameaux, dont les feuïlles ont pardessus la couleur de celles du Laurier, & par dessous elles sont argentées, mais elles ne sont pas plus grandes que l'ongle du petit doigt. Cette plante porte des gousses longues comme une espingle ordinaire, & fort menuës : Elles renferment une petite graine qui a une couleur d'olive.

Pour les semer, on choisit un terroir net de cailloux, & on prend un temps humide pour en faciliter la production. La graine se met par petites pincées dans des trous, à un pied l'un de l'autre, que l'on couvre de terre, si la saison est humide, & le terroir bon, elles levent en quatre ou cinq jours, & peuvent estre couppées au bout de trois mois.

On prepare l'Indigo dans des lieux appellez *Indigoteries* : Chaque Indigoterie a un grand Bassin, deux Cuves qu'on nomment *Trempoires*, une autre qu'ils nomment *Batterie*, & encore une autre qu'ils appellent *Reposoir*. Tout cela est disposé par étages, l'un au dessous de l'autre. On range les plantes par lits differents dans les Trempoires, & on les foule aux pieds ; on met ensuite un chassis par dessus pour les tenir en estat, puis on y fait tomber de l'eau du Bassin jusqu'à la hauteur du chassis. L'eau s'échauffe, & il se fait une fermentation & une ébullition qui attire de cette plante la matiere qui fait l'Indigo. De la Trempoire on fait aller l'eau dans la Cuve appellée Batterie, où il y a une piece de bois à six pans ou faces, garnie d'une ance pour la faire mouvoir, accompagnée de six seaux faits en piramides, & percez en plusieurs endroits. Cette eau estant dans la Batterie est agitée, montée & decenduë plusieurs fois par les seaux de la piece de bois, ce qui la purifie, & en fait exhaler des vapeurs malignes, qui bien souvent étouffent les Ouvriers, A la fin, il se forme une espece de lie qu'ils mettent dans des sacs de toille, d'où l'eau s'écoule, en sorte qu'il ne reste que l'Indigo que l'on met dans de petits caissons pour le faire secher, & le mettre dans des Magazins.

Du


die zubereijtung dess Entigs.
Fig: 32.
NDIGOTOIRE.

die Tabacks = pflantzung. Fig: 33



Du Petun.

LE Petun eſt la plante dont on fait le Tabac, que quelques-uns nomment auſſi *Herbe Nicotiane* & *Herbe a la Reine*: Il eſt commun dans les Isles, où les anciens Habitans le nommoient *Toli*. Les François en diſtinguent de quatre façons, ſçavoir, Petun de Verine, Petun Verd, Petun d'Amazone, & Petun à Langue.

R. P. du Tertre, Hiſt. generale des Antilles, c. 9. p. 99. T. 2.

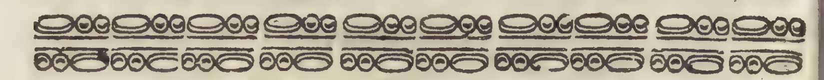
Le Petun de Verine a ſa plante plus baſſe que celle des autres, & la longueur de ſes plus grandes feuïlles paſſe rarement un pied: Elles ſont pliſſées, inégales & raboteuſes, & forment une pointe comme celle du Laurier-roſe. La plante eſt malaiſée à élever, & pouſſe peu de feuïlles, mais elle eſt odoriferante, & ſent le muſc, & meſme en communique l'odeur aux autres eſpeces de Petun, quand elle y eſt mélée.

Le Petun Verd a ordinairement ſes feuïlles longues de deux pieds, & larges d'un pied, d'où vient qu'on le nomme auſſi le grand Petun, mais il diminuë notablement en ſechant.

Le Petun d'Amazone, au lieu d'avoir ſa feuïlle en pointe comme les autres, l'a tournée en rond; de ſorte qu'elle a prés de deux pieds en tous ſens: Quand il eſt nouvellement preparé il eſt d'un dangereux uſage, & l'on ne peut s'en ſervir n'ait au moins deux ans.

Le Petun à Langue emprunte ce nom de la figure de ſa feuïlle, qui reſſemble à une langue. La longueur de chacune de ſes feuïlles eſt à peu prés de deux pieds, & la largeur d'un demy-pied. On s'applique fort dans les Isles à cultiver cette eſpece; parce qu'en le preparant il diminuë moins, ſoit qu'on *l'éjambe*, c'eſt-à-dire, quand on en oſte les filamens ou les nervures, ſoit qu'on le *torque*, c'eſt à-dire, quand on retord les fueïlles pour les corder.

Avant chaque recolte le Petun ſe tranſporte; car d'abord on ſeme ſa graine mélée avec de la cendre de ſes feuïlles, en telle ſorte qu'il y ait cinq ou ſix fois plus de cendre que de graine. Dés que la plante commence à pouſſer on la couvre ſoigneuſement avec des branchages, contre la chaleur du Soleil; & quand on juge qu'elle eſt aſſez forte pour eſtre tranſplantée, on choiſit un temps humide & pluvieux pour la déterrer, & on la met dans un nouveau champ, diſpoſé en façon d'échiquier. Lorſqu'elles ſont preſtes à jetter des fleurs, on couppe chaque plante à la hauteur du genouïl, & on y laiſſe ſeulement dix ou douze feuïlles ſans aucuns rejettons. Pour juger de la maturité de ces feuïlles on regarde ſi en les pliant elles ſe caſſent, car alors on couppe les tiges: On les laiſſe ſecher, puis on en couppe les feuïlles, d'ou l'on ſepare les filamens ou nervures; enſuite on jette de l'eau de la Mer pardeſſus, & on les tord par cordeaux, pour les mettre en Rouleaux ou en Andouilles.



CHAPITRE X.

Du nouveau Mexique. De l'Isle de Californie. Et de l'Estat du Pays.

Du nouveau Mexique.

Davity de l'Amerique p.86.

ON comprend sous ce nom toutes les Terres qui sont au Nord de l'ancien Mexique. On tient que l'année 1581. Frere Augustin Ruyz, Religieux de S.François, en parcourut les plus considerables parties, & qu'Antoine d'Espeio luy donna le nom de nouveau Mexique l'année 1583.

Tout ce vaste Païs est borné au Septentrion par les Terres ou par les Eaux qui nous sont inconnuës de ce côté-là ; à l'Orient par le Canada; au Midy par la Floride & la nouvelle Espagne ; & à l'Occident par l'Isle de Californie.

Ses principales Montagnes sont celles de Suala, qui le separent d'avec la Floride.

Ses principales Rivieres sont celles de Tecon, Coral, de Norto, &c.

L'on n'a que des connoissances imparfaites du dedans du Païs, & mesme on n'a pû découvrir la Coste du Détroit d'Anian. Quantité de Vaisseaux gouvernez par d'excellens Pilotes de differentes Nations, ont tenté la découverte de cette Coste, dans l'esperance de gagner par là le dessus de la Tartarie, & de se faire un chemin qui les ramenast en Europe par le Nord ; mais ils ont rencontré deux obstacles invincibles, à sçavoir, celuy des Courans & celuy des Glaces, car les Courans du Nord portent avec violence sur les Costes des Isles du Japon, & contraignent les Vaisseaux d'y relâcher; & les Glaces jointes au froid extreme qui regne vers les parties qui sont proches du Pole, arrestent entierement le cours de la navigation. Ce que l'on connoist le mieux de ce Païs est le Rey Coromedo, Real de Nueva Mexico, la nouvelle Grenade, Astablan, S.Francisco, Pto D.S.Clara, S.Miguel, &c.

das neue Mexica nebens der Insel Californien. Fig: 34.



De l'Isle de Californie, & des petites qui l'environnent.

UN Cordelier Eſpagnol qui eſtoit party du Mexique, découvrit les Terres de la Californie, & en parcourut la plus grande partie; mais à ſon retour à Mexique il ne put dire déterminément ſi elle eſtoit une Isle, ou ſi elle eſtoit attachée au Continent de l'Amerique. Quelques-uns ſe fondant ſur des Relations particulieres, la repreſentent comme jointe à la Terre-ferme; mais d'autres ſoutiennent que c'eſt une Isle.

Cette Isle que nous avons repreſentée dans la Carte precedente, regarde au Septentrion & à l'Orient le nouveau Mexique, dont elle eſt ſeparée par la Mer Vermeio ou Rouge; au Midy & à l'Occident elle regarde la Mer Pacifique ou Mer du Sud.

Les Hollandois y ont remarqué pluſieurs Caps, dont les plus conſiderables ſont, de C. Blanco, S. Sebaſtian, Mendocino, de S. Lucas, &c.

Ses Ports remarquables ſont, Sir Franciſco Draco, de Monte Rey, de Carinda, de S. Diego, de la Magdelene, de la Paix, &c.

Les petites Isles qu'on voit aux environs, ſont celles des Geants, de S. Clement, de Parraros, de S. Marc, de Ceintas, Ullao, Lanublada, Roco Partida, &c.

Selon toutes les apparences les Terres y ſont fort ſteriles, puiſqu'aucune Nation de l'Europe n'a pû ſe reſoudre à s'y établir; & s'il y eût eu la moindre conjecture de quelque mine d'or, les Eſpagnols ne les auroient pas negligées.



Estat du nouveau Mexique.

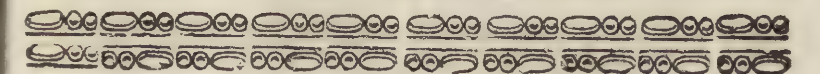
L'Air y est extrémement froid, & couvert par des broüillards qui y regnent, particulierement en Septembre & en Octobre. L'on n'y voit presque par tout que des Landes ou des terres pierreuses, & peu propres à rapporter des grains. Le long des Rivieres on trouve des Valons où il y a quelques pâturages qui nourissent des Vaches d'une figure extraordinaire: Elles ont la tête comme celle d'un Bouc, le poil autour du col pareil à celuy du Lion, & une bosse sur le dos comme les Chameaux: La chair est en delicate; la peau propre à faire des habits, & à couvrir des Cabanes; les nerfs servent à faire les cordes de leurs Arcs; & leur fiente, quand elle est seche, à faire du feu. Ils s'habillent aussi de la peau d'un animal qu'on prend pour une Licorne, parce qu'il a la tête armée d'une petite corne.

Les Peuples y ont la taille mediocre, & le visage maigre & plombé. On croit que l'usage d'une racine froide qu'ils mâchent comme du Tabac, leur amaigrit le visage, & leur donne ce teint, & mesme qu'elle leur appesantit l'esprit, & les rend melancoliques; car lorsqu'ils s'en privent pour quelque temps, on leur voit l'esprit ouvert, & l'humeur enjoüé, mais ils deviennent stupides quelques mois aprés.

Ce Païs est le moins riche de toute l'Amerique, on n'y a point trouvé de mines d'or, d'argent, ny de plomb: Ainsi les Espagnols n'ont pas eu beaucoup de peine à l'abandonner aux Anglois, qui ne laissent pas d'y aller charger des drogues pour des teintures.

Les Peuples y aiment la Paix, & haïssent le brigandage; ils n'ont pour toutes Armes que des bâtons & des Javelots; & pour toutes fortifications, que des enc intes de pallissades autour de leurs Habitations, plûtost pour arrester les ravages des animaux, que les insultes des hommes, qui comme nous avons déja dit, ont l'esprit pacifique.

Ceux qui demeurent dans les Terres, sont Idolâtres, & reconnoissent l'immortalité de l'ame: Mais dans les Habitations qui sont proches de la Coste, ils suivent le genre de Religion que professent les Peuples de l'Europe qui y abordent, & paroissent extrémement portez à toutes les ceremonies qui regardent le culte Divin.



DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE NEUVIE'ME. DE L'AMERIQUE MERIDIONALE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Noms de ceux qui en ont fait les principales découvertes.

ON tient que cette partie de l'Amerique doit ses premieres découvertes à Colomb, dans le troisiéme Voyage qu'il fit en 1497. d'Europe en l'Amerique, & à Pierre Alause, qui y parcourut beaucoup de Païs. Ceux qui ont fait ensuite de notables découvertes, ont esté Vincent Pinzon, qui a donné jusqu'au Sud de la ligné Equinoctiale; Amerique Vespuce dans ses quatre Voyages qu'il a fait sous les ordres des Rois Ferdinand de Castille, & d'Emanuel de Portugal, ce qui luy a merité l'avantage d'imposer son nom à tout le Continent de l'Amerique: François Pizarre, qui a fait la principale découverte du Perou, lorsqu'il prit Prisonnier le Roy Atabaliba: Gonzales Pizarre qui a fait celle de la Riviere des Amazones, qui passe pour la plus grande de l'Univers; & enfin Magellan & le Maire, qui ont fait le tour de sa partie Meridionale.

Antoine Herrera Descr. des Indes Occid. p.241.

De l'Amerique Meridionale.

SEs Bornes ſont du côté du Septentrion l'Amerique Septentrionale & les Isles Antilles; à l'Orient la Mer du Nord; au Midy la Terre de Feu ou les Terres Auſtrales; & à l'Occident la Mer du Sud ou Pacifique.

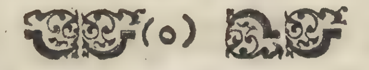
Ses principales Montagnes ſont celles que l'on nomme *Cordilleras*, c'eſt à-dire, Precipice, ou pente de Montagnes; on les nomme auſſi *Andes* ou *Sierras*, d'un nom Eſpagnol qui ſignifie Montagnes, & quelques-uns les particulariſent en Sierras-Nevadas, & de los Andes.

Ses principaux Lacs ſont ceux de Parime, Xarayes, &c. Le Lac de Parime, paſſe ſelon quelques-uns, pour imaginaire; & nous ne le marquons icy que pour indiquer l'endroit où ces Geographes l'ont placé

Ses principales Rivieres ſont celles de Paria ou Orenoque, des Amazones. de Minari, de la Plata, &c.

Ses principaux Païs ſont la Caſtille Neuve ou d'Or, les Païs des Caribes & de la Guiane, le Breſil, les Païs qui ſont le long & aux environs de la Riviere de la Plata, les Terres Magellaniques, le Chili, le Perou, & le Royaume des Amazones.

Cette partie n'a point de corps d'Isles qui ſoient conſiderables.



CHA-

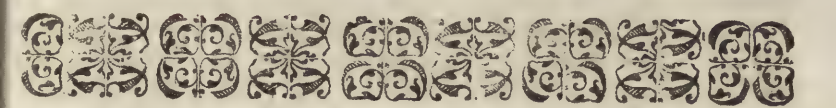
das Mittägige America. Fig: 35.



das Neu oder güldene Castillien.

Fig: 36.





CHAPITRE II.

De la Castille Neuve ou Castille d'Or. De la Ville de Carthagene; Et de l'Estat du Pays.

De la Castille Neuve ou Castille d'Or.

SOus ce nom nous renfermerons tous les Païs qui sont les plus Septentrionaux de l'Amerique Meridionale, & qui ont pour bornes du côté du Septentrion la Mer du Nord; à l'Orient les Païs de Caribe & de Guiane, au Midy le Royaume des Amazones & du Perou, & à l'Occident la Mer del Zur ou Pacifique.

Vuytfler & Magin, Hist. des Ind. Occ. p. 13. 77. 78. & des Cartes del' Ameriq. Merid. de Mercator.

Le nom de Castille-neuve a esté donné à ces Païs à cause que les Castillans qui en ont fait la découverte sous la conduite de Colomb dans le troisiéme Voyage qu'il fit en l'Amerique. Celuy de Castille d'or fut donné par le commandement de Ferdinand, Roy d'Espagne, au petit Pais que l'on nomme *Uraba*, à cause de ses Mines d'or; mais ce nom de Castille d'or s'est ensuite communiqué aux Pais qui sont renfermez dans les bornes precedentes.

Davity de l'Amerique Merid pag. 106. &c.

On trouve dans la plûpart de ces Pais quantité de Montagnes, dont les plus considerables sont, les Sierras-Nevadas, &c.

Leurs principales Rivieres sont celles de S. Juan, du Rio-Grande, & du Rio de Pario ou Orinoque. Le Rio-Grande, que l'on nomme aussi de la Madalena, recoit avant que de se rendre dans la Mer, les Rivieres de Autavvay, le Rio-Cauca ou le Rio-Grande de Santa Martha. Le Rio de Paria ou Orinoque ou d'Huriapara reçoit, avant que de se mêler dans la Mer, du côté de son Occident, la Riviere de Bariquizem, &c.

Les noms des principaux Pais renfermez sous ceux de Castille neuve ou de Castille d'or, sont, de Panama, de Carthagene, de Sainte

Sainte Marthe, du Rio de la Hacha, de Venezuela, de Comana, de Paria, de nouvelle Andalousie, & de nouvelle Grenade.

Le Païs de Panama, Castille d'or, ou Terre-ferme, a pour Villes considerables, Nombre de Dios, Panama, Darien, &c. La Ville de Panama est comme la Capitale de ce païs; elle est située au Midy de l'Isthme, qui joint l'Amerique Septentrionale avec la Meridionale: Elle a un Port assez commode durant les grandes Marées, mais dans les basses les Vaisseaux y demeurent à sec; & pendant l'Hyver ils sont obligez de se retirer au Port de Perico, qui en est éloigné de deux lieuës. Les Maisons de cette Ville sont bâties à plusieurs étages, & l'on croit qu'il y a six cens Habitans ou environ: Elle est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevesché de Lima.

Le Païs de Carthagene a pour Ville considerable Carthagene: Nous en parlerons cy-aprés.

Le Païs de Sainte Marthe a pour Villes considerables S. Martha: Cettte Ville est située proche de la Mer: Son Port est fort estimé aprés celuy de Carthagene. Son Eglise Cathedrale est le Siege d'un Evéque Suffragant de S. Fé de Bogota.

Le Païs du Rio de la Hacha est fort petit, & n'est considerable que par sa Ville qui porte le nom du Païs; elle est située sur une coline à demy lieuë ou environ de la Mer, où est son Port.

Le Païs de Venezuela a pour Villes considerables Coro-Venezuela, Nostre-Dame de Carvalleda, &c. La Ville de Venezuela ou la petite Venise, ainsi nommée à cause qu'elle est située dans un Lac, y est tres-considerable: Elle est le Siege d'un Evéque Suffragant de S. Domingo en l'Isle Espagnole.

Le Païs de Comana a sa Ville principale de son nom.

La Païs de Paria, qui est le premier que Colomb a découvert de la Terre-ferme, est fort peu connu, & les Espagnols n'y ont aucune, Places considerables.

Le Païs de la nouvelle Andalousie renferme les Peuples de Perito, &c.

Le nouveau Royaume de Grenade a pour Ville principale S. Fé de Bogota; elle est située au pied d'une Montagne, & fort proche du Lac de Guatavia, où les Peuples anciennement adoroient une Idole: Cette Ville est une des mieux peuplée de l'Amerique, & est le Siege d'un Archevêque.

De

die Stadt Carthagene. Fig: 37.



De la Ville de Carthagene.

CEtte Ville, avant la venuë des Espagnols en l'Amerique, n'étoit qu'une retraite de Pêcheurs fort aguerris, aussi l'on a remarqué que quand l'Espagnol Pierre Heredia se voulut rendre maistre de cette habitation en 1532. il n'oza attaquer ces Indiens à force ouverte, comme l'avoient fait inutilement ses devanciers; & que même, quoyqu'il usât de toutes sortes de souplesses pour se les rendre favorables, il ne le put qu'aprés une grande perte de ses gens, une de ces femmes Indiennes luy ayant tué jusqu'à huit Espagnols, avant que de se rendre.

Antoine de Herrera Description des Indes Occidentales pag. 48.

Cette Ville est la plus considerable de celles qui sont sur la Côte Septentrionale de l'Amerique Meridionale: Elle donne mesme son nom au Païs où elle est située, & le sien mesme luy a esté donné pour la ressemblance de sa situation avec celle de la Ville de Carthagene en Espagne, toutes les deux ayant leurs Ports couverts d'une petite Isle.

Le Port de Carthagene est un des plus commodes de l'Amerique: L'Isle qui couvre l'entrée du Port s'appelloit autrefois *Codego*, maintenant on la nomme Carex.

Cette Ville, qui est le Siege d'un Evéque Suffragant de Santa Fé de Bogota, est située dans une presqu'Isle prés de la Mer, & son aspect est fort agreable. L'on va de la Ville à la Terre-ferme par un Pont qui a prés de deux cent cinquante pas de longueur.

Les Maisons sont comme celles des grandes Villes d'Espagne, à deux & trois étages.

Les Convents de S. Dominique & de S. François y sont considerables.

(o)

Estat de la Castille d'Or.

L'Air des Païs renfermez sous le nom de Castille d'Or, est proche de la Mer plus humide & plus mal sain que dans l'enfoncement des Terres, où il est sec & peu salutaire aux Peuples d'Europe. Les Terres y sont plus en Montagnes qu'en plaines; il y a des Contrées si propres pour la production des grains, que souvent on y en recueïlle deux fois l'année; mais en d'autres les Terres y sont si ingrates & steriles, que le Maiz qui vient facilement par tout, n'y peut venir dans sa maturité: Les legumes y viennent bien, & les fruits y sont excellens. On y trouve un Arbre un peu plus grand qu'un Grenadier, qui jette naturellement du Baume quand on y fait quelque incision: Ce Baume est aussi estimé des Espagnols que celuy qui venoit anciennement dans l'Egypte: Il y a quantité de Lacs, Fontaines & Rivieres, dont les eaux dans de certain lieux, sont excellentes à boire, & d'autres tres-nuisibles: Celle de la Riviere de Comana gaste les yeux: Celles de la Riviere & du Marais de la Ville de Darien, engendrent des crapaux quand on en répand à terre. Les Lions, les Tygres, & quantité d'autres animaux feroces, y sont fort communs.

Les Peuples sont la plûpart de couleur de bronze; ont peu de poil aux sourcils; leurs cheveux sont noirs, & fort crépus en de certaines Contrées: Avant la venuë des Espagnols il y en avoit qui alloient tout nuds, d'autres cachoient leurs parties honteuses dans des queuës de calebaces, dans des coquilles, &c. Aujourd'huy ceux qui frequentent les Espagnols sont un peu plus civilisez, & portent devant eux quelques pieces d'étoffes. Ils sont naturellement violens, aiment la dance & la débauche: Il s'en trouve beaucoup qui vivent de Corbeaux, de Lezards, de Sauterelles, & de Chauve-Souris, & mangent mesme des Araignées: Les femmes prennent plaisir à porter peu de cheveux, & s'occupent à faire le ménage du logis, & à cultiver la terre, durant que les hommes portent la Guerre chez leurs Voisins, qu'ils peschent ou qu'ils sont à la chasse.

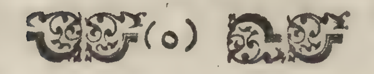
On croit que les Montagnes y renferment quantité de Mines d'or; le sable des Rivieres qui y ont leurs sources, en ayant quantité de grains. Les Espagnols ont épuisé les Mines d'or qui ont esté connuës; & on en trouve encore quelques-unes d'argent & d'airain: Autrefois les costes de la Mer fournissoient quantité de belles Perles; mais il semble que la pesche en est comme finie.

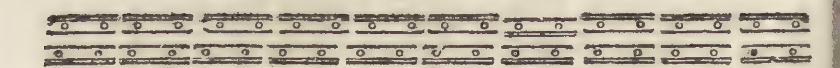
Ces

Ces Peuples aiment la Guerre, & de tout temps leurs Armes ont esté l'Arc & les Flêches empoisonnées ; on tient qu'ils les enveniment par le moyen d'un suc de certaines herbes mêlées avec du sang de serpent ; mais ce qui est certain, c'est que du moment qu'on en a esté blessé, si on ne coupe la partie offensée, le corps s'enfle, & l'on meurt de rage en fort peu de temps. Les Espagnols pour s'assurer des Montagnards, ont dans l'enfoncement des Terres, bâty des Forts, sans estre revestus, la Terre y ayant la proprieté de se durcir comme pierre, aprés avoir senty la pluye, & ensuite les rayons du Soleil.

Les Montagnards sont encore Idolâtres ; ils adorent le Soleil & la Lune comme les principales Divinitez, tenant l'un pour mary & l'autre pour femme. Leurs *Piaces* ou Prêtres, qui leur servent aussi de Medecins, leur enseignent l'Immortalité de l'Ame. Les Naturels qui dépendent des Espagnols, sont sous la conduite de plusieurs Evéques & Prétres, qui prennent grand soin de l'administration des Sacremens, & de convertir toûjours quelques Montagnards à la Foy Catholique.

Les Espagnols sont seuls les maîtres de ces Païs, excepté dans les lieux de difficile accés, ou qui par la sterilité ne meritent pas leurs soins; ils tâchent toutefois, pour se rendre amis des Seigneurs, ou des Piaces qui sont en grand credit parmy les Peuples, de publier que c'est pour l'amour d'eux qu'ils ne leur font pas la guerre, & qu'ils ne les assujetissent pas sous leur domination.





CHAPITRE III.

Du Païs des Caribes. De la Guiane; & de l'Estat du Païs. De l'Isle de Caienne; & de Fort-Louïs.

Du Pays des Caribes, & de la Guiane.

Des Cartes des Atlas, de Mercator, d'Hondius, &c. Davity de l'Amer pag. 117 & 190.

ON donne le nom de France Equinoctiale à une partie de la Guiane, à cause que les François y ont étably quelques Habitations, & que la ligne Equinoctiale passe comme par le milieu de ces Païs.

Leurs bornes en general sont, du côté du Septentrion & de l'Orient la Mer du Nord; au Midy le Royaume des Amazones; & à l'Occident les Païs inconnus qui sont au Midy de la Castille d'or.

Tous ces Pais sont pleins de Montagnes fort hautes, principalement de celles que l'on nomme *Matavvere*.

Leurs principales Rivieres sont, le Rio de Paria ou Orinoque, que l'on nomme aussi de Yviapari, d'Essekebe, de Couroro, de Caienne, de Cavvyo, d'Apervvacque, de Wiapoco, &c.

Leurs principaux Caps sont ceux de Condé & du Nord.

Le

das Landt der Caribes und Gujana. Fig: 38.

315 320 325

PAYS DES CARIBES DE GVIANE

MER DE NORT

ISLES ANTILLES

CASTILLE D'OR

ARWAQUES

AROMAIA

CARIBES

I. CAYENNE

R. Cauuyo

R. Aperuuaque

R. Wiapoco

C. de Nord

Cayenne R.

Galibis

GVIANE

Rio Paria ou Orinoque

M. Matauure ou Yacamabus

Manoa el Dorado

Lac de Parime

Ligne Equinoctiale

ROYAVME DES AMAZONES

Riuiere des Amazones

15 10 5

315 320 325

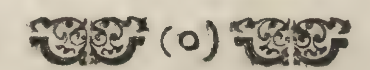
T.

Le Païs des Caribes a fort peu de Villes,& n'est connu qu'en de certains endroits, le long des côtes, & proche de l'embouchure de la Riviere de Paria ou Orinoque, où l'on trouve les Peuples Aromaia, Arvvaques,Caribes,&c. A l'embouchure de la Riviere de Caienne, est l'Isle de Caienne, dont nous parlerons cy-aprés.

Le Païs de la Guiane ou Goyanne, est un grand Païs, qui n'est guere mieux connu que celuy des Caribes: On y faisoit autrefois estat de la Ville de Manoa-el-Dorado, sur le recit d'un Espagnol nommé *Jean Martinez*, qui pour quelques crimes, avoit esté abandonné dans un Canot sur une Riviere l'année 1531. Il a assuré qu'estant pris par ceux du Païs, il fut mené dans une grande Ville qui servoit de séjour à l'*Inga* ou *Inca*, Empereur du Païs: Que les originaires nommoient cette Ville Monoa, & qu'il luy ajoûta celuy del-Dorado, à cause de la grande quantité de poudre d'or qu'il vit jetter sur des Statuës de mesme métail. Aprés avoir dit mille belles choses de la grandeur & opulence de cette Ville, il ajoûtoit qu'elle est située sur le bord d'une Mer longue de deux cent lieuës, qui ne joint à aucune autre, & qui ne peut estre que celle que quelques-uns ont nommée Mer ou Lac de Parime. Nos derniers Voyageurs traitent cét Espagnols de Chimerique; & disent que cette Ville & ce Lac n'ont jamais esté que dans son imagination.

Relation de la Riviere des Amazones, Imprimée en 1682. p. 65. 181. &c. T. 1. & 4.

Les Peuples considerables de la Guiane, sont, les Galibis, les Yaos, &c.



Estat du Pays des Caribes, & de la Guiane.

Davity del'Ameriq. Meridionale pag. 117.

L'Air de ces Païs est temperé par la chute des vents de la Mer du Nord, quand le Soleil est dans son Apogée: Celuy de Guiane quoyque plus éloigné de tels rafraichissemens, est estimé fort sain. Le terroir de tous ces quartiers produit le Mayz en abondance: Les lieux défrichez rapportent des legumes en quantité: Par tout on trouve des Fontaines, des Ruisseaux, & des Rivieres: Il y en a de mal saines, & qui nourrissent quantité de serpens & des vers venimeux. Les Arbres fruitiers y sont fort communs: Les Ananas Plantins & qui rapportent des Figues grosses comme un œuf, & longues comme le doigt, y viennent d'un goût tres-exquis, Le bois d'Aloës, que les Naturels nomment *Auparebou*, y est fort commun, aussi-bien que le Bresil, le Cotton, la Soye, le Baume, & les Epiceries. Il se trouve en plusieurs endroits un Arbre qui porte un fruit nommé *Mancenille*, qui ressemble à une petite pomme, tres-agreable à la veuë, mais si venimeux, que si l'on en met tant soit peu à la bouche, l'on meurt aussi-tost. Les Singes ou Marmots, extrémement gros, avec de longues queuës, & fort camards, y sont en grande quantité aussi-bien que les Poules d'Inde, qui ont sur la tête des plumes noires semblables à celles de Herons.

Les Habitans de ces Contrées sont tous bien faits, ayant la taille haute & fort robuste: Il sont la plûpart bazanez, & vont nuds. Il y en a qui mettent devant leurs parties un tissu de plumes, & sur leur tête un *Tonsy* ou Bonnet, fait aussi de plumes d'oiseaux fort rares, ce qui leur donne un grand air. Il sont d'un naturel vif. Leur nourriture est d'*Ozacou* & de *Cassave*. Ozacou, Ovacou ou Ovicou, est une certaine pâte faite de Patates, ou maniere de Figues, dont on fait une boisson de consistance; quand elle est délayée avec de l'eau elle est de couleur de laict. La Cassave, qui est le pain du Païs, est fait d'une espece de racine, qu'on rape, & qu'on presse ensuite pour en faire sortir l'eau, qui est un poison froid, qui fait mourir les hommes & les animaux, s'ils en avalent seulement un demy-verre; mais quand cette eau a bouïlly un bouïllon ou deux, elle n'est plus mal-faisante: mais en general la plûpart de ces Peuples ne se servent guere de ces aliments, estant boucaniers, & ayman

Relation de la Riviere des Amazones T. 4 p. 145. & 149.

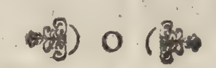
aymant à se nourir de chair humaine grillée au feu. Les Galibis sont laborieux, & cultivent des Terres à proportion de leur besoin, & de la grandeur de leur famille.

Les Peuples de ces Contrées ne font pas grand état de l'or ny de l'argent : Toutes leurs richesses consistent dans leurs Arcs, Fléches, & Prisonniers ; ils troquent des *Hamacs* ou lits de cotton, du bois d'Aloës, du Rocou, ou Teinture rouge ; des Singes, Sapajoux, Sagoüins, & Perroquets, contre quelques Haches, Serpes, Couteaux, Miroirs, Hameçons, & autres pieces de Clincaillerie; mais principalement pour des pierres vertes, qui sont leur plus grande passion: Ces pierres ne sont autre chose que le Jade, Yiade ou Ejade, dont elles ont la couleur, la dureté, & le poly. Ces Peuples croyent que c'est un Souverain remede contre *l'Epilepsie* ou le haut-mal, à quoy ils sont fort sujets. Pour les femmes elles ont soin de leurs Cottons, qui fait un de leurs plus grands revenus.

Ces Nations du dedans aiment la Guerre faute d'autres exercices: Elles combattent avec l'Arc & la Flêche. Les Galibis sont plus pacifiques, qu'enclins à la Guerre; mais quand l'honneur y est engagé, ils l'entreprennent facilement.

Ces Peuples ont fort peu de Religion, principalement les Caribes, qui vivent sans foy & sans Loy, & mesme sans aucune créance de Divinité: Ceux de Guiane, qui ont des Prétres qu'ils nomment *Pecajos*, en ont davantage, & croyent plus qu'eux l'Immortalité de l'Ame ; aussi quand quelque personne de commandement decede, on tuë ses Esclaves & Prisonniers, afin qu'ils aillent le servir dans l'autre monde.

Ils ont des Rois qui les conduisent à la Guerre. Les Caribes estant en marche pour quelque entreprise, craignent si fort que l'on n'enleve quelqu'un des leurs, qu'ils font des détachemens à toutes heures pour prendre langue de leurs ennemis, & poster des corps de gardes dans les lieux de facile accés, aussi ingenieusement que les Troupes d'Europe: Et les Galibis declarent d'ordinaire la guerre à ceux de leurs Voisins qui refusent leurs chansons ou leurs dances.



De

De l'Isle de Caienne.

CEtte Isle est fort proche du Continent de l'Amerique Meridionale, au Nord-Oüest du Cap du Nord ; & elle regarde au Midy l'embouuchure d'une Riviere qui porte aussi le nom de Caienne, & qui prend son cours par le Païs des Galibis.

Elle a de longueur a peu prés sept lieuës, environ trois de largeur, & presque dix-huit à vingt de circuit.

Elle forme quelques Caps, dont les plus remarquables sont ceux de Mahury, du Fort-Louïs, & de Seperou.

Ses Terres sont basses, & les côteaux ou hauteurs qui s'y élevent sont ceux de Conabobo, de Ramaca, & de Mahury.

Elle a trois Ruisseaux remarquables, à sçavoir, le grand Ruisseau, celuy qu'ils appellent la Riviere de Cabassou, & la Riviere d'Armire.

On y trouve quantité de belles prairies que les Sauvages appellent *Savanes*.

Les François ont esté les premiers qui y ont fait des Habitations. Ils s'y établirent en 1625. ce qui n'eut pas un succés favorable. Ils y revinrent en 1640. & encore en 1652. Cette derniere Colonie projettée par l'Abbé de Marivaux, & par le Marquis de Roy-ville, fut encore funeste à tous les deux. Le premier se noya à Paris en s'embarquant sous le Pont Rouge : Le second fut tué sur Mer par ses Associez, & la Colonie se dissipa. Les Hollandois s'estant emparez de l'Isle, en furent chassez par les Sieurs de Tracy & de la Barre. Les François s'y estant ainsi rétablis, en furent chassez l'année 1676. par les Hollandois, qui à leur tout en furent chassez l'année 1677. par Monsieur le Vice-Amiral d'Estrées.

Les principales Habitations de l'Isle sont celles de Mahury, d'Armire, du Bourg, & de Mashoury, sans comprendre celles des Sauvages: Celle du Bourg est deffenduë par le Fort-Louïs, dont nous parlerons dans la page suivante.

Le principal trafic du Païs consiste en Tabac.

L'air y est fort doux, & assez temperé, quoyque l'Isle ne soit qu'à quatre degrez de la Ligne du côté du Nord, & cette proximité est cause que les jours y sont égaux aux nuits. Les rosées y humectent la terre, qui estant défrichée, rapporte beaucoup de fruits. Les bois y sont pleins de gibier, & les Rivieres de poisson.

Du

die Insel Cajenna. Fig:39.



die Ludtwigs Vestung. Fig: 40.



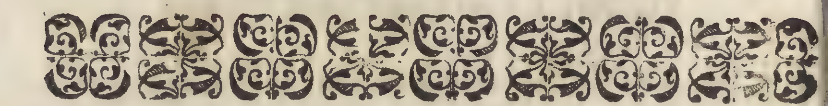
Du Fort-Louys dans l'Isle de Caienne.

LA principale Habitans des François dans la Caienne, porte le nom de Bourg, parce qu'en effet c'eſt un lieu ouvert, & ſans aucune enceinte de murailles. Il eſt au pied d'une hauteur, dont le Terre-plain eſt deffendu par un Fort qu'on y a bâty pour aſſurer la Colonie.

Le Bourg contient environ deux cent Caſes ou Maiſons, qui forment deux Ruës, & qui ont preſque toutes chacune leur Jardin. A côté de la plus grande Ruë on voit un petit amas de Caſes dans une prairie; on les appelle l'habitation des Juifs. Le Magazin du Bourg, & pluſieurs Moulins, ſont auprés du Port. Le Puits commun eſt dans l'autre Ruë: Il fournir de l'eau abondamment, mais c'eſt une eau minerale & laxative, dont le goût & l'effet ne plaiſent pas à ceux qui commencent à en boire. Les Artiſans & leurs familles logent dans le Bourg, auſſi-bien que les Negres deſtinez au ſervice de chaque particulier.

Le Fort ſe nomme le Fort-Louis, comme ayant eſté bâty ſous les ordres & ſous la protection du feu Roy, de glorieuſe Memoire, Louïs XIII. Il eſt ſitué ſur une hauteur, dont il occupe tout le Terre-plain. Sa figure fait un quarré irregulier, dont les deux Angles, qui regardent le Bourg, ſont couverts chacun d'un Baſtion. Le coſté oppoſé à la Mer eſt deffendu par un demy-Baſtion, & par une eſpeçe de Redan, qui forme quatre Angles ſaillans. Le Foſſé eſt taillé dans le Roc, & a peu de profondeur, mais il eſt environné d'un rang de palliſſades. Les dedans du Fort conſiſte en une Chapelle, & en quelques bâtimens, dont la Maiſon du Gouverneur eſt la plus conſiderable: Elle eſt auprés des Cazernes des Soldats, & des Magazins où ſont les munitions de guerre & de bouche. On y voit auſſi des Citernes où l'on conſerve l'eau de la pluye. Les batteries du Fort ſont toûjours en eſtat de faire feu ſur le Bourg & ſur la Mer. Le Port a un fort bon ancrage; & l'entrée en eſt deffenduë par une batterie de quatre pieces chargées à cartouche.

Monſieur le Chevalier de Lezy qui commande dans ce Fort, s'y eſt ſignalé pluſieurs fois, tant à le deffendre contre les attaques des Hollandois, qu'à faciliter le Siege qu'on y a mis pour les en chaſſer.



CHAPITRE IV.

Du Bresil. De la Ville de S. Salvador; & de l'Estat du Pais.

Du Bresil.

Vuitfl & Antoine Magin Hist. Vniverselle des Indes Occ. p. 70. Davity de l'Amerique Meridionale p. 120. &c. Maffée Hist. des Indes L. 2. c. 2. pag. 66. &c.

CE Païs fut découvert l'année 1501. par Pierre Alvare Capral, qui y fut jetté par une tempête, comme le Roy de Portugal Emanuel l'envoyoit à Calicut dans les Indes Orientales. Capral ayant pris terre malgré cét orage, & quelques Sauvages qui luy en voulurent défendre l'entrée, fit élever une Croix sur le bord de la Mer, & voulut par respect, & par une pieuse reconnoissance, que le Païs s'appellât, *Terre de Sainte Croix*; mais les autres Peuples d'Europe y estant venus ensuite, luy donnerent le nom de *Brasil* ou *Bresil*, qui est un mot du Païs, pour signifier une espece de bois, propre à teindre en rouge, & qui est tres-abondant en ces quartiers.

Le Bresil est borné au Septentrion, à l'Orient & au Midy par

die Landtschafft Brasilien



par la Mer du Nord ; & à l'Occident par les Païs qui sont aux environs des Rivieres de la Plata, & vers son Septentrion.

Ses Montagnes & ses Lacs nous sont inconnus à cause de la ferocité de la Nation, qui a fait perir tous ceux qui ont voulu penetrer un peu avant dans les Terres : On n'en est pas quitte pour l'esclavage comme parmy les autres Peuples Barbares ; car les Bresiliens estant tous boucaniers, ou mangeurs de chair humaine, écorchent les Estrangers tout vifs, & de leur chair en font leurs plus friands repas.

Relation de la Riviere des Amazones imprimée à Paris en 1682.

Les Rivieres par la mesme raison n'ont pû encore estre bien découvertes, quoyqu'il y en ait dont le cours doit estre extraordinairement long, à cause de la grande quantité d'eaux qu'elles portent dans la Mer ; les plus considerables sont celles de Maranhon ou de Mirari, de Tapicuru, Marandahug, Siope, R. de S. François, Rio Real, Rio Janeyro, &c.

Le Païs n'est bien connu que sur la Coste ; mais quoyque plusieurs Peuples de l'Europe y ayent envoyé des Colonies, les Portugais sont les seuls qui ont pû s'y conserver : Il est vray que les Hollandois les déposséderent de quelques lieux l'année 1623. mais ils en furent chassez par les mesmes Portugais l'année suivante. De sorte que les Portugais pour s'y mieux conserver, ont divisé cette Coste en quatorze petits Gouvernemens ou Capitanies, qui sont de Para, de Maranhon, de Siara de Rio-Grande, de Parayba, de Tamaraca, de Pernambuco, de Seregipe, de la Bahia de Todos los Santos, de los Isleos, de Porto Seguro, de Spiritu Santo, du Rio Janeiro, & de S. Vincent.

La plûpart de ces Païs ou Capitanies, ont leurs habitations ou Villes principales de leurs noms, comme Para a Para, Maranhan a Maranhon, située dans une Isle ; Elle est le Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archevesché de S. Salvador, ainsi que les autres Evêques que nous specifions dans cette page : Siara a Siara, à la pointe d'une langue de Terre entre deux Rivieres, le Rio-Grande à Natal ; la Paraiba & la Tamaraca sont sans lieux considerables ; le Pernambuco à d'Olinda, Siege d'un Evêque, & le Recif ; Seregipe a Seregipe del Rey ; la Bahia de Todos los Santos, a S. Salvador pour Capitale, qui l'est aussi de tout le *Bresil* ; nous en parlerons dans la page suivante ; ceux de los Isleos, Porto Seguro, Spiritu Santo, ont leurs Villes de mesme nom ; le Rio Janeiro a Saint Sebastian, Siege d'un Evéque ; & celuy de *S.* Vincent a *S.* Vincent.

Les Peuples ou Sauvages qui sont dans les Terres ; & dont on a quelque connoissance, sont les Toubinamboux, Margajats, &c.

De la Ville du San-Salvador, Capitale de Bresil.

Davity de l'Amerique Meridionale pag 123.

CEtte Ville est située sur la Coste Septentrionale du Golfe appellé par les Portugais, *Bahia de Todos los Santos*. Le nom de ce Golfe luy fut donné l'année 1500. par Manoël Pigneiro, Portugais, qui estant battu d'une effroyable tourmente, y vint heureusement échoüer le jour de la Toussainct. Ayant donc évité le naufrage, & l'infaillible danger de mourir faute d'eau douce, il évita encore la violence des Sauvages qui le vinrent attaquer comme il faisoit son debarquement, & ne les chassa pas seulement du Rivage, mais les poursuivit jusqu'à leur Habitation, qui estoit sur la hauteur où est aujourd'huy le Château de S. Antoine. Pour rendre au Ciel des actions de graces de tant d'heureux succés, il donna le nom de B*aye* de tous les Saints, à ce Golfe, & imposa celuy de *San-Salvador* à la Ville qu'il y établit.

Elle est située environ à deux cent toises de son Port, sur le sommet d'une hauteur qui est tellement escarpée du côté qui regarde la Mer, qu'elle en est inaccessible ; & pour y porter les Marchandises, il les faut guinder en haut par des Gruës ou Machines que l'on y a fait exprés, ou bien il faut tourner derriere cette éminence, & gagner une avenuë du côté de la plaine.

Les Eglises y sont belles & entretenuës avec beaucoup de propreté, principalement la Cathedrale, & celle du College des RR. PP. Jesuites. Les Convents des Carmes & des Cordeliers y sont aussi remarquables. La Ville fut érigée en Evêché l'an 1550. & depuis peu en Archevêché.

Le Vice-Roy qu'on envoye de Portugal pour le Gouvernement du Bresil, loge dans le Château de S. Antoine; c'est là où se tient l'Audience Royale, c'est-à-dire, la suprême Jurisdiction du Païs. Le Bureau de la Doüane est étably dans un grand corps de logis, qui est bâty de pierre, à la difference des Maisons de la Ville, qui ne sont que de bois, aussi-bien que celles qui sont bâties sur le rivage, au pied de la hauteur, & qui servent la plûpart de Magazins. Le 9. de May de l'année 1623. les Hollandois surprirent la Ville, la pillerent, & mirent le feu à ses Magazins. Le butin y fut grand, & donna lieu à la desertion de la plûpart de leurs Soldats qui s'y estoient enrichis. Le Roy d'Espagne, pour lors Roy de Portugal, ayant appris cette surprise, y envoya 7500. hommes sous la conduite de Dom Federic de Tolede, qui obligea les Hollandois de la rendre par composition, ne l'ayant pas gardée un an entier. Les Portugais, pour éviter de pareilles surprises, ont construit un Fort entre la Mer & les Magazins, & un autre appellé Tapajepo, qui commande aux avenuës. Le Port est encore deffendu par quantité de Tours & de Redoutes ; & la Ville a esté formée de murailles.

Estat

die Stadt S.t Salvador. Fig: 42



die Brasilianer. *Fig: 43*



Estat du Pays du Bresil.

LEs vents qui viennent de la Mer portent sur la Côte des vapeurs & des brouillards qui moderent la force des rayons du Soleil, & qui y rendent l'air doux & temperé. La Terre y est grasse, & en bien des endroits marescageuse, & couverte de Forets. Les Arbres appellez Cocos y sont communs, mais encore plus ceux qu'on nomme indifferemment Sangars, Araboutans, Vervine ou Bresil. Les Plaines y rapportent quantité de Tabac, & les Estangs beaucoup de Canes à Sucre.

Maffée Hist. des Indes L. 2 c.3.p.71.

Davity du Bresil.

Les Peuples y ont la couleur du teint extrémement olivâtre, & tirant sur le vert. Leur nez est si gros & si camus, qu'il en est difforme; mais ils affectent de l'applanir au moment de la naissance de leurs enfans. Les Sauvages se font des trous dans le visage pour y appliquer des pierres vertes ou Yiades, avec lesquelles ils croyent estre fort parez, & à couvert du haut mal. Les Meres, outre ces trous, ont accoûtumé d'en faire au milieu de chaque jouë, & un autre entre la levre inferieure & le menton, ce qui cause un effet assez bizarre, quand ils prennent du tabac en fumée, qu'on leur voit sortir par tous ces endroits. Ils ont ordinairement le corps tout nud: Quelques-uns se couvrent de peaux de Tigres, d'Ours, & de quelques autres animaux feroces. Ils vivent sans Loix & sans Police, & dans une si grande brutalité pour la multiplication, que pour tous degrez du sang ils n'exceptent que le mélange des enfans avec le pere & la mere. Pour éviter les bêtes venimeuses ils couchent dans des Hamaçs, branles ou lits, qui se font avec du fil tiré d'une écorce d'arbre, & les tiennent suspendus en l'air.

Les Sauvages ont l'inclination guerriere, & portée à l'exercice de la chasse: S'ils se font la guerre les uns aux autres, c'est seulement à dessein d'usurper les Contrées où il y a le plus de Gibier, & c'est à qui en depossedera ceux qui les occupent. Ils mangent leurs Prisonniers de Guerre, & disent qu'il n'y a point de chair plus delicate que celle de l'homme: Ils s'abstiennent de celle des femmes. Ils plantent la tête de leurs Prisonniers au bout d'un pieu, ou sur la pointe d'un arbrisseau, comme un glorieux trophée. Ils leur ôtent la beau, & la font servir de tapisserie dans leurs *Aldées*; c'est ainsi qu'ils nomment des Cabanes si longues & si vastes, que trois ou quatre forment une espece de gros Village. Ceux qui viennent sur la Coste vendre leur

bois ou leur gibier aux Portugais, ſont un peu moins barbares, pourveu qu'ils ne ſoient pas enyvrez d'eau de vie.

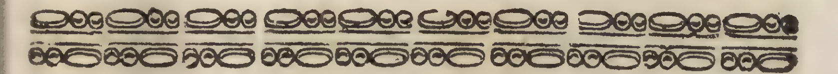
Le trafic eſt entre les mains des Metifs ou Mulatres; c'eſt ainſi qu'on appelle ceux qui tirent leur naiſſance d'un pere & d'une mere, dont l'un eſt Europeen, & l'autre iſſu d'un Negre ou d'un Sauvage bazané. On leur fournit de l'Eau de vie ou de la Clincaillerie, & ils donnent des plantes de Tabac, des Cannes de Sucre, du Gibier, & des Singes, particulierement de ces ſortes de Singes qu'on appelle des Sagoüins, dont nous avons parlé ailleurs; mais ceux-là meurent preſque tous en paſſant la Mer.

La plûpart de ces Peuples ſont ſans Religion: Ceux qui en ont adorent le Soleil & la Lune. Il y en a parmy les Portugais qui ont receu le Baptême, & ſont les premiers à vouloir convertir les Sauvages qui les viennent voir.

Les Sauvages éliſent pour Chef celuy qui a la reputation d'avoir fait un plus grand nombre de Priſonniers ſur ſes Ennemis à faute de cela ils choiſiſſent le plus grand & le plus robuſte.



CHA-



CHAPITRE V.

Des Païs qui sont aux environs & le long du cours de la Riviere de la Plata, & du Païs des Patagons ou Terres Magellaniques.

AVant que d'enter dans le détail de ces Païs, nous dirons que la Riviere de la Plata, qui fait le principal terme de nostre division, fut premierement découverte en 1501. par Americ Vespuce, & ensuite en 1502. par Jean Solis, qui luy donna son nom de Solis; en 1525. par Sebastien Cabot, Anglois, qui la parcourut fort loin en montant contre le cours de ses eaux, où il remarqua que les Habitans d'une certaine Contrée la nommoient *Paraguay*: En 1527. Diego Garsia, Portugais, pour la beauté de ses eaux, nomma cette Riviere, *Rio de la Plata*, ou Fleuve d'Argent, qui est le nom qu'elle conserve encore presentement.

Des Atlas de Blahus & de Ians. Witflet & Antoine Magin Hist. Univers. des Indes Occid. L. 2.

Ceux qui ont bien examiné son embouchure, disent que sa barre ou

ou entrée a pour le moins trente lieuës de large ; & que ceux qui la viennent reconnoître boivent de l'eau douce à quarante lieuës en Mer avant que d'y entrer, ce qui marque l'abondance de ses eaux, & la rapidité de son cours.

Les Païs que nous renfermons sous le titre qui est la tête de la page precedente, ont pour bornes du côté du Septentrion le Païs & la Riviere des Amazones; à l'Orient partie Occidentale du Bresil, qui est inconnuë aux Europeens; au Midy la Mer d'Ethiopie, qui fait partie de l'Ocean Occidental, qui en cét endroit est quelquefois nommée Mer Magellanique; & à l'Occident le Chili & le Perou.

Leurs principales Montagnes sont celles que l'on nomment Andes & Cherignanes, &c. les premiers sont éstimées les plus hautes de la Terre.

La plus considerable de leurs Rivieres est celle de la Plata, qui en reçoit de fort grandes, comme du côté de l'Orient celles de Guaxarapos, Parana, Umay ou Urvaig, que quelques-uns nomment R. Negro, &c. Celles qui sont du côté de son Occident sont, le Rio Omapaleas, Ygnatu, Pilcomayo, Parannamiri, Berneio ou Vermeio, Zarcaranna ou Tercero, &c.

Les Païs connus qui sont vers la source, & à l'Orient & à l'Occident de la Riviere de la Plata, sont, vers la source les Peuples Xarayes, &c. Les considerables de ceux qui sont à son Orient sont, les Paraguaes, Guaranies, &c.

Ceux qui sont vers l'Occident de son cours, sont les Païs de Santa Crux, de la Sierra, le Tucuman, &c.

Et plus vers le Midy est le Païs des Patagons ou Terres Magellaniques.

Le Païs des Peuples Xarayes est le plus voisin des Terres du Royaume des Amazones; il est encore presque inconnu. Au Midy de ce Païs est le Lac de Xaraye, d'où la Riviere de la Plata tire une partie de ses eaux.

Le Païs des Paraguaes, d'où quelques-uns croyent que Sebastien Cabot nomma le Païs, & ceux des environs, Paraguay, renferme plusieurs Peuples, comme les Guebeeusis, Survensis, Paiembos, &c. Quelques-uns font étendre ce Païs jusqu'à la Ville de l'Assomption, Siege d'un Evéque Suffragant de l'Archevéque de la Plata. On estime cette Ville une des mieux peuplées de tous ces Païs. Les RR. PP. Jesuites y ont un tres-beau College.

Le Païs des Guaranies renferme quantité de Peuples, comme

les

die Provintzen so umb den fluss Plata ligen
und die Landtschafft der Patagon Fig. 44



les Pervacapaba, Anniriri, dos Patos, &c. On remarque dans ce Païs quantité d'Habitations de Peuples qui s'estoient faits Chrétiens, mais la plûpart sont maintenant ruinées, & principalement la Ville de Guayra-o-Ciudad-Real-Oliveros, qui en estoit la Capitale: A l'Occident de ce Païs est celle de las Seite Corrientes, & les Peuples Santana, Quiloacas, Chaurtuaes, &c.

Le Païs ou Gouvernement de Santa Crux de la Sierra, a sa Ville principale de son nom; c'est le Siege d'un Evéque Suffragant de l'Archevesché de la Plata.

La Province du Tucuman renferme plusieurs Peuples, comme les Tembucs, Juries, &c. Ses Villes principales sont, S. Miguel, S. Iago del-Estero, & Santa Trinidad de Buenos-Ayres; ces deux dernieres sont Sieges d'Evéques Suffragants de la Plata.

Vers le Nord du Tucuman sont les Peuples Maias, Guaicurues, &c.

Le Païs de Patagons, qui occupe la partie Orientale, & l'extremité de la pointe de l'Amerique Meridionale, prend quelque-fois le nom de Terre Magellanique, à cause que Magellan, Portugais, en fit le premier la découvert pour le Roy d'Espagne en 1520 en cherchant, comme nous avons dit ailleurs, un passage au bas de l'Amerique. Les principaux ports & Rades de ce païs sont, puerto de los Leones, Port desiré, la Baye de Seint Julien, le Cap des onze mille Vierges, &c. Philippe II. Roy d'Espagne, envoya en 1582. Diego de Valdez, avec une Colonie Espagnole, pour s'assurer le passage du Détroit, & avec ordre de bâtir une Ville, & d'y construire un Fort, ce qu'il fit, nommant la Ville & le Fort S. *Philippe*; mais à cause du grand froid, on a esté obligé de tout abandonner, & presentement le lieu est desert comme le dedans du Païs, où il ne paroist aucune habitation considerable.



Estat des Pays qui sont aux environs de la Riviere de la Plata, des Patagons, & Terres Magellaniques.

Vuitflet & Antoine Magin Hist. Univ. des Indes Occid. L. 2. p. 69. Herrera p. 67. c. 21. Davity de l'Amerique Meridion p. 152. 184. &c.

L'Air de ces Païs est chaud, principalement quand le Soleil est aux environs du Tropique; mais dans le Tucuman, qui est un Païs plat, l'air n'y est pas plus chaud qu'en Espagne; mais les vents y sont quelquefois si violents, qu'il déracinent les Arbres, & obligent les hommes à faire des grottes sous terre, pour leur servir de Maisons. Le Terroir du long de la Plata est tres-bon, estant entre-coupé de plusieurs Ruisseaux & grandes Rivieres; mais en general il est bon pour les froments & pour le Vignoble.

On a crû long-temps qu'il n'y avoit point de Mines de metail en ces Païs, mais depuis peu on en a trouvé quelques unes de Fer & de Cuivre. Les Tigres & autres animaux feroces y sont en grande quantité.

La taille de ces Peuples est differente; ceux qui demeurent dans les Païs les plus avancez vers la Ligne, sont de la hauteur des Espagnols; mais ceux qui sont voisins de Terres Magellaniques, ont une taille de Geants: Leurs habillemens sont d'ordinaire des chemises de Coton; ils en ont aussi de laine ou de cuir doré qu'on leur apporte d'Espagne: Leur conversation est douce, mais quand on les a piquez, ils ne s'appaisent pas aisément. Les Patagons couvrent leurs parties honteuses de plumages, aiment la dance, & joüent de diverses sortes d'instruments faits de Cannes.

Toutes ces Nations se servent dans leurs Combats, d'Arcs, de Fléches, & de Frondes: Leurs Fléches sont d'ordinaire empoisonnées. Leurs Habitations, sont fort petites, & proches les unes des autres, chaque Famille en ayant une en particulier. Pour se garantir des surprises de leurs ennemis, & des bétes feroces, ils entourent ces Habitations de chardons & d'Arbres épineux, en maniere de Rampars, ils se deffendent avec opiniâtreté, & sont fort cruels.

La plûpart de ces Peuples dépendent du Viceroy du Perou, qui tient un Gouverneur dans la Ville de l'Assomption. Pour le Tucuman il a un Gouverneur particulier qui reside d'ordinaire dans la Ville de S. Jacques: Mais quant aux Patagons & aux Peuples qui occupent l'extremité de la partie Meridionale de l'Amerique, on ne les a pas encore assez frequentez pour sçavoir comment ils se gouvernent, & qui sont leurs Chefs.

CHA-

die Patagonier . Figura 45



das Königreich Chili Fig: 46



CHAPITRE VI.

Du Royaume de Chili; Et de l'Estat du Pais.

Du Royaume de Chili.

CE Royaume, que les Naturels du Païs nomment en leur langue, *Chil* ou *Chille*, qui selon eux signifie froidure, fut premierement découvert par Diego Almagro en l'année 1539. ou 1540.

Ses bornes sont du côté du Septentrion le Perou; à l'Orient les Païs qui sont à l'Occident de la Riviere de la Plata; au Midy le Païs des Patagons; & à l'Occident la Mer du Sud ou Pacifique.

Antoine Herrera Descript. des Indes Occid chap. 22.

Ses principales Montagnes sont celles que l'on nomme Sierras Nevadas o los Andes, ou les Cordillieres des Andes, qui occupent toute la partie Orientale de ce grand Païs du Nord au Sud.

Davity de l'Amer. Meridionale p. 184.

Ses principales Rivieres sont celles de Copiapo Guasco, Topocalma, Mauque ou Maule, Ytata, Biobio, Cauten, Tolten, Valdivia, &c.

Des Atlas de Blah & de Ianf.

Ce Royaume renferme plusieurs Provinces & Vallées, dont les Villes plus considerables portent la plûpart les noms de ses Païs, sçavoir, de Serena, Mendoza, S. Jan de la Frontera, Santiago, la Conception, Villanueva de los Infantes, l'Imperiale, Villa-rica, Valdivia, Osorno, Castro, &c. Sur la Coste est l'Isle de la Mocha.

La Ville de Serena a un tres-beau Port que l'on nomme *Coquimbo*; Cette Ville fut peuplée par Valdivia, Gouverneur du Chili, en 1544. Les Carmes & les Cordeliers y ont leurs Monasteres.

Les Villes de Mendoza & de S. Juan de la Frontiere, doivent toutes deux leurs peuplades à la diligence de Gracia Mendoza, qui donna son nom à la premiere: Ces deux Villes sont peu frequentées, à cause de la difficulté des chemins, qui serpentent par des Montagnes fort escarpées, & presque toûjours couvertes de neiges.

La Ville de Santiago est située proche de la Riviere de Topocalma: Elle est le Siege d'un Evêque Suffragant de la Plata, & comme la Capitale du Chili. On tient que c'est la premiere peuplade des Espagnols dans ce Païs. On en donne l'honneur au Capitaine Pietro Valdivia, qui s'arresta avec sa Colonie en 1541. où elle est maintenant située, charmé de la beauté de la plaine, & de la bonté de son terroir: Il la

nomma *Nuévo Estremo*, ou la Nouvelle Frontiere; mais ce nom a fait place à celuy de Santiago, qui est le nom de son Eglise Episcopale. Les Dominicains, Carmes & Cordeliers ont de grands Monasteres & de tres-beaux Jardins dans la Vallée des environs; Cette Ville est éloignée de quinze lieuës de la Mer; elle est fort marchande à cause de la Riviere de Topocalma, & du Port de Valparadis, qui est à l'embouchure de cette Riviere.

La Ville de la Conception commença à estre peuplée en l'année 1550. sous la conduite de Pietro Valdivia: Les Gouverneurs du Chili y font quelquefois leur residence, principalemẽt depuis l'année 1574. Son Port, qui est à couvert d'une petite Isle, est fort asseuré. Les Convents des Dominicains, de la Mercy, & des Cordeliers, y sont considerables.

La Ville de *los Infantes*, de *los Confines*, ou de *Villa-nueva de los Infantes*, a esté peuplée par Garcia de Mendoza. Le Gouverneur Villegran luy donne le nom de *los Confines*, pour marquer son éloignement du Perou, & la fatigue du Commandant, contre les insultes des Ameriquains. On y entretient d'ordinaire une forte Garnison d'Espagnols pour faire tête aux Montagnards, que l'on n'a pû encore ranger à l'obeïssance.

La Ville appellée Imperiale a receu ce nom à cause de certains Aigles que Valdivia y trouva lorsqu'il y êtablit une Colonie de sa Nation en 1551. Elle est située sur la Riviere de Cautin, qui luy sert de Port, mais il n'est pas seur. Cette Ville est le Siege d'un Evêque Suffragant de la Plata. Les Monasteres de Saint François & de Nostre-Dame de la Grace, y sont considerables.

Villa-Rica est aussi une peuplade de Valdivia: Elle est située prés de la Cordeliere Nevada, qui est un tres-méchant Païs; il y a aussi dans cette Ville deux Monasteres, de S. François, & de N. D. de la Grace.

La Ville de Valdivia, qui porte le nom de son Fondateur, est éloignée de deux lieuës de la Mer: Elle est située dans un bon Païs, qui est arousé de la Riviere de Valdivia, qui passe proche de cette Ville. Les Monasteres de S. Dominique, de S. François, & de la Grace, en font le principal ornement.

La Ville de Osorno est une peuplade de Garcia Mendoza, située dans un Païs froid & ingrat: On y trouve toutefois beaucoup d'or. Cette Ville a un Monastere de Dominicains, un de Cordeliers, & un de Religieuses.

La Ville de Castro, que les Ameriquains nomment *Chilve*, est située dans une Isle que fait le Golfe *Amud* ou *Chilve*: On y voit un Monastere de Cordeliers.

Estat

die Einwohner in Chili. Fig: 47



Estat du Chili.

L'Air de la partie Septentrionale est plus chaud que froid ; mais dans le reste du Pays, principalement proche des Montagnes, il y est beaucoup plus froid que chaud, & cette froidure est quelquefois si sensible, qu'elle étouffe la chaleur naturelle des Voyageurs. Les pluyes, les éclairs & les tonnerres, y sont frequens. Les Fontaines, Ruisseaux & Rivieres, y sont en grande quantité, & la plûpart gelent la nuit par l'excés de la froidure, & se dégelent pendant le jour. Les Terre est fraîche & extrémement fertile en de certaines Contrées. Le Froment, le Bled de Turquie, & le Mayz, y viennent mieux qu'en aucun lieu de l'Amerique : Les Fruits d'Espagne y viennent d'un meilleur goût qu'en Espagne mesme : Il y a quantité de Bestail dans les Valons & Prairies, & force Autruches, Tigres & autres bêtes feroces dans les Montagnes. *Davity de l'Amerique Meridionale pag. 184.*

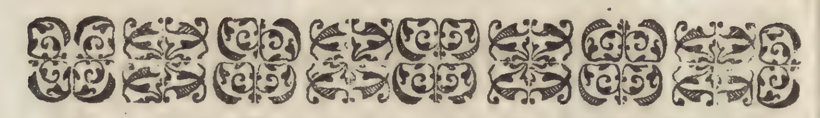
Les Chiliens sont grands & robustes : Il y en a parmy eux qui sont farouches, cruels, & fort sujets à la colere. Ils endurent aisément le froid, le chaud, & la faim : Ceux qui sont sous la domination des Espagnols, sont plus civilisez, s'en trouvant mesme qui s'adonnent à la lecture des bons Livres.

L'abondance de l'or, la grande quantité de cuivre, & le grand nombre de bestiaux, qui rendent ce Païs tres-riche, est sans difficulté ce qui a esté le cause que les Espagnols y ont bâty de si belles Villes, quoyque tres-éloignées de chez-eux.

Les Originaires du Païs sont vaillants, aiment la liberté, & haïssent le joug des Espagnols : Ceux qui en dépendent font tous les jours des seditions pour tâcher à recouvrer leur liberté : Leurs Armes sont d'ordinaire le Bâton, l'Arc & les Flêches. On dit qu'il y en a aussi qui portent des Espées, Piques, Halebardes, &c. & mesme des Corselets d'un cuir courroyé, & si bien preparé, que l'acier ne peut les offenser.

Les Espagnols ont étably dans ce Païs plusieurs Seminaires pour tâcher à convertir les Naturels du Païs qui ont fort peu de Religion: Quelques-uns d'entr'eux honorent le Diable comme un grand Prophete.

Les Chiliens, qui ne reconnoissent point les Espagnols, établissent des Chefs pour les commander : On ne vient à ce degré qu'aprés avoir fait preuve de sa force, en supportant plus long-temps qu'un autre, un grand tronc d'Arbre sur son épaule. Le Roy d'Espagne tient en ce Païs un Gouverneur que le Vice-Roy du Perou y envoye.



CHAPITRE VII.

Du Perou. Des Villes de Cuzco & de Lima. Des Incas ou Empereurs du Perou. De la Montagne de Potosi: Et de l'Estat du Païs.

Du Perou.

Des Atlas de Blahus, de Ians. & Davity de l Am. Merid p.155.

SOus ce nom l'on renferme la plûpart des Païs que François Pizarre découvrit en 1525. & que l'Empereur Charles V. luy donna en Gouvernement.

Ses bornes sont au Septentrion la Castille d'or; à l'Orient de Royaume des Amazones; au Midy les Païs qui sont à l'Occident de la Riviere de la Plata, & le Chili; & à l'Occident la Mer du Sud ou Pacifique.

Ses principales Montagnes sont, les Sierras de Quaque, de Nevadas, &c.

Ses principaux Lacs sont ceux de Titicaca, & de Aulages.

Ses Rivieres plus fameuses sont, la Daule, le Tumbez, la Xauxa, & la Desaguadero: La Xauxa reçoit celles de Bilcas, d'Albancay, d'Apurima, & plusieurs autres: La Desaguadero communique l'eau des deux grands Lacs ensemble.

Ce Païs comprend plusieurs Provinces, dont les plus considerables sont celles de Saint François de Quito, de Lima ou des Rois, & de Charcas.

Sous le nom general de la Province de Quito, sont renfermez plusieurs Païs & Provinces, dont les plus remarquables sont, la Province de Popayan, qui a sa Ville principale de son nom, Siege d'un Evéque Suffragant de S. Fé de Bogota; de Canela, qui est un Païs de Montagnes; de los Quixos, où sont trois Villes fort considerables, sçavoir, Baeza, Archidona, & Sevilla del Oro: Elles sont toutes trois peuplées d'Espa-

das Königreich Perou.

Figura. 48

290
300
Popayan
CASTILLE DE OR
MER DV SVD ou PACIFIQVE
Sierras de Quaque
POPAYAN
Ligne Equinoctiale
R. des Amazones
DES AMAZONES
Quito
QVITO
Baeza
QVIXOS
Archidona
Daule
Tumbez
Guayaquil
Sevilla del Oro
C. Blanco
Loyola
IVAN DE SALINA
PACAMOROS
S. Iago de los Montanas
Valladolid
CHACHAPOIAS
YOVARSONGO
ZANA
Miraflores
Chicama
LIMA
S. Iuan de la Frontera
Truxillo
S. Iago de los Valles
10
ATAVILLOS
Xaura R.
LIMA
S. F. de la Vitoria
Los Reyes
Bilcas
Apurima
Abancay R.
Ica
Cusco
VILCABAMBA
S. Iuan del Oro
Valverde
CARAVAYA
COLLAS
CAMANA
Titicaca L.
CHUQUIABO
S. Miguel de la Ribera
QVILCAS
Paz
Arequipa
COCHABAMBA
20
Arica
CHARCAS
Oropesa
Potosi
PAYS DES ENVIRONS DE LA PLATA
PEROU
Tobiso
Tropique de Capricorne
CHILI
290
300

M

d'Espagnols. Les Païs de los Pacamoros, Yguarsango, & Jan de Salinas, ont pour Villes remarquables S. Jago de las Montanas, située entre des Montagnes; & celles de Loyola & de Valladolid: La veritable Province de Quito, a pour Ville considerable Quito, situé dans une Plaine; cette Ville a une de ses parties nommée Saint François de Quito, où est le Siege d'un Evéque Suffragant de Lima. Il y a dans cette Ville plusieurs Convents, dont les plus considerables sont ceux des Dominicains, des Cordeliers, & des Peres de la Mercy. Les RR. PP. Jesuites y ont un beau College.

Sous le nom de la Province de Lima, ou des Rois, sont renfermez plusieurs Païs & Vallées, dont les plus considerables sont la Contrée de Chiapiapoias, où sont les Villes considerables de S. Juan de la Frontera, S. Jago de los Valles, &c. De Cusco, où est la Ville de Cusco, Siege d'un Evêque Suffragant de Lima. La Vallée de Vilcabamba, où est la Ville de S.F. de la Vitoria. Le Païs de Caravaya a celle de S. Juan de l'Oro. Le Païs de Collas, qui est au Nord du Lac de Titicaca, a la plûpart de son terrain dans la Province de Charcas. La Vallée de Quilca a pour Ville considerable Arequipa, Siege d'un Evêque Suffragant de Lima. La Vallée de Camana a celle de S. Miguel de la Ribera. La Vallée d'Ica a la Ville de Valverde. La Vallée de Lima renferme la Ville de Lima, ou los Reyes; nous en parlerons cy-aprés: Elle est le Siege d'un Archevêque. La Vallée de Chimo a la Ville de Trugillo ou Truxillo, Siege d'un Evêque Suffragant de Lima. La Vallée de Zana a la Ville de Mirasflores, &c.

Sous le nom de la Province de Charcas on comprend la plus grande partie du Païs de Collas ou Collao, où est le Chuquiabo, qui a la Ville de la Paz, Siege d'un Evêque Suffragant de l'Archeveché de la Plata. La Vallée de Cochahamba, où est la Ville d'Oropesa. Le Territoire de la Plata, où est la Ville de Plata, Siege d'un Archevéque. La veritable Province de Charcas, où est Potosi & la Montagne. Les Villes considerables qui sont le long de la Mer, sont, Tobiso & Arica; cette derniere est le lieu où l'on embarque l'argent du Païs qui appartient au Roy d'Espagne; aussi ce lieu est fortifié d'un Chateau fort considerable.



De la Ville de Cuzco.

Herrera descrip des Indes Occid ch. 10. Davity de l'Amer. pag. 176.

CEtte Ville estoit anciennement la residance des *Incas* ou Eupereurs de Perou; & l'on tient que ce fut l'Inga ou Inca *Mangocapa* qui en jetta les premiers fondemens.

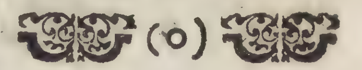
Elle est environnée de toutes parts de Montagnes, dont les plus considerables sont celles de Caremga, Guanacaure, &c. On y voit passer deux petites Rivieres, dont l'une coule par le milieu de la Ville, & prend son cours vers l'Occident.

On a toûjours fait estat de la principale Place de cette Ville, comme la plus grande & la plus reguliere qui soit en aucune Ville de l'Amerique: Sa figure qui est carrée, donne à ses angles l'ouverture de quatre grands chemins tracez au cordeau, qui tendent tous vers les quatre principales parties du Monde, & vers les plus considerables Provinces de l'Empire du Perou.

Le plus fameux des anciens Temples de cette Ville estoit celuy du Soleil, deservy par des *Chacaras* ou Prestres Idolâtres, dont le principal employ estoit d'immoler des enfans à cét Astre, comme à leur principale Divinité. C'estoit aussi dans ce Temple que les Incas avoient accoûtumé de renfermer les Idoles ou Dieux des Peuples & Nations qu'ils avoient subjuguez, croyant qu'en tenant ces Dieux comme en ôtage chez eux, leurs Peuples qui adoroient ces Divinitez, en seroient plus soumis.

Cuzco est maintenant divisée en deux grandes parties que l'on nomment *Havan Cuzco* & *Oren* Cuzco, c'est dans Oren Cuzco où logent les gens plus qualifiez.

Cette Ville est presentement le Siege d'un Evéque Suffragant de Lima: On y compte dedant huit Paroisses, quatre Convents de Religieux, de S. Dominique, de S. François, de S. Augustin, & de la Merced: Il y a aussi un Monastere de Filles Religieuses, & un College de RR. PP. Jesuites.



De

die Stadt Cusco. Fig: 49.



die Stadt Callao. Fig: 50.



De la Ville de Lima.

LIma, que les Espagnols reconnoissent aujourd'huy pour la Capitale du Perou, n'estoit avant leur découverte, qu'un amas de Cabanes où se retiroient les Pescheurs du Païs, quand ils revenoient de Callao, petite Ville située sur le bord de la Mer, dont nous donnons icy l'aspect, n'ayant pas celuy de Lima. Le nom de Lima, qui signifie des Brossailles, fut donné à ces Cabanes, parce qu'elles estoient bâties parmy des ronces à deux lieuës de la Mer. Les Espagnols commandez par François Pizarre, y éleverent des Maisons à la maniere de l'Europe, en 1533. ou selon d'autres, l'année 1535. & l'appellerent d'abord *los Reyes*, parce qu'elle fut commencée à bâtir le lendemain de la Fête des Rois; ou bien à cause que ce fut un jour des Rois que les Habitans s'y établirent. Cusco estoit la Capitale où residoient les Rois du Païs, avant que les Espagnols eussent construit cette nouvelle Ville.

Lima est d'un circuit mediocre, mais fort peuplée; quelques-uns ont écrit qu'elle a une enceinte de Murailles, mais d'autres disent le contraire, & qu'elle est ouverte de toutes parts. Il y a des Carrieres tout auprés qui ont fourny la pierre dont elle est bâtie, Ses Ruës sont la plûpart tirées au cordeau, & fort larges. Les fenêtres des Maisons ne donnent point sur la ruë, mais sur des Jardins qui sont sur le derriere. Comme il ne pleut presque jamais au Païs, les toicts ne sont que de grosses nattes figurées, ou de gros tapis de coton, pour resister aux rayons du Soleil. Une source d'Eau Minerale, & souveraine pour la pierre, est une des principales causes de l'aggrandissement de cette Ville; & l'utilité de ce remede y a fixé le séjour du Vice-Roy, & l'a renduë le Siege de l'Archevêque.

Les Eglises y sont en grand nombre, mais fort peu élevées, & sans aucun ornement d'Architecture. La Cathedrale est consacrée à l'Apôtre & Evangeliste S. Jean; & parmy les Chapelles qu'elle renferme il y en a une sous le nom du S. Sacrement, qui est extrémement riche, Il y a des Convents qui ont leurs Eglises pavées d'un certain marbre du Païs qui ne se peut polir comme le marbre d'Europe, mais qui a quantité de petites veines pareilles à celles qu'on voit dans le bois de noyer, & qui representent une grande varieté de figures.

Le Château n'est pas encore achevé: Il est deffendu par plus de 400. pieces de Canon, logées sur des terrasses. On assure que les Fondeurs qui ont travaillé à cette Artillerie, qui estoient des Suisses, ont mis dans l'alliage un tiers d'argent, sur deux tiers de métail, ce qui est cause qu'elle s'échauffe facilement pour peu qu'on en tire de coups.

Des Incas ou Impereurs du Perou.

Vvitflet & Antoine Magin des Indes Occid. f. 133. &c. Davity de l'Amer p. 166.

SAns nous arrester à la Genealogie des diverses branches des *Incas* ou Familles des Empereurs du Perou, nous dirons qu'aprés la mort de *Gynacana* ou *Guynacapa*, *Inga* ou *Inca* du Perou, qui arriva en l'année 1524. Son fils aîné *Guascar* ou *Guaspar*, luy succeda à l'Empire, & un autre de ses fils nommé *Atahulpa* ou *Ataba lipa*, à la Province ou Royaume de *Quiton* ou *Quito*, que ce Monarque avoit conquis un peu avant sa mort.

Les deux freres Guascar & Atabalipa, aprés la mort de leur commun pere, demeurerent environ sept ans en bonne intelligence; mais environ l'an 1352. Guascar voulant priver son frere de l'Estat de Quito, cela obligea Atabalipa de se mettre en Campagne, & aprés plusieurs escarmouches & Combats, où mesme Atabalipa fut pris une fois prisonnier, mais d'où il sçeut fort bien se sauver, il défit enfin son frere proche de *Tomepomba*. Les Capitaines d'Atabalipa poursuivans la Victoire de leur Prince, se rendirent maîtres de la Ville de Cusco, de Guascar qui s'y estoit retiré aprés sa défaite, & mesme des thresors de son pere qui estoient dans cette Ville.

Dans la mesme année 1532. Atabalipa fut attaqué par François Pizarre, envoyé de l'Empereur Charles V. pour la Conqueste du Perou, sous le titre de Gouverneur, grand Justicier, & Capitaine general dans les Païs qu'il découvriroit. Atabalipa n'ayant pas voulu écouter favorablement les Ambassades de François Pizarre, & ayant mesme voulu mesurer ses forces contre les siennes, il vit fuir & perir en un moment dans un combat ou maniere de bataille rangée, la plûpart de ses meilleures Troupes, dans la plaine de *Caxamalca* : François Pizarre l'attaqua mesme si vigoureusement, que l'ayant atteint par sa longue chevelure, il le tira par force hors de sa litiere, nonobstant la deffence de ceux qui la portoient, & le fit son prisonnier.

Atabalipa pour obtenir sa liberté, fit offrir à François Pizarre pour sa rançon, outre le meuble qu'il avoit perdu le jour de la bataille, autant de Vaisseaux d'or & d'argent gravez au burin, qu'il en faudroit

Atabalipa, deſs Inca oder Peruſianiſchen Keyſers Guas=
cars Bruder. Fig: 51



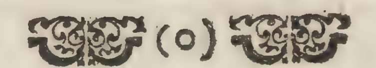
ATABALIPA frere de GUASCAR
Inca ou Empereur du PEROU

faudroit pour remplir la baſſe cour quarrée du Palais Royal de *Caxamalca*, & auſſi haut qu'il pourroit étendre ſes bras. A quoy François Pizarre donna volontiers les mains, croyant cét offre tout à fait impoſſible : Mais dans la ſuite de temps, François Pizarre ayant remarqué que ſon Priſonnier ne luy tenoit pas parole, ou que ceux de Cuſco ne vouloient pas obeïr aux ordres d'un Roy priſonnier, pour la rançon de l'or qu'il leur demandoit, ils dépeſcherent à Cuſco Ferdinand Soto, & Pierre Alvaro, afin de faire venir promptement l'argent dont on eſtoit convenu. En chemin ils rencontrerent les Capitaines d'Atabalipa, qui luy amenoient Guaſcar Priſonnier. Guaſcar ayant parlé à Ferdinand Soto, & à Pierre Alvaro, il les pria de ne pas continuer leur chemin davantage, & de s'en retourner au plus viſte vers François Pizarre, pour le ſupplier de ſa part d'eſtre le Juge entre ſon frere & luy, touchant leur differend, luy promettant en reconnoiſſance, d'accomplir entierement la promeſſe de ſon frere Atabalipa ; & de plus qu'il couvriroit d'or maſſif, juſqu'au toict, le Palais Royal de Caxamalca. On tient que cét Inca n'avançoit rien qu'il ne pût faire, ayant caché en pluſieurs lieux differents, les threſors & ſommes immenſes de ſon pere ; & que pour en ôter la connoiſſance à ſes freres, il avoit fait maſſacrer par ſes Soldats, ceux qui en ſçavoient quelque choſe : Mais ſoit que Ferdinand Soto & Pierre Alvaro, creuſſent ſa propoſition impoſſible, ou qu'ils creuſſent qu'un Roy priſonnier ne peut facilement executer ce qu'il promet, ſur exemple qu'ils en avoient d'Atabalipa, ils pourſuivirent leur route vers Cuſco pour executer leurs Ordres.

Atabalipa ayant apris la converſation de ſon frere avec Ferdinand Soto & Pierre Alvaro, & meſme l'offre qu'il faiſoit propoſer à François Pizarre ; pour en empêcher l'execution, & tâcher d'obtenir ſa liberté par l'offre qu'il avoit fait le premier, il prit reſolution de faire tuer ſon frere avant qu'il fût arrivé auprés de luy ; & pour mieux couvrir ſon jeu, il fit apporter deux millions d'or que Pizarre & Almagre partagerent, aprés en avoir fait part à ceux qui les accompagnerent, & reſervé le quint pour l'Empereur Charles V. Atabalipa pour mieux ſurprendre encore François Pizarre, feignit d'eſtre triſte, s'abſtenant meſme durant quelques jours de boire & de manger, ce qui obligea Pizarre de le prier de luy dire le ſujet de ſon affliction, puiſqu'il luy faiſoit toutes ſortes de bon accueil. Atabalipa feignant encore eſtre plus triſte, luy répondit que ſes Lieutenans ayant ouy le malheur de ſa priſon, pouſſez d'un deſir de ven-

geance, avoient tué ſon frere Guaſcar, ce qui le touchoit ſenſiblement, l'ayant toûjours fort honoré, quoyque la fortune de la guerre l'eut fait ſon priſonnier. Pizarre tâchant d'appaiſer ſon amertume, luy repreſenta l'inconſtance des choſes de ce monde, & le fit divertir le mieux qu'il pût; mais dans ces entrefaites Atabalipa fit tuer ſon frere par ſes Lieutenans; ce que François Pizarre ayant appris par la ſuite du temps, joint au retardement du charroy & portage de l'or de Cuſco, ſe mit tellement en colere contre Atabalipa, qu'il commanda que l'on s'en défit, ce qui fut auſſi-toſt executé.

L'or qui vint enſuite pour la délivrance du Roy que l'on avoit fait mourir, fut partagé entre les Eſpagnols : Le quint & revenu pour le Roy d'Eſpagne fut eſtimé la ſomme de quatre cent mille Caſtillans; la Cavalerie eut pour ſa part huit mille écus d'or & ſix cens ſoixante & dix livres d'argent; l'Infanterie eut quatre cent mille quatre cent cinquante Caſtillans, & deux cent quatre-vingts livres d'Argent. Les Capitaines eurent pour leurs droits quatre mille écus d'or, & trente livres d'argent. Pizarre eut plus que les autres, comme Lieutenant general du Roy; & pour don ſpecial & particulier, il eut la table d'or maſſif qui fut trouvée dans la litiere d'Atabalipa, laquelle fut priſée vingt-cinq mille Caſtillans.



De

der Berg Potosi. Fig: 52.



De la Montagne de Potosi, & des Mines d'Argent.

CEtte Montagne est située dans le milieu d'une plaine que quelques-uns nomment Imperiale, du nom que l'on donne quelquefois à la Ville de Potosi, qui est au pied de cette hauteur.

La figure de cette Montagne ressemble à celle d'un Pain de Sucre. Sa hauteur est d'un grand quart de lieuë, & son tour d'une demie ; Le terroir de ses environs, dans l'étenduë de trois ou quatre lieuës, est ingrat & sterile, ne pouvant rien rapporter qu'une espece d'herbe que les Ameriquains nomment *Icho*; mais on y a élevé quantité de Moulins à Vent, qui servent à rafiner le métail.

C'est dans cette Montagne qu'en 1545. l'Espagnol *Villaroel*, par le moyen d'un Indien nommé *Gualpa*, découvrit plusieurs Mines d'argent, entre lesquelles il y en a eu quatre de fort considerables, que l'on a nommées la Mine Riche, la Mine de Diego Centeno, la veine d'Estain, & la veine Mendiota.

Toutes les veines de ces Mines sont du côté de l'Orient, & tendent du haut vers bas.

La veine Riche, dans le temps de sa découverte, avoit son métail hors de la terre, à la hauteur d'une lance en façon de Rocher, soutenant la surface de la terre, en maniere d'Arc, de trois cent pieds de long, & de treize de large ; sa terre ou pierre, dans ce temps, rendoit moitié d'argent. On tient qu'en 1549. chaque Samedy que se faisoit la fonderie, on forgeoit jusqu'à trente mille livres ou *Pesos*, en Reaux de 25. sols, ce qui revenoit à trente-sept mille cinq cens de nos livres par chaque semaine ; mais cette abondance de métail n'est plus si grande depuis que l'on a esté obligé de creuser dans le corps de la Montagne, pour suivre les veines de métail.

Pour arriver dans le bas des Mines, il faut faire provision de chandelles allumées dans des lanternes, à cause de la grande obscurité, & décendre huit à neuf cent échellons de certaines échelles faites de cuir non corroyé, pour estre de plus longue durée. L'on trouve dans ces Mines plus de vingt mille hommes qui travaillent incessamment aux remuement des terres, & à la separation du vif argent, d'avec l'argent & des autres métaux : Ceux qui y travaillent se servent ordinairement de flambeaux pour voir clair, & sont quelquefois plusieurs mois sans voir le jour. Ceux qui portent la terre ou le métail au haut de la Mine, mettent leur charge sur l'épaule droite, & montent aux échelles de la main gauche; & il arrive fort souvent, qu'aprés avoir monté quelques échellons de ces hautes échelles, les éblouïssemens les surprennent, & la

 lassi-

lassitude leur faisant manquer les jambes, ils tombent à la renverse, & entraînent toûjours par leur chute, quelques-uns de leurs camarades. On dit mesme qu'il y en a qui se precipitent du haut en bas de leur bon gré, pour estre délivrez, par la mort, de cette cruelle servitude. Depuis peu on a trouvé l'invention d'élever la terre & le métail par des Engins d'une maniere fort industrieuse, sans le secours des hommes.

On remarque presentement, que plus les mineurs s'enfoncent dans les terres, & moins ils trouvent de métail, ce qui fait que cette Montagne est presque percée à jour de toutes parts; & que d'un Quintal de terre ou de pierre metalique qui pese mille six cent onces d'Espagne, on n'en tire presentement qu'une once & demie d'argent pur, ce qui est une difference tres-considerable à l'égard de ce que nous avons dit cy-devant touchant la Mine riche qui rendoit moitié.

Estat du Perou.

Davity de l'Amerique Meridionale pag. 180.

L'Air que l'on respire le long de la Coste du Perou, & temperé, à cause des vents de Mer; mais dans les terres il est different, principalement où il y a des Montagnes; car aux envions de quelques-unes il est extrémement chaud, & tout au contraire il est extrémement froid aux environs des autres, quoy qu'en pareille latitude. Le Terroir y est sec & plein de sable en beaucoup d'endroits. Les pluyes sont rares le long de la Coste; mais dans les Montagnes il y pleut presque toûjours, & y neige en grande quantité. Les eaux y sont fort bonnes, estant extrémement claires & nettes. Il y a des Vallées qui produisent quantité de Froment, du Mayz, & de diverses sortes de Fruits comme en Espagne. La Vigne y vient en perfection quand elle est plantée sur les costeaux des Vallées chaudes. Le climat ne vaut rien pour les Chevaux, & ceux qu'on amene d'Europe deperissent à veuë d'œil, & meurent au bout de deux ans, sans qu'on ait pû découvrir si c'est l'effet de la temperature du Païs, ou de la qualité des eaux.

Les Peuples y sont petits, principalement proche de la Ligne Quoyqu'ils semblent avoir l'humeur niaise, ils ne manquent pas d'esprit, mais ils sont ingrats, traîtres & legers, n'ayant ny honte ny soucy de l'honneur, principalement ceux qui demeurent dans le plat Païs, car on a remarqué que ceux des Montagnes sont plus accorts & industrieux. Les femmes y sont belles, mesme celles des Montagnes, qui y sont tres-blanches de visage; elles ont le dessus ou sommet de la tête un peu en pointe, mais cela ne les fait pas moins estimer; elles travaillent presque autant que les hommes, mesme dans les ouvrages les plus rudes,

Les

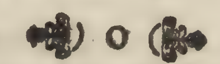
die Eiwohner in Peru. Fig:

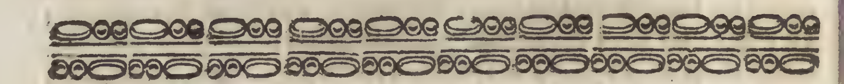


Les plus apparens de la Noblesse y conservent encore leur ancien attribut d'*Incas* & de *Caciques* ; C'estoit le nom que prenoient par excellence les Rois & ceux qui gouvernoient sous leur ordre. La domination de ces premiers temps y estoit douce, & approchoit de la politique des Romains. Ces Caciques logent dans des maisons de Campagne : Les Espagnols leur ont confirmé la plûpart de leurs anciens privileges, de peur de les irriter, & de les porter à quelque soulevement.

Avant l'arrivée des Espagnols, l'Idolâtrie y estoit generale, & l'on y voyoit particulierement les Temples du Soleil & de la Lune. Les Prisonniers de Guerre y estoient sacrifiez aux fausses Divinitez; mais on ne laissoit pas d'y avoir quelque confuse lumiere de la Creation du Monde, du Deluge, & du dernier aneantissement dont la terre est un jour menacée. Anjonrd'huy la Religion Catholique y est établie sous la conduite de plusieurs Prelats, mais l'Idolâtrie subsiste encore parmy quelque petit nombre de Montagnards.

Le Roy d'Espagne fait gouverner le Païs par un Vice-Roy qui y entretient toûjours quelques Troupes pour s'opposer aux enrteprises de quelques Caciques mécontens, qui ne cherchent que l'occasion de se soustraire à la domination Espagnole.





CHAPITRE VIII.

Du Royaume des Amazones ; & du l'Estat du Païs.

Du Royaume des Amazones.

Le Comte de Pagan de la Riviere des Amazones.

Relation de la Riviere des Amazones, Trad. de Comberville.

SOus ce nom l'on renferme presque tous les Païs qui se rencontrent au Midy de la Ligne Equinoctiale, & dans le milieu de l'Amerique Meridionale : On leur donne pour bornes du côté du Septentrion les Païs de la Castille d'or & de Guiana ; à l'Orient le Bresil ; au Midy les Terres qui sont aux environs de la Riviere de la Plata ; & à l'Occident le Perou.

Le nom d'Amazones a esté donné en general à tous les Païs qui sont sous les bornes precedentes, aprés que François Orelhan, Lieutenant general de Gonsales Pizarre, Gouverneur de la Province de Quito au Perou, eut genereusement entrepris l'année 1341. de parcourir avec une Barque, de l'Occdent vers l'Orient, tout le cours de la Riviere des Amazones, qu'il nomma d'abord de son nom Orelhane : Mais ayant navigé quelques jours dessus, & appris d'un Cacique nommé *Aparia*, qu'il y avoit sur les bords de cette Riviere des Femmes belliqueuses, & de grande reputation pour les Armes, dont

der Amazoninnen-Königreich Fig



dont il devoit se prendre garde : Il creut les avoir trouvées lorsqu'il arriva à une certaine Contrée, où sur le bord de la Riviere il vit quantité d'hommes & de femmes armées ; & dont les femmes sembloient commander & conduire les hommes à la Guerre, & sa croyance ne fut pas une feinte, car il le publia avec tant d'admiration en Espagne, & à la Cour de l'Empereur Charles V. que le nom en est demeuré à la Riviere & aux Païs cironvoisins.

Il y a quantité de Montagnes dans ces Païs ; mais la plus connuë est celle de Suama.

Leurs principales Rivieres sont le Caketa, & celle des Amazones : Le Caketa prend sa source dans la Province de Popayan, & aprés avoir coulé fort long temps de l'Occident vers l'Orient, il se divise en deux branches, dont la plus étroite coule vers le Nord, sous le nom d'Orenoque : L'autre branche, qui est plus large que l'Orenoque, & que l'on nomme le Rio Negro, se rend dans la Riviere des Amazones, par une embouchure d'une lieuë de largeur, & son eau coule plus de dix lieuës avec celle des Amazones, sans perdre sa couleur. La Riviere des Amazones, dont le cours, depuis la source, qui est dans les Montagnes du Perou, jusqu'à son embouchure, est estimé de 1276. ou de 1800. lieuës, reçoit dans son cours un grand nombre de Rivieres, dont les plus considerables sont vers son Nord le Putomayo, l'Aquarico, &c. Celles qu'elle reçoit de plus considerables vers le Midy, sont, le Curaray, le Maragnon, Yetau, le Tapy, le Madera, le Tapojosos, &c.

Les Provinces & les Habitations de cette grande étenduë de terre, que quelques-uns nomment l'*Empire du Grand Amazone*, sont si peuplées, & leurs Habitations si frequentes, que l'on entend du dernier Village, le bruit des Travailleurs de l'autre ; toutefois on n'en a encore pû connoître qu'environ cent cinquante, les noms des plus considerables en entrant par l'embouchure de la Riviere, sont du côté du Nord ceux de Corupa ou Curupa, Apanta ou Apantos, Camsuara ou Canizuaris, Caribana ou Carabuyanas, Suana ou Yurunas, Homagua, dans les branches de la Riviere : Celles qui sont au Midy de la Riviere sont, Maragnon, que l'on met ordinairement dans le Bresil, Tapaysa ou Tapajosos, la grande Isle de Topinamba, Mataya, Yoriman, Corosiraris ou Curusiraris, &c.

Estat du Pays des Amazones.

L'Air de ces Païs est temperé, quoyque proche de la Ligne. Le terroir y est extrémement fertile: Les Plantes & les Simples y viennent en abondance, aussi-bien que le *Yoke*, le *Mayz*, & la *Mandioke*, dont les Naturels font leur pain & leur boisson. Les Plaines, les Prairies & les Vallées y sont fort agreables par les varieté des serpentemens des Rivieres, & le grand nombre des beaux Arbres qui s'y trouvent d'une hauteur extraordinaire. Les Rivieres y sont remplies de Poisson fort exquis. La Tortuë & le Veau Marin y sont fort communs. Les Forests, qui y sont en grand nombre, y renferment quantité de Gibier: Mais ce qu'il y a de particulier, c'est que les Mouches, & autres insectes, qui sont si facheux & incommodes par toute l'Ameriqne, ne se rencontrent point en ces Contrées.

Ceux qui ont voyagé parmy ces Peuples ont remarqué que ces Nations sont plus raisonnables & moins cruelles qu'aucun des Americains, car ell s ne mangent point de chair humaine. Elles vont nuës: Ceux qui s'habillent se servent ordinairement de vétemens de Coton. Leur teint est bazanné, & bien moins brûlé que celuy des Bresiliens. Ils sont tous de bonne foy, n'ayant point de loix chez-eux, & sont naturellement doux, & de bonne conversation avec les Estrangers.

La Richesse de ce Païs consiste en Arbres de Cocos, d'*E*bene, de *B*resil, de Cedres, & mesme de certaines especes de differentes couleurs, tres-propres pour les teintures. Les plantes de Tabac y croissent à merveille, & d'un tres-bon goût; aussi-bien que les Cannes de Sucre qui y croissent en perfection. Le Coton y est par tout en extréme abondance. L'*Orique*, dont on teint l'écarlatte, y est fort commun; aussi bien que la Salse-pareille, les *H*erbes Medecinales, les Resines odoriferantes, & une infinité de Gommes.

Ce Peuples, qui n'ont pas encore l'usage de l'acier & du fer, ont pour Armes ordinaires les Fléches & le Javelot: Ils lancent ces derniers avec une adresse & une force incroyable, percant d'outre en outre, le corps de leurs ennemis.

Ils ont des Idoles de bois faites à la main par le moyen de leurs haches de pierre & de bois dont ils se servent au lieu de fer. Ces Idoles qu'ils adorent comme leurs Dieux, ont divers attributs.

Leurs *Mages* ou Prêtres publient que ces Divinitez décendirent autrefois du ciel pour vivre avec eux, & leur faire du bien: Ils n'ont ny Temples ny Ceremonies pour les adorer; ils les placent d'ordinaire à un coin du leur Habitation.

FIN.

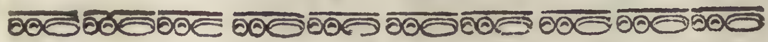


TABLE ALPHABETIQUE DU SECOND VOLUME *DE LA* DESCRIPTION DE L'EUROPE ANCIENNE ET NOVELLE.

Ar-

Cæſa-

Cha-

E

Gale-

Hol-

Leuch-

Mende

N

O

Oden-

Reich-

Taro-

V

Vinnem-



TABLE ALPHABETIQUE
DES
TERRES AUSTRALES.

Mau-

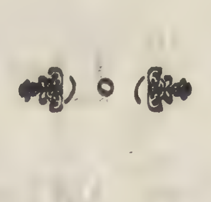
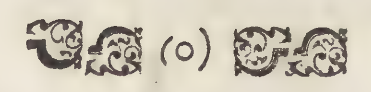
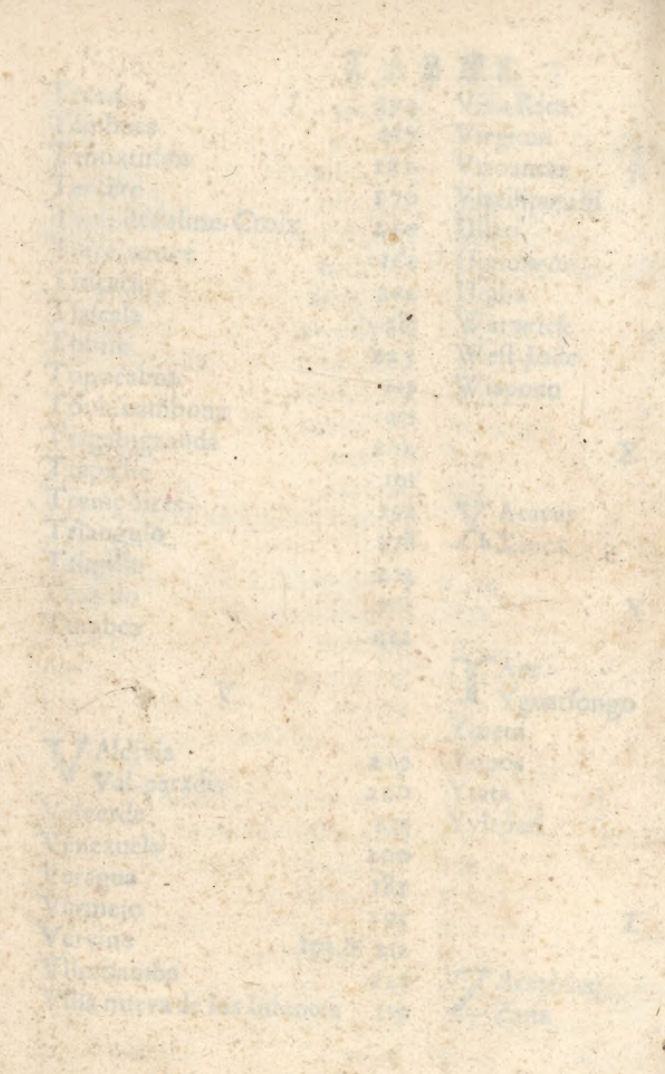


TABLE ALPHABETIQUE
DE LA
DESCRIPTION DE L'AMERIQUE.

Gua-

FIN.







SPECIAL 85-B
20808
V.5
GETTY CENTER LIBRARY

